FRANCE
Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1613 ● 32e ANNEE ● 8 MARS 1977 ●

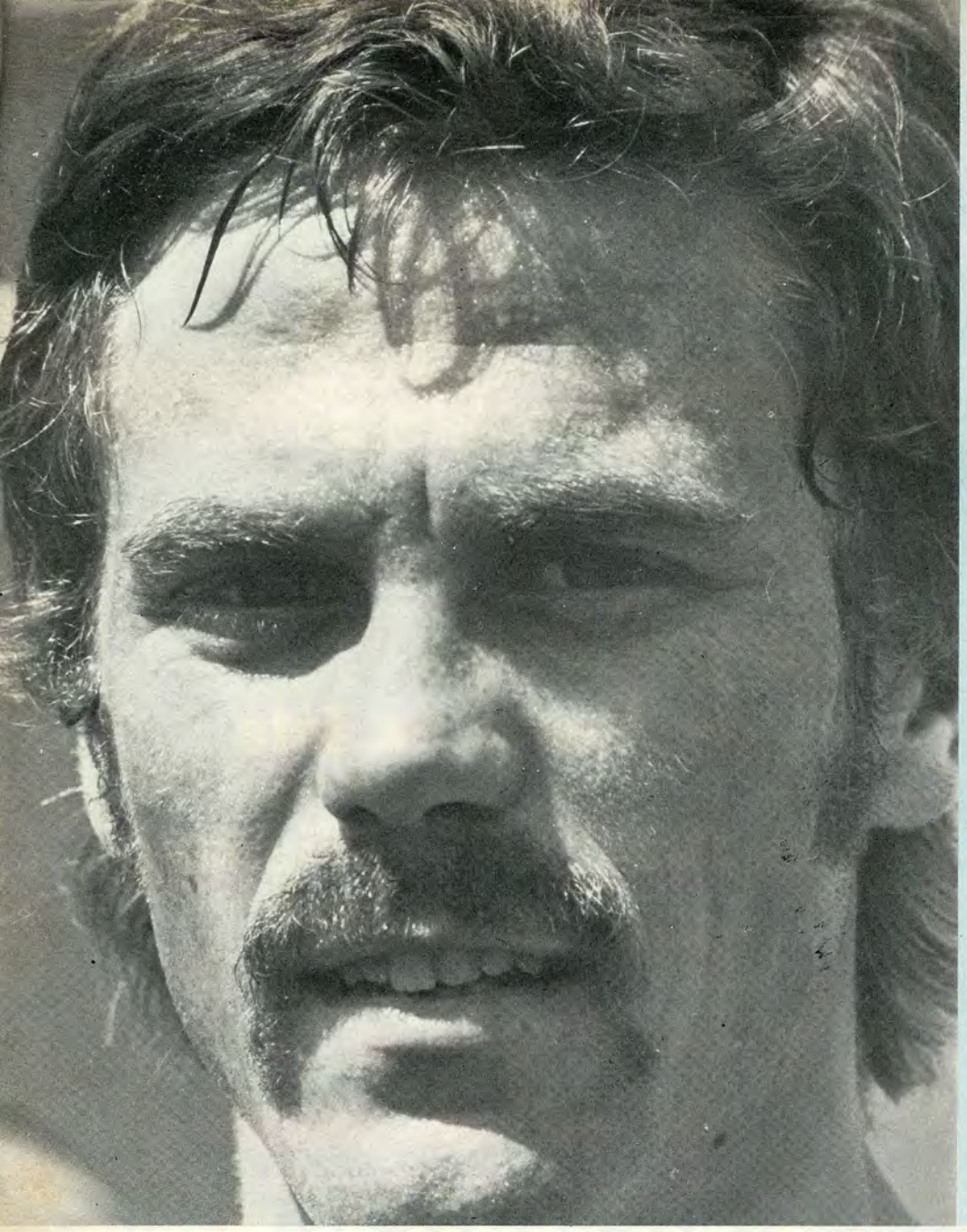
ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 280 FS.

- **Lens-Metz la Coupe en fête**
- **Deux fois millionnaire avec FF et RMC**
- **Le printemps du football alsacien**
- **Nos photos de Munich, Zurich et M'gladbach**
- **La folle semaine des Verts**

Leclercq, le libero qui libère Lens.

Photos André Lecoq et Jean-Claude Pichon

Quand Bathenay entr'ouvre la porte.



Un reportage de Christian VELLA

Christian Lopez vient de jouer contre Liverpool son vingt-deuxième match de Coupe d'Europe. Un bail. Et, une fois de plus, la défense des Verts est sortie indemne de la bataille : au cours des neuf dernières rencontres européennes, elle n'a encaissé qu'un seul but, celui de Roth à Glasgow, de sinistre mémoire.

Lopez, le libero, y est sûrement pour beaucoup. La Coupe d'Europe, c'est son affaire. C'est grâce à elle que la France du football a pu se rendre compte qu'elle possédait, en plus de Trésor, un autre libero de classe internationale. Capable de remplacer Marius en cas de pépin, même à la barre de l'équipe nationale.

Vingt-deux sorties européennes, et aucune fausse note. Des matches meilleurs que d'autres, c'est sûr, mais pas un seul de manqué. Contre Liverpool, Lopez a été le dernier rempart infranchissable qui fait maintenant partie des meubles.

« Pourtant, j'étais contracté, dit-il. Peut-être parce qu'après nos déboires du Championnat, il était plus difficile que d'habitude de nous situer. Cette crainte explique que j'ai commis quelques erreurs dans la relance. Mais en gagnant 1-0, nous avons assuré l'essentiel et préservé toutes nos chances pour le match retour. »

Franchise, lucidité, conscience de sa propre valeur : autant de traits marquants autour desquels s'articule la personnalité d'un joueur qui colle étroitement à son équipe. Découvrez-la avec Christian Vella.

CHRISTIAN LOPEZ

DRESSE sur ses ergots, il écoute « la Marseillaise ». Il fait alors penser à un jeune coq de combat en rupture de ban. L'air qu'il respire a une saveur suave. Il se rengorge. Il bombe le torse, prêt à lancer le « cocorico » qui rameuterait toute la basse-cour, mais rien ne sort. L'émotion le rend muet.

Il s'éloigne alors de sa démarche un peu raide. Tout le poids du corps porte sur l'arrière. Le menton est haut. Le regard vise loin. Les bras circulent comme des balanciers. L'allure a fait son chemin. Certains y ont cru lire de l'insolence. Elle n'est pourtant pas le fruit d'une obsession. Christian Lopez donne, il est vrai, l'impression de considérer les choses et les êtres d'une certaine hauteur. Son physique, sa façon de se tenir droit comme un « I », ses sourires en coin lui jouent des tours. On a vite fait de lui coller une étiquette qui ne mentionne pas toujours le talent du joueur. Alors, il remet lui-même la pendule à l'heure.

« *Moi, la grosse tête... Vous voulez rire.* » D'autres que lui auraient pu être transformés par la réussite. Il n'a pas changé. Le football ne l'a pas gâté, même s'il lui a permis de grossir son compte en banque.

« *J'aurais eu, je crois, la même personnalité si je m'étais contenté de vivre un peu comme tout le monde. Le football n'est pour rien dans ma façon de vivre à l'extérieur. Il m'accapare entièrement pour ce qui est de mon métier. Mais autrement je fais en sorte de m'en évader. Sans cela, il ne serait pas possible de conserver une certaine stabilité. Il n'est pas question pour moi de me polariser. Et, si tous mes amis s'intéressent de près ou de loin à ce que je fais, ils savent tous qu'il convient d'éviter ce sujet en ma présence.* »

On insiste peut-être un peu trop sur le côté arrogant de son personnage. Il s'en défend comme une personne outrée. Sommes-nous allés trop loin ?

« *Non ! Mais je ne suis pas ainsi. J'aurais pu me permettre de l'être si je me composais un personnage, mais je suis un peu trop spontané pour en arriver là. Si c'est l'impression que je donne de moi, elle est totalement fausse. Du moins, je ne me vois pas du tout comme ça.* »

Il ne nie pas pourtant que la fierté fait partie de sa nature profonde. Les réactions qu'il suscite, les manifestations du public ne le gênent pas. Elles agacent pourtant d'autres Stéphanois qui se sont plaints de ses agressions. Comme s'ils ne voulaient pas payer à la gloire, ne serait-ce qu'à la réussite, le tribut qu'ils lui doivent. Christian Lopez, lui, s'en accommode. Il a sur ce plan-là, et sur beaucoup d'autres d'ailleurs, la chaleur, bien méridionale, de ses origines.

« *Il m'est agréable d'être reconnu dans la rue. Je mesure ainsi le chemin parcouru. Mais il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Je suis content. Je réponds à tout le monde. Mais ça s'arrête là.* »

Son attitude agirait donc à double sens. Il se dit simple et direct. Et il l'est sûrement. Mais la façon qu'il a de se comporter avec les autres fait penser qu'il se repaît un peu trop de son identité, qu'il recherche les honneurs à défaut de vouloir les éviter.

« *Pas du tout. Nier l'évidence serait stupide. Mais je ne fais aucune différence entre tous ceux qui me sollicitent. N'est-ce pas la preuve d'une réelle spontanéité ? Je réponds à tous sans présumer de l'interprétation de mon attitude et de mes propos. Ainsi mes rapports avec la presse ont-ils été toujours empreints de cordialité. Je donne aux journalistes ce qu'ils attendent de moi sans chercher à savoir, de mon côté, si cela me sera profitable ou pas. Je ne calcule jamais. Et pourquoi le ferais-je ? Je ne suis pas comme ça !* »

VERS D'AUTRES CONQUETES

L'écorce se dénude au fil de la conversation et l'homme se découvre tel qu'il est dans l'univers un peu factice que l'on a bâti autour de lui. Il s'y meut avec beaucoup de complaisance car il n'a connu que celui-là, mais au moins a-t-il le mérite de faire la part des choses. Comment peut-on demander à un garçon de 24 ou 25 ans de considérer les choses différemment, alors qu'il n'a connu depuis les prémices de l'adolescence que le cocon que l'on calfeutre autour de lui. Invariablement le football lui sert de référence. Mais il y a plusieurs façons de l'aborder. Lopez, lui, fait dans la spontanéité. Cela lui a joué sans doute quelques tours. Il y a tiré depuis les leçons qui s'imposaient.

« *A l'époque où je n'étais pas encore titulaire à Saint-Etienne, j'étais en concurrence avec Alain Merchadier pour le poste de stoppeur. Je me sentais parfois en pleine « bourre » et je le faisais savoir. Mais je ne jouais pas pour autant à chaque fois. Aussi je ne me gênais pas pour dire à Herbin ce que je pensais. Peut-être aurais-je dû mieux faire de me taire. Car cette attitude m'a valu plus de désagréments que d'avantages... Depuis, il m'est rarement arrivé de dire des choses que j'ai regretté par la suite.* »

Les coups de gueule ne lui ont jamais fait peur, mais l'homme a appris la diplomatie et les courbettes. Elles servent quelquefois de passeport pour la réussite.

Christian Lopez, c'est aujourd'hui la solidité faite homme. On ne l'imagine pas s'abîmant dans les affres du doute. Il parle comme il vit, avec conviction. Ses certitudes le transcendent. Il s'en est fait des armes à toute épreuve. Il avoue pourtant avoir rencontré les errements du joueur en état de faiblesse et les difficultés morales de l'homme qui doute.

« *Une fois,* dit-il, *au début de la saison 1975. Je pense que je ne m'étais pas assez reposé en vacances. J'avais repris le rythme du Championnat sans avoir récupéré des fatigues de la saison précédente. Et je vis ma belle santé foutre le camp. Je n'étais plus dans le coup. Je plongeais. Ça ne tournait pas rond. Le malheur c'est que j'y pensais un peu trop. J'avais même demandé à Robby de me sortir de l'équipe. Il a refusé en me conseillant de ne pas me mettre martel en tête. Un stage avec l'équipe de France des Espoirs a tout sauvé. Et j'ai fini par émerger à nouveau avec mon club.* »

Désormais, Lopez est devenu une des pièces maîtresses de l'édifice bâti par Robert Herbin. Il commande la défense où son abattage lui offre le rayonnement, et sa réussite le pousse inexorablement vers d'autres conquêtes. Il multiplie les poussées offensives. Il s'y taille de plus en plus une bonne réputation.

« *Deux buts depuis le début de saison. Il y avait longtemps que ça ne m'était pas arrivé !* »

La mémoire nous restitue les accents de sa joie dans ces moments-là. Une ferveur presque mystique.

« *Je ne peux pas me contenir. C'est fou ce que je peux être heureux. Sans doute parce que j'en suis privé depuis longtemps. On met cela sur le dos de mon exubérance. Moi, je veux bien. Mais je ne triche pas. Et ça je le sais !* »

LA FAÇADE

N'est-il donc que cela ? La faconde méridionale n'est-elle pas après tout qu'une façade ravalée chaque jour à grands coups de rires ? La pudeur ici l'empêche de se dévoiler complètement. Il avoue néanmoins.

« C'est vrai. C'est une façade. Je suis sensible, en fait, à toutes les critiques, à tous les reproches. Un peu comme tous les gens de ma race. Je me pose des questions. Et j'attends d'être tout seul pour cela. Parfois, il m'arrive de me remettre en question lorsque j'ai senti que les critiques n'étaient pas justifiées, mais je dois dire que cela ne tourne jamais à l'obsession. »

Les tourments intérieurs ne l'empêchent pas de dormir. Ils le guident plus volontiers vers une plus grande connaissance de soi. Et cela l'amène à se juger parfois avec sévérité, jamais avec complaisance.

« On a dit que j'étais une pièce maîtresse de la défense. C'est vous qui le dites. Moi, je n'y pense pas. Ça me fait plaisir de le savoir. Mais en rentrant sur le terrain, je ne me dis pas « tiens, tu es Christian Lopez, et tu es le libero de Saint-Etienne ». Je fais le maximum pour l'équipe en sachant très bien que je travaille aussi pour moi.

Je sais avec certitude que j'ai réalisé de gros progrès depuis que l'on dispute des matches de Coupe d'Europe. J'en ai encore à faire sur le plan de la relance et dans le domaine technique où je ne suis pas encore parvenu au meilleur niveau. Mais je mesure avec netteté les progrès que j'ai pu accomplir. Ces matches difficiles finissent par procurer une grande expérience que l'on met au service de la collectivité.

Je dois reconnaître que, compte tenu de tout cela, je rageais cette saison de ne pas nous voir manifester dans les rencontres du Championnat notre valeur réelle. Surtout à l'extérieur. D'autres se sont posé des questions. Moi, ça m'embêtait Mais nous n'arrivions pas à concrétiser sur le terrain tout l'acquis des rencontres difficiles de la Coupe d'Europe. Les explications ne sont pas si simples. Je crois, pour ma part, que nous trouvions à chaque fois devant nous des équipes extrêmement motivées qui cherchaient à faire le match de leur vie. »

Roger Rocher nous disait récemment qu'étant parvenue au sommet européen, son équipe avait peut-être tendance à s'installer dans une certaine facilité à l'intérieur de son Championnat. La question valait d'être posée à Christian Lopez en l'appliquant à son cas personnel.

« Je ne me sens pas concerné par cette facilité. Au contraire. Je sais que je suis arrivé à un certain niveau. Le plus dur consiste à s'y maintenir. Je sais donc qu'il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers. Et je crois qu'aucun des joueurs stéphanois ne s'est installé dans sa réussite. Nous savons tous que rien n'est acquis définitivement. Il faut se battre sans cesse. C'est d'ailleurs dans ma nature.

J'aime la lutte. J'aime les risques. Je ne m'explique pas pourquoi d'ailleurs j'ai hésité, au point d'y renoncer, lorsque j'avais pris la décision d'ouvrir il y a quelques mois un magasin de prêt-à-porter pour hommes à Saint-Etienne. J'ai eu peur de me lancer à fond dans cette aventure. J'ai laissé tomber. Ce n'est pourtant pas dans mon tempérament... »

Peut-être était-il trop tôt ? Il est rare que l'on pense déjà à vingt-quatre ans à assurer ses arrières. Ou si l'on y pense on se trouve toujours les alibis pour ne pas aller au fond de ses intentions. Christian Lopez n'échappe pas à la règle.

« VAS-Y, JEANNOT !... »

Mais le petit pied-noir d'Aïn Temouchent a bien grandi. La route a été longue depuis l'arrivée en France. Il avait alors huit ans et il n'avait pas encore joué au football. C'est à Rocheville qu'il l'a découvert avec les petits copains, pieds-noirs comme lui, de Cannes - La Bocca où vivent toujours ses parents. Christian était solide. Il jouait avant centre à l'époque et il marquait beaucoup de buts. Mais son père ne voulait rien entendre.

« Le football, ce n'est pas un métier. L'école d'abord ! »

Et seules les notes du carnet scolaires permettaient ou non à Christian de pouvoir jouer.

« Une fois, elles n'étaient pas assez bonnes. Et j'ai été privé de ballon. »

L'été venu, Christian travaillait comme serveur dans un restaurant pour se faire un peu d'argent de poche. Il y a pris le goût de la restauration.

« Si je n'avais pas réussi dans le football, je crois que j'aurais fait l'Ecole hôtelière. C'est un métier qui me plaisait. »

De ces expériences laborieuses où l'on s'échine du matin au soir pour pas grand-chose, Christan a pu se rendre compte de la valeur du travail et de l'argent.

« Je sais que sur ce plan-là je peux paraître privilégié aujourd'hui. Je gagne aisément ma vie à Saint-Etienne. Je sais aussi ce que gagnent d'autres joueurs dans d'autres clubs qui n'ont ni la renommée ni la valeur de Saint-Etienne. Et par rapport à ceux-là je sais que je gagne beaucoup moins. Tout est relatif. De toute façon, j'estime que tout l'argent que je peux gagner n'est pas volé. Compte tenu des efforts consentis tout au long d'une saison et des sacrifices endurés. Il ne faut pas oublier qu'une carrière de footballeur ne dure jamais très longtemps. Il faut savoir en profiter, mais aussi penser à l'avenir. »

Cette fois Heighway (à gauche) a passé Christian Lopez Mais le poteau sauvera les Verts

LE COQ DE COMBAT

En partant à Saint-Etienne, le petit pied-noir de Rocheville avait fait quelque jaloux. La réussite dérange. On lui en voulait un peu. Pourquoi lui ? Mais le pied-noir s'est aussi imposé à Saint-Etienne. Il a été champion de France, il a joué la Coupe d'Europe, il est en équipe de France. Aujourd'hui son capitaine. On en est fier désormais. On s'identifie à lui, à sa réussite. Elle est devenue celle de nous tous. Un pied-noir à la tête de l'équipe de France, ce n'est pas beau ça ?

« J'en éprouve une certaine fierté, dit Christian. *On me chambre parfois parce que je suis pied-noir, et je réponds : « Sans nous, hein... » Mais il n'y a pas de quoi en faire une montagne. Je suis capitaine de l'équipe de France, c'est bien. Mais d'abord, ça risque de ne pas durer. Alors, il faut garder les pieds sur terre... »*

Christian, comme tous les Stéphanois, a acquis sa réputation grâce à la Coupe d'Europe. C'est leur chasse privée. Ils s'y préparent avec application, presque religieusement. On redécouvre Lopez, indéracinable comme un chêne. Il paraît heureux. On a du mal à retrouver dans son regard limpide comme une eau dormante la fureur qui l'anime sur le terrain. Christian Lopez a retrouvé la paix. Il la porte en lui. Désormais tout n'est que quiétude. Torse puissant, il s'en va, porté par l'arceau de jambes noueuses comme des rondins.

« Dans les jours qui précèdent ces matches de Coupe d'Europe, nous sentons tous que la tension monte au fil des heures. Et nous dissimulons notre émotion intérieure par des sourires à bon marché. Cela ne trompe personne. Nous savons ce qui se trame. Et nous nous préparons tous un peu plus sérieusement à l'affrontement. Inconsciemment nous sommes plus sérieux à l'entraînement et chacun, de notre côté, nous redoublons d'attention. Aussi bien dans la préparation physique que pour l'alimentation. Il se passe quelque chose. Après ce n'est plus pareil. On retrouve la routine quotidienne... »

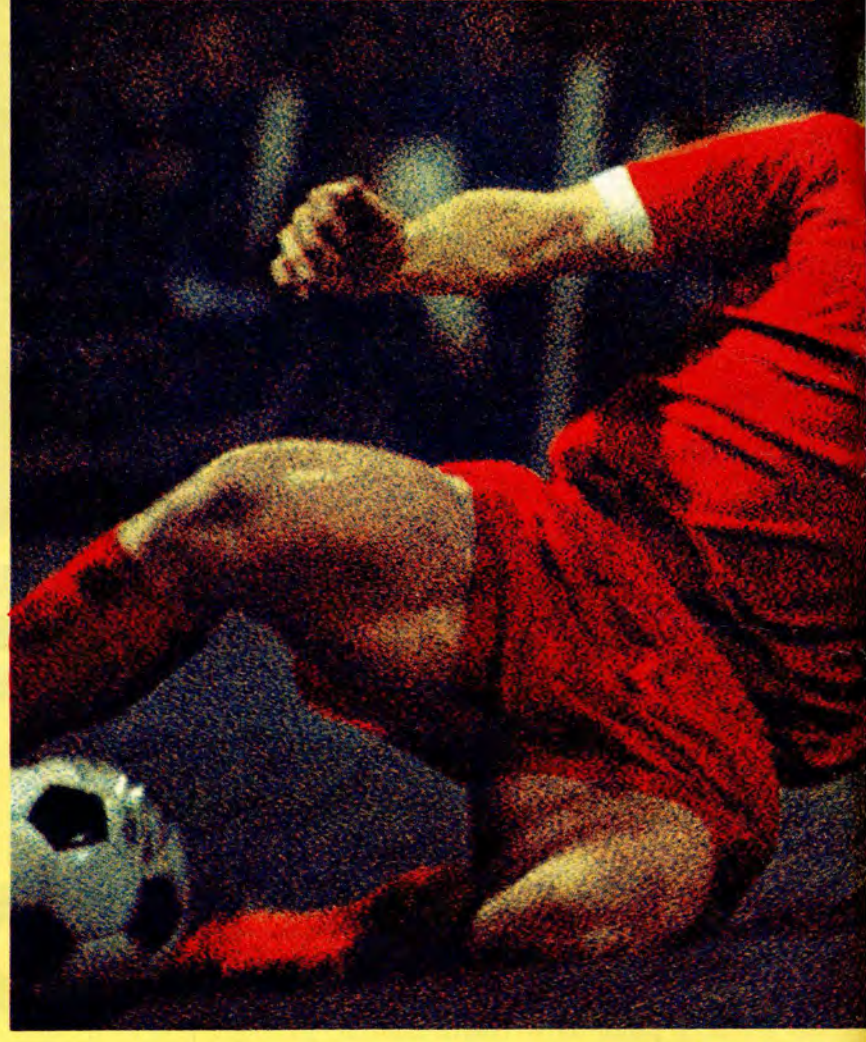
Liverpool est passé. La tension est tombée.

« Vas-y, Jeannot ! » dit quelqu'un. Jeannot Baeza vit encore dans Christian Lopez.

« On m'a surnommé comme ça à Saint-Etienne parce que j'avais la même façon de marcher que lui. Mais je ne le connaissais pas. Bien qu'il soit pied-noir comme moi. »

Vas-y, Jeannot !...

Un libero qui n'hésite pas à monter et à tirer au but . Il a déjà marqué deux fois cette saison.



dans le chaudron de Geoffroy-Guichard

Reportage photographique de Roger KRIEGER, André LECOQ, Robert LEGROS et Jean-Claude PICHON.

Un grand match ? Peut-être pas.

Mais qu'est-ce qu'un grand match ?

C'était un match de Coupe d'Europe, acharné, plein, émouvant jusqu'au bout.

Si Saint-Etienne avait marqué un but d'entrée, puis avait vécu sur son avance, on aurait quitté le stade avec un sentiment d'insatisfaction.

Mais ce fut l'inverse. Les tentatives, les tâtonnements, les assauts, le péril et, tout à coup, alors qu'on n'y croyait plus, ce but de Bathenay, à la suite d'un corner remisé par Janvion. Ce but d'autant plus acclamé qu'il semblait impossible. Ce but qui, finalement, donnait aux Verts la même victoire, la victoire type, que devant Sofia et P.S.V., cette saison.

Robert Herbin, après le match, reprochait à ses joueurs de n'avoir pas entamé la partie sur le même rythme, avec la même énergie, que d'habitude. « Ils étaient contractés, disait-il. C'est ce qui explique leur première mi-temps médiocre. »

Il me semble qu'à la réflexion, cette analyse doit être quelque peu nuancée.

Les Stéphanois essayèrent de se jeter, tête baissée, dans la rencontre et de presser leur adversaire sur ses buts. Témoins : ces débordements et ces centres de Rocheteau, ces splendides transversales de Larqué, ces envolées de Patrick Revelli.

Mais l'équipe anglaise, remarquablement organisée en défense et disposant encore de tous ses moyens physiques, faisait bonne garde, tuait tous les ballons, se battait pour le conquérir et pour le garder et allait jusqu'à créer deux terribles occasions de but dont Curkovic se tirait avec pas mal de réussite.

L'absence de Keegan changea-t-elle le jeu des champions d'Angleterre ? Peut-être les rendit-elle plus prudents, plus fermés sur eux-mêmes. Keegan eût donné de sa lumière au jeu de Liverpool, mais en même temps les eût conduits à s'ouvrir un peu plus.

Bref, Saint-Etienne se cassa le nez contre les Anglais en première mi-temps au point, dans le dernier quart d'heure, de paraître renoncer à se battre. Ce fut le seul vrai mauvais moment des Verts. Celui pendant lequel on songea au Championnat de France. Larqué était sifflé. Les balles n'arrivaient plus. La foule se taisait.

Le repos transfigura Saint-Etienne, qui joua d'emblée, à la reprise, le match qu'Herbin demandait. Piazza, comme il arrive souvent, secoua sa crinière et donna l'exemple de l'obstination, de l'acharnement, de la générosité. Les autres le suivirent, et le public, qui n'attendait que cela, salua de ses clameurs et de ses chants ce renouveau. C'était brusquement le Saint-Etienne qu'on aimait, superbe, intenable, agressif.

Alors, les Anglais plièrent. Ils ne s'attendaient plus à cette tempête, ils croyaient avoir dompté les Verts. Et comme ils avaient beaucoup couru et beaucoup sauté, ils eurent moins de promptitude et moins de force pour repousser les assauts qui se succédaient. Ce « forcing » faillit être payant à plusieurs reprises. Le but parut jaillir d'un coup franc de Larqué ou d'un tir de Bathenay. Mais, l'orage passé sans dégâts pour Liverpool, on crut qu'on allait en rester là, à un 0-0 sans gloire et sans horizon.

On crut même que le glas allait sonner pour les Verts quand Heighway, s'étant débarrassé de Lopez et devançant Curkovic, frappa sa balle en direction des filets vides. Mais elle heurta le montant du but, et ce fut le tournant du match.

Quelques instants après, le but de Bathenay libérait l'enthousiasme populaire et suscitait une extraordinaire « Marseillaise », jaillie spontanément de la foule reconnaissante. Il y était question de « féroces soldats »...

On n'avait guère fait attention au plus bouillonnant de la mêlée, à un « carton jaune », adressé par l'excellent arbitre hongrois Palotai à Oswaldo Piazza pour un geste de brutalité qu'il n'avait pu retenir. Pourtant, cet avertissement peut avoir les plus graves conséquences pour Saint-Etienne qui ne pourra pas présenter son terrible stoppeur au match retour.

Mais sait-on jamais de quoi sont capables les Verts, même diminués, même meurtris, même condamnés ?

Jacques FERRAN.

QUELQUES PÉRIPÉTIES D'UN FÉROCE COMBAT

En haut, à gauche, Piazza souffre terriblement contre l'immense Toshack. Le jeu de tête reste la faiblesse congénitale des Français. Seul, Piazza fait front. Mais sera-t-il à Liverpool ?

En haut, à gauche, Lopez tacle désespérément Case qui s'efforce de centrer. Admirez l'équilibre du Stéphanois.

En médaillon, Patrick Revelli se bat « à l'arme blanche » contre Neal, l'arrière droit. Le duel est féroce, acrobatique, mais loyal.

Ci-contre, enfin, Bathenay est passé, il sera sur la balle avant Clemence. Mais Hugues a surgi et, de toute son expérience, il barre la route, sans le déséquilibrer, au « buteur » stéphanois. Heureusement, un moment plus tard, Bathenay remettra ça...

DANIEL LECLERCQ

Comment réussir en défense sans vraiment se fatiguer

UN vent frisquet tombé d'un ciel maussade balaye le vieux stade Bollaert, désert ce matin. Les professionnels lensois sont de repos aujourd'hui. Seul Jankovic, l'ailier yougoslave, qui achève de guérir un grave claquage, est venu trottiner et taper dans le ballon. Une poignée d'ouvriers s'affaire autour de la tribune principale.

Daniel Leclercq arrive au rendez-vous, au volant d'une 504 verte. Il vient de passer le permis le matin même : « J'ai eu peur. Il ne voulait pas tellement me le donner. Enfin, c'est fait ! » Reçu du premier coup. Comme à son examen de libero.

Un bref sourire perce la barbe rousse foncée qui contraste étrangement avec les cheveux, blancs à force d'être blonds. Le visage d'un archer de Robin des Bois.

Ces cheveux blonds, ce sont eux d'abord qui le font remarquer sur le terrain. Mais très vite, on ne voit plus que son pied gauche, ce pied gauche diabolique révélé au grand public de la TV un soir de juin 1975 en finale de la Coupe.

Ce jour-là, Lens avait respiré le même air que les Verts. Saint-Etienne avait gagné 2-0, le canon de Larqué avait fait trembler les murs du Parc, mais les deux meilleurs hommes du jour s'appelaient Ivan Curkovic et Daniel Leclercq. Hélas, c'était le dernier match de la saison et Lens avait perdu : le soleil de l'été fit fondre le souvenir du grand blond et de sa chaussure gauche.

C'est la même équipe de Lens qu'on retrouve presque à chaque match depuis le début de cette saison. Après un an d'éclipse totale.

« Difficile à expliquer, reconnaît Leclercq une fois installé dans un bureau du stade Bollaert. Nous avons eu pas mal de blessés et guère de réussite. On ne perdait pas trop souvent, mais on gagnait encore moins. Rien que des matches nuls. Et puis cette année, le déclic. Nous avons trouvé notre style, surtout à l'extérieur. Les jeunes se sont aguerris. »

LE COUP DE GENIE DE SOWINSKI

Mais le vrai secret, Daniel Leclercq ne peut pas en parler. Le vrai secret, c'est ce coup de génie de l'entraîneur Arnold Sowinski, qui décida un beau jour de juillet 1976, de lui confier le poste de libero.

« C'est en effet Sowinski qui est venu m'en parler. Il m'a demandé si ça me plairait de tenter l'expérience, quitte à revenir au milieu du terrain en cas d'échec. Moi-même, j'y avais déjà songé l'année précédente, mais ce n'était pas à moi de le proposer. Bref, j'ai tout de suite marché. Deux matches amicaux contre Boulogne et Dunkerque pour le rodage, et dès le troisième contre les Anglais de Sheffield, je me suis senti parfaitement à l'aise.

— Aviez-vous peur de manquer de certaines qualités nécessaires au poste ?

— Je me disais que j'aurais peut-être quelques ennuis avec le placement et l'efficacité défensive sur l'homme, mais je n'étais pas paniqué. J'ai travaillé — et je travaille encore — spécialement ces deux points à l'entraînement. Finalement tout s'est vraiment bien passé.

— Jamais de problème ?

— Forcément si, sur l'ensemble d'une saison. Avec les Lyonnais par exemple, leur jeu court et précis et la vivacité de dribble de Lacombe, très difficile à contrer balle au pied. Avec Bastia chez eux. Et avec Paris Saint-Germain. Mais rien d'insurmontable.

— Et si vous remontiez au milieu maintenant ?

— Cette expérience me servirait beaucoup. Je vois beaucoup mieux jouer l'équipe de derrière, cela me serait utile.

— Les buts, les passes décisives, ne vous manquent pas ?

— J'en fais moins souvent, c'est vrai. Si ça me manque, ce n'est rien en regard de la satisfaction de sentir l'équipe tourner.

— Avez-vous pris un modèle ?

— Pas spécialement. Simplement, il n'était pas question que je sois un libero à l'italienne, quinze mètres derrière les autres défenseurs. Je voulais participer au jeu, rester un joueur offensif. A Lens, d'ailleurs, il n'en était pas question. »

L'histoire de Leclercq libero, on pourrait l'appeler : « Comment réussir en défense sans vraiment se fatiguer ». Pas difficile. A condition d'avoir la Classe avec un grand C.

LA COUPE NOUS MOTIVE

Le talent, la générosité, le goût du risque, autant de plantes qui poussent depuis longtemps dans le jardin lensois. Mais jusqu'ici, l'équipe était un peu bancale. Elie - Bousdira - Leclercq au milieu, on pouvait difficilement faire mieux question potentiel offensif. Mais il manquait la vertu première : la complémentarité. Du coup, la défense, livrée à elle-même, ne trouvait ni son équilibre ni sa cohésion.

En faisant reculer Leclercq, Sowinski a trouvé d'un seul coup la solution des deux problèmes. Sa défense est stabilisée, et son milieu aussi, avec le retour de Richard Krawczyk, la fourmi prodigue. Et Lens tourne, tourne que c'en est un vrai bonheur.

« Sans prétention, nous n'avons pas rencontré cette année une seule équipe qui nous ait donné l'impression d'être hors de portée. Nantes, Bastia, Lyon sont à leur place en tête du classement, mais nous méritons d'être avec eux.

— Et Paris ?

— Paris, c'est notre bête noire. Contre eux, nous avons toujours des ennuis. Nous savions que nous avions au Parc plus de chances de perdre que de gagner. Paris a une belle équipe, mais ça pouvait tourner autrement.

— Alors rien à reprendre au Lens 1977 ?

— Je ne dis pas ça. Nous avons une équipe jeune, donc perfectible. En rigueur défensive par exemple. En sang-froid devant le but. Et en expérience bien sûr. Mais tels que nous sommes, nous espérons accrocher une place en Coupe d'Europe. Notre calendrier est meilleur que celui de certains de nos rivaux.

— Et la Coupe ?

— La Coupe nous motive beaucoup. Nous avons une équipe pour aller loin cette année. Nos progrès à l'extérieur sont une garantie, même si les matches de Coupe gardent toujours quelque chose de différent.

— Et Metz ?

— Paris est notre bête noire, mais nous, nous sommes la bête noire de Metz. Il y a deux ans, nous les avons éliminés en quart de finale et cette année, nous avons gagné chez eux en championnat. Nous aurions préféré un adversaire moins voyant, mais tant qu'à rencontrer un « gros », plutôt eux que Paris ! »

L'O.M. : UN BON SOUVENIR

Cette Coupe européenne, si Lens y gagne la place, Daniel Leclercq la jouera : il est sous contrat jusqu'en juin 1978.

« J'ai signé pour quatre ans en 1974. Je me plais beaucoup ici. Si on me le demande, je resignerai. La ville, les

Un reportage de Jean-Jacques VIERNE

Daniel Leclercq libero : lorsque la nouvelle fut connue, au mois de juillet, elle provoqua pas mal de sourires entendus. Aujourd'hui, ils se sont évanouis devant la plus belle réussite de la saison. « France Football » a voulu en savoir plus long sur un joueur et un club qui sèment le trouble dans le peloton de tête du Championnat. Et qui n'ont pas oublié leur belle aventure de la Coupe de France 1975.

gens sont chauds et sympathiques. Je souhaite rester. Mais je n'ai que 28 ans si l'on ne me propose rien, je partirai.

— L'étranger ?

— Ça m'aurait beaucoup intéressé. Surtout l'Espagne, l'Allemagne ou l'Angleterre. J'ai eu des contacts avec Valence à qui l'O.M. avait rendu visite dans le cadre du transfert de Keita. Mais ça n'a rien donné.

— Puisqu'on parle de Marseille, quel souvenir en gardez-vous ?

— Bon. J'y ai appris le métier, j'ai connu des gens comme Joseph Bonnel ou Diego Lopez, j'ai participé à la conquête de deux titres dont un doublé, j'ai disputé la Coupe d'Europe. Tout allait bien jusqu'à l'arrivée de Paulo Cezar. A partir de ce moment-là, il ne s'est plus agi tellement de football. Il me restait dix-huit mois de contrat, mais quand l'occasion Lens s'est présentée, j'ai sauté dessus. »

Le culte de la vedette, à Lens, ce n'est pas le genre de la maison. En ce sens Daniel Leclercq est beaucoup plus à sa place ici :

« Le football idéal, pour moi, c'est celui que nous pratiquons en ce moment à Lens. Nous avons des directives tactiques bien sûr, mais Sowinski fait confiance aux joueurs, à tous les joueurs, pour les interpréter. Il tient à ce que nous nous comportions absolument de la même façon à l'extérieur que chez nous. Nous avons eu du mal, mais à présent le pli est pris.

— Parfaitement heureux, alors ?

— Je suis près de chez moi, et je mène la vie qui me convient auprès de ma femme et de mes deux filles (quatre ans et quatre mois respectivement). L'équipe tourne rond, et le club m'a toujours attiré. Tout gamin, à V.A., j'étais impressionné par les jeunes Lensois que nous affrontions. Leur style me plaisait déjà.

UN CERTAIN JOSEPH BONNEL

— Vos loisirs ?

— Par-dessus tout, la pêche. J'y passe des après-midi entiers. Je joue aussi au tennis, mais depuis quelque temps j'ai arrêté : l'enjeu lensois est trop gros cette saison pour prendre le moindre risque. Tous les sports m'intéressent — sports mécaniques exceptés — et je ne manque jamais un match de rugby ou de basket à la télé. Je lis « L'Equipe » le lundi et « France Football » le mardi pour savoir comment les choses se passent en France et à l'étranger.

— Vos débuts ?

— A Valenciennes, à l'âge de pupille. Avec des copains de mon quartier nous avions gagné un Tournoi de Noël organisé par V.A. et cela m'a valu d'entrer au club. J'y ai fait toutes mes classes jusqu'en juniors.

— Vos joueurs préférés à l'époque ?

— Je ne connaissais rien d'autre que V.A., qui avait d'ailleurs une belle équipe. Il y avait Joseph Bonnel, que j'ai retrouvé à l'O.M. ensuite, Piumi, Provelli.

— Les joueurs actuels qui vous impressionnent ?

— Je vais peut-être paraître prétentieux, mais il n'y en a pas tant que ça. Trésor est au-dessus du lot par son physique exceptionnel. Il y a beaucoup de bons joueurs en France, autant qu'ailleurs je crois, mais je ne peux pas dire qu'ils me font peur. A l'étranger, j'aimais bien Cruijff du temps du grand Ajax. Et aussi Blankenburg qui me paraissait au moins aussi fort que Beckenbauer. Si j'avais pensé à quelqu'un au moment de devenir libero, ç'aurait été à lui.

J'ESPERAIS UNE SELECTION

— Et la jeune génération ?

— Elle a bien de la chance. Je vois ceux de chez nous, ils ont un foyer, un entraîneur spécial et tout. Ils sont placés dans les meilleures conditions pour réussir. Je m'en réjouis pour eux. Moi, à leur âge, je m'entraînais vers 9 h 30 le matin, mais il me fallait rentrer chez moi pour 11 h 30 et être à l'usine à 12 h 30. J'aimerais avoir dix ans de moins.

— Vous avez été international junior avec Chiesa, Jodar, Parizon et Cie. Aviez-vous accompli la carrière que vous espériez à ce moment-là ?

— A ce moment-là, j'espérais être pro et je ne voyais pas plus loin. Je suis devenu pro, je n'ai donc pas à me plaindre.

— Pas d'amertume, vraiment, de ne jamais avoir connu la sélection ?

— Si, c'est vrai. Surtout cette année. Je suis en forme depuis le début de la saison, sans un trou, et j'ai conscience d'accomplir, de loin, ma meilleure saison. J'aurais été heureux qu'on pense à moi une seule fois, ne serait-ce que comme remplaçant. J'y croyais un peu. C'est la première fois que ça me fait quelque chose, bien que j'aie été sélectionné en Espoirs dès 1970.

« A ce propos, j'ai été surpris par la composition de l'équipe de France B qui a rencontré l'Allemagne B à Orléans il y a quinze jours. Il n'y avait que des jeunes. Est-ce vraiment juste pour les joueurs plus âgés qui ressortent du lot mais qu'on ne prend pas en A. Autrefois, France B était une récompense pour des hommes de classe comme Elie ou Hopquin, pour rester à Lens. Un professionnel est sensible à ce genre de distinction... même s'il est heureux dans son club ! »

Un pied gauche diabolique. « Pourtant, je ne l'ai jamais travaillé particulièrement », avoue Leclercq.

Histoire d'un match

Tout commence par la montée en car pour se rendre sur le point de rencontre.

Les joueurs, en survêtement DUARIG bien confortable, montent [illegible] jetant gaiement leur sac de [illegible]RIG dans les filets prévus à [illegible]. Nul besoin de [illegible] en polyamide [illegible]te, qui fait [illegible]rès lourdement.

En son[illegible]es pour poids lourds !

Le car a[illegible]avec les tâches joyeuses [illegible]sacs et la gaîté [illegible].

A l'arrivée [illegible]ours déposent leurs [illegible]filer maillots, cuissettes [illegible]leurs couleurs, et [illegible]connaître la pelouse. DUARIG sous [illegible]ai court, mais intense [illegible]en puis ils regagnent [illegible] concentrent intensément [illegible] début du match.

Les équipes se présentent [illegible] le coup d'envoi. Le ballon Pro[illegible] DUARIG s'envole, sur un tir bras[illegible] les pieds de l'avant centre qui [illegible] flèche, prenant son adversaire à [illegible] pied. Un premier choc, suivi d'un [illegible] franc - Tir bien ajusté et le pro-cup s'enfonce au fond du but, avant que le goal n'ait pu l'arrêter. Ovation des spectateurs, remise en jeu, la balle est effleurée de la tête et change de trajectoire, l'ailier gauche adverse la reprend rapidement mais, bien marqué, ne trouve d'issue que dans la sortie.

Remise en jeu qui ne donnera pas lieu à d'autres buts avant la mi-temps.

La reprise est rapide et incisive ; l'ailier déborde, l'arrière le retient par le maillot, par chance, c'est un DUARIG, et il n'y aura pas de conséquence fâcheuse. Un tir passe au ras des poteaux, puis le jeu change de camp, et un corner sera tiré, habilement arrêté par le goal qui plonge, heureusement, sa culotte matelassée DUARIG aura amorti le choc.

Le score restera inchangé : 1-0, et nos joueurs victorieux repartiront en chantant.

Sport ou Jeu ?

De nombreuses personnes pratiquent régulièrement un sport. Doit-on parler de sport ou de jeu ? On joue au Rugby, et pourtant c'est un sport, à partir de quel moment le cycliste fait-il du sport et non [illegible] tout bonnement, du vélo ? La [illegible]ble, mais, de toute façon, [illegible] toute une gamme d'ar[illegible]s sportifs, tels les [illegible]o-cup " pour le [illegible]National " pour [illegible] articles, dits de [illegible]ball, volley-ball,

[illegible]eur équipement, [illegible] jeu, le sportif et [illegible]hez DUARIG un [illegible]ons légers et résis[illegible]ou pelochon, mais [illegible]s.

[illegible]mporte dans le fond, [illegible]-t-il pas la satisfaction que pro[illegible] effort et la joie de se surpasser.

Le Coup d'envoi

Quelques minutes avant le coup d'envoi, l'ambiance était survoltée.

Production **DUARIG** :
BALLONS de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**,
MAILLOTS, shorts, bas, survêtements, sacs, gonfleurs et tout équipement sportif.

Le maillot du mois.

Depuis longtemps les maillots du Coq sportif brillent sur tous les stades: au plus haut niveau de la compétition. Chaque année nous les rendons plus confortables, plus agréables à porter en cherchant de nouvelles matières, de nouvelles formes. Chaque année nous inventons de nouveaux coloris, de nouveaux dessins pour les rendre encore plus gais. A l'honneur ce mois-ci, un de nos maillots que la France entière connaît : celui de St-Etienne. Une raison supplémentaire pour nous de clamer: allez les verts!

Le Coq sportif: pour rendre le sport encore plus gai.

PSP Mandarine/Delacroix

C'EST MIEUX D'AVOIR DEUX POINGS

LA photo d'Oswaldo Piazza à genoux devant M. Palotai — et qui semblait le supplier d'être indulgent — avait un caractère symbolique qui ne vous a pas échappé.

L'Argentin de Saint-Etienne n'a pas pu retenir *son intervention brutale sur Callaghan. Très vite, sans doute, il s'est rendu compte de sa gravité, car il savait, lui, qu'il était sous le coup d'un premier avertissement, reçu pendant le match de seizième de finale opposant l'A.S.S.E. au C.S.K. Sofia, au stade Geoffroy-Guichard.*

Mais il était déjà trop tard car, spontanément lui aussi, l'arbitre hongrois — excellent, sobre, impartial tout au long de la rencontre — avait sorti ce carton jaune si anodin d'habitude et, cette fois, si lourd de conséquences.

Piazza, averti deux fois la même saison en Coupe d'Europe, n'ira donc pas à Liverpool : le règlement de l'UEFA est formel.

Il le regrettera pour lui-même, naturellement, mais aussi pour son club, qu'il prive, à un moment décisif, de se présence superbe et généreuse.

Mais le verdict, sévère, de l'UEFA est, après tout, parfaitement défendable. Le football gagnera énormément si ses moindres excès sont ainsi soumis à sanction. Personne, même à Saint-Etienne, n'a d'ailleurs protesté contre la suspension de Piazza. Preuve que tout le monde sent la nécessité absolue de réagir avec force contre la montée de la violence.

Le dernier pas sera franchi lorsque, au lieu d'excuser les joueurs pour les fautes qu'ils commettent, on les leur reprochera, même au sein de leur propre club. En écartant Piazza de l'équipe qui a joué en Championnat contre Paris S.-G., Robert Herbin a donc, à nos yeux, fait preuve de sagesse. Non seulement il a mis dans le bain son remplaçant, mais encore il a fait sentir à son titulaire combien son geste irréfléchi le menait loin. Il l'a forcé précisément à réfléchir. Et cela lui sera bien plus profitable que l'indulgence.

SANS Piazza les chances des Verts de se tirer indemnes de « l'antre à sorcières » d'Anfield Road sont, évidemment, plus restreintes.

Mais allez donc prévoir avec ces Stéphanois !

Ils ont déjà, mercredi dernier, dans leur propre enfer, réalisé un premier miracle. Celui de gagner le match sans encaisser un seul but, malgré tout ce qui, ce soir-là, conspirait à leur perte, et qu'on peut ainsi inventorier : un adversaire moralement et physiquement indestructible, l'absence d'un avant centre authentique, le rôle ambigu confié à J.-M. Larqué, quelques traces de doute laissées par les contre-performances des Verts en Championnat.

Robert Herbin ne s'explique pas clairement sur ce qu'il appelle la « médiocrité » de son équipe en première mi-temps. Il dit simplement : « Les joueurs étaient contractés. Ils auraient dû se livrer davantage. » Pendant la mi-temps il les a laissés récupérer tranquillement, sans mot dire. Puis, juste au moment de quitter le vestiaire, il a eu cette phrase révélée par Gérard Ernault dans « l'Equipe » : « Si on continue comme ça, ce n'est pas la peine d'envisager de gagner... »

A la reprise, c'est vrai qu'on a retrouvé Saint-Etienne européen, avec son élan, son pressing, *sa détermination formidable. Et si le but n'est pas venu tout de suite, si Liverpool a su longtemps faire face aux tentatives multipliées des Verts, c'est — estime encore Herbin — ce rythme donné au jeu et la répétition des assauts stéphanois qui ont usé le potentiel défensif anglais et ont ouvert la porte au but de Bathenay — consécutif d'ailleurs à un tir raté de Janvion et transformé en passe judicieuse.*

CETTE analyse de l'entraîneur stéphanois, faite à chaud, est naturellement pleine d'intérêt. On y trouve, en particulier, une juste plaidoirie en faveur d'un aspect fondamental du jeu, ce qu'on appelle d'un terme franglais le pressing.

Car il y a deux manières d'abattre un adversaire : ou de le surprendre *par des offensives inspirées, habiles, irrésistibles, ou de l'user à force d'attaques massives, pesantes, destructrices. Le but, dans le premier cas, correspond à un « coup de main », à un « hold-up », à la prise par surprise d'une redoute. Il ressemble, dans le second cas, à l'occupation d'une position ennemie anéantie par un long pilonnage d'artillerie.*

Or, Saint-Etienne n'avait pas le choix. Faute d'attaquants centraux d'envergure, capables notamment d'utiliser le ballon de la tête, le premier procédé — le plus classique, le plus spectaculaire — lui était interdit. Saint-Etienne 77 n'a ni un Platini, ni un Bianchi, ni un Toshack pour, d'une manière différente, exploiter complètement une action offensive.

Il lui restait le second procédé, le plus exténuant, le plus ingrat, mais aussi le plus collectif et le plus généreux, celui qui correspond à des joueurs tels que Bathenay, Piazza, Synaeghel, Farizon, Patrick Revelli, et qui apparente un peu le football au rugby. Il lui restait le pressing. *Et c'est grâce au* pressing *que Saint-Etienne, une fois de plus, s'en est tiré.*

Non sans avoir tremblé sur une action de l'adversaire en contre-attaque *(Heigway échoua sur le poteau de quelques centimètres comme Blokhine avait échoué sur Lopez), — la contre-attaque étant l'arme la plus efficace, la plus terrifiante qui puisse s'opposer au* pressing.

CEPENDANT, sur les raisons qui ont empêché Saint-Etienne de se livrer plus tôt à son déferlement et, par conséquent, d'user plus vite et plus irrémédiablement la défense anglaise, on peut s'interroger.

Il me semble que, pour livrer un combat offensif de cet ordre — qui exige, prenons-y garde, autant de lucidité que de détermination, autant d'habileté technique que de générosité, — une équipe doit, essentiellement, se sentir bien dans sa peau. *C'est-à-dire sentir qu'elle constitue un ensemble organiquement soudé, harmonieux, où chacun participe pleinement, sans la moindre réserve morale ou technique, à l'œuvre commune.*

Etait-ce le cas de cette équipe stéphanoise ?

Non sans doute, à cause de ce qui était demandé, plus ou moins contre son gré, à Jean-Michel Larqué ; aux réticences dont s'était accompagnée, pour lui et pour ses partenaires, l'attribution d'un « numéro 9 » très particulier ; à la gêne que cette situation dut entraîner pour lui-même et pour un garçon tel que Santini ; aux limites enfin de « mordant » ou de résistance qui devaient être, ce 2 mars, celles de Larqué pour un match aussi difficile et aussi exigeant.

Herbin espérait qu'entraînées par le « dépassement » de la Coupe d'Europe, toutes ces réserves seraient balayées et que, sur le terrain, il ne serait plus question de placement ni d'habitudes ni même de fatigue.

Mais cela serait trop facile ; et il suffirait de lancer sur la pelouse onze joueurs décidés, pour qu'une équipe *naisse d'elle-même, dans le feu du combat.*

Saint-Etienne souffre cruellement, qu'il le veuille ou non, depuis le début de cette saison, de l'absence d'un attaquant du centre. Il camoufle, comme il peut, cette lacune. Et il parvient encore merveilleusement, grâce à toutes ses autres immenses qualités, à donner le change. Il est comme un boxeur qui ne peut pas se servir d'une main. On en a vu gagner ainsi d'incroyables batailles. Mais c'est mieux d'avoir deux poings.

TELS sont les handicaps et les mérites des Stéphanois. Des mérites, précisément, à la mesure de ces handicaps. Je connais des gens que les Stéphanois, devant Liverpool, ont « beaucoup déçus ». Je les plains, car ils prouvent qu'ils n'ont rien compris à l'énormité des performances réalisées jusqu'à ce jour par l'A.S.S.-E. Ils ont cru que les Verts n'avaient qu'à paraître pour faire des prodiges. Ils ne savent pas que le résultat sportif — et c'est ce qui en fait sa grandeur — n'est jamais dû, mais toujours aléatoire, fuyant, incertain.

Et puis, après tout, peut-être qu'il n'est pas mauvais que Saint-Etienne « déçoive » un peu et rentre dans l'ombre. Car ses laudateurs effrénés, ses admirateurs rapaces, ses « fans » hystériques finissaient par nous effrayer davantage que ses adversaires !

On lira à ce sujet, avec intérêt, un document d'importance majeure : les confidences faites par Roger Rocher, président de l'A.S.S.-E., à J.-Ph. Réthacker (page 34). Les appréhensions du responsable stéphanois à propos des dangers terribles que le football courrait, dans notre pays, en cas de succès trop considérable, rejoignent celles que nous avons exprimées ici à plusieurs reprises.

Le sport a besoin, avant tout, d'équilibre et de sérénité. Craignons de passer trop vite de l'excès d'indifférence à l'excès de passion.

FRANCE Football

(Nouvelle série)

N° 1613

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITE 1975

Le numéro de « France Football » daté du mardi 1er mars 1977 n° 1.612, a été tiré à 238.225 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, rue Fg-Montmartre Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

avec Max URBINI

LES DEUX FACES DE LA COUPE D'EUROPE

Jean-Philippe Rethacker a recueilli les propos alarmants de Roger Rocher. Le Président de l'A.S. Saint-Etienne a peur des excès provoqués dans tous les domaines par les enjeux considérables de la Coupe d'Europe.

Robert Vergne, lui, est revenu enchanté de Moenchengladbach - Bruges et n'hésite pas à parler d'un renouveau du football.

(Nos deux reportages en page 34 avec les hommes qui font la compétition européenne.)

NOTRE COUVERTURE

Daniel Leclercq, le symbole d'une équipe lensoise qui réussit sur tous les tableaux, en championnat comme en Coupe de France où son match contre Metz sera l'une des sensations du prochain week-end.

Et les Verts qui continuent leur aventure européenne avec un super Bathenay auteur du but décisif contre Liverpool et Paris S.G.

Les 2 millions A. F. de «F. F.» et Radio Monte-Carlo à un Breton de Rosporden !

Près de 100.000 bulletins, un seul sans faute : Michel Lirzin, 5, rue de Pont-Aven, à Rosporden dans le Finistère ! Les deux millions A.F. du jeu concours de *France Football* et *Radio Monte-Carlo* tombent donc dans l'escarcelle de ce Breton passionné de ballon rond et champion incontesté des quarts de finale aller des trois Coupes européennes.

Michel Lirzin recevra le chèque de sa belle victoire avec tous les honneurs dus à son rang. En attendant il dit « banco » et participe au deuxième acte d'un jeu concours qui rebondit. Encore 2 millions A.F. mis sur le tapis par *France Football* et *Radio Monte-Carlo !*

Le bulletin réponse portant sur les matches du 16 mars est en page 47 avec vingt questions auxquelles il suffit de répliquer par oui ou par non après avoir bien relu le tableau de chasse ci-contre et les statistiques qui le complètent.

Liverpool très critiqué

Saint-Etienne et Liverpool ont gagné 1-0 sur leur terrain lors du dernier week-end. Les Verts se sont imposés à l'arraché devant le Paris Saint-Germain grâce à une tête de Bathenay. (Encore lui, toujours lui...) Les Rouges, toujours sans Keegan, se sont débarrassés sans gloire de Newcastle sur un tir de Heighway.

Commentaire express de la presse anglaise sur la sortie de Liverpool :

« *Liverpool devra jouer beaucoup mieux pour convaincre les gens qu'il est digne de conserver son titre. Si Liverpool avait réfléchi un peu plus au lieu de foncer, Newcastle aurait été battu bien plus nettement.* »

(« Sunday Telegraph »)

« *Si le secret pour gagner des trophées en football est de prendre deux points en jouant mal, alors Liverpool a toutes chances de conserver le titre de champion.* »

(« Sunday Mirror »)

C1 — Mercredi 2 mars

SAINT-ETIENNE (C.S.K.A. Sofia 0-0, 1-0 P.S.V. Eindhoven 1-0, 0-0)	1	LIVERPOOL (Crusaders 2-0, 5-0 Trabzonspor 0-1, 3-0)	0
BAYERN MUNICH (Köge B.K. 5-0, 2-1 Banik Ostrava 1-2, 5-0)	1	DYNAMO KIEV (Partizan Belgrade 3-0, 2-0 P.A.O.K. Salonique 4-0, 2-0)	0
MOENCHENGLADBACH (Austria Vienne 0-1, 3-0 Torino 2-1, 0-0)	2	F.C. BRUGES (Steaua Bucarest 2-1, 1-1 Real Madrid 0-0, 2-0)	2
F.C. ZURICH (Glasgow Rangers 1-1, 1-0 Turku Palloseura 2-0, 1-0)	2	DYNAMO DRESDE (Benfica 2-0, 0-0 Ferencvaros 0-1, 4-0)	1

C2

LEVSKI SPARTAK SOFIA (Reipas Lahti 12-2, 7-1 Boavista 1-3, 2-0)	2	ATLETICO MADRID (Rapid Vienne 2-1, 1-0 Hajduk Split 1-0, 2-1)	1
ANDERLECHT (Roda J.C. 2-1, 3-2 Galatasaray 5-1, 5-1)	2	SOUTHAMPTON (Marseille 4-0, 1-2 Carrick Rangers 5-2, 4-1)	0
M.T.K. BUDAPEST (Sparta Prague 3-1, 1-1 Dynamo Tbilissi 4-1, 1-0)	1	HAMBOURG (Keflavik 3-0, 1-1 Heart of Midlothian 4-2, 4-1)	1
SLASK WROCLAW (Floriana La Valette 4-1, 2-0 Bohemians Dublin 3-0, 1-0)	0	NAPLES (Bodö Glimt 2-0, 1-0 Apoel Nicosie 1-1, 2-0)	0

C3

ATLETICO BILBAO (Ujpest 0-1, 5-0 F.C. Bâle 1-1, 3-1 A.C. Milan 4-1, 1-3)	2	F.C. BARCELONE (Belenenses 2-2, 3-2 Lokeren 2-0, 1-2 Oester Växjö 3-0, 5-1)	1
QUEENS PARK RANGERS (Brann Bergen 4-0, 7-0 Slovan Bratislava 3-3, 5-2 F.C. Cologne 3-0, 1-4)	3	A.E.K. ATHENES (Dynamo Moscou 2-0, 1-2 apr. Derby County 2-0, 3-2 Etoile Rouge 2-0, 1-3)	0
MAGDEBOURG (Cesena 3-0, 1-3 Dynamo Zagreb 2-0, 2-2 Videoton 5-0, 0-1)	1	JUVENTUS (Manchester City 0-1, 2-0 Manchester Utd 0-1, 3-0 Chakhter Donetsk 3-0, 0-1)	3
FEYENOORD (Djurgarden 3-0, 1-2 Kaiserslautern 2-2, 5-0 Espanol Barcelone 1-0, 2-0)	0	R.W.D. MOLENBEEK (Naestved 3-0, 4-0 Wisla Cracovie 1-1, 1-1 pen. Schalke 04 1-0, 1-1)	0

1/4 FINALE ALLER 2 MARS	OUI	NON
● St-Etienne battra-t-il Liverpool au stade Geoffroy-Guichard ?	X	
● Le score de St-Etienne-Liverpool sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?	X	
● St-Etienne marquera-t-il le premier but devant Liverpool ?	X	
● Patrick Revelli réussira-t-il un but contre Liverpool ?		X
● Curkovic concédera-t-il un but en seconde mi-temps ?		X
● Keegan marquera-t-il à St-Etienne ?		X
● L'arbitre accordera-t-il un penalty au cours de St-Etienne-Liverpool ?		X
● Marquera-t-on plus trois buts lors de St-Etienne-Liverpool ?		X
● Robert Herbin utilisera-t-il douze joueurs contre Liverpool ?		X
● Le Bayern battra-t-il Dynamo Kiev à Munich par plus d'un but d'écart ?		X
● Bruges marquera-t-il à Dusseldorf contre Moenchengladbach ?	X	
● Le F.C. Zurich battra-t-il Dynamo Dresde à Zurich ?	X	
● L'Atletico Madrid marquera-t-il sur le terrain de Levski Sofia ?	X	
● Southampton fera-t-il match nul à Anderlecht ?		X
● Slask Wroclaw battra-t-il Naples ?		X
● Queens Park Rangers battra-t-il l'A.E.K. Athènes par plus d'un but d'écart ?	X	
● La Juventus fera-t-elle match nul 0-0 à Magdebourg ?		X
● Feyenoord battra-t-il Molenbeek par deux buts d'écart ?		X
● Le F.C. Barcelone gagnera-t-il à Bilbao ?		X
● Le score de M.T.K. Budapest-Hambourg sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?	X	

NOM (en capitales) ... LIRZIN
Prénoms ... MICHEL
Adresse ... 5 Rue de Pont-Aven
Département ... ROSPORDEN 29140

C1

Attaques

1. BAYERN	14	buts
2. DYNAMO KIEV	11	»
3. LIVERPOOL	10	»
4. MOENCHENGLADBACH	7	»
BRUGES	7	»
F.C. ZURICH	7	»
DYNAMO DRESDE	7	»
8. SAINT-ETIENNE	3	»

Défenses

1. SAINT-ETIENNE	0	buts
2. DYNAMO KIEV	1	»
3. LIVERPOOL	2	»
F.C. ZURICH	2	»
5. BAYERN	3	»
DYNAMO DRESDE	3	»
7. MOENCHENGLADBACH	4	»
BRUGES	4	»

C2

Attaques

1. LEVSKI SOFIA	24	buts
2. ANDERLECHT	17	»
3. SOUTHAMPTON	14	»
4. HAMBOURG	13	»
5. SLASK WROCLAW	10	»
M.T.K. BUDAPEST	10	»
7. ATLETICO MADRID	7	»
8. NAPLES	6	»

Défenses

1. SLASK WROCLAW	1	buts
NAPLES	1	»
3. M.T.K. BUDAPEST	4	»
ATLETICO MADRID	4	»
5. ANDERLECHT	5	»
HAMBOURG	5	»
7. LEVSKI SOFIA	7	»
SOUTHAMPTON	7	»

C3

Attaques

1. Q.P.R.	26	buts
2. BARCELONE	17	»
3. ATLETICO BILBAO	16	»
4. MAGDEBOURG	14	»
5. FEYENOORD	13	»
6. R.W.D.M.	11	»
JUVENTUS	11	»
A.E.K. ATHENES	11	»

Défenses

1. R.W.D.M.	3	buts
2. FEYENOORD	4	»
JUVENTUS	4	»
4. ATLETICO BILBAO	8	»
5. Q.P.R.	9	»
BARCELONE	9	»
MAGDEBOURG	9	»
8. A.E.K. ATHENES	10	»

Ajax et Geels au Parc des Princes

Quel Ajax reverrons-nous mercredi soir (20 h 30) au aPrc contre aPris S.-G. pour un agréable intermède à quelques jours de la Coupe de France ?

D'abord un solide leader du Championnat de Hollande puisqu'il possède quatre points d'avance sur Feyenoord son éternel rival.

Ensuite une équipe bien inspirée par l'entraîneur yougoslave Ilitch.

Enfin une attaque où Geels continue à faire des siennes puisqu'il porte le maillot jaune (avec 25 buts) dans la course au Soulier d'Or de « France Football » et Adidas.

Jamais deux sans trois ?

Un dicton français prétend « qu'il n'y a jamais deux sans trois... »

Ce propos express du rédacteur en chef de « France Football » a fait le bonheur de Franz Beckenbauer qui a reçu, avant le match Bayern-Dynamo Kiev, son deuxième Ballon d'Or.

Inutile de dire que la foule bavaroise lui a manifesté alors un attachement inconditionnel...

Les 46 inusables

Au terme de la vingt-septième journée de Championant, 46 joueurs n'avaient pas manqué une seule rencontre et parmi eux quatre titulaires de l'équipe de France victorieuse de l'Allemagne de l'Ouest (Battiston, Lopez, Platini et Amisse).

Angers : FOUCHE, CITRON, FERRI et BARTHELEMY.
Bastia : BURKHARD, ZIMAKO, FELIX, PAPI.
Bordeaux : BERGEROO.
Laval : KERUZORE, DI CARO et VERGNES.
Lens : FLAK, LECLERCQ, ELIE.
Lille : CHEMIER, BESNARD, PARIZON et KARASI.
Lyon : DE ROCCO, MIHAJLOVIC et CHIESA.
Marseille : Victor ZVUNKA.
Metz : BATTISTON, MULLER et CURIONI.
Nancy : MOUTIER, CARON, CURBELO et PLATINI.
Nantes : BARONCHELLI, MICHEL et AMISSE.
Nice : BARATELLI et KATALINSKI
Nimes : BOISSIER.
Paris S.-G. : NOVI et DAHLEB.
Reims : BIANCHI.
Saint-Etienne : LOPEZ.
Sochaux : POSCA et DJADAOUI.
Troyes : LE LAMER, DOS SANTOS.
Valenciennes : DELACHET, GARCERAN.

Un seul club, le Stade Rennais, a épuisé tout son effectif à la suite de la blessure de Rizzo.

Comme un chef d'Etat

Mustapha Dahleb n'oubliera pas de sitôt son récent séjour algérois pour le match de Coupe du monde Algérie - Tunisie (1-1). Le capitaine du P. S.-G. a été reçu comme un grand personnage de notre temps (5.000 personnes à l'aéroport, défilé en voiture découverte) avant d'éprouver une vive déception sur le terrain où, selon lui, l'arbitre a tout gâché en prenant des décisions incompréhensibles.

« L'Algérie méritait cent fois la victoire », répète encore Mustapha qui parlera du football de son pays dans un prochain « F. F. ».

Et voici

Maurice Villemin !

Samedi prochain, l'assemblée générale extraordinaire de l'O.M. nommera à la tête du club un nouveau président pour succéder à Fernand Méric, démissionnaire.

Il ne fait aucun doute que Maurice Villemin, président en exercice de Marseille XIII, concessionnaire du zoo de la ville, sera investi de cette nouvelle charge.

Rassuré par ses médecins sur son état de santé, Maurice Villemin, qui jouit de la confiance de tous au sein du club, a accepté d'être l'unique candidat ! Il est âgé de 57 ans. Né à Condom dans le Gers, il fut destiné à la médecine. Il a pratiqué durant ses années universitaires au B.E.C. et à Bordeaux, le football (deux ans) et le rugby. Son père était d'ailleurs le doyen de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Homme d'affaires né, Maurice Villemin restera jusqu'à sa venue à Marseille en 1963, dans la région bordelaise. C'est un homme affable, qui a deux passions : le sport et les grands fauves. Il est père d'un ravissant bambin, Olivier, âgé de cinq ans. Il aura la charge au sein de l'O.M. d'occuper le fauteuil présidentiel mais avec des attributions moins lourdes que ses prédécesseurs. Il sera secondé par M. D'Agostino, patron des pros, et par M. Antoniotti, aux Finances.

« Notre principal souci sera de résorber notre gigantesque déficit, a-t-il déclaré à notre correspondant René Espana. Nous voulons une gestion saine, ne plus commettre les erreurs du passé et surtout de ne plus faire des folies dans le domaine des transferts. La tâche ne sera pas facile, loin s'en faut ! »

Sommet franco-allemand

Les « envoyés spéciaux » de la direction technique du football français (Georges Boulogne, Michel Hidalgo, Henri Guérin, Jacky Braun, Marc Bourrier et leur interprète, Ernest Jacky, C.T.R. alsacien) rencontreront leurs collègues ouest-allemands demain mercredi à Francfort.

La formation des jeunes et des problèmes plus généraux seront discutés dans la plus amicale des ambiances.

Coutinho rappelle Paulo

Le Brésil s'est mis à l'heure Coutinho. Depuis le récent départ d'Oswaldo Brandao, la physionomie de l'équipe a changé.. Des joueurs comme Beto Fuscao, Vladimir et Givanildo (tous du sud, de Porto Alegre ou de Sao Paulo) ont cédé leur place à des cariocas (de Rio de Janeiro). Certains journaux affirment : « C'est la sélection du peuple », en oubliant de préciser qu'il s'agit de la leur. Simple détail. L'important c'est que ce soit la bonne sélection.

Une page est donc tournée. Coutinho, qui semble apprendre très vite le difficile métier de sélectionneur, essaie de relancer la machine. Prudent, il s'appuie sur l'expérience. Il a rappelé Carlos-Alberto, le capitaine des tri-campeoes de 1970 et s'apprête à recevoir « l'Espagnol » Luis Pereira pour compléter sa défense centrale. En milieu de terrain, il donne sa chance à un autre Carlos-Alberto, le « colored » de Cannes il y a quatre ans, et il se souvient de Manga, le vieux (42 ans) gardien de l'inter de Porto-Alegre, et denotre (vieille) connaissance Paulo Cézar, l'ex-Olympien.

Alain Fontan développe ce sujet passionnant dans « F. F. Monde ».

Abbes à la conquête du Japon

Vous n'avez pas oublié Claude Abbes, le gardien stéphanois des « héros de Suède » qui profita de la concentration des Français pour préparer ses examens d'ingénieur en électronique. Aujourd'hui Claude Abbes, ingénieur dans une entreprise stéphanoise, a vendu au Japon — le fait n'est quand même pas courant — une licence d'un joint de haute technicité dont il a trouvé la formule avec son équipe.

Victor Peroni qui a noté cette heureuse indiscrétion ajoute : « Les Japonais ont même invité Abbes à se rendre au Japon à l'occasion de l'expérimentation de ces joints. Et comme l'usine japonaise — employant près de Tokyo vingt mille ouvriers — a une équipe corporative de football et que les Japonais connaissent le passé sportif de Claude Abbes, ils lui ont demandé — fort courtoisement comme toujours — d'emmener ses équipements pour pouvoir donner quelques leçons à leurs joueurs. »

Sous la loupe de Gaby Robert

L'équipe de France amateur rencontrera l'Allemagne de l'Ouest le 11 mai prochain en Coupe d'Europe (sans doute à Mulhouse).

En attendant Gaby Robert et Albert Borto supervisent les titulaires probables ou éventuels. Comme à partir de ce matin jusqu'à jeudi dans le cadre de l'I.N.S. où l'on verra les gardiens Doulille (Caen), Delahaye (Epinal), Godard (Nœux) ; les arrières Noël (Auxerre), Bouze (O.M.), Schramm (Saint-Dié), Bertin (Laval), Pottier (Tours), Chaussin (Gueugnon), Conrath (Haguenau), Biau (Mazamet) ; les joueurs du milieu : Brot (Cuiseaux), Vacher (Châteauroux), Bouffandeau (Caen), Brender (Blois), Garzitto (Cuiseaux) ; les attaquants Valadier (La Paillade), Stephan (Guingamp), Duch (Gueugnon), Giudicelli (Alès), Pilette (Tavaux) et Chatry (Châtellerault).

Test match jeudi, à Fontainebleau, contre l'équipe du Bataillon de Joinville dirigée par Joseph Mercier.

LE GRAIN DE SEL
de Roger Chabaud

Honte pour notre temps

De ce match, tant à dire, et rien. Que le foot se joue sur un coup de dés, que Saint-Etienne a la chance, que Liverpool est une forte, pas une grande équipe, que le bavardage au niveau du public moyen ne tient pas lieu de commentaire, que le truc est usé, que nous avons à chercher d'autres formules, d'autres équipes. Et tout ce qu'on voudra.

Mais ceci d'abord. Raison garder. Pas devenir fou. Pas frôler les accidents cardio-vasculaires. Que le chaudron vert reste le chaudron vert, qu'il magnétise Roanne, Saint-Flour et même Nimes, normal ! Mais qu'il tétanise (comme le Tournoi des Cinq Nations) toute la France, que le chauvinisme systématique et tolérable au niveau local soit inoculé comme pollution de l'esprit, du cœur et du sport, qu'il soit entendu qu'on ne gagnera pas désormais sans la fureur entretenue, à Saint-Etienne et ailleurs, non et non.

Qu'une équipe soit condamnée à gagner ou à croupir, par le jeu des médias, et surtout non sportifs, que ce qu'on appelle le sport éclipse les vrais problèmes, que les clients de Nimes, d'Avignon, de Marseille hurlent : Allez les Verts ! quitte, demain, à les accabler, non et non. Je refuse l'en-vert généralisé, la purée verte de toutes les pubs à la mode. Je blêmis en entendant les fils de la fille ainée de l'Eglise, les compatriotes de Bernadette, ânonner par dérision un cantique qui n'est pas un chef-d'œuvre, mais qui a servi d'exutoire et de consolation à tant de malheureux. J'ai ai honte pour notre temps, et notre foot.

Avec la formule et les règles actuelles, c'est cet abêtissement qui nous menace. Pour la santé publique, il est temps que la relève soit prise, qu'on puisse mourir à l'Europe sans mourir au foot, qui pourtant fera l'Europe.

Et bien entendu, pour la centième fois, je demande qu'il soit interdit de passer au gardien de but de tout point situé hors de la surface de réparation, ramenée à un arc de cercle.

Ou nous changerons le foot par les structures et par les règles, ou il marchera au supplice au milieu des convulsions et des sarcasmes.

Sur le sentier de la guerre

Revoici le roi Pelé (qui prendra une retraite définitive le 1er octobre prochain) avec un sujet tout à fait insolite : les Indiens et le football ! Pelé a peut-être découvert son successeur au cours d'un séjour dans l'une des réserves où près d'un million d'hommes affirment l'identité et la continuité de leur race. Ecoutez-le...

« L'Indien est doué pour toutes les formes de l'art mais il donne au football une dimension supplémentaire : l'inattendu permanent. C'est un amateur capable de révolutionner le jeu tel que nous le concevons. »

Messieurs les recruteurs, sortez des sentiers battus, prenez le sentier de la guerre et cherchez l'oiseau rare parmi les descendants des tribus apaches, Cherokee, Delaware, Winnebago ou bien encore Cheyennes...

Du côté des arbitres

Comment va le petit monde de l'arbitrage français ? Pas mal merci... Son objectif est en augmentation (12,5 % d'une année sur l'autre) et l'effort de recrutement de la F.F.F. se poursuit aux six coins de l'hexagone.

Sachez qu'il y a 14.855 arbitres licenciés répartis dans les 19 ligues métropolitaines de notre football dont 7 internationaux (MM. Helies, Kitabjian, Konrath, Vautrot, Vigliani, Verbeek et Wurtz), 49 Fédéraux, 71 Interrégionaux, 2.558 ligues, 12.126 districts et 44 féminins.

Notez aussi que le Nord donne le ton avec 1.524 sifflets officiels devant l'Ouest 1.399, la Lorraine 1.214, le Lyonnais 1.167 et le Sud-Est 1.114.

Et n'oubliez pas la Martinique et ses 52 hommes en noir...

LA FOLLE SEMAINE

Larqué vrai numéro 8 contre Paris Saint-Germain et Laposte...

Trois heures de jeu en trois jours sur la pelouse de Geoffroy-Guichard. Deux petits buts seulement, mais deux victoires. Les Verts ont battu le Paris S.-G. samedi comme ils avaient battu Liverpool mercredi par un petit but de Dominique Bathenay dans les dernières minutes. Cette folle semaine a donc été positive pour les Stéphanois. Ils restent « dans le coup » sur tous les tableaux. Un problème a cependant été posé, dont la solution n'apparaît pas encore définitive : celui que représente Jean-Michel Larqué. Le capitaine des Verts a confié à Jean Cornu comment il avait ressenti la difficile semaine qui vient de s'achever et qui n'est pour les champions de France que le prélude à un mois de mars terriblement chargé.

SAINT-ETIENNE - PARIS S.-G. (1-0)

Les « petits buts » de Bathenay

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — Décidément Dominique Bathenay, le généreux et talentueux demi de Saint-Etienne, aura passé une bonne semaine. Et une semaine hautement profitable à son club. En effet, non seulement contre Liverpool il marqua à dix minutes de la fin le but de la victoire de son équipe, mais samedi soir, devant Paris S.-G., à l'avant-dernière minute cette fois — il était donc temps ! — il récidiva.

Ainsi Dominique Bathenay est-il le Stéphanois qui marque réellement des buts qui « comptent ». Lui se contente de dire, lorsqu'on lui fait remarquer la chose, que « tous les buts comptent ». Mais les buts que marque Bathenay auraient tendance à marquer... dans le temps, si l'on peut dire.

Ainsi, lors de sa première saison dans l'équipe stéphanoise, il ne commença à marquer qu'en fin de saison. A vrai dire, cette année-là, il ne marqua même que deux buts. Pourtant l'un assura plus sûrement le titre aux Stéphanois et l'autre leur permit de se distinguer en Coupe de France. Ne revenons pas sur le but marqué contre Liverpool, mais celui inscrit devant Paris S.-G. a également une grande importance : d'abord il vaut deux points. Ensuite il a fait baisser pavillon à une équipe en qui certains — beaucoup même — voyaient le premier vainqueur à Saint-Etienne depuis la fameuse victoire de Nantes en mars 1973. En effet, vu les matches fournis par les Parisiens ces dernières semaines et la difficulté que les attaquants stéphanois ont à marquer, on pouvait croire que les Verts, fatigués de surcroît par leur match contre Liverpool, rendraient les armes.

Or il n'en fut rien et, bien soutenus par une chorale désormais très au point et très puissante, les Stéphanois attaquèrent le match avec une farouche détermination. Rocheteau confirma même son grand retour et Larqué, remis à sa « vraie » place, mit un point d'honneur à faire voir qu'il était encore fort utile pour diriger la manœuvre. Et puis Dahleb, le capitaine et meneur de jeu de Paris, se trouvait positivement étouffé par Janvion, qui se plaît à broyer les plus grands ailiers gauche européens avec une sorte de joie sauvage. Dahleb, ainsi mis à l'index, manqua même un but que d'ordinaire il ne laisse jamais passer. De plus l'équipe parisienne perdit, après vingt minutes de jeu, Philippe Redon, sérieusement dégagé en touche et qui ne s'en remit pas puisqu'il fallut que Bauda le remplace. Or actuellement, à Paris, le rôle de Philippe est essentiel. Donc les Parisiens, avec un Dahleb surveillé comme le lait sur le feu et un Redon qui dut se retirer, marchaient sur « trois pattes ». Bien sûr, en quatre occasions, ils avaient sérieusement inquiété Curkovic, mais ce dernier, samedi, était en grande condition. Peut-être parce qu'il jouait en face de son ami Pantelic. On peut dire que c'est lui qui empêcha les hommes de Dahleb de marquer les premiers, comme ils auraient très bien pu le faire.

Bathenay : des buts qui comptent double.

Bref, une fois encore, les Verts ont démontré qu'on pouvait les discuter, douter d'eux, prétendre des tas de choses, mais qu'ils sont encore maîtres à Geoffroy-Guichard. Même lorsqu'ils jouent trois matches en huit jours.

Et ces ressources morales que possèdent les Stéphanois seront très utiles au cours de ce mois de mars fort chargé et important pour eux puisque, outre le match retour à Liverpool, il y aura la Coupe de France et pour terminer ce mois brûlant, un certain derby Lyon-Saint-Etienne. Un mois qui comptera peut-être double. Comme les buts de Bathenay !

DES VERTS

DIVISION 1

... et faux numéro 9 face à Liverpool et Thompson.

LE CAPITAINE EN QUESTION

LARQUÉ : « Herbin m'a compris »

(Jean CORNU)

Jean-Michel Larqué n'a pas traversé une mauvaise semaine ; mais disons qu'il a vécu une semaine tourmentée qu'il a accepté de revivre, avec l'envoyé spécial de **France Football.**
Le capitaine stéphanois a ouvert son cœur, a parlé librement, sans amertume, mais avec logique et franchise.

Jean-Michel, après le match aller contre Liverpool, vous avez dit que nous n'étiez pas satisfait, d'une manière générale et de vous-même en particulier. Pourquoi cette insatisfaction ?

« Parce que l'équipe avait fait là le moins bon, le moins complet de ses matches de Coupe d'Europe. Nous avions remporté une petite victoire, soit ; c'était déjà une consolation ; mais nous avions ainsi la démonstration que si nous avions joué avec la rigueur et la générosité qui sont généralement les nôtres, nous aurions remporté une victoire plus ample, plus complète, qui nous aurait permis d'attendre le match retour en dormant paisiblement sur nos deux oreilles, alors que ce petit 1-0 laisse devant nous un grand point d'interrogation. »

Pourquoi l'équipe n'a-t-elle pas fait un grand match ?

« Je pense qu'elle n'était pas au mieux de ses possibilités, surtout sur le plan moral, en raison des essais tentés depuis la défaite de Sochaux. Quelques joueurs n'étaient pas dans leurs meilleures dispositions. Moi le premier, qui avais été mis en question. »

Pour quelles raisons avez-vous dû céder votre place après Sochaux ?

« Je n'ai pas très bien compris. Après mon opération, je suis rentré et, tant pour moi que pour l'équipe, ça ne tournait pas mal car, si l'on excepte une défaite à Nancy, nous avons tout de même battu Nantes et Marseille en marquant pas mal de buts.
Et puis il y eut Sochaux. Sa défaite (4-0) sur un terrain lourd, boueux, collant qui ne doit pas convenir à l'A.S.S.E., car tous les « cartons » que nous avons pris — comme à Metz — nous les avons encaissés sur des terrains de cette sorte.
Robert Herbin a dit que je n'avais pas été bon, je l'avoue mais il m'a été reproché d'avoir répondu à des questions tendancieuses après le match de Sochaux. Alors là, je ne vois pas. Aux questions que la presse parlée ou écrite a pu me poser, je n'ai fait que des réponses logiques qui ne pouvaient nullement nuire à l'équipe. »

UNE EXPERIENCE MAIS UN ECHEC

Vous avez été réintégré à Rennes et vous deviez jouer contre Liverpool avec le numéro 9 dans le dos. En fait vous avez porté le 8. Quel rôle vous avait été confié ?

« Qu'importe le numéro 8 ou le numéro 9. Nous devions jouer à quatre hommes au milieu du terrain et moi devant la ligne de demi. C'est-à-dire troisième attaquant.
J'ai accepté de me prêter à l'expérience, à Rennes d'abord, contre Liverpool ensuite. Mais si l'équipe a remporté, à chaque fois, une courte victoire (1-0), ce fut pour moi un échec. Je ne me suis jamais senti à l'aise. Je ne peux pas jouer ce rôle. C'est pourquoi j'ai dit, au soir du match contre Liverpool, que je n'étais pas content de moi, que j'étais déçu. Ce n'est pas une révolte, c'est une constatation. »

Mais vendredi vous avez eu une entrevue avec Robert Herbin, comme tous les joueurs de l'A.S.S.E. d'ailleurs. Que vous êtes-vous dit, vous et votre entraîneur ?

« M. Herbin m'a dit qu'il s'était effectivement aperçu que je n'étais pas fait pour jouer devant et il m'a rendu, contre Paris S.-G., ma place de milieu de terrain, avec le numéro 8, demandant à Santini, qui s'est parfaitement prêté au jeu, de se tenir plus près de nos attaquants. »

JE FAIS EFFORT POUR COMBLER MES LACUNES

En tant que milieu de terrain, il faut aussi défendre.

« Il est évident que ma tâche comporte un rôle défensif. Depuis dix ans je joue milieu de terrain à l'A.S.S.E., je pense avoir montré que je sais aussi défendre.
Bien sûr, j'ai des lacunes dans mon jeu, mais je fais effort pour les combler. Je pense avoir fait une carrière honorable, avoir respecté les consignes que l'on m'a données et obtenu plus de succès que de revers. »

Pendant ce match contre Paris S.-G., à votre vraie place, comment vous êtes-vous senti ?

« Au debut j'ai été contracté ; mais en seconde mi-temps, j'ai retrouvé pleinement mes automatismes. Je crois avoir participé pleinement à la victoire sur une équipe que nous craignions beaucoup, qui a toujours bien réussi à Saint-Etienne, qui est ambitieuse, qui est bien organisée en défense, est agressive dans le bon sens du terme, possède une attaque efficace et des individualités de première grandeur. Ce fut un fameux test avant Liverpool. »

J'AIME LE RISQUE

N'avez-vous pas eu l'impression de jouer gros devant le P.S.-G. ? Si vous n'aviez pas réussi, vous auriez pu être écarté une nouvelle fois.

« Je savais que je jouais gros. La presse elle-même l'avait écrit. Mais le risque ne m'effraie pas. Après mon opération, j'ai demandé moi-même à reprendre ma place, alors que l'équipe venait de se faire battre à Laval. Et je suis rentré contre Nantes. N'était-ce pas un risque ? Je l'ai accepté, car j'aime la responsabilité. »

LE JOUR OU...

Vous sentez-vous donc confirmé maintenant dans votre numéro 8 ?

« Pour l'instant, je le pense. Mais ce numéro 8 ne m'est pas attribué pour l'éternité. A Saint-Etienne, la concurrence joue et je trouve que c'est un bon principe. Si un jour — et ce jour viendra — je ne suis plus parmi les trois meilleurs joueurs capables de former le milieu de terrain, eh bien je laisserai ma place. Je demanderai à M. Herbin de titulariser les trois meilleurs. Mais je lui dirai aussi : ne me placez pas en troisième attaquant ; ce n'est pas dans mes cordes ; laissez-moi plutôt sur la touche, je rendrais de mauvais services à l'équipe ; mieux vaut que je n'en sois pas.
Je pense cependant pouvoir tenir quelque temps encore dans un rôle qui n'a tout de même pas tellement évolué depuis ces dernières années et que je n'ai pas trop mal tenu jusqu'ici ; mais dans la mesure de mes moyens, je le répète, je suis prêt à me plier aux consignes de l'entraîneur. »

POUR LIVERPOOL, UNE EQUIPE EQUILIBREE

Comment Jean-Michel Larqué, rassuré sur son compte, voit-il le match retour à Liverpool ?

« Vous savez, je n'ai tout de même pas passé une si mauvaise semaine et la décision de M. Herbin, prise dès vendredi, a contribué à éclairer la fin de la semaine et est certainement pour beaucoup dans la bonne tenue générale de l'équipe devant le P.S.G. Après tout nous venons, cette semaine, de remporter deux victoires en deux matches. Personnellement, je pense que l'équipe a repris ses marques, qu'elle s'est rééquilibrée, même en l'absence de Piazza, à la place de qui Merchadier a été satisfaisant, prenant confiance au fil du match contre le P.S.G. Nous allons beaucoup travailler cette semaine afin d'être en excellente condition.
Bien sûr nous allons avoir un match difficile, mais ce que nous avons fait à Sofia et à Eindhoven, alors que l'équipe était moins bonne que maintenant, pourquoi ne le réaliserions-nous pas à Liverpool ? Nos victoires difficiles sur les Anglais, mercredi, et sur les Parisiens, samedi, montrent que la volonté ne nous manque pas et que nous sommes capables de fournir l'effort qui est nécessaire pour vaincre ou pour... nous qualifier. »

C'est un Jean-Michel Larqué rasséréné, confiant, décidé à se battre pour la qualification que nous avons quitté.

MERCHADIER DANS LE BAIN

SAINT-ETIENNE. — Alain Merchadier, dont la dernière apparition dans l'équipe pro s'était produite à l'occasion de sa rentrée en cours de match contre Sochaux, se faisait une joie d'avoir une nouvelle chance puisqu'il allait remplacer Piazza suspendu. Pourtant, il eut très peur vendredi matin à l'entraînement lorsque sa tête heurta celle d'un de ses meilleurs amis — ils vont à la chasse ensemble — Synaeghel. Il fallut lui mettre neuf points de suture à l'arcade gauche et sa rentrée de ce fait devenait improbable.

Merchadier en pleurait de rage. Mais, samedi matin, son œil n'ayant pas enflé, il se déclarait prêt à jouer. Herbin lui donna satisfaction et Merchadier, après avoir éprouvé quelques difficultés au début de la rencontre, se remit très vite dans le bain. « Il ne me reste plus, disait-il, qu'à m'accrocher désormais. Comptez sur moi pour faire le maximum. Il y a trop longtemps que j'attends. »

V. P.

NANTES - LILLE (3-1)

L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

(Christian VELLA)

NANTES. — Que pouvait-on espérer de ce Lille qui s'enfonce chaque jour un peu plus ? Volonté farouche de la hargne à défaut de talent.

Le premier du Championnat n'aurait donc eu à faire qu'une bouchée de ce moribond ? Toutes nos illusions allaient être balayées une demi-heure durant par cette équipe lilloise qui donnait la mesure, histoire de démontrer que sa position désastreuse était plus le fruit du hasard et des événements que de ses propres faiblesses.

Karasi en bon magicien qu'il est, sortait toujours un lapin ou une botte secrète. Ses facéties ne se satisfont pas d'un emploi rigide. Il joue en toute liberté des illusions habiles d'un voyage au long cours qui le porte aux quatre pôles du terrain. Mais sa façon de jouer si elle peut satisfaire l'orgueil et l'ambition de son auteur, n'avise pas, loin de là, les ambitions collectives. L'équipe lilloise ne gagne rien au numéro de soliste du Yougoslave. Sa technique affinée ne sert que lui. Le football n'est pas une affaire personnelle. Elle est celle de onze hommes. L'oublier revient à nier simplement les principes mêmes de ce jeu.

Bref, Karasi s'activa pendant une demi-heure. Il était partout à la fois et faisait penser à ce bourdon qui, à force de piquer dans le vide, usa son dard en d'inutiles conquêtes. Le moment venu, il ne put plus s'en servir.

Karasi baissant de pied, ce fut toute l'équipe nordiste qui acheva son équipée. Simon, qui avait fort bien muselé Henri Michel jusque-là, disparut lui aussi. Et le milieu de terrain nantais que l'on n'avait peu vu jusqu'alors se mit à orienter le jeu à sa façon.

Inspiration, vivacité, intelligence. On se plaît à reconnaître toutes ces qualités aux jeunes joueurs nantais. Ils commencèrent à donner la pleine mesure de leur talent. Il aurait fallu trente minutes pour en arriver là ; mais maintenant leur génie créateur s'exprimait librement. Les attaquants frappaient ici et là comme des feux de broussailles.

Michel travaillait en force. Ce n'est pas dans ses habitudes. Il y a des jours, il est vrai, où le génie ne suffit plus. Quand il s'accompagne d'énergie, il permet les plus belles conquêtes. C'est ainsi que naquit le premier but sur le flanc droit d'une attaque retrouvée. Deux contres favorables à Michel, la balle fila jusqu'à Baronchelli dont le tir de plein fouet (31e), libéra complètement l'équipe nantaise.

Ce fut la période faste. Celle où l'on ne pouvait plus compter les occasions des joueurs de Jean Vincent. Rampillon se mettait souvent en évidence, Rio allait à l'abordage, Osman montait sur l'aile droite, le milieu de terrain s'affirmait souverainement. Bref, le F.C. Nantes avait retrouvé toute sa verve et Sahnoun multipliait les exploits personnels. Sa technique élaborée au foisonnement du contrepied lui valait de toucher à d'autres dimensions. Le but qu'il marqua (46e), sur un centre brossé de Baronchelli, ne fut qu'une formalité. Le reste n'en fut pas moins glorieux...

Lille ne réussissait plus rien de bon. Ses joueurs étaient ballottés comme de frêles esquifs sur l'océan des incertitudes. Ils subissaient le jeu, ne redressaient plus la tête que pour se rendre compte du désastre sous la forme d'un troisième but marqué par Pécout (75e) après que Chemier eut relâché la balle sur un premier tir de Rio.

Une certaine indolence gagna alors les rangs nantais. Une étourderie de surveillance leur coûta un but quand Bertrand-Demanes dut abattre Costes qui s'apprêtait à le dribbler, Kaiser transforma le penalty.

Nantes tenait malgré tout sa victoire. Sa fin de match en pâtit. Elle aurait pu être plus glorieuse et le score encore plus sévère pour l'équipe lilloise.

METZ - NANCY (3-0)

LA RÉPONSE DES LORRAINS AUX LORRAINS

(Philippe TOURNON)

METZ. — Et dire que l'homme qui a fait pencher définitivement la balance du côté messin, dans ce derby lorrain fort indécis pendant quarante-cinq minutes, avait failli ne pas jouer !

Eh oui, ce Nico Braun qui marqua un but facile à la 59e minute et un but splendide à la 64e — portant en l'espace de cinq minutes le score de 1-0 à 3-0 — avait eu, dans la semaine, avec son entraîneur un de ces petits différends sans gravité, comme il en survient partout, au terme duquel la participation du Luxembourgeois au derby lorrain avait été mise en question.

Compte tenu, à la fois du nombre inadmissible d'occasions de but gaspillées lors du précédent match à Sochaux et des dispositions particulières à prendre pour contrer les Nancéiens, Georges Huart avait décidé de revenir à une formule d'attaque Braun-Curioni-Zénier, alors que depuis quelque temps l'Argentin évoluait en milieu de terrain et le Luxembourgeois en numéro 9.

Or la perspective de retrouver le numéro 7 et de jouer à l'aile droite n'eut pas l'air de séduire beaucoup Nico Braun... qui ne se priva pas de le dire.

Finalement, tout s'arrangea... et on connaît le résultat ! Et naturellement, tout le monde avait le sourire samedi après le match en revoyant au magnétoscope les buts de la partie. Et notre Braun jouait les modestes devant le flot de félicitations et d'éloges qui convergeaient vers lui au moment de sa superbe tête plongeante sur le troisième but.

A quoi peut tenir le résultat d'un match de football, quand même !

Le moins que l'on puisse dire est que cette victoire a été particulièrement bien accueillie à Metz.

D'abord il y avait « l'affront » subi au match aller à Nancy, qu'il importait de laver. Et puis, cela faisait trois matches sans victoire pour les hommes au maillot grenat dans les rangs desquels les moins optimistes commencaient à redouter une fin de saison placée sous le signe de l'inquiétude.

Eh bien, toutes ces « affaires en suspens » ont été réglées et bien réglées, en l'espace d'une seconde période pratiquement à sens unique où Braun a joué les Rubio du match aller (trois des quatre buts nancéiens) et où. Metz, surtout a joué, pour la première fois depuis longtemps, un football plein, plaisant, enlevé... et efficace.

La correction aurait même pu être plus sévère pour les Nancéiens — dont la première période n'avait pas été mauvaise, loin de là avec des occasions nettes qui contraignirent Rey à quelques parades difficiles — si Rey et Battiston avaient connu un peu plus de réussite dans leurs tirs au but. Elle n'aurait pas été méritée pour autant !

Inconstant Nancy, décidément, qui en l'espace de huit jours montre son visage le plus séduisant devant le leader nantais vite renvoyé à ses chères études, puis laisse percevoir d'étonnantes faiblesses individuelles qui lui interdisent, à tout le moins, de faire bonne contenance dans un match auquel tous les Nancéiens, Platini en tête, tenaient pourtant beaucoup pour des raisons facilement imaginables.

Ainsi, les Lorrains ont répondu aux Lorrains et les deux rounds de la grande explication laissent dos à dos — 4-1 pour Nancy à l'aller, 3-0 pour Metz au retour — deux formations foncièrement très proches l'une de l'autre et pour lesquelles un résultat, positif ou négatif, n'est sans doute qu'une question de circonstances, de forme du moment... et de public.

Battiston c'est tout bon !

METZ. — Patrick Battiston aura vingt ans samedi prochain. Ce jour-là, le jeune international messin jouera à Lens avec son club le match aller des seizièmes de finale de la Coupe. Dans l'incertitude de l'issue d'une telle confrontation, on le soupçonne d'avoir voulu fêter cet anniversaire — qui marque dans la vie d'un homme — avec huit jours d'avance à la faveur du derby lorrain Metz-Nancy...

Si telle était son intention, en tout cas, convenons qu'il a fait les choses souptueusement, car sa performance individuelle fut remarquable et entra pour une bonne part dans le succès messin. Même l'oncle de Patrick, « Keko » Battiston, un ancien du F.C.M. des années 45-53, toujours très sévère dans ses jugements sur le comportement de son neveu, est convenu qu'il avait été « bon ». C'est dire !

Paradoxalement, ce n'est pas dans son rôle spécifique de défenseur que Battiston se mit le plus en évidence samedi soir. L'aurait-il voulu, d'ailleurs, que l'extrême discrétion de son adversaire direct, Dussier, ne le lui aurait pas permis...

C'est surtout de l'usage qu'il fit de la liberté qui lui échut, qu'il y a lieu de le féliciter.

Tout au long de la seconde période, on le vit occuper un poste de milieu de terrain quand on ne le trouvait pas aux avant-postes pour effectuer la passe décisive ou tenter sa chance lui-même.

C'est d'ailleurs lui qui arracha dans les pieds de Jeannol ce qui allait être la balle du troisième but messin, après un impeccable service à Zénier et un centre de celui-ci à destination de la tête de Braun.

Pour que la fête fût complète, on aurait aimé que Patrick fasse mouche dans l'une de ses tentatives au but nancéien, mais le sort ne le voulut pas. Et pourtant Moutier doit encore frémir au souvenir de ce tir canon de la 53e minute qui passa à quelques centimètres de son poteau gauche...

Lucide, Patrick avoue : « Il faut que je m'applique davantage dans les tirs au but, lors des séances d'entrainement. Parce que, dans un match, c'est bien rare que je n'aie pas deux ou trois belles occasions de tenter ma chance. »

Battiston n'était qu'à moitié satisfait, l'autre semaine, de ses débuts internationaux contre l'Allemagne de l'Ouest... malgré ce ballon de match qu'il a gardé et qui trône en bonne place, dans la salle à manger familiale, dans le pavillon de Talange. Il voulait prouver que les petits « ratages » inhabituels de cette soirée-là étaient tout à fait exceptionnels et imputables à un trac bien compréhensible.

Sous les yeux de Marc Bourrier, il a entamé une démonstration tout à fait concluante... et il risque d'y en avoir d'autres d'ici à Dublin !

Ph. T.

C. A. P. D'INFORMATIQUE

DIPLOME D'ETAT

Préparation à domicile

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1977.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue ».

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3.281 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (maj.) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

LENS - ANGERS (2-0)

AU PETIT TROT

LENS. — Lyon battu, Bastia aussi, du coup le président Defontaine s'empresse d'apporter la bonne nouvelle dans les vestiaires lensois. Lens réapparaît à la troisième place seul. C'était la bonne nouvelle que les Nordistes espéraient après leur défaite à Paris. En effet cet échec n'avait pas été trop grave, et la lutte pour les places d'honneur reste ouverte.

Lens a facilement franchi cette nouvelle étape et cependant, avant le match, Sowinski n'était pas très rassuré : « Il faut toujours se méfier des équipes considérées comme faciles, leurs réactions sont parfois surprenantes, confiait-il. De plus, en raison du forfait de Krawczyk et de Bousdira j'ai dû modifier mon milieu de terrain et on sait le rôle que jouent ces deux garçons dans l'entre-jeu ; je ne serai vraiment tranquille que si nous parvenons à prendre l'avantage d'entrée. »

Eh bien, il aurait été difficile à l'entraîneur de souhaiter meilleure entrée en matière puisque dès la quatrième minute son équipe menait à la marque. Ce but fut acquis sous la forme d'un penalty indiscutable accordé à Jankovic qui, après un long raid, s'était trouvé en bonne position à quelques mètres de Fouché. Baudry, dernier défenseur, n'avait pas le choix. Il descendit proprement le Yougoslave. Jankovic, voulant marquer sa rentrée, tira lui-même ce penalty et, rassuré, Sowinski n'avait plus qu'à suivre le comportement de Sab et de Marx promus relayeurs.

On constatait qu'il manquait bien sûr les derniers coups de patte de Bousdira, les passes larges et précises de Krawczyk. Mais Sab et Marx mettaient tellement de bonne volonté et de hargne que l'équipe ne souffrit pas trop dans ce compartiment.

Et puis on sait que la force de Lens c'est d'abord que son équipe sait construire ; et ensuite qu'elle sait maintenant réagir dès qu'il le faut. Il y a ces deux grands géants, Leclercq et Elie et, samedi, ils furent de nouveau souverains. L'un pour la défense, encore qu'il participe souvent aux mouvements d'approche, l'autre pour l'organisation des attaques. Et Lens n'eut aucune faiblesse, il contrôla, domina le jeu comme il l'entendait. Il fit un match à sa main, au petit trot, dirait-on.

Les Angevins, de temps à autre, lorsque Lens le permettait, tentaient de redresser la tête par Lech, surtout, qui désirait se rappeler au bon souvenir de son ancien public, par Amersek, parfois, un des meilleurs Angevins, puis par Edwige, rageur, trop bouillant aussi parfois. Quant à Barthélémy il tenta, il osa, mais il avait derrière lui Flak, la révélation lensoise de cette saison qui gravit les échelons à pas de géant.

Bref pour Lens ce fut relativement facile et il aurait pu l'emporter encore plus nettement.

Cela dit, on retiendra surtout que ce succès obtenu sans forcer et sans dommage redonne confiance aux Nordistes avant leurs deux matches de Coupe. Cela sera autrement sérieux, mais Sowinski disposera vraisemblablement des deux absents de samedi Krawczyk et Bousdira. Alors, beaucoup de raisons d'espérer.

Adolphe DELANNOIT.

TROYES - BASTIA (1-0)

POUR QUELQUES SECONDES DE TROP

(Robert VERGNE)

A trois minutes de la fin, Tota poignarde Bastia. De g. à dr. : Petrovic, Marchioni, Tota, Turudija et Guesdon.

TROYES. — Prétendre que les Bastiais ont accepté leur défaite à Troyes de gaieté de cœur serait très exagéré, voire contraire à la vérité. Non qu'ils aient ergoté, encore moins contesté la validité de cette victoire troyenne, mais plutôt parce qu'elle s'inscrivit à deux minutes de la fin d'un match dont ils pouvaient alors espérer ramener un point. La seule pointe d'irritation ressentie chez Pierre Cahuzac concernait un corps étranger, puisqu'il s'agit de ce fameux « compteur à rebours » qui trône au stade de l'Aube.

En effet, il va de soi que cette pendule, en tant que telle, ne tient pas compte des arrêts de jeu : or, il y en eut deux relativement assez longs à la suite de blessures survenues à Petrovic et à Turudija, dont la totalité dépasse certainement deux minutes. Or, il manquait dix-neuf secondes à la « pendule pointeuse ». Regrettable, car il est évident que ce décalage arbitre-pendule est bien de nature à jeter le trouble dans les esprits, surtout lorsqu'il s'agit des vaincus.

Cela dit, la victoire du TAF n'a nullement à souffrir de cette constatation. Elle fut la récompense d'efforts généreux, sinon toujours bien ordonnés, et qui se sont surtout manifestés en seconde période.

On peut même estimer que, sans un Petrovic particulièrement en verve et qui justifia enfin ses références de gardien international yougoslave, les Bastiais auraient mis un genou à terre bien avant ce terme.

Certes, les Corses avaient donné une image assez favorable de leur talent en première période, sous l'impulsion d'un Zimako toujours aussi félin et difficile à contenir. Les occasions de but avaient même été sinon plus nombreuses, du moins plus nettes que celles des Troyens. On en veut pour preuve la manchette aussi désespérée qu'inspirée de Formici sur un tir de Zimako. Mais en seconde mi-temps, les Corses ne tinrent pas suffisamment le ballon lorsqu'ils le récupérèrent. Il ne faisait guère de doute alors que les multiples offensives troyennes allaient finir par trouver leur traduction. C'est donc à Tota que revint l'honneur de signer le but d'une victoire extrêmement importante pour les Troyens.

C'était le « bon à tirer » comme l'on dit dans notre métier. On préfère d'ailleurs que Tota ait marqué ce but-là plutôt que celui de la 44e minute où il était hors jeu de plusieurs mètres ! Ah, les juges de touche, ma mère !...

Mais il faut dire que l'avant centre troyen a été très bien soutenu par un Diallo et un Turudija en verve et très entreprenants tous les deux ; Zorzetto a montré qu'il revenait à sa meilleure forme tandis que le jeune stoppeur Mahut prend place parmi les espoirs de la spécialité.

A Bastia, du très grand Petrovic, un « demi-grand » Zimako (correspondant à la première mi-temps), un Orlanducci et un Guesdon efficaces, mais un Papi en demi-teinte. Peut-être ne se console-t-il pas de l'absence de Dzajic ? Il n'est certainement pas le seul dans ce cas dans l'île de Beauté.

La résurrection d'André Tota

TROYES. — Avec sa chevelure et sa [illegible], tirant sur le roux, André Tota répond parfaitement à l'idée que l'on se fait des Vikings. On l'imagine très bien, restaurateur à Copenhague ou plus naturellement avant centre d'Odense. André Tota fait partie de ces bons joueurs français qui n'ont apparemment pas toujours la chance avec eux. Il a commencé à faire l'essentiel de sa carrière à Metz au mauvais moment. Transféré à Troyes, il se blesse. Et puis Troyes, ce n'est pas le Bayern de Munich ! Il reprend sa place dans une équipe que guette presque constamment la descente en Deuxième Division. Situation difficile, on en conviendra. Mais le TAF, comme Tota, sont des courageux ; on y travaille dur pour qu'il y ait un peu de soleil sur leur place. André Tota, pour sa part, se sent de nouveau un cœur de 20 ans bien que ses artères en accusent 26. Ne vient-il pas de marquer 4 buts en trois matches, dont un en Coupe de France ? Deux à Angers, qui permirent de faire l'écart avec le SCO, un contre Bastia. Trois buts. Quatre points pour le TAF, 4 points d'une valeur exceptionnelle.

« Je n'inventerai rien en disant que la confiance compte pour beaucoup, surtout pour un attaquant de pointe. Chacun de nous a davantage confiance en lui-même actuellement et dans les partenaires, et cela finit par payer. On commence même à apercevoir le bout du tunnel avec un calendrier relativement plus favorable, en tout cas que certaines autres équipes menacées comme nous. Et puis il y a la Coupe de France et ce n'est pas parce que nous affronterons Nantes que nous sommes éliminés d'avance ! Qui avait sorti Saint-Etienne l'année dernière ? » rappelle-t-il malicieusement.

A la place d'Henri Michel, on se méfierait. Mais il est vrai que l'ex-capitaine de l'équipe de France n'a pas l'habitude de se coucher à l'aube...

R. V.

VALENCIENNES - LYON (3-2)

LES ERREMENTS DE M. WURTZ

(J.-P. OUDOT)

VALENCIENNES. — Le football est décidément un sport merveilleux et spectaculaire. Ainsi à Valenciennes, public et joueurs nordistes sont passés par toutes les couleurs : blanc de rage, rouge de colère, vert de peur et rose de confusion.

Blanc de rage car Robert Wurtz a accordé deux penalties aux Lyonnais ! Un affront d'autant plus lourd à digérer que c'est l'Alsacien qui avait dirigé un Paris S.-G. - Valenciennes capital pour la montée en Division I et que les spectateurs n'avaient pas apprécié son arbitrage...

Rouge de colère car joueurs et public eurent l'impression très nette, à l'occasion du deuxième penalty que Spiegel avait d'abord fait une obstruction avant d'être victime d'un bras-le-corps de Wrazy.

Quant à nous, nous serons clairs et nets : les deux penalties étaient parfaitement justifés, quand bien même ils auraient été sifflés en faveur de l'équipe visiteuse, ce qui n'est pas banal en effet.

Vert de peur car l'O.L. bénéficiant de ces dons venus des Valenciennois et non du ciel, eut l'avantage à la marque à deux reprises et que, dans ces conditions, il est plus facile d'évoluer sur terrain adverse. Hélas pour eux, les Lyonnais n'évoluèrent pas avec la sérénité indispensable et en tout cas la confiance qu'un poste de leader de championnat devrait leur conférer.

Rose de confusion car l'arbitre maltraité, houspillé, insulté, s'est probablement laissé influencer par un public hostile et qu'il accorda un penalty aux Nordistes à la... 89e minute, qui parut être le penalty de la compensation. Sur un centre de Six, la balle frappa la main de Mihajlovic. Eternelle discussion : la main allat-elle vers le ballon ou non ?

On ne s'est donc pas ennuyé au stade Nungesser. Et le mérite des protégés de Jean-Pierre Destrumelle aura été de revenir deux fois à la hauteur de leurs adversaires, avant de profiter, chacun son tour, des circonstances. En réalité, ils n'ont pas vraiment volé leur victoire : ils la méritaient pour avoir évolué avec rythme, ardeur, abnégation et jeu simple et direct. Et ce ne furent pas non plus les occasions de conclure qui leur manquèrent. Mais on eut nettement préféré que V.A. l'emportât dans des conditions normales et non pas aussi litigieuses ou prêtant à caution.

En effet, V.A. avait rapidement égalisé après le premier penalty de Lacombe grâce à un travail époustouflant de Six sur la gauche. L'international centrait pour Giachietti, auteur d'une non moins superbe reprise en demi-volée .

1-1 à la mi-temps, c'était équitable car le tandem Lacombe-Chiesa avait fait quelques petites misères à Coumba et à Garceran. Dès la reprise, V.A. eut deux fois le but au bout du pied avant le deuxième penalty de Lacombe. Ensuite, ce fut une infernale course-poursuite entrecoupée de quelques décisions inattendues de Robert Wurtz, oubliant entre autres, durant la rencontre ,de sanctionner un coup de tête de Wrazy à Lacombe, une giffle de Giachetti à De Rocco et autres gestes du même acabit.

Il fallait une grossière bévue du jeune gardien lyonnais, par ailleurs remarquable, pour voir V.A. égaliser logiquement, selon la physionomie de la rencontre : Cacchionni lui donna la balle, De Rocco regarda devant lui pour mieux dégager, il ne vit pas surgir Musovic qui offrit à Six un but-cadeau.

On arriva au dénouement de la 89e minute qui laissa aux spectateurs neutres (ils n'étaitent pas beaucoup au stade Nungesser) une impression assez amère. Dommage, dommage...

En tout cas, V.A. a bien surmonté ses problèmes à l'image de Didier Six excellent, bien secondé par un Musovic qui ne cessa de harceler les défenseurs lyonnais et les obligea à commettre des erreurs, par Neubert travailleur infatigable et intelligent. On a particulièrement apprécié le souci valenciennois de confectionner un football de qualité et leur ardeur offensive. En continuant sur cette prometteuse lancée, V.A. se sortira de l'ornière dans laquelle il est encore enlisé.

Quant à Lyon, avouons notre déception d'avoir vu une formation trop friable sur le plan moral et pas toujours aussi bonne qu'on aurait pu le penser, sur le plan technique. Jacquet a cent fois raison d'affirmer qu'il faut remettre cent fois l'ouvrage sur le métier.

Quant on a le bonheur de bénéficier de deux penalties, quand bien même seraient-ils indiscutables, sur terrain adverse et que l'on mène deux fois à la marque, on devrait normalement jouer avec confiance et sérénité. L'O.L. n'a pas encore franchi ce cap, pourtant capital

ENTRETIEN-EXPRESS

Aimé Jacquet: «On va réagir»

VALENCIENNES. — Dans le calme ou la tempête, Aimé Jacquet reste le même : sage, pondéré, simple. A Valenciennes, il aurait pu fulminer. Il est reparti pour Lyon comme il était venu. Avec une discrétion et une lucidité toutes à son honneur.

« Aimé Jacquet, déçu du résultat ?

— Bien sûr. D'autant que ce penalty à la 89e minute ne m'a pas paru évident du tout. Bien moins en tout cas que les deux penalties dont nous avons bénéficié. Si l'arbitre ne les avait pas sifflés, il n'y avait plus qu'à mettre ses chaussures de football au clou et aller à la pêche !

Cela dit, nous avons commis trop d'erreurs pour pouvoir prétendre enlever le match. Je pense néanmoins que nous méritions le match nul car, nous aussi, nous nous sommes procuré des occasions.

— Que reprochez-vous à vos joueurs ?

— Un manque incontestable de confiance en leurs moyens et aussi une fébrilité anormale en défense, à l'image de Mihajlovic par exemple. Rarement notre défense m'a paru aussi friable qu'au stade Nungesser et je n'en analyse pas les raisons pour le moment. Nous allons tous réfléchir au problème.

— Le milieu de terrain n'a pas été très brillant non plus.

— C'est exact. Ainsi Gyora Spiegel court-il à l'heure actuelle à la recherche d'un bon rythme de compétition. Il relève d'une opération au ménisque, je vous le rappelle et il faut bien que l'Israélien se remette dans le bain, non ? C'est sans doute pourquoi nous n'avons pas pu maîtriser le ballon comme je l'aurais souhaité.

— Lyon a semblé jouer sans âme.

— C'est un peu ce qui m'inquiète. C'est cette confiance en soi que nous n'arrivons pas à « matérialiser ».

— Vous ambitions pour la suite de la compétition ?

— L'O.L. n'a jamais prétendu devenir champion de France en 1977. Disons que nous visons une place pour la future Coupe de l'U.E.F.A. Ce serait amplement suffisant, après les problèmes que nous avons eus l'an passé.

— Que voulez-vous dire par là ?

— L'an passé, l'O.L. a lutté pour sa survie. Il ne serait pas normal qu'il luttât aujourd'hui pour la tête du championnat. Il y a ici un très gros travail en perspective et je n'ai fait que l'amorcer. Un titre viendrait beaucoup trop vite, à mon humble avis. Cela dit, l'O.L. n'a jamais glissé plus bas que la quatrième place, cette saison. Cela aurait tendance à laisser penser que nous ne sommes quand même pas mauvais ! Mais l'ensemble est jeune, donc très perfectible.

— L'élimination en Coupe n'a-t-elle pas été un brutal arrêt ?

— Oui, bien sûr. Déjà devant Laval, j'avais décelé une baisse de régime. Même si nous avions gagné 2-0. On va réagir, rassurez-vous. » — J.-P. O.

NICE - NIMES (1-0)

RIEN QU'UN PETIT BUT

(Victor SINET)

NICE. — Malgré la toute récente victoire de Nice en terre rémoise, il n'y avait pas grand monde au stade du Ray pour assister à un match qui fut dans le passé l'une des affiches les plus courues sur la côte : Nice-Nîmes.

Il s'agissait en l'occurrence, rappelons-le, d'une confrontation entre un club qui nourrit encore quelque espoir d'arracher une place européenne et un autre, qui lutte, lui, pour assurer sa survie. Est-ce à dire que l'enjeu a paralysé les acteurs au point de faire sombrer la partie dans une médiocrité quasi permanente ? Ce serait aller vite en besogne que de le prétendre et, d'un côté comme de l'autre, on s'est bien gardé d'invoquer pareil prétexte...

« Que voulez-vous, soupirait l'entraîneur niçois, Léon Rossi, ainsi va le football. Un jour nous faisons un malheur devant Lyon et nous nous sommes battus à la sortie, puis une autre fois nous sommes beaucoup moins et nous gagnons. L'histoire du ballon est riche en incidents de ce genre, je n'ai pas à vous le rappeler. »

A la décharge des Niçois qui ont tout de même réussi l'essentiel puisqu'ils ont empoché les deux points de la victoire, il faut spécifier qu'ils avaient dû se passer des services de Jouve, de Huck et de Sanchez, ce qui n'était effectivement pas un mince handicap. Mais tout le monde sait que Rossi croit beaucoup en ses jeunes et au bout du compte, c'est l'un de ceux-là qui a été l'un des hommes en vue de la soirée et aussi, si l'on peut dire, le sauveur de l'O.G.C.N. : Bernard Castellani. Remis en confiance par Rossi, ce Marseillais de vingt et un ans qui avait fait ses débuts pro, alors qu'il était encore junior, a montré de bonnes aptitudes et beaucoup de tempérament, ainsi qu'un certain culot qui lui permit entre autres de réussir le but décisif d'une reprise de volée en pleine course à la 49e minute.

Pour être tout à fait objectif, il faut cependant préciser que ce but avait été entaché d'une faute de Katalinski sur la personne de Sanlaville quand celui-ci, replié sur sa ligne, avait été bousculé par l'impulsif Yougoslave alors qu'il renvoyait de la tête une balle de Bjekovic qui avait échappé au contrôle de Martinelli.

Il faut reconnaître que dans ce match assez mièvre et pauvre en faits saillants, Nîmes a valu surtout par son bloc défensif animé par un Boissier toujours aussi intraitable et par un Mith qui a beaucoup progressé au poste de stoppeur. Mais pour ce qui est de l'attaque, on peut dire que malgré la rentrée prometteuse de Dellamore, les Gardois ont fait chou blanc à l'image de Luizinho et de Domarski, leur deux étrangers. C'est sûr, Domarski n'apporte pas à Nîmes ce que l'on pouvait en attendre. Quant à Luizinho, il s'était réveillé le dimanche précédent devant Bordeaux (3 buts), il s'est remis à jouer à contresens, au point de passer pour ainsi dire toute sa soirée en position de hors-jeu. Voilà qui n'est pas rassurant pour Nîmes au moment d'un sprint de printemps qui s'annonce très mouvementé, aussi bien en tête qu'en queue de Division I.

Notre conclusion sera que Nice, malgré la clairvoyance toujours précieuse de Guillou et la force de pénétration d'un Bjekovic dont le duel avec Mith fut l'une des rares attractions de la soirée, demeure tout au plus un outsider parmi tant d'autres, un outsider qui occupe, certes, une position favorable, mais qui n'est plus ce qu'il a été. La baisse de régime de Katalinski, par exemple, est là pour le démontrer, le libero yougoslave nous ayant beaucoup déçu par ses erreurs comme par ses petites « comédies »... Et puis, ce n'est pas un Toko qui est, certes, capable de grands exploits, mais qui peut tout aussi bien sombrer dans l'indigence la plus complète, comme ce fut le cas l'autre soir, que le « Gym » comme on l'appelle, pourra compter sur un rendement maximal. Comme quoi la cinquième place de Nice en l'état actuel des choses, nous paraît être ce que le club azuréen peut espérer de mieux.

A Nîmes, répétons-le, c'est l'opportunisme qui manque le plus et l'on sait qu'il n'y a que Rennes qui a fait plus mal en matière de buts marqués dans ce Championnat ; Dellamore pourra-t-il y changer quelque chose ? C'est à souhaiter pour le club gardois qui devra encore serrer les dents pour se maintenir parmi l'élite :

« Heureusement, remarque Firoud, nous avons six matches à jouer chez nous et ce n'est ni le moral ni la bonne volonté qui nous font défaut. »

Il n'empêche que Nîmes souffrira encore, et pour cause, car s'il est en train de retrouver une défense digne des grands moments du passé (celui des Charles-Alfred, Bettache, Laffont, Novi et autres Barlaguet), le bât blesse et saigne même de plus en plus sur le plan offensif.

ENTRETIEN-EXPRESS

Léon Rossi : «Nice toujours en course»

● Léon Rossi, en battant Nîmes, Nice s'est placé, comme on dit, à portée de fusil d'une place européenne puisqu'il ne compte plus que deux points de retard sur Bastia et trois sur Lens...

— **Effectivement, l'espoir d'enlever une place qualificative pour une Coupe d'Europe nous est dorénavant autorisé. Je pense même que notre position pourrait se trouver améliorée après la prochaine journée de championnat puisque nous allons encore recevoir (Bordeaux), cependant que les équipes qui nous devancent, à l'exception de Lyon, seront toutes en déplacement En outre il nous reste à jouer six rencontres à domicile, qui peuvent nous être d'un grand secours. Avouez tout de même qu'après les remous qu'a connus notre club cette saison, ce n'est pas si mal de pouvoir encore nourrir quelques ambitions au moment du sprint final.**

● Contre Nîmes, toutefois, votre victoire a été plutôt laborieuse.

— **N'oubliez tout de même pas qu'il nous manquait Huck, Jouve et Sanchez. C'est beaucoup pour une équipe comme la nôtre. Par ailleurs, il arrive à tout le monde de faire des matches très bons et d'autres qui le sont moins. C'était le cas face à Nîmes, qui nous a posé beaucoup de problèmes avec sa défense extrêmement bien organisée.**

● Il semble que, depuis votre rappel vous soyez décidé à rajeunir sérieusement l'équipe.

— **Effectivement, c'est une belle carte à jouer et, étant donné qu'au fond nous n'avons plus grand-chose à perdre dans ce championnat, j'ai estimé utile de tenter l'expérience. Déjà on a vu en équipe première des jeunes qui constituent l'avenir du club, comme Cappadona, Barraja, Rolant, dont on peut dire qu'il est notre dernière découverte, sans oublier Bocchi et Castellani, que l'on connaissait un peu mieux. Je crois que Nice peut fonder de sérieuses espérances sur ces garçons et c'est là le fruit du travail en profondeur entrepris au club depuis de nombreuses saisons. Nous possédons pas mal de sujets doués, comme par exemple encore Pigal, Collina et Gentili. Vous verrez, on en reparlera, et de Nice aussi. Cette saison, et** a fortiori **au cours de celles qui suivront.** — V.S.

LAVAL - RENNES (0-0)

ZÉRO POINTÉ

LAVAL. — Aux yeux du public de la Mayenne, les visiteurs de Rennes ont montré que l'avenir pour eux est désormais la Deuxième Division. Ils n'eurent pour objectif en venant à Laval que de limiter les dégâts, en pratiquant trop souvent l'anti-jeu et la défense.

Cette seconde édition du derby à l'échelon le plus élevé de la ligue de l'Ouest fut mauvaise, si mauvaise même que l'on s'ennuya de plus en plus au fur et à mesure que les aiguilles de l'horloge approchaient de la fin du temps réglementaire. On ressentait même un sentiment de révolte à voir des gens bâcler ainsi leur travail, un travail pourtant source de profits appréciables.

Les Rennais, plus que leurs adversaires, sont coupables car ils choisirent d'une façon délibérée l'arme des faibles au détriment des grandes envolées et de la générosité qui plaisent tant au public.

Quant aux Lavallois pris constamment à la gorge dans leurs évolutions par un matraquage implacable, ils dominèrent une fois encore mais s'accommodèrent mal de telles circonstances de jeu. Raymond Keruzoré, le meilleur de tous, nous le disait quand il nous rappelait que l'an dernier, en Deuxième Division, son équipe ne sut pas résoudre les problèmes identiques à ceux présentés par des Rennais au demeurant faibles, mis à part le jeune Delamontagne, souvent l'égal de Keruzoré.

Le Stade Lavallois a ainsi démontré les limites de ses possibilités. Il joue bien quand, devant lui, il trouve un adversaire généreux et possédant bien son sujet. Il bafouille quand il lui appartient seul de créer et de faire preuve d'imagination devant un adversaire qui refuse le jeu loyal.

Michel Le Milinaire l'admettait et ajoutait que pour bien jouer, il faut être deux. Et pourtant l'entraîneur de Laval n'en voulait pas tellement à ses adversaires rennais d'avoir choisi des moyens peu spectaculaires. C'est de bonne guerre, disait-il. Il voulait surtout conserver de ce match les erreurs de ses attaquants qui ne surent pas profiter des cadeaux et des erreurs d'appréciation de la défense de Rennes.

Les Lavallois bénéficièrent de beaucoup de ballons car Keruzoré et Smerecki ne se privèrent pas d'en donner à leurs camarades de l'attaque. Pourtant, ils ne réussirent aucun but. Et cela est inquiétant dans la mesure où cette carence devient chronique. A Lyon, elle fut évidente, elle s'est renouvelée samedi soir parce que, sans doute, les Lavallois axent beaucoup trop leur jeu sur la tête de Vergnes et cela aussi les Rennais s'en aperçurent car ils placèrent Blin et Richard sur le dos du meilleur buteur lavallois. Un buteur qui n'a pas d'adjoint. Que Laval ne marque pas quand lui-même, Jacky Vergnes, ne marque pas, ne nous surprend donc plus.

Michel JOUNEAUX.

MARSEILLE - SOCHAUX (1-1)

DJADAOUI A FAIT TREMBLER L'O. M.

MARSEILLE. — « Nous sommes tombés bien bas ! La route sera longue pour parvenir au rétablissement du club olympien. » Tels étaient les propos unanimes qu'échangeaient dans les vestiaires, à l'issue du piètre O.M.-Sochaux, le nouvel état-major olympien.

Jules Ovunka, qui fumait cigarette sur cigarette, surenchérissait en déclarant : « Nous devons nous serrer les coudes pour éviter la relégation. Il faut profiter des quinze jours de trêve qui se présentent à nous, en raison de notre élimination de la Coupe, pour travailler d'arrache-pied. Et croyez-moi, ça ne sera pas facile compte tenu des absences d'Emon, Alonso et surtout de Trésor. »

L'O.M. fait donc maintenant peine à voir. Hier jalousé, critiqué, à cause de toutes ses excentricités, il est maintenant devenu un club qui fait pitié. Le président Jean Sadoul, n'a-t-il pas déclaré la semaine dernière aux observateurs marseillais accourus pour le choc Saint-Etienne - Liverpool : « Faites tout ce qui est possible pour aider l'O.M. ! »

Cet état de fait, à l'heure où un triumvirat s'installe au boulevard Michelet, a été de nouveau constaté samedi soir face aux Sochaliens. Et l'on peut dire que les Marseillais en partageant les points sur leur propre terrain face à Sochaux ont eu bien de la chance. Bien que Nogues ait le premier trouvé le chemin du filet...

Car Sochaux, avec ce diable de Soler et l'opportuniste Pintenat pouvait, samedi soir, mieux faire à Marseille.

« L'erreur de l'entraîneur sochalien aura consisté dans la composition de l'équipe. » Nous tenons ces propos de François Bracci qui assure un difficile intérim au poste de libero. « Heureusement pour nous, a-t-il ajouté, que Djadaoui n'a pas opéré tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Sinon c'était la catastrophe et la complète déroute. »

C'est dire combien l'incorporation de ce dernier a été marquante. Cette décision prise à la 67e minute aura tout au moins permis de ramener un point précieux. C'est déjà quelque chose.

Dommage que ce match ne fut pas riche d'actions d'éclat, et aura été somme toute un drôle de débat. On a fait appel aux quatre réservistes à la minute près, et l'arbitre M. Martin sauva l'honneur à grand renfort de cartons jaunes. On ne peut toutefois pas parler de violence, ni d'agression caractérisée, au sein de ces deux formations en perte de vitesse. Toutefois, on constatera que l'ex-Olympien Roland Courbis, que nous aimons bien, se signala d'entrée par une manière particulière de se distinguer. Si bien que dans les tribunes, on se demandait quelle mouche l'avait piqué. Le désir de plaire au stade-vélodrome, ou alors de prendre une revanche après son éviction de Marseille ?

Bref, ces coups défendus, ces contestations d'arbitrage qui surgirent surtout après l'égalisation de Seles n'ont rien apporté de positif si ce n'est le match nul qui n'a pas permis à chaque équipe de crier au voleur. Finalement le plus peiné des acteurs de la rencontre était bel et bien le jeune avant centre olympien Hervé Flores, qui ne comprenait pas encore pourquoi le public avait demandé son remplacement par Yazaldé.

« Décidément, disait-il très abattu aux vestiaires, je ne comprendrai rien au comportement de notre public. Nous sommes trois ou quatre jeunes à nous battre sous la bannière de l'O.M., on va assurer son avenir, et voilà que les critiques fusent de toutes parts. On a même réclamé mon remplacement ! Je pense pourtant avoir rempli mon rôle, et avec un peu plus de chance j'aurais pu tromper l'excellent Rust. C'est décourageant ! »

Hervé méritait mieux samedi soir. Il avait été un des rares acteurs à jouer un rôle au-dessus de la moyenne dans le cadre d'un match mi-figue, mi-raisin qui ne laissera pas un souvenir impérissable.

René ESPANA.

BORDEAUX - REIMS (3-1)

LES GIRONDINS A L'ABRI

BORDEAUX. — Bordeaux paraît maintenant complètement sorti du mauvais pas dans lequel il s'était fourré. Le voilà à l'abri de toute désagréable surprise en championnat. Bien calé au milieu du tableau, il n'a plus rien à craindre ni à espérer, si ce n'est d'arriver à un rang honorable.

Alors, les Bordelais se mettent à rêver d'une jolie carrière en Coupe de France, épreuve qui, ces dernières années, ne leur a guère souri. Leur double confrontation contre Avignon lors des seizièmes de finale ne s'annonce pas mal, d'autant que Jean Gallice, occupé ces derniers temps par un stage pédagogique, va pouvoir à nouveau mener une vie de footballeur professionnel.

Samedi il leur fallait battre Reims. Ils l'ont fait sans trop de difficultés, gâchant notamment plusieurs occasions de conclure.

Bordeaux, avec trois buts inscrits par Jeandupeux, Lopez et Barthou, parvint à faire la différence devant une formation rémoise risquant de connaître des jours bien tristes si elle ne récupère au plus tôt certaines de ses pièces maîtresses lui faisant terriblement défaut actuellement.

Le Reims de samedi est sans doute une des plus faibles équipes ayant évolué jusque-là à Bordeaux. On put croire un moment qu'elle courait tout droit à la catastrophe tellement la supériorité girondine paraissait évidente.

En définitive il n'en fut rien parce que Laudu sauva deux ou trois situations désespérées, parce que, aussi, les Bordelais manquèrent bon nombre d'occasions. Tellement qu'il fallut presque attendre une heure de jeu pour voir Bordeaux inscrire par Lopez un splendide deuxième but lui permettant de respirer plus librement. Comme ce but fut presque aussitôt suivi d'un troisième, fort joliment réalisé par Barthou, toutes les craintes girondines disparurent aussitôt.

Carlos Bianchi réduisit bien la marque, mais il était trop tard pour faire planer le moindre doute sur l'issue d'une rencontre réconfortante pour Bordeaux et quelque peu alarmante pour le stade de Reims.

Si Laudu demeure un excellent gardien de but, si Durant est toujours aussi solide, si Ducuing et Schaller promettent, si Bianchi a conservé son adresse diabolique à l'approche du but adverse, Reims a affiché de graves lacunes qu'il va lui falloir combler au plus vite.

André NOGUES.

football MAGAZINE

ALLEZ LES BLEUS !

100 PLACES GRATUITES
POUR
IRLANDE-FRANCE
A DUBLIN, LE 30 MARS

RTL

football MAGAZINE

« Je suis plein de respect pour ce que fait et a réussi Saint-Etienne. J'ai toujours aimé le football ; avec les Stéphanois, je l'aime davantage. Cela paraîtra prétentieux, mais je pense avoir des points communs avec Herbin. Je serais heureux de pouvoir le rencontrer et communiquer avec lui. »

Guy DRUT en habit vert

EN VENTE PARTOUT. 6 F

HIER

27e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 3 (1) Baronchelli (31e) Sahnoun (46e) Pécout (75e) **LILLE** 1 (0) Karasi (83e s. pen.)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - OSMAN****, RIO****, BARGAS***, TUSSEAU*** - MICHEL****, SAHNOUN*****, RAMPILLON**** - BARONCHELLI****, PECOUT***, AMISSE*** - 12e : STECK. — 13e : LACOMBE. — Entr. : VINCENT. — Total : 40. Lille. — CHEMIER**** - ZAGAR***, BESNARD***, DENNEULIN***, GAUTHIER*** - GRUMELON***, SIMON****, KARASI**** - PARIZON***, COSTE***, FOURNIER**** - 12e : TIRLOIT - 13e : VAN DAMME. — Entr. : SAMOY. — Total : 37.	231.576 F 15.135 sept. Arbitrage de M. Mouchotte	Après une demi-heure, pendant laquelle les Lillois réussirent à contenir Nantes, une action de Henri Michel se termina par un centre repris victorieusement par Baronchelli. Après le repos, Sahnoun obtient facilement le deuxième but de son équipe sur un centre de Baronchelli. Le troisième but nantais fut l'œuvre de Pécout, sur un renvoi de Chémier à la suite d'un corner. Pour faute de Bertrand-Demanes sur Coste, celui-ci sauvait l'honneur des Lillois, sur penalty, à cinq minutes de la fin.
VALENCIENNES 3 (1) Giachetti (22e) Six (78e, puis 89e s. pen.) **LYON** 2 (1) Lacombe (8e et 59e s. pen.)	Valenciennes. — DELACHET*** - FUGALDI***, COUMBA***, WRAZY*****, GARCERAN**** - NEUBERT****, VERSTRAETE***, METSU*** - GIACHETTI****, MUSOVIC****, SIX**** - 12 : JESKOWIAK - 13 : HAZAM. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40. Lyon. — De ROCCO**** - JODAR***, MIHAJLOVIC***, PAILLOT****, DOMENECH**** - BROISSART****, CACCHIONI***, SPIEGEL*** - CHIESA***, LACOMBE****, MARIOT*** - 12e : MARAIS - 13e : OLIO. — Entr. : JACQUET. — Total : 38.	5.078 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Trois penalties (deux pour Lyon, un pour Valenciennes) furent sifflés au cours de ce match. Après huit minutes de jeu, Lacombe était fauché par Coumba. Il se faisait justice lui-même. A la vingt-deuxième minute, Six accordait et centrait pour Giachetti dont la reprise faisait mouche. A la soixantième minute, Wrazy ceinturait Spiegel dans la surface de réparation ; Lacombe redonnait l'avantage à Lyon. A la soixante-dix-septième minute, Verstraete interceptait un renvoi de Mihajlovic, donnait à Six qui battait De Rocco. Enfin, à deux minutes de la fin, Six débordait, centrait, mais la balle touchait la main de Jodar. L'arbitre sifflait un nouveau penalty que Six transformait, donnant du même coup la victoire à son équipe.
TROYES 1 (0) Tota (88e) **BASTIA** 0	Troyes. — FORMICI*** - DIFFERDING***, MAHUT****, JACQUES***, LE LAMER**** - ZORZETTO****, DOS SANTOS***, BORTOLOTTI*** puis MARTINEZ (55e)*** - TURUDIJA****, TOTA***, DIALLO***** - 13e : BORNE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40. Bastia. — PETROVIC***** - CAZES***, ORLANDUCCI****, GUESDON****, MARCHIONI**** - BURKHARD***, DESVIGNES***, PAPI*** - ZIMAKO****, FELIX***, PASQUALETTI*** - 12e : AGOSTINI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	179.004 F 8.652 spect. Arbitrage de M. Meeus	Troyes attaquait avec beaucoup d'ardeur dès le coup d'envoi et bousculait Bastia. Pour une fois, c'est la défense corse qui était à l'honneur plutôt que son attaque, et en particulier le gardien Petrovic, en très grande réussite. La flamme troyenne déclinait cependant en fin de mi-temps. Au fil des minutes, Bastia se recroquevillait de plus en plus, malgré quelques contre-attaques de Zimako. Mais les Troyens ne renonçaient pas et devaient finalement parvenir à leurs fins à trois minutes de la fin grâce à un but « arraché » par le combatif Tota.
LENS 2 (1) Jankovic (3e s. pen.) Kaiser (49e) **ANGERS** 0	Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN****, LECLERCQ*****, FLAK****, LHOTE**** - ELIE****, MARX***, SAB*** - JANKOVIC***, FRANÇOISE***, KAISER**** - 12e : KRAWCZYK - 13 : STASSIEVITCH. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41. Angers. — FOUCHE*** - CITRON***, FERRI***, BAUDRY***, CASSAN**** - AMERSEK****, EDWIGE***, B. LECH**** - AUGUSTIN***, BARTHELEMY***, CHASTIN*** - 12e : GONFALONE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 36.	229.850 F 16.348 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Lens ne fut jamais inquiété au cours de cette rencontre où les Nordistes, au petit trot, accaparèrent le plus souvent le ballon malgré un milieu de terrain remanié. Ils ouvrirent le score dès les premières minutes, grâce à un penalty de Jankovic qui, fauché par Baudry, se fit lui-même justice. Même scénario en seconde période : un but d'entrée de Kaiser, reprenant un tir de Flak repoussé par Fouché. Ensuite, Lens préserva assez aisément son avantage, malgré les efforts de Bernard Lech, très actif. La défense nordiste, très stricte, reste intraitable.
NICE 1 (0) Castellani (49e) **NIMES** 0	Nice. — BARATELLI**** - DOUIS***, ZAMBELLI****, KATALINSKI***, ASCERY*** - ADAMS****, GUILLOU****, ROLLANT*** puis CAPPADONA (65e)*** - CASTELLANI****, BJEKOVIC****, TOKO** puis BOCCHI (71e)***. — Entr. : ROSSI. — Total : 38. Nimes. — MARTINELLI*** - BOISSIER****, MITH*****, SANLAVILLE****, KABILE**** - CHAMP***, GIRARD****, BOYRON*** - LUIZINHO**, DOMARSKI**, DELLAMORE*** - 12e : LOZANO - 13e : MARGUERITE. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	83.484 F 6.935 spect. Arbitrage de M. X.	Très médiocre match, le plus mauvais de la saison au stade du Ray, d'ailleurs très peu rempli pour la circonstance. Domination stérile et sans résultat de Nice en première période, avec un tir de Katalinski sur le montant. C'est tout de suite après la mi-temps que Nice obtint le seul but du match grâce à une reprise de volée en pleine course du jeune Castellani. Nîmes, efficace en défense, mais inexistant en attaque, ne fut jamais en mesure de renverser la vapeur. Quant à l'attaque niçoise, Bjekovic excepté, elle ne se montra guère plus tranchante.
SAINT-ETIENNE 1 (0) Bathenay (89e) **PARIS S.-G.** 0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - JANVION****, MERCHADIER****, LOPEZ****, FARISON**** - BATHENAY****, LARQUE****, SYNAEGHEL*** - ROCHETEAU****, SANTINI***, P. REVELLI*** - 12e : SARRAMAGNA - 13e : MODESTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 41. Paris-S.G. : PANTELIC**** - PILORGET****, NOVI***, RENAUT****, LOKOLI**** - LAPOSTE****, REDON*** puis BAUDA (27e)***, PIASECKI**** - MESSAOUD****, M'PELE***, DAHLEB*** - 13 : TOKOTO. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40.	411.961 F 19.391 spect. Arbitrage de M. Helies	Les Stéphanois prirent résolument l'affaire en main dès les premières minutes, mais, avant le repos, ce sont les Parisiens qui eurent, par M'Pelé et Piasecki, les meilleures occasions de conclure. Curkovic fut présent à chaque fois. En deuxième mi-temps, la défense de Paris S.-G. connut quelques moments très chauds, mais sur une rapide contre-attaque, Dahleb tirà sur la barre, avant de manquer une autre belle occasion. La domination de Saint-Etienne finit par payer : sur un coup franc de Larqué, Bathenay obtint le but de la victoire, alors que l'on croyait au match nul.
METZ 3 (1) Curioni (27e) Braun (59e, 64e) **NANCY** 0	Metz. — REY**** - BATTISTON*****, MULLER****, JEITZ****, JENNY*** - PERIGNON****, ZDUN****, DEHON**** - BRAUN****, CURIONI****, ZENIER*** - 12e : REMY - 13e : COPIN. — Entr. : HUART. — Total : 43. Nancy. — MOUTIER*** - RACZINSKI****, CLOET****, CURBELO****, COHUET*** - CARON***, JEANNOL***, PLATINI*** - ROUYER***, RUBIO***, DUSSIER** - 12e : CHENU - 13e : PALKA. — Entr. : REDIN. — Total : 35.	643.043 F 21.344 spect. Arbitrage de M. Konrath	C'est Curioni qui ouvrit le score, après un mauvais renvoi de la défense nancéienne, donnant l'avantage à son équipe, alors que Nancy avait beaucoup dominé. A la reprise, Metz augmentait son avantage grâce à Braun, d'abord sur cafouillage (55e), ensuite en reprenant un centre de Battiston (62e). Metz conservait facilement un succès que Nancy n'était plus en mesure de lui contester.
BORDEAUX 3 (1) Jeandupeux (5e) Lopez (54e) Barthou (65e) **REIMS** 1 (0) Bianchi (75e)	Bordeaux. — BERGERON**** - CAMUS***, FURLAN****, LOPEZ****, MEYNIEU**** - GIRESSE****, BUIGUES****, LATTUADA*** - GOUBET***, BARTHOU***, JEANDUPEUX**** - 12e : HOLMSTROEM - 13e : FRAUNIE. — Entr. : MONTES. — Total : 40. Reims. — LAUDU**** - BUISSET***, DURAND****, HOCHART***, MASCLAUX*** - BETTA***, DUCUING****, POLANIOK*** - SANTAMARIA***, BIANCHI****, SCHALLER**** - 12e : FUCHS - 13e : MATHOU. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 38.	116.037 F 8.927 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Rencontre sans problème pour Bordeaux, qui a repris sa marche en avant aux dépens d'un Reims fantomatique et dont l'avenir paraît inquiétant. Bordeaux avait pris l'avantage par un but de Jeandupeux et aurait pu accroître cette avance avant la mi-temps. Ce fut chose faite en dix minutes, après la reprise, grâce à un tir fracassant de Lopez et une reprise non moins superbe de Barthou. Il ne restait plus que l'honneur à sauver pour Reims. Ce dont se chargea bien sûr Carlos Bianchi. Mais l'Argentin est bien isolé parmi les siens.
LAVAL 0 **RENNES** 0	Laval. — J. LAMY*** - PAPIN*** puis CAMARA (40e)***, L. LAMY***, BERTIN****, GORCE*** - KERUZORE****, KOSTIC*** - DI CARO***, VERGNES***, SMERECKI****, LHOSTE*** - 13e : CLAIR. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36. Rennes. — D. BERNARD**** - RABIER**, ARRIBART***, BLIN****, PERIAULT** - ARRIBAS***, NOTHEAUX***, GUERMEUR**** - RICHARD***, TONNEL***, DELAMONTAGNE**** - 12e : A. BERNARD. - 13e : WILLIM. — Entr. : DUBAELE. — Total : 35.	200.069 F 11.969 spect. Arbitrage de M. Delmer	Match de très faible niveau. Rennes, déjà en Division II, n'était venu que pour éviter une lourde défaite sur le terrain de son voisin mayennais. Les Rennais se recroquevillèrent presque tout de suite devant leur but, refusant le combat et renonçant pratiquement à marquer. Sous les sifflets du public, Laval ne trouva jamais la solution au problème posé par cette tactique hyperdéfensive. Imprécis et maladroits, malgré les efforts de Keruzoré, négligeant trop les ailes et le jeu à terre, les Lavallois s'enfermèrent quatre-vingt-dix minutes sur le béton adverse. On s'empressera d'oublier cette rencontre très médiocre.
MARSEILLE 1 (0) Nogues (58e) **SOCHAUX** 1 (0) Seles (62e)	Marseille. — MIGEON*** - BEAULIER***, BRACCI****, ZVUNKA***, GRANSART*** puis BOUZE (68e)*** - FERNANDEZ***, MARTINEZ***, NOGUES**** - ZLATARIC***, FLORES*** puis YAZALDE (68e)**, BERETA***. — Entr. : ZVUNKA. — Total : 35. Sochaux. — RUST**** - WASMER***, SELES***, COURBIS***, POSCA*** - BENOIT*** puis GENGHINI (65e)***, GUTTIEREZ***, IVEZIC*** puis DJADAOUI (65e)**** - SOLER****, PINTENAT***, PFERTZEL***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 35.	65.108 F 6.502 spect. Arbitrage de M. Martin	Encore une fois, l'O.M. n'a pas été maître de la situation au stade-vélodrome, face à une équipe de Sochaux trépidante. Les Olympiens, qui semblent avoir d'autres soucis en tête, ont opéré d'une manière incohérente. Au but de Noguès, Sochaux a répliqué par un tir-surprise de Seles et c'est justice. Ce match de mal-classés a été marqué par une pluie d'avertissement distribuée avec autoritaire. Le résultat est somme toute logique, mais il amène quelques doutes quant à l'avenir de l'O.M.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

LECLERCQ n'est plus qu'à deux longueurs de KERUZORE !

(APRES 27 MATCHES)

* Les équipes de Reims et Paris S.-G. comptent un match en moins.

● **121 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **119 ETOILES**
Leclercq (Lens).

● **112 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon) ; Platini (Nancy).

● **109 ETOILES**
Papi (Bastia) ; Lopez (St-Etienne) ; Michel (Nantes).

● **106 ETOILES**
Dahleb (Paris S.-G.).

● **105 ETOILES**
Rey, Curion (Metz) ; Curbelo (Nancy) ; Baronchelli (Nantes).

● **104 ETOILES**
Karasi (Lille).

● **103 ETOILES**
Baratelli (Nice) ; Elie (Lens).

● **102 ETOILES**
Moutier (Nancy) ; Novi (Paris S.-G.).

● **101 ETOILES**
Félix (Bastia) ; De Rocco (Lyon) ; Flak (Lens) ; Boissier (Nîmes) ; Giresse (Bordeaux).

● **100 ETOILES**
Bousdira (Lens) ; Dzajic (Bastia) ; Delachet (Valenciennes) ; Katalinski (Nice) ; Bargas (Nantes).

● **99 ETOILES**
Brulez (Angers) ; Besnard (Lille) ; Zimako (Bastia).

● **98 ETOILES**
Dos Santos (Troyes) ; Amisse (Nantes) ; Rouyer (Nancy) ; Barthelemy (Angers) ; Bjekovic (Nice), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué après la 26e journée et établi entre les joueurs qui ont participé à 17 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 4,04 ; 2. Moutier (Nancy) et Baratelli (Nice)),80 ; 4. Delachet (Valenciennes) et De Rocco (Lyon) 3,73 ; 6. Orlandini (Nîmes) 3,72 ; 7. Migeon (Marseille) et Laudu (Reims) 3,70 ; 9. Formici (Troyes) 3,68 ; 10. Curkovic (Saint-Etienne) 3,60 ; 11. Fouche (Angers) 3,57 ; 12. Pantelic (Paris-S.G.) 3,55 ; 13. Bertrand-Demanes (Nantes) et Petrovic (Bastia) 3,50 ; 15. Bergeroo (Bordeaux) et Chemier (Lille) 3,46 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes) 3,88 ; 2. Domenech (Lyon) 3,77 ; 3. Janvion (Saint-Etienne) 3,70 ; 4. Farison (St-Etienne) 3,68 ; 5. Burkhard (Bastia) 3,61 ; 6. Battiston (Metz) 3,60 ; 7. Bracci (Marseille) 3,58 ; 8. Mansouri (Nîmes) 3,57 ; 9. Pilorget (Paris-S.G.) 3,55 ; 10. Perignon (Metz), Douis (Nice) et Lokoli (Paris S.-G.) 3,50 ; 13. Fugaldi (Valenciennes) 3,47 ; 14. Stassievitch (Lens) 3,44 ; 15. Lhote (Lens) (3,43 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens) 4,38 ; 2. Mihajlovic (Lyon) 4,19 ; 3. Trésor (Marseille) 4,16 ; 4. Lopez (Saint-Etienne) 4,03 ; 5. Novi (Paris S.-G.) 3,96 ; 6. Curbelo (Nancy) et Bargas (Nantes) 3,88 ; 8. Rio (Nantes) 3,86 ; 9. Brulez (Angers) 3,80 ; 10. Seles (Sochaux) 3,79 ; 11. Laraignée (Reims) 3,77 ; 12. Piazza (Et-Etienne) et Renaut (Paris-S.G.) 3,76 ; 14. Katalinski (Nice) et Flak (Lens) 3,73 ; etc.

● **MILIEUX DE TERRAIN.** — 1. Keruzore (Laval) 4,50 ; 2. Platini (Nancy) 4,19 ; 3. Papi (Bastia) 4,07 ; 5. Krawczyk (Lens) 4,05 ; 5. Giresse (Bordeaux) 4,04 ; 6. Michel (Nantes) 4,03 ; 7. Camara (Laval) 3,94 ; 8. Ducuing (Reims) 3,86 ; 9. Laposte (Paris - S.G.) et Bousdira (Lens) 3,84 ; 11. Piasecki (Paris-S.G.) 3,83 ; 12. Guermeur (Rennes) 3,82 ; 13. Elie (Lens) 3,80 ; 14. Bathenay (Saint-Etienne) et Smerecki (Laval) 3,78 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris-S.G.) 4,12 ; 2. Dzajic (Bastia) 4 ; 3. Jeandupeux (Bordeaux) 3,91 ; 4. Baronchelli (Nantes) 3,88 ; 5. Rouyer (Nancy) 3,80 ; 6. Redon (Paris-S.G.) 3,77 ; 7. Dussaud (Nîmes) 3,70 ; 8. Amisse (Nantes) et Zimak (Bastia) 3,65 ; 10. J. Gallice (Bordeaux), Soler (Sochaux) et Dehon (Metz) 3,64 ; 13. Chiesa (Lyon) et Emon (Marseille) 3,61 ; 15. Edwige (Angers) 3,60 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curini (Metz) 3,88 ; 2. Lacombe (Lyon) 3,87 ; 3. Karasi (Lille) 3,84 ; 4. M'Pelé (Paris-S.G.) 3,81 ; 5. Bjekovic (Nice) et Félix (Bastia) 3,76 ; 7. P. Revelli (St-Etienne) 3,72 ; 8. Barthélémy (Angers) 3,65 ; 9. Vergnes (Laval) 3,50 ; 10. Bianchi (Reims) 3,48 ; 11. Françoise (Lens) 3,47 ; 12. Tota (Troyes) 3,45 ; 13. Rubio (Nancy) 3,44 ; 14. Pintenat (Sochaux) 3,42 ; 15. Tonnel (Rennes) 3,10 ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval) 4,48 ; 2. Leclercq (Lens) 4,40 ; 3. Trésor (Marseille) 4,16 ; 4. Mihajlovic (Lyon) et Platini (Nancy) 4,14 ; 6. Dahleb (Paris-S.G.) 4,07 ; 7. Krawczyk (Lens) 4,05) ; 8. Giresse (Bordeaux) 4,04 ; 9. Papi (Bastia), Rey (Metz), Michel (Nantes) et Lopez (Saint-Etienne) 4,03 ; etc.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

PETROVIC (Bastia, 5 ét.)

BATTISTON (Metz, 5 ét.) — **MITH** (Nimes, 5 ét.) — **WRAZY** (Valenciennes, 5 ét.) — **MEYNIEU** (Bordeaux, 4 ét.)

BATHENAY (Saint-Etienne, 4 ét.) — **SAHNOUN** (Nantes, 5 ét.) — **PIASECKI** (Paris S.-G., 4 ét.)

SOLER (Sochaux, 4 ét.) — **BJEKOVIC** (Nice, 4 ét.) — **DIALLO** (Troyes, 5 ét.)

*** A également obtenu 5 étoiles :** LECLERCQ (Lens).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE FEVRIER A LA MOYENNE

RUST (Sochaux, 4,33)

OSMAN (Nantes, 4) — **LECLERCQ** (Lens, 5) — **MIHAJLOVIC** (Lyon, 4,66) — **FARISON** (Saint-Etienne, 4)

KERUZORE (Laval, 4,66) — **PAPI** (Bastia, 4,66) — **PLATINI** (Nancy, 4,33)

TOKO (Nice, 4) — **LACOMBE** (Lyon, 4) — **MARIOT** (Lyon, 4,33)

*** Pourraient également faire partie de cette équipe :** GORCE (Laval, 4) ; KRAWCZYK (Lens, 4,33) ; DEHON (Metz, 4) ; DUSSAUD (Nîmes, 4).

	Matches Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	13	11	2	0	14	5	4	5	27	16	6	5	1. Nantes .	38	35	11	21	23	56	34	+ 22
	13	10	3	0	14	4	5	5	27	14	8	5	2. Lyon ...	36	27	9	19	21	46	30	+ 16
	13	9	4	0	14	5	3	6	27	14	7	6	3. Lens ...	35	33	17	24	23	57	40	+ 17
	14	13	1	0	13	2	3	8	27	15	4	8	4. Bastia ..	34	46	13	16	29	62	42	+ 20
	13	10	0	3	14	5	2	7	27	15	2	10	5. Nice ...	32	28	9	16	25	44	34	+ 10
	13	11	2	0	14	1	5	8	27	12	7	8	6. St-Et. ..	31	29	2	8	23	37	25	+ 12
	14	10	2	2	12	2	3	7	26	12	5	9	7. P. S.-G. .	29	32	14	15	24	47	38	+ 9
	13	9	2	2	14	2	4	8	27	11	6	10	8. Nancy ..	28	35	15	19	29	54	44	+ 10
	14	8	4	2	13	2	4	7	27	10	8	9	Metz ...	28	24	10	14	23	38	33	+ 5
	13	9	2	2	14	2	3	9	27	11	5	11	10. Bordeaux	27	29	12	18	30	47	42	+ 5
	13	7	3	3	14	3	3	8	27	10	6	11	11. Laval ...	26	17	11	15	30	32	41	— 9
	14	8	2	4	13	1	5	7	27	9	7	11	12. Sochaux.	25	25	22	10	19	35	41	— 6
	14	8	4	2	13	2	1	10	27	10	5	12	Marseille	25	26	17	9	32	35	49	— 14
	14	6	4	4	13	2	4	7	27	8	8	11	14. Valenc. .	24	23	16	14	23	37	39	— 2
	12	6	4	2	14	2	4	8	26	8	8	10	Reims ..	24	18	12	20	34	38	46	— 8
	13	6	5	2	14	2	3	9	27	8	8	11	Nimes ..	24	24	17	5	22	29	39	— 10
	14	8	3	3	13	2	1	10	27	10	4	13	Troyes .	24	21	15	10	28	31	43	— 12
	14	5	5	4	13	2	2	9	27	7	7	13	18. Angers .	21	22	17	11	29	33	46	— 13
	14	5	4	5	13	0	0	13	27	5	4	18	19. Lille ...	14	18	19	10	30	28	49	— 21
	14	4	4	6	13	0	1	12	27	4	5	18	20. Rennes .	13	16	22	6	31	22	53	— 31

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenants : METZ et LENS, cinq victoires, séries terminées.

Challenger : SAINT-ETIENNE, trois victoires consécutives, série en cours.

Ont obtenu, au moins, trois victoires consécutives : NANTES (trois fois), MARSEILLE et NICE (deux fois chacun), METZ, PARIS SAINT-GERMAIN, BASTIA, NANCY, SAINT-ETIENNE, BORDEAUX, ANGERS et LYON.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 27e JOURNEE.** — 1. Sept joueurs avec 5 points, à savoir : Battiston (Metz), Mith (Nîmes), Leclercq (Lens), Diallo (Troyes), Petrovic (Bastia), Sahnoun (Nantes) et Wrazy (Valenciennes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzoré (Laval), 96 points ; 2. Leclercq (Lens), 89 points ; 3. Platini (Nancy), 78 points ; 4. Dahleb (Paris-S.G.), 70 points ; 5. Mihajlovic (Lyon), 68 points ; 6. Papi (Bastia), 63 points ; 7. Dzajic (Bastia), 62 points ; 8. Giresse (Bordeaux) et Lopez (St-Etienne), 60 points ; 10. Michel (Nantes), 58 points ; 11. Rey (Metz), 57 points ; 12. Curioni (Metz), 56 points ; 13. Baronchelli (Nantes), 54 points ; 14. Karasi (Lille) et Lacombe (Lyon), 53 points ; 16. Curbelo (Nancy), 52 points ; 17. Novi (Paris-S.G.), 51 points ; 18. Moutier (Nancy) et Jeandupeux (Bordeaux), 48 points ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Rey (Metz), 105 ét. ; arrières latéraux : Burkhard (Bastia), 97 ét. ; arrières centraux : Leclercq (Lens), 119 ét. ; milieux de terrain : Keruzoré (Laval), 121 ét. ; ailiers : Dahleb (Paris-S.G.), 106 ét. ; avants centre : Curioni (Metz), 105 ét.

DEMAIN

COUPE DE FRANCE (1/16e aller)

LENS-METZ, TROYES-NANTES EXPLOSIFS !

Le Championnat fait place à la Coupe de France. Il ne reprendra que le mercredi 23 mars (avec Nantes à Paris et le fameux derby Lyon - Saint-Etienne).

Les seizièmes ont lieu par matches aller et retour. Ils occuperont les deux prochains week-ends.

Deux chocs seulement opposeront les équipes de Division I entre elles.

Les amateurs (dont Vauban Strasbourg et La Paillade, comme l'année dernière), ont encore leurs chances, sauf sans doute Villemomble devant Nice.

Les matches retour seront joués les 19 et 20 mars.

La cote : La Paillade face à Nîmes.

DIVISION I ENTRE EUX

TROYES - NANTES (11 mars, 20 h 30).
LENS - METZ (12 mars, 20 h 30).

DIVISION I - DIVISION II

CAEN - **PARIS S.-G.** (12 mars, 20 h 30).
AUXERRE - **SAINT-ETIENNE** (12 mars, 21 h 30).
AJACCIO - **REIMS** (12 mars, 16 h 30).
AVIGNON - **BORDEAUX** (12 mars, 20 h 30).
BREST - **ANGERS** (12 mars, 20 h 30).
LORIENT - **RENNES** (12 mars, 20 h 30).
STRASBOURG - **LILLE** (11 mars, 20 h 30).

DIVISION I - DIVISION III

La Paillade - NIMES (13 mars, 15 heures).
La Rochelle - SOCHAUX (12 mars, 20 h 30).

DIVISION I - HONNEUR

Gagny : Villemomble - **NICE** (12 mars, 20 h 30).

DIVISION II ENTRE EUX

GUEUGNON - CHATEAUROUX (12 mars, 20 h 30).
CANNES - MONACO (12 mars, 20 h 30).

DIVISION II - DIVISION III

Malakoff - ROUEN (13 mars, 15 heures).

DIVISION III - HONNEUR

Vauban Strasbourg - **Haguenau** (13 mars, 15 heures).

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

— Vingt-sixième journée

Vingt-six buts ont été marqués, dont 5 à Nîmes, 4 au Parc et à Bastia, 3 à Nancy et à Angers, etc.

Six équipes se sont avérées improductives : Reims et Rennes chez elles, Marseille, Nantes, Laval et Metz chez l'adversaire.

— Vingt-septième journée

On compte seulement 23 buts, dont 5 à Valenciennes, 4 à Nantes et à Bordeaux, 3 à Metz, etc.

Sept équipes n'ont inscrit aucun but : d'abord Laval et Rennes qui se rencontraient chez le premier nommé, ensuite Bastia, Angers, Nîmes, Paris S.-G. et Nancy, toutes en déplacement.

On en arrive ainsi à un total de 808 buts pour 27 journées, soit une moyenne légèrement inférieure à 30 buts par journée.

La répartition dégressive de ces 808 buts se présente comme suit :

1.	5e journée	37
	22e journée	37
3.	9e journée	36
	16e journée	36
5.	24e journée	34
6.	4e journée	33
	12e journée	33
8.	8e journée	32
	11e journée	32
10.	1re journée	31
	7e journée	31
	10e journée	31
	14e journée	31
	19e journée	31
	23e journée	31
16.	6e journée	30
17.	21e journée	29
18.	18e journée	28
19.	17e journée	27
20.	2e journée	26
	3e journée	26
	15e journée	26
	20e journée	26
	26e journée	26
25.	13e journée	25
26.	27e journée	23
27.	25e journée	20
	Total	808

● LES BUTEURS

— Vingt-sixième journée

Les 26 buts ont été marqués par 19 joueurs.

On compte un triplé (Luizinho) et 5 doublés (Platini, Tota, Lacombe, Dahleb et Jean Dupeux).

Parmi ces buts, il faut noter 2 pénalties (Platini et Lacombe) et un but marqué par Coumba contre son camp.

Répartition de ces 26 buts par poste : 10 buts d'ailiers (7 gauches et 3 droits), 7 d'avants centre, 7 de milieu de terrain, 1 d'arrière central + le but de Coumba contre sa propre équipe.

— Vingt-septième journée

Les 23 buts ont été marqués par 20 joueurs.

On note seulement 3 doublés (Six, Lacombe et Braun). Par contre, il y a eu 5 pénalties, dont 3 pour le seul match opposant V.-A. à Lyon (2 de Lacombe, 1 de Six, 1 de Karasi et 1 de Jankovic).

Répartition de ces 23 buts par poste : 10 d'ailiers (6 droits et 4 gauches), 7 d'avants centre, 4 de milieu de terrain et 2 d'arrières centraux.

— CLASSEMENT DES BUTEURS

23 buts : Bianchi (Reims).
20 buts : Lacombe (Lyon).
19 buts : Dzajic (Bastia). Platini (Nancy).
17 buts : Barthelemy (Ang.).
16 buts : Vergnes (Laval). Dahleb (Par. S.-G.).
15 buts : Curioni (Metz).
13 buts : Felix (Bastia).
12 buts : Bjekovic (Nice). Braun (Metz). Giresse, Jean Dupeux (Bordeaux).
11 buts : Bousdira (Lens). M'Pele (Paris S.-G.). Diallo (Troyes). Zimako (Bastia). Dussier (Nancy).
10 buts : Coste (Lille), Papi (Bastia), Soler (Sochaux), Chiesa (Lyon), Sahnoun (Nantes), etc.

● LES SPECTATEURS

— Vingt-sixième journée

On a compté 121.376 entrées payantes selon la répartition dégressive ci-après :

1. Paris S.-G.-Lens ..	39.842
2. Renn.-St-Etienne ..	20.819
3. Nancy-Nantes	15.474
4. Lyon-Laval	14.390
5. Reims-Nice	6.494
6. Lille-Valenciennes .	6.174
7. Bastia-Marseille ..	5.490
8. Sochaux-Metz	4.764
9. Nîmes-Bordeaux ..	4.044
10. Angers-Troyes ..	3.885
Total	121.376

Deux records ont été battus en ce qui concerne la présente saison : à Rennes (meilleure affluence) et à Nîmes (plus faible affluence).

— Vingt-septième journée

Le nombre de spectateurs payants est de 120.281, selon la répartition dégressive ci-après :

1. Metz-Nancy	21.344
2. St-Etien.-Par. S.G..	19.391
3. Lens-Angers	16.348
4. Nantes-Lille	15.135
5. Laval-Rennes	11.969
6. Bordeaux-Reims ..	8.927
7. Troyes-Bastia	8.652
8. Nice-Nîmes	6.935
9. Marseille-Sochaux .	6.502
10. Valenciennes-Lyon .	5.078
Total	120.281
Total	3.273.611

La moyenne de spectateurs pour journée s'établit actuellement à 121.244.

Ce total de 3.273.611 spectateurs se répartit comme suit par équipe :

1. Paris S.-G.	345.025
2. St-Etienne	254.915
3. Lens	237.756
4. Nantes	229.212
5. Lyon	217.171
6. Marseille	209.440
7. Metz	204.482
8. Nancy	185.366
9. Laval	144.752
10. Nice	144.163
11. Lille	141.104
12. Rennes	138.927
13. Bordeaux	138.476
14. Troyes	117.906
15. Reims	116.073
16. Angers	106.079
17. Valenciennes	100.744
18. Nîmes	89.735
19. Sochaux	77.495
20. Bastia	74.790
Total	3.273.611

CONFIDENTIEL

● Roger Milla, le Camerounais « Ballon d'Or de France Football Afrique », vient de signer un contrat de non-sollicitation avec l'U.S.V.A. Une recrue de choix pour Jean-Pierre Destrumelle.

● Jean-Pierre Destrumelle a bien failli ne pas assister à la victoire de son équipe sur Lyon. Il était fortement grippé et son adjoint, Paul Lévin, grippé lui aussi, faillit faire de même.

● Aimé Jacquet a reçu une visite qui lui a fait plaisir : celle de Kocik le Valenciennois, avec lequel il disputa des matches mémorables. Entre gens du milieu... de terrain, on a des affinités.

● Vu dans les tribunes du stade Nungesser, l'ancien arrière nordiste Jolis. Il est resté dans la région : il joue à Saint-Amand.

● Avant de jouer au stade Nungesser, les Lyonnais avaient assisté, à la T.V., à la victoire du XV de France sur l'Ecosse. Ils ont été particulièrement impressionnés, eux aussi, par le super-pack tricolore.

● Coumba, l'excellent arrière central de l'U.S.V.A., ne manquera sans doute pas de contacts très bientôt. Comme Didier Six, il est en effet en fin de contrat.

● Le lendemain de V.A.-Lyon, l'équipe de Division d'Honneur de Valenciennes, a aligné Hazam, Maskzyk le Polonais, Jeskowiak, Kuskowiak et Maillard. Excusez du peu...

● Eliminés tous deux de la Coupe, Lyon et Valenciennes « meublent » leurs loisirs : l'O.L. joue à Liège contre le Standard demain, l'U.S.V.A. a rendre visite à Bourges.

● Un couplé présidentiel. M. Maurice Villemin, président de Marseille XIII, a été pressenti pour la présidence de l'O.M. Il donnera sa réponse cette semaine après une ultime entrevue avec le député-maire de Marseille, M. Gaston Defferre. Curieusement c'est Madame qui le remplacera à la tête du club Treiziste Phocéen.

● L'O.M., victime de son élimination en Coupe de France, ne disputera plus de matches officiels d'ici le 23 mars. Durant ces quinze jours d'interruption, la « bande » à Jules Zvunka ne restera pas inactive puisqu'elle disputera le dimanche 13 mars une rencontre amicale à Toulon et le samedi suivant elle se rendra à Arles.

● Bien que Limogé par l'ancienne gestion de l'O.M., José Arribas n'en demeure pas moins à Marseille. Le nouveau comité pense faire appel à ses services dans un rôle qui restera à déterminer (jeunes, recrutement, etc.). Tout cela bien sûr assujetti à l'acceptation du propre intéressé.

● Claude Hausknecht joue décidément de malchance : alors qu'il envisageait une rentrée prochaine, il a pris un coup au genou à l'entraînement, qui remet tout en question. Il sera à Paris demain pour consulter le docteur Lemaire et décider d'une éventuelle — nouvelle — intervention chirurgicale.

● A propos de M'Gladbach-Bruges, M. Konrath, qui dirigeait la rencontre, a avoué : « C'est le plus beau match que j'ai arbitré ! Un niveau technique remarquable, un engagement constant dans une correction exemplaire ; rien n'y manquait. »

● Michel Hidalgo avait été « annoncé » à Metz-Nancy, mais la complexité des communications entre l'Aquitaine et la Lorraine l'a fait renoncer à son projet. Mais Marc Bourrer, son adjoint en équipe de France, a « tout vu » et ne manquera pas de faire un rapport très détaillé...

● « Comme le temps passe ! » soupirait Pierre Mertes samedi soir. Dans la semaine, il avait retrouvé une photo datant de vingt-sept ans où il jouait en juniors à Saint-Symphorien en lever de rideau d'un match pro. Et samedi soir, en ouverture de Metz-Nancy, c'est son fils qui portait le numéro 4 des juniors messins contre Thionville !

● M. Roger Pantel, vice-président de Nîmes Olympique, est décédé à Nîmes. Nos condoléances.

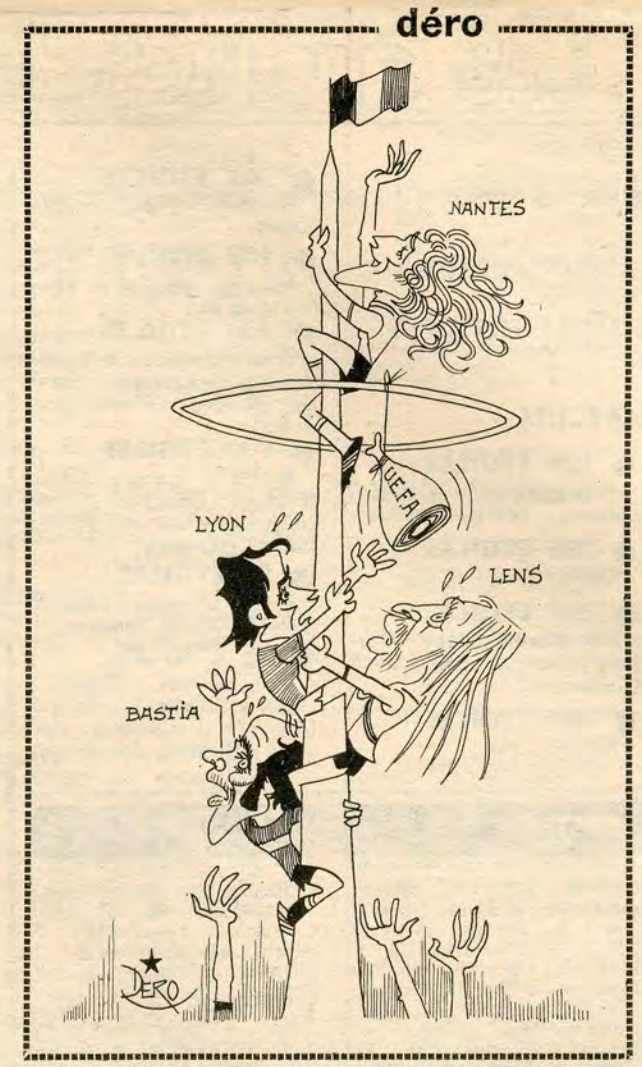
● Nîmes et Montpellier se rencontreront dimanche pour la quatrième fois en Coupe de France. Alors que Montpellier jouait sous le sigle S.O.M., Nîmes avait gagné deux fois 2-1 à Alès en 1958 et 1973, et 2-1 à Marseille en 1961.

● Pluie de micros sur Saint-Etienne à l'occasion du match contre Liverpool : Europe N° 1 et R.M.C. y ont fait la quasi-totalité de leurs émissions de la journée.

● Yves Mourousi, qui avait présenté le journal de TF 1 (13 h) à Saint-Etienne, remit à Antoine Pinay l'écharpe verte qui lui avait servi à « nouer » la fin de son émission.

● Les P.T.T. de Saint-Etienne sont sortis grands vainqueurs de la soirée de Coupe d'Europe de mercredi dernier. Plus de 130 circuits avaient été commandés, et tout le monde fut servi à la satisfaction générale.

● Les services de police



LES MOTS DE ROGER ROCHER

" Je suis celui qui perturbe... "

Parlant, devant ses invités, le jour de Saint-Etienne-Liverpool, de ses petits-fils, encore « poussins », qui allaient jouer, le soir, en lever de rideau, Roger Rocher déclara :

« Je ne veux pas en faire des professionnels. Ça n'est pas bon ! Et je serais trop dur pour défendre leur contrat auprès des dirigeants... »

● S'adressant à Jean Sadoul, président du Groupement, le même Roger Rocher :

« Je suis celui qui perturbe souvent vos réunions. Il faut m'en excuser. »

● A Antoine Pinay :

« Ça fait partie des exploits des Verts d'avoir attiré le président Pinay au stade Geoffroy-Guichard. Vous êtes l'homme qui savait donner confiance, et c'est précisément de confiance que nous avons besoin. J'aimerais que le stylo que je vous offre serve à deux choses : à écrire vos mémoires et à rédiger, à l'intention de votre successeur au Conseil Général, une recommandation : qu'il pense à l'A.S.S.E. ! »

● A M. Dubanchet, premier adjoint au maire, qui venait au stade pour la première fois :

« Même si vous n'y connaissez pas grand-chose, il suffit, dans un match de Coupe d'Europe, de regarder et d'écouter ».

● A Albert Ferrasse, président de la Fédération de rugby :

« Nous avons cru, bêtement, pouvoir affronter la concurrence du match télévisé Angleterre-France de rugby en jouant, à la même heure, un match de Championnat. Nous avons eu tort ».

● A Edouard Rochet, président de l'O. Lyon :

« Je souhaite que votre club prenne la meilleure place possible en championnat, cette saison, afin que l'on continue de disputer la Coupe d'Europe dans le Lyonnais ».

● A la presse :

« Ça va vous surprendre, mais c'est à vous que je pense surtout aujourd'hui, à vos efforts d'imagination et de créativité pour parler, d'une façon toujours nouvelle, de Saint-Etienne. Je salue tout ce que nos résultats ont permis d'éclosion et d'édition. Je me félicite par exemple que notre vieil hebdo familier ait pu passer du noir à la couleur...

● A la Coupe d'Europe :

« C'est aujourd'hui notre 44e match de Coupe européenne. A Liverpool, ce sera le 45e. C'est un nombre impair, car il y a eu une finale... Si nous voulons en revenir à un pair, il faudra une autre finale ! Il faut respecter la Coupe d'Europe, car elle est la plus belle du monde ».

● A Michel Hidalgo :

« Que j'ai été fier et heureux de voir cette équipe de France, si jeune, jouer devant l'Allemagne avec autant d'intelligence et de maîtrise. La bataille pour l'Argentine sera dure, mais nous avons le droit et le devoir d'avoir confiance. Et notre but n'est pas seulement d'aller en Argentine, mais d'y réaliser une belle prestation ».

● Aux clubs amateurs :

« C'est à tous les clubs amateurs, qui travaillent patiemment et obscurément, que je dédie cette journée. Si les clubs d'élite progressent, c'est d'ailleurs parce qu'ils ont pris conscience de la nécessité du travail et de la formation. Ce soir, tous nos joueurs, sauf nos deux étrangers, ont été formés à Saint-Etienne à partir de 16 ans ».

MARIUS TRÉSOR SAISON TERMINÉE ?

MARSEILLE. — A chaque sortie de l'O.M. il est coutumier d'entendre dans l'entourage du club marseillais : « Ah, si Marius Trésor était là, on n'aurait pas pris de carton ce soir ! »

Eh oui, l'absence du grand Marius est durement ressentie à l'O.M. depuis certain match en retard contre Nancy en décembre au stade-vélodrome. Ce soir-là alors que Michel Platini parachevait son « festival » Trésor dut quitter le terrain par la petite porte, se tordant de douleur au bas ventre.

Dans les vestiaires, à l'issue du match, on n'avait pas trop l'air de s'alarmer : « Ce n'est pas bien méchant, la trêve tombe à point. En janvier Trésor pourra reprendre du service, avec tous ses moyens. »

On connaît maintenant toute l'étendue du mal qui minait d'ailleurs depuis quelques six mois l'international marseillais.

Opérant sur le terrain à la limite de rupture de ses muscles, Marius pensait que finalement il aurait raison du mal avec sa puissante morphologie, des soins appropriés et des infiltrations.

Opéré d'une hernie inguinale, fin janvier, Marius avait repris à nouveau l'entraînement depuis quelques jours. On annonçait son retour pour la fin mars et Hidalgo l'avait couché sur ses tablettes pour le prochain match de Coupe du monde contre l'Eire.

Et à nouveau Patatras ! Au cours d'une séance où il avait trop forcé, Trésor a ressenti encore une fois une violente douleur, la semaine dernière. On diagnostiquait une entorse de l'articulation pubienne à cause d'une reprise trop rapide. « Trésor-la-poisse » est donc allé consulter le professeur Trillat à Lyon. La consultation, qui a grandement rassuré l'intéressé (on ne parle plus d'opération), n'en est pas moins restée alarmante pour le spécialiste de la médecine sportive : « La blessure ne serait pas grave si elle concernait M. Tout-le-Monde. Le sujet serait apte à reprendre du service après deux mois de soins. Pour Trésor, c'est différent. A cause de son métier spécifique et des efforts violents qu'il impose. Il serait bon de se passer à Marseille des services du joueur durant une période allant de trois à cinq moins afin que je garantisse une guérison totale. »

La conclusion du professeur Trillat est assez explicite. Le brave Marius devra s'armer de patience pour sortir de cette situation difficile qui l'accable. Sa famille et ses amis auront un grand rôle à jouer afin de lui regonfler un moral terriblement atteint. Quant à nous, nous sommes sûrs qu'après ces longues semaines d'inactivité forcée, on retrouvera avec le même plaisir ce grand joueur sur le terrain. Pour les amoureux du football marseillais et français, ce sera un grand soulagement.

R. E.

● Rora, le Yougoslave de Nancy, inactif depuis le début de la saison, n'est pas guéri. Au cours du dernier entraînement précédant le derby lorrain, il a ressenti à nouveau une douleur à sa cuisse blessée et a dû quitter ses camarades.

● La blessure du franco-malien de Troyes Yattasaye (péroné cassé) pose le problème de l'entraînement des professionnels du T.A.F. : pour ménager les terrains homologués, ceux-ci sont réduits à se préparer sur des surfaces de jeu trop étroites et sablonneuses.

● Les stéphanois ont été quelque peu surmenés dans les heures qui ont suivi la victoire des Verts sur Liverpool. Les pickpockets de la ville se sont en effet montrés particulièrement actifs tant au stade même qu'aux alentours.

Pour le plaisir...

par Bernard PIVOT

Le célèbre producteur des émissions littéraires d'Antenne 2, Bernard Pivot, était un des 37.549 spectateurs payants du match St-Etienne - Liverpool. Il a confié ses impressions à « France Football ».

IL est bien vrai que les chevau-légers de Herbin ne caracolaient pas devant l'Anglais comme ils l'avaient fait face au Russe, au Hollandais ou au Bulgare. Ce soir-là ils jouaient au football comme d'autres au ping-pong : à la poussette.

Il est vrai aussi que c'est pécher contre l'esprit que de dégarnir l'attaque sur son terrain et, en mettant côte à côte les capitaines Larqué et Santini, de gonfler l'état-major.

Il est encore vrai que si les joueurs piétinaient, le public, lui, pour la première fois en Coupe d'Europe, doutait, doutant d'abord de lui-même, incertain tout à coup des bienfaits de ses clameurs qui décrurent au fil de la première mi-temps pour renaître, après le but de Bathenay, dans une Marseillaise de soulagement.

Il n'est pas contestable non plus que les une-deux sont la plus jolie façon de compter sur un terrain de football, à condition toutefois de pousser de temps en temps jusqu'à trois, troisième coup qui indique toujours l'ouverture, du rideau ou du chemin des filets.

Alors, déçu ?

Pas du tout !

Et je maintiens ce qu'avant le match j'ai répondu au président Rocher qui me demandait

si j'étais venu à Saint-Etienne pour y faire une émission. « Non, comme chaque fois, pour le plaisir. »

Car on ne prend pas son plaisir au football uniquement dans l'espoir de victoires tonitruantes, dans la communion de soirées triomphales.

L'effort, l'application, l'obstination — vertus stéphanoises de mercredi dernier — pour être moins spectaculaires que la domination, l'éclat, la réussite, sont tout autant dignes d'attention et d'intérêt. S'y ajoutait même la curiosité perverse de savoir comment une équipe un peu minée par le pouvoir, le temps et le Championnat, réagirait devant l'insolente santé habillée de rouge des costauds de Liverpool. Sur un terrain, l'excitation de l'esprit procure autant de joie que l'excitation des yeux.

Et, finalement, l'entêtement l'a emporté sur l'équipe qui pratiquait le meilleur jeu de tête.

Est-ce moral ? Il n'y a pas de morale en football, il n'y a que du plaisir. Qui, pour de la morale, sauterait dans un avion, après avoir intrigué sans scrupules pour obtenir un billet payant donnant accès à la moquette verte du très célèbre M. Geoffroy Guichard ? Qui, pour de la morale, se talerait les fesses à une méchante place derrière un grillage (tribune Henri-Point, travée 3, numéro 48) et, après une nuit de commentaires ressassés et de prophéties pour Liverpool, reviendrait à Paris, la voix nouée, ivre de sommeil ?

Décidément, le football c'est le pied !

● René Cedolin avait mis sur pied la semaine précédant Troyes-Bastia un plan de neutralisation pour Dzajic. Précaution inutile, l'international yougoslave n'ayant pu être au rendez-vous.

● L'opération 5.000 — cinq millions d'anciens francs à trouver pour sauver le Centre de Formation de Troyes — a été prolongée du 28 février au 11 mars. Parmi les donateurs : les deux clubs lorrains, Metz et Nancy.

● Le jeune stagiaire stéphanois Hugues Boury, victime d'une opération au tendon d'Achille, a commencé sa rééducation. Celle-ci s'effectue chez ses parents à Marcq-en-Bareuil.

● Aveu de Joël Muller, le capitaine messin, avant le derby lorrain : « Autant je crains Nancy, autant je nous crois en mesure de battre Lens en Coupe. » Ravi de s'être trompé sur le premier point, il espère bien avoir raison sur le second.

● Un jeune supporter de Liverpool en transit à Lyon avant le match contre les Verts, s'est fracturé le crâne en faisant une chute de cinq mètres. Il est en réanimation à l'hôpital Edouard-Herriot.

● Saint-Etienne n'a pas de chance avec les retransmissions en circuit fermé : celle du match contre Liverpool dut être annulée suite, dit-on, à une pièce retenue en douane qui ne put arriver à temps.

● Celle du match contre le Paris S.-G. ne fut pas davantage concrétisée, M. Rocher, furieux, n'ayant pas accordé son autorisation.

● Et pour finir cette série de malheurs, avant le remboursement des places louées pour la retransmission de mercredi, le secrétaire transportant les 7.000 francs destinés à cet usage fut attaquée et délestée de la précieuse somme !

● Hervé Flores, le jeune avant centre de l'O.M., est surnommé « le directeur » par ses camarades. A cause d'une erreur du secrétariat de l'O.M., il n'avait pas été prévenu qu'il devait rejoindre au plus vite le B.J. Les gendarmes visitèrent même le domicile de la famille Flores. Sa bonne foi reconnue, Flores en sera quitte avec un tour de garde supplémentaire.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA PLACE DE LARQUÉ

Vendredi dernier, Robert Herbin, manager général — directeur sportif — entraîneur et ex-international de l'A.S. Saint-Etienne, et Jean-Michel Larqué, capitaine des néo-ex-champions de France, ont eu une longue conversation au stade Geoffroy-Guichard.

Après le match contre Liverpool, au cours duquel Larqué avait été long à trouver sa place sur le terrain, une explication était nécessaire entre les deux hommes. Larqué tenait aussi à connaître le rôle qu'il serait appelé à tenir au cours des prochains matches.

« Bonjour, Jean - Michel, dit Herbin. Comment vas-tu ? Tu m'as l'air un peu pâle en ce moment.

— Non, ça va très bien, Robby,, répondit Larqué. Du moins physiquement.

— J'avais pourtant l'impression que tu avais besoin de repos, reprit Herbin. Tu ne veux pas faire un séjour au bord de la mer ? Ça te ferait du bien.

— A la mer ? Où ça ? interrogea Larqué.

— Eh ! bien, nous pourrions te trouver une place dans notre maison de retraite, qui est située 3, boulevard Michelet à Marseille. Le dernier que nous y avons placé est Georges Bereta. L'air marin lui a redonné des couleurs. Il respire la santé.

— Je ne veux pas aller dans votre maison de retraite de Marseille, dit Larqué. J'estime que je peux rendre encore de grands services à Saint-Etienne, notamment lui permettre de se qualifier en Coupe...

— ... Je le souhaite, coupa Herbin.

— ... En Coupe de France, contre Auxerre, reprit Larqué. Il ne faut surtout pas négliger cette compétition car elle est notre meilleure chance de disputer une Coupe européenne la saison prochaine.

— Nous avons encore une belle carte à jouer à Liverpool, dit Herbin, mais à la condition d'accélérer le jeu et non de le freiner. En es-tu actuellement capable ? Toute la question est là.

— Bien que je sois sorti major du dernier stage d'entraîneurs, expliqua Larqué, je ne suis pas le responsable technique de Saint-Etienne. Personnellement, j'estime que ma meilleure place est au milieu de terrain. Pourquoi ne places-tu pas Schaer au centre de notre attaque ?

— Qui ça ? Schaer, connais pas, répondit Herbin.

— Alors pourquoi n'essaierais-tu pas Santini au centre ? demanda Larqué. Il a joué à cete place chez les juniors. Il devrait mieux réussir que moi à ce poste. Cela dit, j'aimerais être rapidement fixé sur mon sort.

— Je vais te redonner ta chance en milieu de terrain, dit Herbin. Si ça ne réussit pas, alors ce sera inexorablement ton départ pour notre maison de repos de Marseille. »

Pierre COURTOIS.

La colère de Mezy

LILLE. — Furieux d'avoir lu, dans le dernier numéro de « France Football » (page 12), qu' « il semble atteint d'un mal presque similaire à celui d'Heidkamp, qu'on s'est vite habitué à ne plus voir et dont on a appris à interpréter les blessures chroniques », Mezy estime avoir été soupçonné de tricherie et exige un « démenti ». Le voici :

« Je n'ai jamais triché de ma vie. C'est un scandale que de me comparer à Heidkamp, moi qui, réellement blessé depuis la trêve, fais le maximum pour revenir. »

N.D.L.R. — Mézy s'est senti injustement attaqué et demande qu'on publie sa réaction. C'est légitime. Mais il faut préciser qu'il s'est cru obligé d'injurier, d'insulter, de menacer un journaliste qu'il a voulu (une tierce personne est heureusement intervenu) « se l'encadrer » (selon ses propres termes), afin de lui signifier son mécontentement et de l'intimider...

Il est étonnant que Mézy ne connaisse pas la définition des mots « sembler », « presque » et « similaire » ; sa manière d'interpréter les choses surprend aussi : tout le monde sait que Mézy est un joueur au-dessus de tout soupçon. Un homme trop intègre pour, par exemple, accepter la tricherie qui consiste à toucher des dessous de table lors de la signature d'un contrat. Tout le monde sait qu'il est venu à Lille parce que le L.O.S.C. avait de l'ambition et ceux qui suivent ce club depuis deux saisons apprécient à leur juste valeur les services que Mézy lui a rendus.

Mézy se juge donc bien mal en affirmant qu'ils « peuvent croire, à cause d'un petit journaliste véreux (sic) qu'il usurpait sa réputation ». Chacun s'étonne d'ailleurs à Lille du peu d'empressement que les dirigeants montrent à lui proposer un contrat identique à celui qui lui a été signé à son arrivée, aucun différend jamais ne les ayant opposés à lui...

Mézy oublie enfin que c'est l'entraîneur de l'équipe qui avait (le soir du match contre Bastia, le 23 octobre) décidé de ne plus introduire Heidkamp dans sa formation et le jugement de Mézy sur ce dernier ne concerne et n'engage que lui.

S. VERKRUSSE.

MINI-ROUND

Rocheteau et Hughes s'énervent au cours de Saint-Etienne-Liverpool... M. Palotaï (au second plan) veille et sera par ailleurs sans pitié à l'égard de Piazza qui ne jouera pas le match retour (deux avertissements).

Par Paul FISCHER

Quelle coïncidence ! Trois clubs d'une même Ligue, l'Alsace et d'un même département, le Bas-Rhin qui connaissent subitement un sort identique et heureux.

Bien qu'appartenant à des divisions différentes, ils sont tous trois engagés dans la même voie : celle qui en Championnat mène à la montée et celle qui, en Coupe de France, peut les conduire aux huitièmes de finale.

Il s'agit du R.C. Strasbourg (Division 2), des Sports Réunis de Haguenau (Division 3) et de l'A.S. Vauban (Honneur).

Si les trois représentants bas-rhinois ont des chances très sérieuses de terminer en tête de leur groupe, seul le club de la Meinau à hâte d'endosser les responsabilités qui en découlent et de retrouver sa place parmi l'élite du football français.

En revanche, les S.R. Haguenau et l'A.S. Vauban estiment que, si séduisante soit-elle, une accession paraît prématurée. M. Zorès (Haguenau) et M. Stahl (Vauban) tiennent à ce sujet le même langage :

« Nous sommes arrivés au carrefour du rêve et de la réalité, et nous possédons au plus profond de nous-même la rage de vaincre, mais pas à n'importe quel prix. Nous voulons, certes, nous surpasser, mais non nous dépasser. »

R. C. STRASBOURG
Vingt fois sur le métier...

S'il existait un « Oscar de l'instabilité », c'est de toute évidence au R.C. Strasbourg qu'il faudrait l'attribuer. Cette instabilité chronique, due à un manque total de structures, s'est traduite dans tous les domaines, tant sur le plan de la direction que sur celui de la technique.

On a presque oublié qu'entre 1945 et 1977, le club de la Meinau a changé sept fois de président et... 24 fois d'entraîneur.

En effet, à la tête du club se sont succédé dans l'ordre M. Joseph Heintz, M. W. Scheuer, M. J.-N. Muller, M. J. Heintz, M. A. Wenger, M. Ph. Fass et, depuis huit mois, M. Alain Léopold.

M. Léopold est maintenant entouré d'une poignée de collaborateurs qui sont MM. R. Maechler, Kappeler, Haeringer, Koenig, Schneider et M. Wiltberger. Réussiront-ils à remettre le train sur les rails et à l'y maintenir ? La désignation du futur entraîneur, qui recevra les pleins pouvoirs, fait l'objet de leurs préoccupations.

Qui succédera, en fin de saison, à Elek Schwartz ? Sera-ce l'ex-joueur professionnel du R.C.S., Gilbert Gress, dont l'entrée dans la carrière de manager à Neuchâtel a été couronnée de succès ? On ne sait.

En tout cas, s'il était finalement retenu, il le serait pour trois ans, car on voudrait éviter qu'il ne passe à la vitesse d'un météore dans le ciel strasbourgeois, à l'image de ceux qui l'ont précédé depuis la Libération. Ce sont : Veinante, Andrup, Veinante, Ch. Nicolas, Humpal, Heisserer, Avellaneda, Faczinek, Humpal, Veinante, Jonquet, Frantz, Presch, Hauss, Frantz, Matéo, Czaknady, Frantz, Novotarski, Domergue, Hollink, Frantz, Schilcher et Elek Schwartz.

C'est sans doute ces bouleversements constants qui expliquent qu'en Division I le R.C.S. n'a jamais remporté le moindre titre.

En Coupe de France, au contraire, le club alsacien a été plus heureux. Il a participé à quatre finales : il a perdu les deux premières : en 1937 contre Sochaux (2-1) et en 1947 contre Lille (2-0) et a enlevé le glorieux trophée en 1951 devant Valenciennes (3-0) et en 1966 devant Nantes (1-0).

Cette année encore, la chance semble lui sourire. En Championnat, le R.C.S. est très bien placé et bien armé pour obtenir la remontée, alors que vendredi prochain, il disputera, après avoir éliminé Nancy, la première manche des seizièmes contre Lille.

Quoi qu'on doive toujours se montrer prudent quand on s'avise à comparer une équipe de Division II à une formation de l'élite, fût-elle déjà condamnée à la relégation, il faut mettre l'accent sur la solidité de la défense alsacienne, dont Dropsy, l'Autrichien Schilcher et le capitaine Duguéperoux, sont les poutres maîtresses, sur l'activité du milieu de terrain — même si le Yougoslave Osim fait souvent du « surplace » —, sur le réalisme et le mordant de Albert Gemmrich et l'extraordinaire dynamisme de Wagner et de Tanter, vifs comme la poudre.

Bénéficiant du soutien moral de M. André Bord, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, les dirigeants strasbourgeois savent fort bien qu'en cas de retour en Division I un renforcement de l'effectif est indispensable. Un organisateur de talent et un attaquant d'envergure suffiraient, en un premier temps, à permettre à l'équipe de la Meinau de figurer en bonne place et de... retrouver un public

Il est tout à fait normal que les responsables alsaciens comptent beaucoup sur la Coupe pour redorer le blason de leur club, indigne d'une ville qui ne cesse de répéter qu'elle a une vocation européenne. Mais ce n'est pas avec l'actuelle subvention municipale (400.000 F et 250.000 F) qu'ils peuvent à la fois éponger leur déficit et renforcer leur équipe.

On ne peut d'ailleurs pas reprocher aux responsables du R.C.S. de négliger le recrutement et la formation des jeunes. Le travail en profondeur est leur règle d'or. La plupart des titulaires de l'équipe professionnelle sont des joueurs du cru. Alors que l'école de football, dirigée par Matéo et Schmitt, compte quelque 150 élèves et que dans le « onze » de la Division III figurent régulièrement huit et dix... juniors.

LES HOMMES DE SCHWARTZ

DEUTSCHMANN René (né le 17-11-51, à Strasbourg), arrière.
DROPSY Dominique (9-12 51, à Leuze), gardien.
DUGUEPEROUX Jacky (2-1-48, à Saint-Malo), arrière.
ERLACHER Yves (6-10-54, à Sundhoffen), milieu de terrain.
GEMMRICH Albert (13-2-55, à Haguenau), attaquant.
MARX Jean-Jacques (23-5-57, à Fegersheim), arrière.
OSIM Yvan (6-5-41, à Sarajevo), milieu de terrain.
SCHILCHER Heintz (14 4-47, à Fohnsdorf Autriche), libero.
SENECHAL Michel (15-5-50, à Oran), milieu de terrain.
SPECHT Léonard (16-4-54, à Mommenheim), stoppeur.
SYTHER Pierre (19-2-57, à Trinité), milieu.
TANTER Joël (5-2 51, à Savines), ailier.
TISCHNER Bernard (9-9-57, à Soultz), libero.
WAGNER Roland (22-12 55, à Drusenheim), ailier.
WISS André (5-8-59, à Colmar), avant centre.

R.C. Strasbourg : debout (de g. à dr.) Duguépéroux, Deutschmann, Dropsy, Osim, Schilcher, Specht et Marx. Accroupis (de g. à dr.) : Wagner, Sénéchal, Gemmrich et Tanter.

LE PRINTEMPS DU

Aux côtés de M. Emile Stahl (assis), on reconnaît (à gauche) le conseiller technique M. Walter Schwambach et (à droite) M. André Bechtel, trésorier général.

A. S. VAUBAN
10.250 minutes sans défaite

Curieux, sympathique, attachant même, le cas de M. Emile Stahl !

Tout en dirigeant l'A.S. Vauban d'une main ferme et sûre, il n'a jamais voulu se glorifier ni ne s'embarrasser du titre ronflant de « président ».

Il en était déjà ainsi, lorsqu'il assumait la direction des « Pierrots » de Strasbourg. Et, aujourd'hui encore, il préfère être « le président du Comité d'honneur ».

C'est, évidemment, une façon habile de passer un peu inaperçu ! Toujours est-il que M. Stahl admet que M. Claude Elsaesser soit le président général, mais personne ne se trompe sur son rôle et ses fonctions véritables.

Est-il besoin de noter que ce n'était pas sans grincements de dents que les « Pierrots » avaient cru devoir lier leur sort à celui du Racing. Les événements ont, comme on sait, donné tort aux partisans de la fusion. Ce fut, à vrai dire, un mariage de raison, dont la lune de miel a duré l'espace d'un matin et qui s'est terminé par un divorce retentissant.

C'est en 1971 que l'A.S. Vauban fut élevée sur les fonts baptismaux et contraint, comme le stipule le règlement, de démarrer en Divison IV régionale. Les premiers pas furent très hésitants, l'A.S. Vauban ayant dû disputer son premier Championnat avec six joueurs sous licence et... cinq qui n'en avaient pas, alors que des « Pierrots » seuls Jonier, Lechner, Yordey, Sulak et le gardien [illegible] passés au nouveau club, avec armes et bagages.

En dépit de ce handicap technique, le premier entraîneur, Ch. Hoffmann parvint à brûler les étapes en remontant en Division III, puis, dès l'année suivante, en Division II.

Bien sûr, l'arrivée en 1974 de Raymond Hild, qui avait donné des preuves suffisantes de sa compétence et de son autorité, ne stoppa pas la marche triomphale vers les sommets de l'A.S. Vauban, puisque, sous sa férule, l'équipe accéda successivement en Division I, en Promotion d'Honneur du Bas-Rhin, puis, il y a quelque six mois, en Division d'Honneur d'Alsace, où elle n'a pas cessé de jouer un rôle de premier plan.

Les conseillers techniques que sont Hubert Hausser, frère de l'ex-professionnel Gérard Hausser, et Walter Schwambach se plaisent à répéter, non sans une légitime fierté que si en Championnat l'A.S. Vauban a les dents longues, elle sait également se montrer impitoyable en Coupe de France.

Oui, en vérité, ne se souvient qu'en 1975, en 32es de finale, et en 1976, en 16es, elle ne s'est inclinée qu'après avoir fait trembler Sochaux et Bastia.

« Le moment, estime Hubert Hausser, qui a joué pendant douze ans aux « Pierrots » et quatre saisons à l'A.S. Vauban, est maintenant venu où il faudrait pouvoir souffler. Or les événements se précipitent, et la toute prochaine rencontre de Coupe arrive inopportunément. En effet, en raison des intempéries et de la remise de très nombreux matches officiels, nous avons perdu notre rythme de compétition, et devons, de ce fait, aborder avec beaucoup de circonspection le duel contre les Sports-Réunis de Haguenau, qui nous sont, de toute façon, supérieurs. Mais on n'a pas insisté sur le fait que depuis 1971, nous n'avons encaissé qu'une seule défaite. Ce fut le 9 janvier dernier, quand le « onze » de Niederbronn-les-Bains a gagné sur notre terrain (2-1). Si je tiens à préciser que le but de la victoire de Niederbronn a été inscrit à la 80e minute, c'est pour souligner que nous étions restés sans défaite pendant plus de 113 matches, c'est-à-dire durant... 10.250 minutes !

Voulez-vous m'indiquer qui peut se prévaloir d'un pareil record d'invincibilité, sans doute unique en son genre ! »

A la tête d'un club qui possède neuf équipes participant régulièrement à des compétitions de Championnat et qui compte une école de football de 80 élèves, M. Stahl, loin d'être grisé par les succès, garde la tête froide :

«Si, a-t-il remarqué, nous remportions le titre de champion d'Alsace de la Division d'Honneur, nous aurions un délicat problème à résoudre : celui de la montée. Or, si je considère que notre moyenne de spectateurs n'est que de 569 et que l'aide de la municipalité strasbourgeoise est insuffisante, je crains que, la mort dans l'âme, nous ne soyons amenés à renoncer à la Division III. »

Il est toutefois possible qu'une éventuelle qualification aux huitièmes de finale de la Coupe de France aux dépens des S.R. Haguenau oblige les responsables de l'A.S. Vauban à reconsidérer la situation,

ONZE DE VAUBAN

Raymond Hild a une équipe type pour réussir ses coups de maître.

Lorant Désiré — Schalck Christian, Wenger Arsène, Deladerière Guy, Siffert Rolph — Moureau Philippe, Hausser Gérard (cap.), Subon Roland — Schalber Richard, Bossert Michel, Epper Willy.

Réserves : Gordier Philippe, Baratto Jean et Mebarki Rachid.

S. R. HAGUENAU
Le roi du K.-O.

« Je suis un arriveur et non un arriviste », déclare fort justement M. Jean-Philippe Zorès. Directeur de banque de son état, il a, si l'on peut dire, remis la montre à l'heure, en donnant au football une place qu'il n'aurait jamais dû quitter dans une cité aussi prospère que précisément Haguenau, « la ville du houblon ».

Certes, on n'a jamais manqué de joueurs de classe dans cette commune bas-rhinoise, et nombreux sont sans doute ceux qui se souviennent encore des exploits accomplis naguère par Waldrow, Siegfried, Hilsz, Hohwald, Heller, Rappold, Deutschmann, Hipp, Heim, Goehlinger, Pfeiffer, Herrburger, etc. Ce sont, en revanche, les dirigeants qui ont manqué ou flanché. Aussi fallut-il attendre comme le Messie un jeune citoyen de Wasselonne, Jean-Philippe Zorès pour éviter que Haguenau ne tombât à pieds joints dans la monotonie et l'ennui.

Avec des moyens limités, il engagea le combat, et si aujourd'hui son équipe est l'une des plus percutantes de la Division III, c'est à sa lucidité et à son obstination toute alsacienne qu'on le doit !

Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là et parfois abandonné ou trahi par les siens, il poursuit sa marche cahin-caha...

Sachant que pour une longue randonnée, il avait besoin de beaucoup de biscuit, il mit à la disposition de son entraîneur, Abdelkader Lariane, 17 joueurs qui sont presque d'égale valeur et qu'on peut considérer comme d'authentiques titulaires.

En effet, aux côtés de Pierre Gemmrich, Michel Steinmetz, J.-C. Jung, Charles Roth, Robert Kistler et Albert Huber qui sont tous de purs produits du cru haguenovien, il plaça des joueurs complémentaires.

Ainsi, M. Zorès fit venir Gilbert Febwet de Weitbruch, Jean-Marie Rick de Kaltenhouse, André Zimmermann de Weyersheim, Gérard Weiss de Betschdorf, et... Jacky Burkhard, le frère de André, qui défend actuellement les couleurs de Bastia.

A cette liste, il convient d'ajouter Patrick Ottmann, Christian Devaux, Bernard Conrath, Albert Schmitz, Marc Siffert et Charles Fuchs.

Quoique solidement armé, le président des Sports Réunis de Haguenau ne croit pas que s'il s'adjuge le titre de champion du Groupe Est, il pourra tenter sa chance en Division II.

« Ce serait, dit-il, aller peut-être à l'aventure, car il n'est pas établi que la moyenne des spectateurs. qui est à présent de 2.200, pourra être portée à 3.000, chiffre indispensable à une saine gestion. Dans l'immédiat, j'ai d'ailleurs d'autres chats à fouetter : nous livrons bataille sur deux fronts, et si nous devions nous qualifier aux huitièmes de finale de la Coupe de France, ce serait une performance inespérée. Cependant, face à l'A.S. Vauban, nous ne sommes plus le challenger comme devant Saint-Dié et Epinal aux tours précédents. C'est pourquoi je suis beaucoup moins rassuré qu'on le doit ou le croit. »

A l'image de son président, l'entraîneur Lariane n'est pas homme à tirer des plans sur la comète. Il a néanmoins tenu à expliquer :

« J'ai, c'est vrai, d'excellents atouts dans mon jeu. Je dispose d'un effectif numériquement et qualitativement fort valable. Ma défense est l'une des plus solides de la Division III, alors que mon attaque sait faire preuve d'efficacité. Mais je ne prétends nullement que notre montée soit assurée. Il y a toutefois de grandes chances qu'il en soit ainsi. Il nous reste deux matches en retard à disputer, le premier en déplacement à Massevaux, le deuxième à domicile contre Sochaux. Ce serait vraiment le diable, si nous n'empochions pas au moins deux points et si mon buteur, l'avant centre J.-M. Rick devait soudain s'arrêter en si bon chemin. »

Il demeure que les deux rencontres de Coupe contre l'A.S. Vauban connaîtront un succès populaire sans précédent, et le match retour, qui se déroulera le 20 mars au stade de Marxenhouse, posera de délicats problèmes d'organisation. Où caser les 10.000 personnes attendues ?

En tout cas, M. Zorès a d'ores et déjà décidé — très sagement — que le match des huitièmes de finale — si tant est que les S.R.H. se qualifient — aura pour cadre le stade de la Meinau, à Strasbourg.

« Ce serait, a conclu le président, un bel encouragement à nos immenses efforts. J'ai, en effet, toujours estimé que pour entreprendre il faut espérer et pour réussir il faut persévérer ! »

ILS DEFENDENT HAGUENAU

Abdelkader Lariane dispose d'un effectif solide :
GARDIENS :
Gemmrich Pierre, Ottmann Patrick.
DEFENSEURS :
Steinmetz Michel, J.-Cl. Jung, Devaux Christian, Conrath Bernard, Roth Charles, Burkhardt Jacky.
MILIEU DE TERRAIN :
Kistler Robert, Schmitz Albert, Siffert Marc, Huber Albert, Fuchs Charles.
ATTAQUANTS :
Febwet Gilbert, Rick Jean-Marie, Zimmermann André, Weiss Gérard.

Le président des Sports-Réunis de Haguenau, M. Jean-Philippe Zorès (au centre) et ses principaux conseillers (de g. à dr.) : Lariane, puis le gardien Pierre Gemmrich et l'avant centre Jean-Marie Rick. **(Photos Roger Waydelich.)**

GUEUGNON ET STRASBOURG : LA CAVALCADE CONTINUE

SAINT-OUEN. — *Le défenseur central ajaccien Lapina va renvoyer le ballon sous les yeux de son coéquipier Aissat et du Redstarman Rached. A droite, Lefillâtre, le gardien corse.* (Photo J. Stevens)

(Tony ARBONA)

La Coupe toute proche, la relégation qui pointe, autant de facteurs qui ont sans doute perturbé quelques résultats. Mais en tête de groupe, chacun des deux leaders s'est fait respecter. Gueugnon, chez lui, a joué un match misérable en face d'Arlésiens bien trop fougueux et les « forgerons » vont être handicapés dans leurs tâches futures. Dommage !

Strasbourg, lui, se « frise la moustache ». Le voilà avec six points d'avance sur son dauphin, lui aussi qualifié en Coupe : la vie devient rose pour les poulains d'Alain Léopold.

Dans ce groupe « A », derrière Gueugnon on voit glisser l'autre Bourguignon, Auxerre, battu à Tavaux où pourtant il menait par 2-0. Monaco n'a pas fait le détail en face de son visiteur Toulouse. Toulon est resté invaincu sur son terrain, malgré la venue du redoutable Avignon, lequel devient troisième (avec Auxerre) et Toulon reste dauphin, mais désormais Gueugnon a quatre points d'avance (et un match de plus à jouer. Ça commence à devenir très sérieux.

Les clubs de milieu de tableau n'ont pu se départager, seul Paris F.C., qui continue (nul à Cannes), rejoint Toulouse et gagne une place.

En bas de tableau : Ajaccio et Arles, battus, sont quand même en sûreté malgré la victoire de Tavaux, le mieux classé des relégables, qui a tout de même cinq points de retard sur Arlésiens et Corses.

Dans le groupe « B », répétons-le- Strasbourg devient intouchable mais son dauphin reste Rouen, qui pourtant n'a plus qu'un point d'avance sur Lucé. Les Normands ont payé la rage de vaincre d'Amiens, qui, hélas ! perd son capitaine Imiéla. Rouen, surtout hors de chez lui, n'aime pas les batailles au couteau. Lucé s'accroche, évidemment son visiteur n'a pu marquer le moindre but (pas un seul cette année, répétons encore), mais n'en a encaissé aucun et Châteauroux perd une longueur sur ces Lucéens. Dans la seconde moitié du classement, on retrouve Dunkerque, qui le mérite bien et qui est allé à Lorient aggraver les soucis des Bretons, mais trois autres sont à la même hauteur que les Dunkerquois.

Derrière, c'est toujours aussi confus. Les trois derniers classés ont été vainqueurs, donc Amiens et Hazebrouck restent aux deux dernières places, alors que Caen, par le plus petit écart, s'est joint aux trois autres qui peuvent fournir le troisième relégable : Saint-Dié, mais surtout les deux pros : Boulogne et Lorient. Qui aurait pensé à pareille situation en début de championnat, surtout pour Lorient ?

Pendant deux semaines, le championnat s'arrête pour faire place à la Coupe. La Division II a encore de solides représentants mais, hélas ! le lot sera moins fourni après les seizièmes de finale.

GROUPE A

LA 24e JOURNEE

Gueugnon (1) - Arles (14)	2-0
Tavaux (16) - Auxerre (2)	3-2
Monaco (5) - Toulouse (11)	4-0
Angoulême (7) - Sète (17)	3-1
Red Star (7) - Ajaccio (14)	1-0
Toulon (2) - Avignon (4)	0-0
Martigues (5) - Fontainebleau (11)	2-2
Cannes (7) - Paris F.C. (13)	0-0
Béziers (7) - Bourges (17)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	34	23	14	6	3	41	21
2. Toulon	30	24	11	8	5	36	22
3. Avignon	29	24	11	7	6	44	23
Auxerre	29	24	11	7	6	41	22
5. Monaco	27	22	9	9	4	34	36
6. Angoulême	26	24	12	2	10	40	32
Martigues	26	24	11	4	9	39	33
Red Star	26	24	10	6	8	29	24
Béziers	26	24	9	8	7	29	38
10. Cannes	25	24	10	5	9	35	31
11. Fontainebleau	24	24	11	2	11	31	26
12. Paris F. C.	23	24	8	7	9	32	25
Toulouse	23	24	9	5	10	49	45
14. Arles	21	24	6	9	9	23	30
Ajaccio	21	24	7	7	10	25	35
16. Tavaux	16	24	5	6	13	22	48
17. Bourges	11	23	3	5	15	18	45
Sète	11	24	4	3	17	20	62

GROUPE B

Châteauroux (3) - Strasbourg (1)	0-1
Amiens (17) - Rouen (2)	1-0
Lucé (3) - Besançon (5)	0-0
Boulogne (14) - Tours (6)	1-1
Quimper (7) - Brest (8)	2-0
Hazebrouck (18) - Nœux (8)	1-0
Epinal (8) - Saint-Dié (12)	2-0
Lorient (12) - Dunkerque (14)	0-1
Caen (16) - Chaumont (18)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	35	24	17	1	7	60	18
2. Rouen	29	24	11	7	6	37	26
3. Lucé	28	24	11	6	7	34	25
4. Châteauroux	27	24	10	7	7	31	26
5. Besançon	26	24	10	6	8	33	27
Tours	26	24	9	8	7	37	33
7. Quimper	25	23	10	5	8	30	25
8. Epinal	24	24	8	8	8	31	36
9. Dunkerque	22	24	6	10	8	31	34
Brest	22	24	8	6	10	22	27
Nœux	22	24	8	6	10	19	24
Chaumont	22	24	9	4	11	28	46
13. Boulogne	21	24	7	7	10	29	29
Lorient	21	24	7	7	10	23	28
Caen	21	23	8	5	10	29	33
Saint-Dié	21	24	6	9	9	22	37
17. Amiens	29	24	8	4	12	28	38
18. Hazebrouck	18	24	6	6	12	25	34

A ● M. TAPELLA (TAVAUX) CREUSE L'ECART

100 étoiles : M. Tapella (Tavaux).

97 étoiles : Duval (Toulon.

96 étoiles : Roque (Auxerre) ; Bourgeois (Paris F.-C.) ; Lardeyret (Toulon).

95 étoiles : Berthaud (Angoulême) ; Boubacar (Cannes) ; Godot (Gueugnon) ; Pedini (Toulon).

94 étoiles : Chazaretta (Avignon).

93 étoiles : Martinez (Arles) ; Mesones (Auxerre) ; Amorfini (Red-Star).

92 étoiles : Graziani (Ajaccio) ; Herbet (Avignon) ; Palma (Béziers).

91 étoiles : Vicent (Toulon) ; Marcos (Toulouse).

B ● VICQ ET ANDERSEN S'ECHAPPENT

103 étoiles : Vicq (Epinal).

102 étoiles : Andersen (Lorient).

98 étoiles : Gueye (Besançon) ; Lang (Châteauroux).

97 étoiles : Godart (Nœux).

96 étoiles : Fromholtz (Amiens) ; De Martigny (Brest) ; Stoji (Dunkerque).

95 étoiles : Delahaye (Epinal).

94 étoiles : Frey (Tours).

93 étoiles : Mallet (Dunkerque) ; Battmann (St-Dié).

92 étoiles : Beaujouan (Amiens) ; Vacher (Châteauroux) ; Zonnekynd (Dunkerque) ; Receveur (Epinal) ; Goueffic (Lucé) ; Owzarczak (Nœux) ; Othmani (Tours).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)

JOLY (Avignon, 4 ét.)	**LAPINA** (Ajaccio, 5 ét.)	**M. TAPELLA** (Tavaux, 5 ét.)	**CHAUSSIN** (Gueugnon, 4 ét.)
	PLINIO (Martigues, 5 ét.)	**PAULINE** (Tavaux, 5 ét.)	
GEURTEN (Béziers, 5 ét.)	**MATA** (Avignon, 4 ét.)	**AMORFINI** (Red Star, 4 ét.)	**TRUFFAUT** (Auxerre, 5 ét.)

***Dix autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.**

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUSE (Quimper, 5 ét.)

PRINCET (Tours, 5 ét.)	**VILLEMS** (Hazebrouck, 5 ét.)	**BIERNACKI** (Châteauroux, 5 ét.)	**LARGOUET** (Caen, 4 ét.)
	SZMIDT (Boulogne, 5 ét.)	**DRALET** (Besançon, 4 ét.)	**STOJI** (Dunkerque, 5 ét.)
	BALDUCCI (Quimper, 4 ét.)	**RECEVEUR** (Epinal, 5 ét.)	**GEMMRICH** (Strasbourg, 4 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** DEVAUT (Châteauroux) ; MALLET (Dunkerque) ; LIPO (Amiens) ; MALARA (Chaumont) ; BATTMANN (Saint-Dié) ; LOHEAC (Quimper).

DIVISION II

GROUPE « A » — 24e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

GUEUGNON 2 (1)
Albert (28e)
Berthommier (78e)

ARLES 0

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, PERRIN***, GODOT****, CHAUSSIN**** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER**** — DUCH***, TREVINO***, ALBERT****, Serge BERNARD***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total 39.

Arles. — MALABAVE**** — MASTRAN**, LABAUME***, JOUBERT***, JEANNOT*** — CASSAGNE****, DIAZ****, POUSSARDIN** — MANGUE CICE****, MARTINEZ***, SANCHEZ***. — Entr. : DESSONS. — Total : 35.

Arbitrage de M. Bouteille. — 32.664 F. — 3.033 spectateurs.

TAVAUX 3 (1)
Balme (56e)
Denis (39e c.s.c.)
Pauline (59e)

AUXERRE 2 (2)
Szlyko (12e)
Truffaut (26e)

Tavaux. — STEPIEN***** — MICHON***, DEWIER*****, M. TAPELLA*****, GUYOT**** — WOLTRAGER****, PAULINE***** — BIDAUD*****, BALME****, G. TAPELLA****, PILETTE**. — Entr. : JACOB. — Total : 46.

Auxerre. — SZEJA*** — NOEL****, ROQUE****, BOULARD**, DENIS*** — CUPERLY****, MESONES****, DEVIN*** — SZLYKO*****, VOEGELIN***, TRUFFAUT*****. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Seltz. — 28.810 F. — 1.976 spectateurs.

MONACO 4 (3)
Prost (14e)
Pleimelding (31e)
Onnis (47e)
Culetto (64e)

TOULOUSE 0

Monaco. — CHAUVEAU*** — CULETTO****, SAGES***, BURKLE***, BARAL*** — PROST***, PETIT***, ROUQUETTE***** — DALGER****, ONNIS***, PLEIMELDING****. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.

Toulouse. — FELIX** — TERRIER***, BORGONI** — LACROIX** (puis Galice***), BOUCHER** — SOLER**, DIAZ**, CHENEVOTOT** — MARCOS***, MARTINEZ**, BUSICHELLI**. — Entr. : BOUCHER. — Total : 24.

Arbitrage de M. Rancelli. — 8.195 F. — 560 spectateurs.

ANGOULEME 3 (1)
Lugier (15e)
Barrientos (54e et 84e)

SETE 1 (0)
Knockaert (52e)

Angoulême. — DOBRAJE**** — BALY****, BERTHAUD****, MOIZAN****, VALETTE*** — GOURSAT***, THOIRAIN****, SANTUCCI*** — LUGIER***, MESKOVIC***, BARRIENTOS****. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Sète. — CERRATO*** — GERMAIN****, G. GREEN***, COMBETTES****, RAFFY*** — J.-L. GREEN***, EGIDIO***, LICCIARDI*** — OURLIAC***, KNOCKAERT****, LENDO****. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rives. — 22.940 F. — 1.561 spectateurs.

RED STAR 1 (1)
Eo (29e)

AJACCIO 0

Red Star. — PEREZ*** — COL***, MADRONNET****, JARRA***, BRAS**** — Eo****, AMORFINI****, POINTEAU*** — BENOUALA****, RACHED****, LECORNU***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — MURRACIOLI***, LAPINA*****, GRAZIANI****, AISSAT*** — MORETTI***, TALL****, ZYWICA*** (puis Cahuzac 46e), ALESSANDRI***, GENTILI***, KANYAN***. Entr. : LUCIANO. — Total : 38 .

Arbitrage de M. Leménager. — 14.742 F. — 1.025 spectateurs.

TOULON 0

AVIGNON 0

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — PERLIN*****, BALTIMORE****, FIGANA***** — SIKELY****, PEDINI****, GALVEZ****. — Entr. : DUVAL. — Total : 47 .

Avignon. — GALLINA***** — JOLY****, JEAN*****, PALERMINI****, GILLES**** — PECH***, HERBET****, PERIGNY*** — LOUIS****, MATA****, BUSSI****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 44.

Arbitrage de M. Estier. — 58.244 F. — 3.853 spectateurs.

MARTIGUES 2 (0)
Galli (55e)
Mercet (85e)

FONTAINEBLEAU 2 (2)
Pleimelding (4e)
Lenartowicz (41e)

Martigues. — GREGORI*** — PEREZ****, PIATTI***, DOMENECH***, ARMENANTE**** — PLINIO*****, DHO****, MERCET**** — EDWIGE (puis Yacoubian 55e), GALLI****, AUGUSTIN***. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Fontainebleau. — MONTAUBIN**** — DEFERREZ***, DOHYENARD****, NAZAIRE****, HIESSE*** — GRABOWSKI****, PLEIMELDING****, RADJU*** (puis Contesti 75e), LENARTOWICZ***, DAVID***, RUSSAIL****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 39.

Arbitrage de M. Gilodes. — 16.462 F. — 1.456 spetateurs.

CANNES 0

PARIS F.C. 0

Cannes. — LARRIEU*** — BENTOUMI****, ISNARD***, MUZZ****, GAIDOZ*** — ROBERT***, MOYA***, LOUBET**** — BATAGLIONE***, BOUBACAR***, STORAI***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 36.

Paris Football-Club. — TIGNARD*** — LAFFARGUE***, BURDINO****, PELLETIER***, PINSON*** — DUMOT***, BOURGEOIS****, MAS***, POUBELLE**** — BELTRAMINI***, CAMPANER***, BARBOSA***. — Entr. : VICOT. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frauciel. — 18.285 F. — 1.496 spectateurs.

BEZIERS 1 (1)
Arnéodo (31e)

BOURGES 0

Béziers. — PALMA**** — LAGUERRE****, BUFFAT***, GARCIA****, AHACHE***** — KOMANO***, ARNEODO***, JAVARI*** (puis Sannier 75e) — GEURTEN*****, GARCES***, MELIC*** — Entr. : BONNEL. — Total : 39.

Bourges. — POINOT**** — MINARI***, CHERITAT***, ADOR****, DARNAULT***, LIOTARD**** (puis Gomez 46e), DELFOLIE*** — FREY***, KOVACIC****, BARRAT***, CHATEAU****. Entr. : BARLAGUET. — Total : 38.

Arbitrage de M. Delas. — 9.742 F. — 870 spectateurs.

GROUPE « B » — 24e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

EPINAL 2 (0)
Lombardo (1re csc)
Hlevniak (44e)

SAINT-DIE 0 (0)

Epinal. — DELAHAYE**** — PHILIPPE***, GATHIER****, CHARRON****, VICQ**** — BEHAGUE****, SERPOIX*****, HLEVNIAK**** — DUNDOV****, RECEVEUR*****, MILL***. — Entr : DAVID. — Total : 43.

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD****, LOMBARDO***, SCHRAMM***, ISLER****, MILL****, BABIC** (puis ORZES 46e), GRACANIN**, MAYET**, PRECHEUR***, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Muchembled. — 96.845 F. — 5.654 spectateurs.

LORIENT 0 (0)

DUNKERQUE 1 (0)
Lescouarch (73e)

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET***, QUINIO****, OLLIVIER*****, ANDERSEN****, GUENNAL***, ROSSIGNOL****, GORAGUER***, BERNARDET***, MARETTE***, LE GOUGUEC***. — Entr. : HON. — Total : 38.

Dunkerque. — FORNASSIER****, MALLET*****, DERNIS***, BOZON****, DESCHODT***, LESCOUARCH****, STOJI*****, ZONEKYUND****, VANHOUTTE****, CARLIER***, VEKIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 43.

Arbitrage de M. Jourdain. — 25.466 F. — 2.405 spectateurs.

CAEN 1 (1)
Marie (25e)

CHAUMONT 0 (0)

Caen. — DOUVILLE**** — ILBERT****, LUNEL****, GAUTIER****, LARGOUET**** — CARREAU***, POTTIER****, BOUFFANDEAU*** — JACOBS****, MARIE**** (puis SOLAS*** 58e), TRANCHANT****. — Total : 42.

Chaumont. — MALARA***** — MARIOT***, DILELLO****, BARELLAS***, Chr. LYAUTEY***, LARDENNOIS****, CZEKAJ****, ABRAHAM***, GERARD***, SARR***, PAVAGEAU***. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 28.924 F. — 1.953 spectateurs.

CHATEAUROUX 0 (0)

STRASBOURG 1 (0)
Sénéchal (68e)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — JEAN****, DEVAULT*****, BIERNACKI*****, VIROT**** — LANG***, VACHER****, JAKOBCZAK***, BOISDET***, MARINI***, VERRIER**** (puis LEBRE 63e). — Entr. : TROYD. — Total : 42.

Strasbourg. — DROPSY**** — MARX****, DUGUEPEROUX***, SPECHT****, SCHILCHER**** — EHRLACHER****, WAGNER****, SENECHAL****, TANTER****, OSIM***, GEMMRICH****. — Entr. : SCHWARTZ. — Total : 42.

Arbitrage de M. Buils. — 93.991 F. — 5.994 spectateurs.

AMIENS 1 (1)
Copé (1re)

ROUEN 0 (0)

Ameins. — BEAUJOUAN**** — SVRECK***, IMIELA*** (puis SAURFELD 35e), LACOUR****, POUILLART**** — MAISON****, FROMHOLTZ***, COPE**** — LIPO*****, MARCZAK****, SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Rouen. — GILI*** — VITULIN***, TREZEGUET****, AMOURET****, GUILLOLET*** — POLI****, BIANCHI****, HORLAVILLE*** — BOUREBBOU****, LEMAITRE***, DALLET*** (puis CARRIE 53e). — Entr. : GONZALES. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacou. — 44.752 F. — 3.391 spectateurs.

LUCE 0 (0)

BESANÇON 0 (0)

Luce. — BERNHARD**** — VINCENT****, GUMEZ***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU*** — ROLAND****, CORGIATTI*** — DUFOIX****, ROUX***, GISBERT****, GUEGAIN**. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 37.

Besançon. — BAS**** — LIEGEON***, MAILLARD***, RAYMOND****, MAIOROFF***, MASSON****, DRALET****, GRAN**** — MERCIER*** (puis CHIKHI 59e), SANCHEZ***, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Beseuy. — 50.031 F. — 3.112 spectateurs.

BOULOGNE 1 (1)
Dupuis (38e)

TOURS 1 (0)

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE****, BODJI***, MACCIO****, SZMIDT*****, DUPUIS****, LE BIHAN****, FUCHS****, SZYMZACK****, CIARAVINO****. — Entr. LANGRAND. — Total : 43.

Tours. — FREY**** — PRINCET*****, MIGNON****, MEUNIER***, POTTIER***, BELOUIN****, DOSSEVI****, KUPFER****, OTHMANI****, MANIC****, ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 43.

Arbitrage de M. Peauger. — 15.476 F. — 1.464 spectateurs.

QUIMPER 2 (0)
Jousseaume (80e)
Balducci (89e)

BREST 0 (0)

Quimper. — DUSE***** — KAHAM****, LOHEAC*****, DEWILDER****, DORVAL*** — MORVAN*** (puis HEDE 68e), JOUSSEAUME**** — BALDUCCI***, CASTELLAN****, JANKOVIC****, THOMAS***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 42.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER***, P. LE BIHAN****, BONNAT****, J. LE BIHAN*** — LOHOU****, DE MARTIGNY*** — FLOCH***, PIAT**, LENOIR****, GALL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Behrens. — 134.373 F. — 8.571 spectateurs.

HAZEBROUCK 1 (0)
Kozerski (70e)

NŒUX 0 (0)

Hazebruck. — DELEGLISE*** — DUPONT****, WILLEMS*****, BOIN***, LECŒUR****, GOUDAL***, MANKO****, KOZERSKI***, BARENO***, HOUEN****, ZURASZEK***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 39.

Nœux. — GODART*** — OWCZARCZAK***, GRONIER***, CIESELSKI***, VERSCHUEREN***, R. LEFEBVRE***, DUDOIGNON****, SLIMANI***, GOSSET***, COPPIN***, F. LEFEBVRE***. — Entr. : DEBENGNY. — Total : 34.

Arbitrage de M. Didier. — 26.880 F. — 1.659 spectateurs.

LES PARTICULARITES DE LA 24e JOURNEE

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Strasbourg et Dunkerque.

● **Total de buts** le plus faible de toute la saison avec trente-deux buts seulement dont 21 pour le groupe « A » et 11 pour le « B ». C'est vraiment peu.

● **Résultats nuls :** assez moyen avec cinq au total.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 60 buts. Toulouse : 49. Avignon : 44. Auxerre et Gueugnon 41. Angoulême : 40. Tours et Rouen : 37. Lucé : 34.

● **Meilleures défenses :** Strasbourg : 18 buts encaissés. Gueugnon : 21. Toulon et Auxerre : 22. Avignon : 23. Paris F.-C., Lucé, Quimper : 25. Rouen et Châteauroux : 26.

● **Classement des buteurs. Dix-sept buts :** Gemmrich (Strasbourg) et Martinez (Toulouse). **Seize buts :** Castellon (Quimper) et Boubacar (Cannes). **Quinze buts :** Onnis (Monaco) et Barrientos (Angoulême). **Quatorze buts :** Fuchs (Boulogne). **Treize buts :** Szlycko (Auxerre) et Galvez (Toulon), Pleimelding (Fontainebleau). **Douze buts :** Sanchez (Besançon), Parcos (Toulouse). **Onze buts :** Bourebbou (Rouen), Wagner (Strasbourg), Copé (Amiens), Mata (Avignon). **Dix buts :** Granier (Tours), Koum (Besançon).

● **Les meilleures affluences :** Quimper : 8.571 spectateurs. Châteauroux : 5.994. Epinal : 5.654. Toulon 3.853. Amiens : 3391. Lucé : 3.112. Gueugnon : 3.033.

● **Marques individuelles :** un seul doublé en buts par Barrientos (Angoulême).

● **Contre leur camp :** Denis (Auxerre), Lombardo (St-Dié).

● **Aucun penalty** n'a été réussi. Le seul sifflé pour Castellan (Quimper) a été raté.

GROUPE A

TOULON TOUJOURS STÉRILE

TOULON. — En concédant le nul devant Avignon, Toulon voit ses ambitions considérablement diminuées certes et la stérilité des Varois donne à réfléchir et pose un grand point d'interrogation.

Il est évident qu'un but superbe, refusé en début de partie à Sikely, ne contribua pas à donner aux Toulonnais par la suite maîtrise et décontraction, mais il est vrai aussi que les attaquants de Toulon ne parvinrent pas à tirer le plus petit profit des entreprises lucides et menaçantes que Tigana, au cours de la première mi-temps, créa à plusieurs reprises.

C'est ce qui devient inquiétant. D'autant plus que Duval n'a pas tellement de solutions à envisager : le retour d'Iddir, qui a manifesté, quand il rentra en deuxième mi-temps, d'excellentes dispositions à un poste qui n'est pas habituellement le sien, peut-être aussi donner une chance à un jeune amateur... Quelle que soit la décision prise, le Sporting a besoin de retrouver le chemin des filets. Sinon, il risque de sombrer.

Les échecs se multipliant, le moral et la confiance des joueurs sont durement atteints. Ils luttent certes mais avec une absence d'autorité et de contrôle qui entraîne précipitation et confusion.

Et pour peu que l'arbitrage attise encore leur nervosité, l'ensemble du S.C.T., que l'on connut harmonieux et bien équilibré, devient boiteux et sans efficacité, laissant échapper, comme ce fut le cas dimanche à la dernière seconde, une ultime occasion de s'assurer la victoire.

A. GASTINEL.

ANGOULÊME : DOBRAJE REVIENT

ANGOULEME. — Devant une équipe sétoise qui n'a plus rien à perdre ni à espérer de ce Championnat et qui souffre aussi d'un effectif trop pauvre, Angoulême a eu du mal à s'affirmer, au tableau d'affichage tout au moins. Jules Nagy n'espérait pas mieux, mais il fut tout de même surpris de voir son équipe se décentrer après avoir réussi, sept minutes après la reprise, à rejoindre son adversaire à la marque sur une maladresse d'un arrière charentais. Les Sétois oublièrent alors tout leur football, au grand dam de leur entraîneur et, deux minutes plus tard, Angoulême reprenait l'avantage, Baly rachetant sa bévue en donnant à Barrientos le premier de ses deux buts de la soirée.

L'opportunisme du grand Serge fut d'ailleurs précieux à son équipe et pourtant il souffrait des dents et payait le contre-coup d'usage d'antibiotiques ; mais si Santucci amena nombre de bonnes balles sur les ailes, Meskovic et Lugier, qui payait toutefois son entrée dès la quinzième minute, ne participèrent que rarement de façon valable au débat.

L'intérêt de cette rencontre résida surtout dans la bonne rentrée de Dobraje dans les buts angoumoisins. Le public sut bien le remettre en confiance et il eut des sorties efficaces et judicieuses loin de sa ligne face au dangereux petit attaquant Lendo, moins heureux lui, par contre, dans ses entreprises pourtant plus tranchantes que son compère Knockaert, lequel, à l'ultime minute, crut bien qu'il allait marquer un deuxième but, mais Moizan dévia la trajectoire de sa balle, donnant ainsi un unique corner aux Sétois contre dix aux Angoumoisins.

L. REYNAUD.

TAVAUX : BONS AUGURES

TAVAUX. — Les supporters tavellois espéraient beaucoup de l'équipe mise sur pied pour la venue d'Auxerre. En effet, les locaux présentaient leur formation type à un élément près, Balme remplaçant, au poste d'avant centre, Cerignat, fatigué. Mais lorsqu'à la vingt-sixième minute, le gardien Stepien, pour la deuxième fois, alla chercher la balle au fond des filets, la cause paraissait entendue. On redoutait même le « carton », car les visiteurs, grâce à un jeu collectif, fait de passes précises et rapides, lançaient des contre-attaques dans lesquelles on remarquait surtout la force de pénétration de deux ailiers, Szlyko et Truffaut, qui empoisonnèrent continuellement les deux arrières latéraux tavellois, Guyot et Michon.

Quelques minutes avant le repos, Tavaux réduisait pourtant l'écart avec la complicité d'un défenseur adverse.

La deuxième mi-temps fut tout à l'avantage des locaux, qui suite aux consignes données par l'entraîneur imprimèrent un rythme plus rapide, firent une meilleure circulation de balle .

Le milieu de terrain préparait mieux et les attaquants placés dans de meilleures conditions affolaient la défense adverse. Michel Tapella et ses hommes, animés de la volonté de vaincre, parvenaient à renverser le score en trois minutes, Balme et Pauline héritant d'excellentes passes de Bidaud et Gérard Tapella trompait par deux fois l'infortuné Szeja.

En conclusion, ce résultat obtenu par une équipe complète, qui venait de retrouver son stoppeur, Dewier, laisse bien augurer d'une fin de saison au cours de laquelle d'autres équipes feront, sans doute, encore les frais du renouveau jurassien.

B. MAILLOTE.

BÉZIERS TERMINE MAL

BEZIERS. — Battus à la surprise générale par la lourde marque de 4 à 0 au match aller, les Biterrois attendaient impatiemment leur revanche. Eu égard au comportement des duex équipes depuis ce match de funeste mémoire, ils comptaient bien infliger à leur tour une défaite nette aux Berruyers qui n'ont plus rien à espérer du Championnat. Jusqu'au repos, on crut que cet espoir se réaliserait. En effet, quand les quarante-cinq premières minutes furent écoulées, on avait constaté que la domination de l'A.S.B. avait été si écrasante, les occasions de but si nombreuses et le flottement de la défense adverse si accusé qu'il était logique de croire que le match basculerait et que plusieurs buts s'ajouteraient à l'unique tir réussi par Arneodo, en conclusion d'un mouvement d'excellente facture.

Mais les choses allaient changer radicalement. Est-ce à cause du vent qui avantageait nettement les visiteurs ? On en a tellement vu à Sauclières de ces rencontres disputées sous les rafales que déchaîne le nord qu'on a peine à croire que cette brise marine ait pu changer à ce point la physionomie du match. Sans doute les joueurs de Bourges surent-ils profiter des circonstances pour gêner leurs adversaires par de longs services sur Kovacic et Chateau, mais tout de même. Il semblait qu'un ressort s'était cassé chez les Biterrois. Ils procédaient par à-coups, faillirent bien en quelques occasions marquer le deuxième but qui les aurait libérés, mais ils durent en définitive se contenter d'une bien petite revanche à laquelle le nombre des corners en leur faveur (10 à 1) promettait plus d'ampleur.

A. MAURY.

MATCH TROP DUR

GUEUGNON. — Occuper la première place à quelque niveau que ce soit n'est jamais une sinécure, on le sait, puisque dans la plupart des cas, les moins forts trouvent toujours des ressources insoupçonnées pour faire face honorablement.

Cet aspect des choses qui a souvent un côté éminemment sympathique prend parfois des allures désagréables ; c'est ce qui est arrivé à Gueugnon où les locaux, très nettement favoris contre Arles, durent subir pendant quatre-vingt-dix minutes la furia des hommes de Dessons, handicapés par l'absence de trois titulaires et qui trouvèrent dans ce motif la justification de leur comportement très souvent irrégulier, c'est le moins que l'on puisse dire.

En surnombre dans l'entre-jeu, comme on pouvait le prévoir, ils utilisèrent tous les expédients pour retarder au maximum l'échéance et arracher, qui sait, le match nul.

Malheureusement, et c'est ce qui rend ridicules la tactique et les moyens employés, ils ont encaissé tout à fait logiquement deux buts marqués comme par hasard sur des coups de pied arrêtés consécutivement aux nombreuses fautes commises.

Les Gueugnonnais qui, dans leur très grande majorité, avaient réussi à garder leur calme dans la tourmente pendant soixante-dix minutes mais exaspérés par l'attitude de leurs rivaux et la mansuétude de l'arbitre devant les agressions commises sur Trivino notamment, écopèrent alors de trois avertissements dont un vaudra certainement à Duch d'assister en spectateur au match de Coupe contre Châteauroux. Comme, de plus, Godot, Trivino, Mamessier, Duch et Bernard ont terminé la rencontre plus ou moins blessés, on comprend pourquoi cette quatorzième victoire n'a pas été appréciée comme elle aurait dû l'être.

A noter pour terminer que le joueur d'Arles Casagne a quitté le terrain à la 84e minute, victime, semble-t-il, d'une entorse à la cheville gauche.

G. BATUT.

RED STAR-AJACCIO : BON SPECTACLE

SAINT-OUEN. — L'ailier parisien Benhouala fut un constant danger pour la défense corse.

(Photo J. Stevens)

SAINT-OUEN. — Avec des « si » on peut mettre Paris en bouteille et gagner des matches perdus. Si Ajaccio n'avait pas pensé à son prochain match de Coupe contre Reims, si son milieu de terrain avait été plus homogène, si l'arbitre n'avait pas refusé un but que les Corses disent valable parce que le ballon avait franchi la ligne, si les attaquants corses avaient été plus attentifs sur des occasions indéniables. Si tout cela n'avait pas existé, Ajaccio aurait, pour le moins, ramené un point de son explication avec le Red Star.

Mais si Amorfini, Benouala, plusieurs fois, n'avaient pas été malheureux et si le gardien Lefillatre n'avait fait preuve d'une belle autorité, le Red Star aurait pu l'emporter d'autre façon que grâce à l'unique but marqué par Eo, après un excellent travail de Rached.

Ce Rached a plu beaucoup. Il s'est battu, n'a pas gardé — comme auparavant — le ballon, a tenté sa chance, est allé aux coups, bref, il a joué en vrai avant centre. Madronnet aussi a bien joué ; Benouala, Bras et Eo également. Bref, le Red Star est resté maître chez lui.

Tout cela a donné un bon match, au cours duquel on ne s'est pas ennuyé ; il était vif, ardent, toujours correct et le bon football n'était pas absent ; en bref, une soirée agréable. Dommage qu'elle n'ait pas groupé plus de monde !

Le Red Star a joué un match sérieux, plein, en vraie équipe pro, Ajaccio a opéré avec plus d'enthousiasme que de technique, sans pour cela négliger les actions de bon football, mais il manque à cette équipe un patron dans le milieu de terrain et un dans l'attaque où Alessandri sait tout faire pour garder le ballon mais ne sait pas le catapulter vers les buts et, derrière, Tal ou Zyvica, sans démériter, n'ont pas eu l'application de leur confrères parisiens. Pourtant, telle qu'elle s'est présentée à Saint-Ouen, cette formation corse (avec l'impérial Lapina en défense) peut mieux terminer le Championnat et notre vieille connaissance Kanyan pourra peut-être rendre de meilleurs services dans cette attaque ailleurs qu'à l'aile gauche.

Tony ARBONA.

MONACO : MEILLEUR MATCH

MONACO. — Toulouse n'a pas pesé lourd samedi soir au stade Louis-II devant une équipe monégasque qui aura réalisé son meilleur match de la saison. On sait que les hommes de Leduc avaient eu quelque peine à s'imposer sur leur terrain en concédant un maximum de points, trois nuls et une défaite.

Cette fois-ci, Monaco a pris le match d'entrée avec beaucoup d'ambition et de vigueur. C'est ainsi qu'à la mi-temps, les Monégasques menaient par trois buts à zéro devant une équipe toulousaine qui s'effritait de plus en plus.

Le grand homme du match ? Certainement Rouquette, qui fut à l'origine de deux superbes buts et conduisit les attaques de fort belle manière.

A signaler chez les Monégasques le jeune Sages, un junior qui donna satisfaction.

Boucher eut toutes les peines du monde à endiguer la verve de Dalger. Le score, en vérité, n'exprime pas la physionomie d'un match à sens unique, au cours duquel Monaco aurait pu réussir un « carton » plus consistant encore.

M. CANNONE.

LEDUC ÉTAIT LA

CANNES. — Leduc, l'entraîneur monégasque, était dans la tribune du stade de la Bocca dimanche. Il était venu voir évoluer les adversaires de son équipe pour la Coupe.

Sans doute ne vit-il pas grand-chose sous le signe de la réalisation car les Cannois de son ami Domergue affichèrent durant une bonne heure une étonnante détermination ; mais cela devait s'avérer absolument improductif.

Défensivement chez les Cannois, on répugna à un marquage serré qui eût pu être fort préjudiciable alors que sous le signe de la pénétration, Boubacar n'eut pas son rayonnement habituel mais il est vrai qu'il ne trouva pas assez souvent un soutien utile autour de lui.

Paris F.C., par contre, joua le match qu'attendait Vicot : sérieux en défense et habile manœuvrier en milieu de terrain. Il lui manqua certes un peu d'engagement et de détermination au moment de la terminaison des mouvements offensifs, mais avec un peu de réussite, Campaner et Beltramini auraient pu tromper le gardien cannois.

Robert Domergue n'était pas mécontent à l'issue du match, déclarant qu'il avait apprécié ses joueurs face à une très bonne équipe parisienne.

Mais il faudra certainement que Charly Loubet et ses partenaires fassent mieux samedi prochain en Coupe contre Monaco.

G. CLAIRMOND.

MARTIGUES IN EXTREMIS

MARTIGUES. — Dans les vestiaires de Fontainebleau la déception se lisait sur les visages des joueurs. Après avoir mené 2 à 0 à la mi-temps, puis 2 à 1 jusqu'à cinq minutes du coup de sifflet final, les coéquipiers de Dohyenard espéraient bien inscrire une nouvelle victoire à l'extérieur. Dusseau, l'entraîneur, précisait : « Nous avons montré des velléités offensives, le vent nous a gênés, mais à 2 à 0 à la mi-temps, nous avons cru à la victoire. Martigues a été contraint d'attaquer et c'est à ce moment-là que notre défense a craqué. Ce résultat est à l'image de notre équipe. Nous alternons le bon et le mauvais. C'est aujourd'hui notre deuxième match nul de la saison. C'est un bon résultat mais sur le vu de la rencontre, nous pouvions faire mieux encore. »

Dans le vestiaire martégal, l'ambiance n'était pas plus détendue, et Sucre déclarait : « Nous avons commis trop d'erreurs défensives pour pouvoir l'emporter. Fontainebleau a une bonne équipe très athlétique et nous lui avons facilité la tâche. Après, avec deux buts de retard, c'était très difficile. »

C'est donc le troisième match nul consécutif des « sang et or », mais il faut reconnaître que ce partage des points fut arraché d'extrême justesse par les Provençaux dont la première mi-temps fut très décevante. Sur l'ensemble de ce match, Plinio fut un fois encore le meilleur Martégal.

G. DEL CORSO.

GROUPE B

STRASBOURG SANS PANACHE

CHATEAUROUX. — « Je souhaite à Strasbourg de regagner sa place en Première Division mais il lui faudra alors jouer d'une toute autre façon », devait dire Lucien Troupel à l'issue du match qui venait d'opposer la Berrichonne au leader alsacien.

De la déception dans cette déclaration ? Sans doute, mais également beaucoup de réalisme dans la mesure où Strasbourg n'a rien tenté pour faire de ce match une véritable soirée de gala.

Confiant dans les possibilités de « sa » Berrichonne, le public local avait répondu nombreux, désireux qu'il était également d'applaudir les professionnels strasbourgeois. Certes, ceux-ci ont gagné mais sans aucun panache et les 6.000 Berrichons présents sont restés sur leur faim, certains jurant qu'on ne les y reprendrait plus à venir voir des professionnels d'opérette.

Et pourtant cette formation strasbourgeoise n'est pas dépourvue de moyens ; elle possède même d'excellents joueurs comme l'avant centre Tanter, les ailiers Gemmrich et Wagner ou encore Ehrlacher en milieu de terrain. Osim, quant à lui, a pris de l'âge ; il répugne de plus en plus à courir, mais il est vrai que lorsqu'il a le ballon, il sait encore diriger le jeu avec le génie qui le caractérise.

Strasbourg, en bonne équipe professionnelle, a donc usé de toutes les ficelles ; la tactique qui consistait à attendre et voir venir a donc été payante, mais Châteauroux n'a nullement démérité.

La Berrichonne s'est en effet bien battue avec ses qualités de cœur, mais aussi ses faiblesses, notamment offensives, ce qui explique qu'elle n'ait pu en première mi-temps transformer en buts trois belles occasions de Verrier, Boisdet et Marini, dont le tir ricocha sur la barre (21e).

Faute de pouvoir concrétiser, l'équipe locale s'usa en une vaine domination ; en seconde période, les Castelroussins éprouvèrent le besoin de souffler et la défense jusqu'alors intraitable dut s'avouer vaincue sur un tir de Sénéchal (68e).

Dès lors, le match était terminé car, visiblement, le cœur n'y était plus du côté castelroussin alors que, dans le camp strasbourgeois, on n'avait d'autre idée que de préserver ce maigre avantage. Un avantage qui faillit bien être ruiné dans les dernières secondes du match lorsque, surpris par un tir lobé de Biernacki, Dropsy recula dans ses propres filets avec le ballon ; beaucoup crurent au but mais M. Buils avait cru bon de se mettre au diapason et le refusa !

J.-P. DERINE.

AMIENS A L'ÉNERGIE

AMIENS. — Pancho Gonzales avouait avant le match que son équipe avait peu de goût pour les combats hebdomadaires de cette Seconde Division. Il n'avait pas tort. André Grillon, malgré ses soucis, espérait en un sursaut de ses joueurs. Il avait raison. Mais le football est leçon de modestie quand, prenant à contre-pied toutes les théories, toutes les prévisions, tous les stratagèmes, il vous offre un résultat dès la 30e seconde par une action qui va remettre en question et conditionner les 89 minutes et 30 secondes qui restent à jouer.

Car ce but, marqué dès la première action de jeu, allait évidemment complètement brouiller les cartes. On s'attendait à une domination technique des Rouennais. On l'eut, mais avec toujours ce but de retard à remonter qui leur ôta une bonne partie de leur sérénité. On s'attendait aussi à une résistance des Amiénois qui restaient, sur leur terrain, sur un cuisant 0-4 devant Caen. On l'eut également, exacerbée par ce but inespéré qui allait contribuer à renforcer leur volonté. Ce qui fait que les Rouennais, impuissants à imposer leur manière, en première mi-temps, durent se résoudre à tenter leur chance par la manière forte, et finalement à entrer dans le jeu des Picards dont l'atout numéro un était l'esprit de corps.

Ils ne réussirent pas mieux dans leurs entreprises, malgré de nombreuses occasions qui laissaient toujours penser que la défense amiénoise allait craquer. Lemaître avait déjà tiré de la tête sur le poteau en première mi-temps. Bianchi l'imita dans le dernier quart d'heure. Les Lemaitre, Bianchi, Bourebbou, Doli, Carrié pressèrent les Amiénois sans cesse sur leur but, ce qui eut pour principal résultat de resserrer leur résistance, avec en appoint tous les attaquants, Lipo en tête, pour leur donner un sérieux coup de main. Rien ne pouvait passer. La volonté de tenir à tout prix avait eu raison de la supériorité technique.

Didier BRAUN.

BOULOGNE : PRÉOCCUPANT

BOULOGNE. — Pour Boulogne, la situation est devenue plus que préoccupante. Avec le nul enregistré contre Tours, les Maritimes ont en effet perdu un point qui figurait à coup sûr sur leur planning. On sait que leur situation au classement était déjà sérieuse. Dossevi, dès la reprise, répondait en effet à Dupuis qui avait marqué un but remarquable à l'issue de la première demi-heure.

Tout avait débuté dans le « noir » puisque l'excellent M. Peauger avait dû renvoyer les joueurs au vestiaire, un quart de la pelouse étant plongé dans l'obscurité par suite de la défaillance d'un groupe de projecteurs. Tout se rétablit ensuite et d'entrée Boulogne porta ses hostilités devant Frey. Un joueur alors se mit en évidence, Princet, qu'on vit occuper d'autres places il n'y a pas si longtemps.

Il fallut attendre le but de Dupuis alors que de part et d'autre on jouait sans trop de passion.

La marque fut rétablie par Dossevi mais peu après Fuchs frappait sur le poteau et plus tard le même Dossevi seul devant Mangard ratait une balle en or qui aurait donné un avantage décisif aux Tourangeaux.

Princet et ses camarades dès lors jouèrent résolument le nul. Les tentatives boulonnaises se heurtèrent à une barrière infranchissable et à l'issue du match Phelipon et ses joueurs avaient atteint leur objectif en obtenant un point précieux. Répétons-le, voilà qui n'a guère arrangé les affaires de l'Union Sportive Boulonnaise.

M. REGNER.

LORIENT INEFFICACE

LORIENT. — La défaite concédée devant Dunkerque a permis une fois de plus de mettre le doigt sur le mal chronique qui frappe la formation lorientaise : l'inefficacité.

Ajoutée aux malheurs qui l'accablent, cette lacune n'est pas faite pour améliorer les affaires du club, loin s'en faut.

Goraguer et Marette avaient la possibilité de mettre leur équipe à l'abri dès la fin de la première mi-temps. L'un et l'autre échouèrent, alors que la cage de Fornassier leur était largement ouverte.

Le fait se répète trop souvent pour qu'il soit permis d'invoquer le hasard. Sans doute y a-t-il une part de malchance dans les échecs successifs des Lorientais, mais de toute évidence avec le doute s'est installé un manque de conviction qui débouche inévitablement sur des maladresses et il y en eut samedi soir.

Dunkerque, par contre, joua fort bien le « coup », grâce à Stoji et Vekic, et à son capitaine courageux Mallet, auteur de belles montées offensives. Il aura suffi de l'une d'entre elles pour que Lescouarch, sur un service de Vanhoutte, vienne crucifier les Lorientais.

Il restait alors un quart d'heure à jouer et ces derniers s'empressèrent de partir à l'abordage... en ordre dispersé ; ce fut dès lors un jeu pour les solides défenseurs dunkerquois de faire le ménage. Lorient, une nouvelle fois, payait cher la stérilité de son attaque.

A. GOMIS.

L'ERREUR DE NŒUX

HAZEBROUCK. — Dudoignon s'apprêtait à dégager plus ou moins en catastrophe un ballon qui revenait sans cesse dans ses lignes lorsque, avec les deux mille spectateurs qui entouraient le terrain, il entendit un tonitruant « Laisse ! ».

C'était Godart trop avancé qui sollicitait une balle facile qu'il lâcha dans les pieds de Kozerski qui « passait » et qui n'eut aucune peine à loger dans la cage vide. Depuis une heure et plus, Hazebrouck essayait de battre cette défense qui s'affolait et comptait sur son gardien.

A quoi est due cette domination hazebrouckoise ? D'abord au fait que l'équipe veut se sortir de l'impasse et que deux garçons étaient intraitables samedi soir. Dupont, selon son habitude, et Willems, ce réserviste qui est une nature invraisemblable. Manko, promu milieu de terrain, fit un match plus que méritoire.

Nœux fut dominé amplement et il est juste après ce match de se poser des questions car Deléglise n'a pratiquement jamais dû intervenir. De deux choses l'une : ou Hazebrouck a une superdéfense, ce qui n'est pas exact cette saison, ou alors les visiteurs n'ont aucune attaque, ce qui semble hors de question étant donné les résultats précédents.

Le football n'étant pas une science exacte, le problème reste entier.

E. PORET.

QUIMPER SEPT ANS APRÈS

QUIMPER. — Il aura donc fallu sept ans aux Quimpérois pour renouer avec la victoire devant leurs grands rivaux finistériens. L'événement est d'importance et il fut apprécié comme il se doit chez les vainqueurs.

Un match « plein » en quelque sorte et qui mit les nerfs des acteurs à rude épreuve. Castellan lui-même paya son tribut à cette ambiance particulière en manquant la transformation d'un penalty alors que le score n'avait pas encore été ouvert. Un tel match convenait pourtant à son tempérament.

— Nous ne sommes jamais meilleurs, admettait-il, que lorsque l'adversaire nous serre ainsi de très près.

Bref, on s'acheminait vers un match nul avec le risque d'une dernière réaction brestoise comme ce fut le cas trois semaines plus tôt en Coupe de France, lorsque Jousseaume, lancé dans l'axe des buts par Jankovic, trouva enfin l'ouverture (80e). Dans la minute suivante, une meilleure occasion encore s'offrit à Piat absolument seul devant Dusé qui sauva ses buts au prix d'un réflexe étonnant. Brest avait laissé passer sa chance et c'est Balducci qui paracheva le succès de Quimper.

P. GASSOT.

ÉPINAL REVIENT

EPINAL. — Avec l'arrivée proche du printemps, les joueurs spinaliens ont retrouvé une éclatante santé, surtout le duo yougoslave Hlevniak-Dundov qui cependant, a longuement fait douté de lui depuis le début de la saison. Cette fois, le brillant succès obtenu face à Saint-Dié est une belle performance car les victoires spinaliennes sont rares devant Saint-Dié, il n'y a aucune contestation possible. Epinal est bien revenu.

Dans le climat d'un derby, les joueurs abordent les rencontres dans des conditions différentes des autres matches.

Epinal le fit avec une volonté farouche de gagner et le premier but de Lombardo marquant contre son camp à la première minute fut le tournant du match. S'il avait été marqué par Saint-Dié, la physionomie du match en aurait été modifiée, en l'inscrivant à cet instant psychologique, Epinal reprenait confiance.

Le printemps yougoslave n'était pas du côté déodatien. Babic-Gracanin se demandant probablement ce qu'ils étaient venus faire dans cette galère. A Saint-Dié, on effacera rapidement le souvenir de cette sortie qui fut un jour sans, mais à Epinal, ce succès laisse entrevoir une belle fin de Championnat. On soulignera également le brillant retour de Charron qui, au poste de stoppeur, a retrouvé toutes ses qualités et n'est pas étranger également à la sûreté défensive retrouvée du S.A.S.

Cl. VORMS.

CAEN : COUPE EN TÊTE

CAEN. — Où donc étaient la générosité et le rythme infernal du onze de Mouilleron si louangé après Lucé ? Les Caennais ont vraiment déçu, il faut en convenir, devant Chaumont. On avait l'impression qu'ils mesuraient leurs efforts, se contentaient de jouer « en dedans ». Un tel comportement n'est pas sans risques, surtout quand les buts adverses sont défendus par un remarquable Malara qui fut certainement la vedette de la rencontre.

Une telle attitude finit aussi par donner confiance à l'adversaire. C'est ainsi que Chaumont, copieusement dominé durant plus d'une heure, en fit voir de toutes les couleurs aux défenseurs normands durant le dernier quart d'heure.

Tout compte fait, et même si Lunel et ses camarades ont fait preuve d'une supériorité indéniable, ils peuvent s'estimer heureux d'avoir sauvegardé la victoire. Jacques Mouilleron ne reprochait rien à ses hommes :

« Il est vrai qu'ils ont mal abordé cette rencontre, qu'ils n'avaient pas leur brio habituel. Il est vrai qu'ils ont perdu trop de balles. Mais si la manière n'y était pas, la victoire était tout de même au rendez-vous et l'équipe vient donc d'empocher six points en trois matches. Notre programme étant respecté à la lettre. » Puis l'entraîneur, pour excuser la difficile seconde mi-temps de son équipe pouvait faire état des blessures de Marie et de Largouet.

« Enfin, conclut Mouilleron, il est probable que tous mes garçons pensaient à Paris Saint-Germain. Malgré les consignes données et bien que notre objectif majeur soit le maintien, tous les joueurs plus ou moins consciemment mettaient de l'énergie en réserve en vue d'une consultation de Coupe qui sera l'un des grands événements de la saison caennaise. »

A. GOSSET.

LUCÉ REND PRUDENT

LUCE. — Lucé est maintenant pris très au sérieux par toutes les équipes visiteuses. Ces dernières hésitent à se livrer et il en résulte des cassures de rythme ne favorisant pas l'enthousiasme et la vitesse d'exécution qui sont les atouts primordiaux des Lucéens. Par deux fois, cela vient de se produire contre Nœux et cette fois Bensançon dont la manière de jouer très groupés permit de surcroît l'ébauche de « contres ».

Cela ne favorise donc pas les desseins des joueurs de Chiarelli, lesquels sont sans doute moin affûtés à l'heure actuelle. Les soutiens sont moins constants, et les attaquants s'en trouvent ainsi plus isolés. Mais il serait hâtif de parler de déclin, car les Beaucerons se sont malgré tout sortis sans trop de dégâts de ce match que les Bisontins ne voulaient absolument pas perdre. Ces derniers le prouvèrent en luttant énergiquement sur tous les ballons, à l'image d'un Maillard commettant beaucoup de fautes, tandis que le métier du capitaine Dralet éclairait bien l'entre-jeu.

Ce score de parité qui sanctionna finalement les débats relève donc d'une logique que les deux entraîneurs ne cherchaient pas à contester. Le coach doubiste avouait même que pour son club, c'était une performance satisfaisante, alors que son collègue Bernard Chiarelli admettait que c'était un moindre mal. Car il était conscient que son équipe commençait à payer la rançon de sa gloire... tout en souhaitant qu'elle soit un maigre tribut.

Cl. LOUIS.

FANIONSCOPE

ACOFIL S.A.
B.P. 204 · 74104 ANNEMASSE
tél. (50) 39.30.69
39.31.69

NEUCHATEL XAMAX FC

AJAX AMSTERDAM

NOS SPÉCIALITÉS

FABRICATION ARTISANALE
(LICENCE OFFICIELLE "JO MONTRÉAL 1976")

8,5 x 10 cm
(FANION POUR VOITURE)

25 x 35 cm
(FANION "LUXE" D'ÉCHANGE)

À VENDRE À TOUS VOS MEMBRES, SUPPORTERS ET AMIS DE VOTRE CLUB

• DEMANDEZ-NOUS UNE OFFRE • ENVOYEZ-NOUS UN DESSIN DE VOTRE EMBLÈME
• NOUS VOUS GARANTISSONS DES PRIX ET UNE EXÉCUTION SANS CONCURRENCE

CONFIDENTIEL

◆ Le match Monaco-Bourges, qui avait été arrêté par la pluie, a été fixé au 23 mars courant. Ainsi, après ses deux matches de Coupe, les Monégasques ne manqueront pas de rythme pour reprendre le championnat le 26 mars !

◆ Pour la première fois dans les annales, c'est l'U.N.F.P. qui a avancé à Lorient la somme nécessaire au règlement des appointements lorientais pour le mois de janvier.

◆ On retarde au Red Star ; le tableau d'affichage portait comme nom du visiteur corse : A.C.A. Un petit crime de « lèse-Ajaccio » aux yeux des dirigeants du Gazelec.

◆ A l'inverse du Samson de la légende, le Redstarman Rached semble avoir plus de forces depuis qu'il a fait raser sa barbe très fournie. Il a été excellent en face d'Ajaccio mais peut-être qu'il marquera des buts quand il aura, aussi, sacrifié sa moustache.

◆ Le Red Star, avant le match contre les Corses, a présenté à son public les valeureuses équipes de jeunes, qui brillent dans leurs championnats respectifs. Excellente initiative.

◆ Roger Lemerre, l'entraîneur audonien, était satisfait du match contre les Corses : « Je pense qu'on a joué un bon match, chacun de notre côté. Ajaccio pouvait prétendre aussi à la victoire, je les plains d'être déçus après une telle dépense d'énergie. Tout de même, je ne crois pas que notre victoire soit usurpée sur le vu du nombre d'occasions de buts. »

◆ Luciano, le coach ajaccien, était déçu : « L'arbitre nous a refusé un penalty puis un but puisque le ballon avait franchi la ligne d'au moins trente centimètres. Nous avons joué un de nos meilleurs matches et je suis persuadé que le Red Star était « bon à prendre », mais hélas nous ne l'avons pas assez voulu. Le prochain match de Coupe était sûrement dans toutes les pensées de mes joueurs. Dommage. »

◆ Kanyan avait débuté en France, avec comme milieu de terrain Pierre Cahuzac qu'il eut ensuite comme entraîneur à Bastia. Il termine sa carrière en jouant avec un autre Cahuzac, toujours en milieu de terrain : Claude, le fils de Pierre.

◆ Il existe souvent des excuses à faire valoir des récentes défaites mais Saint-Dié n'en trouvait, ce samedi soir, aucune, dans la victoire des hommes de David. Il l'estimait logique : « C'est le succès de la cohésion mais aussi du plus fort et de la meilleure utilisation de la balle » constatait le directeur technique, Maurice Jacquot. Et il ajoutait : « Nous avons trop porté la balle et à ce jeu, nous nous sommes vite fatigués. » Quant au président Neboux, il était plus net : « Nous ne méritions pas de gagner ce match »

◆ Dans le camp déodatien, on faisait remarquer également que le S.R.D. dispute depuis quelques semaines des rencontres difficiles surtout sur leur terrain en mauvais état, boueux au possible, ce qui pèse lourdement dans les jambes des joueurs.

◆ Chez les Spinaliens, inutile de cacher que tout le monde était rayonnant. Coco David très sensible à la poignée de mains des dirigeants déodations appréciait surtout la manière avec laquelle ses hommes avaient enlevé ce match. Quant à Me Cousin, il notait l'excellent esprit avec lequel les vingt-deux acteurs ont abordé ce match.

◆ Il n'existe plus pour le S.A.S. de signe indien face à Saint-Dié depuis que les deux clubs opèrent ensemble en Deuxième Division. La ligne était en faveur des Déodatiens à qui les Spinaliens jusqu'alors avaient concédé un nul et deux défaites, les avants ne parvenant jamais à tromper Battmann. Tout était donc réuni, ce samedi, pour faire disparaître ce signe indien.

◆ Un petit pincement au cœur du joueur spinalien très triste de ne pas disputer cette rencontre, Bernard Monnin blessé en amicale avant l'ouverture de la saison n'a pas encore repris la compétition, mais cela sera pour bientôt.

◆ A l'issue du match Epinal - Saint-Dié, les joueurs des deux camps et les personnalités se sont retrouvés dans un local au stade. On a procédé à son inauguration officielle. C'est là que, désormais, le S.A.S. pourra recevoir les équipes visiteuses à la fin d'un match. Cela manquait encore à l'hospitalité spinalienne si réputée.

◆ Jean-Pierre Dewier était rayonnant à l'issue des débats face à Auxerre : « Je viens de faire ma rentrée. J'ai forcé. Mon muscle a tenu. Nous avons gagné. »

◆ Lorsque M. Roux, entraîneur d'Auxerre, quitta le terrain après le coup de sifflet final, il confia : « La victoire est allée à l'équipe qui la méritait le plus. »

◆ Mercredi Nancy jouera un match de propagande à Angoulême et, sur le chemin du retour, les Lorrains joueront à Lucé.

◆ Tous deux éliminés de la Coupe de France, Tours et Angoulême ont conclu des rencontres amicales les 12 et 19 mars, Phelipon recevant d'abord son ancien club.

◆ Les cars Pullmann sont à la mode pour les longs déplacements en Deuxième Division mais celui utilisé par les Sétois a forcé l'admiration des sportifs augoumoisins qui auraient bien aimé visiter les véhicule.

◆ A peine les dernières rumeurs de Châteauroux-Strasbourg se sont-elles tues que déjà le public berrichon s'apprête à vivre un moment tout à fait exceptionnel avec la venue mercredi soir au stade Gaston-Petit de l'équipe nationale de Tchécoslovaquie victorieuse de la Coupe d'Europe.

◆ Décidément le Castelroussin Christian Verrier n'a pas de chance ! En effet, après une absence de deux mois, il n'a pu terminer son match contre Strasbourg, un crampon adverse lui ayant labouré la cuisse.

◆ Incertain jusqu'au dernier moment, Lang a pu finalement tenir sa place face au leader Strasbourg. Par contre, Ferrigno, victime d'une entorse, dut renoncer.

◆ En lever de rideau de Châteauroux - Strasbourg, le public castelroussin a pu assister à un tournoi féminin rassemblant toutes les équipes de l'Indre. Les filles de la Berrichonne montrèrent le chemin en remportant ce tournoi. Hélas ! les garçons ne purent le suivre.

◆ A la mi-temps de Châteauroux - Strasbourg, Schwartz, l'entraîneur alsacien, reconnaissait avoir beaucoup souffert en première mi-temps, ses joueurs ayant pu concéder deux buts.

◆ Jacques Largouet, touché à la tête avant la pause, a joué toute la seconde mi-temps à moitié groggy. A son retour au vestiaire, Largouet a même donné de sérieuses émotions à ses camarades en restant prostré un long moment. Tout laisse croire cependant que ce traumatisme crânien n'aura pas de suite.

◆ Marcel Marie a dû quitter le match avec une entorse à la cheville, une entorse qui paraissait sérieuse et qui risque de le rendre indisponible pour la Coupe de France.

◆ La venue de Paris Saint-Germain provoque un beau remue-ménage à Caen. Il y aura 12.000 places pour le moins au stade de Venoix. Et les dirigeants du stade Malherbe ont décidé d'offrir aux 400 jeunes qui fréquentent l'école de football un déplacement gratuit au Parc des Princes pour le match retour.

◆ M. Debroas, qui supervisait M. Bouteille, était outré à la fin du match par la passivité du délégué et de l'arbitre de touche lorsque Trivino fut agressé sans ballon, par Poussardin et Joubert, alors que M. Bouteille avait le dos tourné. L'expulsion s'imposait.

◆ Réflexion générale après le match contre Arles : « Voilà comment on pourra empêcher Gueugnon de terminer seul en tête. Une bien triste constatation. »

◆ La location bat son plein pour le match contre Châteauroux, et M. Baudin, le trésorier du F.C. Gueugnon, pense qu'elle sera définitivement close dès demain soir.

◆ Philippe Gayet effectuait sa rentrée à Lorient, après un mois d'absence, face à ses anciens coéquipiers dunkerquois. Il s'en faisait une joie d'autant qu'il avait raté le premier rendez-vous du match aller. Il n'eut guère le temps d'échanger des souvenirs. Les Dunkerquois, victoire en poche, s'empressant de rejoindre la gare, sitôt la douche prise. Pour Gayet ce fut manifestement une triste soirée.

◆ Le capitaine lorientais Rossignol montrait plaies et bosses sur la table de massage, pendant que le Docteur Kerampichon tentait de réparer les dégâts : « Mes vieilles jambes supportent moins bien les chocs » disait-il, dépité. Vivement la retraite. »

◆ Les Lorientais se plaignaient de l'état de la pelouse : « C'est un véritable terrain de labour » disaient-ils à l'unisson. Et pour cause : les employés municipaux n'y ont pas touché de la semaine. A croire que la municipalité qui, on le sait, a refusé par deux fois les demandes de subventions du F.C.L., prend un malin plaisir à précipiter la chute du club, phare de la ville.

◆ Le capitaine d'Amiens, l'ancien international amateur Paul Imiela, dut quitter le terrain à la 35e minute, après une lourde chute. Après le match, les Amiénois craignaient une luxation du coude, voire une fracture.

◆ Pour remplacer Imiela, Pouillart passa stoppeur, et Sallembien, l'ailier gauche, s'improvisa arrière gauche où il se comporta courageusement face au dangereux Bourebbou.

◆ Pancho Gonzales et les Rouennais en voulaient à l'arbitre M. Bacou, qui n'avait pas sifflé un penalty en leur faveur, pour une faute sur Bourebbou. Gonzales eut cette phrase pour conclure : « Il ne faut jamais dire de mal des arbitres... » (points de suspension de rigueur).

◆ André Grillon était soulagé. Cette victoire sur Rouen apportait à son équipe un sacré ballon d'oxygène. Il reconnaissait quand même : « Sans doute, Rouen nous battra neuf fois sur dix. Mais, cela, c'est le football. »

◆ Sans doute à cause du temps actuel, les Rouennais ont cru que le printemps était déjà arrivé. Ils avaient sorti les maillots à manches courtes.

◆ Edwige, l'avant centre martégal, sonné par Montaubin, fut conduit à l'hôpital de Martigues. Plaie à la lèvre, dents déchaussées et traumatisme crânien. Souhaitons prompt rétablissement à Edwige.

FOOTBALL AU FÉMININ

CHAMPIONNAT :
PREMIERE DEFAITE REMOISE

EXPLOIT POUR L'O.M.

O.M. bat Reims 2 à 1 (1-0). 150 spectateurs. Buts : pour Marseille : Marlène Farruggia (15e et 65e) ; pour Reims : Michèle Wolf (50e). Arbitrage de M. Sébile.

MARSEILLE. — Les féminines de l'O.M. ont réalisé l'exploit en disposant des Rémoises. Buts inscrits par Marlène Farruggia. Jamais les Rémoises n'avaient connu la défaite, c'est donc un exploit des Marseillaises. Les Marseillaises qui retrouvaient dans les buts leur internationale Josiane Marcassoli, dispose d'un effectif assez riche et percutant. Voilà des atouts non négligeables.

O.M. : Marcassoli — Docq, Ruzzetti, Kleiman, Bascunan — Blanchon (puis Arnaud (46e), Marcassolli, Ferrovecchio (puis Marcasssolli (40e) — Farruggia, Aubert, Sidibe.

REIMS : Vatin — Mousel, Courtois, (puis Moine (63e), Delaye, Brumon — Souet, Musset, Roy — Mathias, Binard, Wolf.

R. ESPANA.

CALUIRE SANS PROBLEME

Saint-Clair-Caluire bat Metz 5-1 (1-0). Temps printanier. Pelouse synthétique. Arbitr. M. Pelletier. Recette : 2.170 francs pour 217 spectateurs. Buts pour Caluire : Chatelet (34e), Thivolle (41e et 65e), Marichal (55e), Thiévon (57e), pour Metz : Ch. Charo (58e).

LYON. — Caluire prit délibérément le match en main mais peina pour s'imposer malgré les efforts de Thiévon et Chatelet et ne réussit finalement à prendre l'avantage que peu avant la mi-temps, par un tir de volée de Chatelet.

La seconde mi-temps fut totalement à l'avantage des Lyonnaises, meilleures techniciennes et affichant un jeu collectif de belle qualité qui se traduisit par quatre buts à l'issue de mouvements bien orchestrés. Metz sauva l'honneur et l'ensemble lorrain a montré qu'il ne manquait pas de qualité.

CALUIRE : Benaddi — Ongaro, Bataille, Bermudez, Gehin — Bihler, Thivolle — Thiévon, Marichal, Parisi, Chatelet.

Metz : Keyrath (puis Mantz) — Robinet (puis Fasano), Frangi, Testa, Fiatte — Rappoport, Bendjenad — Montagnier, Ch. Charo, D. Charo (puis Feyte), Pfeiffer.

Louis RIVIERE.

BERGERAC A L'ARRACHE

Bergerac bat Rouen : 3-2 (0-2). Bon terrain. Température printanière. Recette : 2.382 francs pour 241 entrées payantes. Arbitr. M. Balestracci. Pour Bergerac : Montauriol (40e-55e), Llados (59e) ; pour Rouen : Guengard (14e-31e).

BERGERAC. — Lorsque l'arbitre siffla la mi-temps sur le score de 2 à 0, en faveur de Rouen, nombreux étaient les spectateurs qui, compte tenu de l'excellente prestation des visiteuses ne donnaient pas cher des chances locales.

Mais dès la 40e minute, Montauriol battait Revet qui se distingua tout au long du match.

Les Normandes ne purent empêcher Llados bien lancée de tromper Revet et de remporter un succès mérité.

BERGERAC : Peleszezak — Aubignac, Ratouit, M.-L. Montauriol, Guionie — Dubourg, **Moulinier** — Boisseau, Roige, **M. Montauriol, Llados. Entr.** : Mlle Tedeschi.

ROUEN : Revet — Lecee (puis Blondet, 56e), Durand, Enzensberger, Huet — Sabatier, **Carrié** — Lapeyre (puis Ducloy, 65e), Delaunay, Guengard, Mulot. **Entr.** : Michel Dollot.

René GUY.

PAS DE BUT

Quimper et A.S. Etrœungt : 0-0

QUIMPER. — Les Quimpéroises eurent quelques occasions magnifiques par Bosser, Bettillon et Croissant, mais elles ne surent pas en profiter.

Par la suite, elles se heurtèrent à la solide défense nordiste bien regroupée autour de Fourdrignier et Degardin. Croissant tira sur la barre à la 51e minute, mais malgré tous leurs efforts, les Quimpéroises ne purent battre l'excellente Carlier.

QUIMPER : Roc — Petillon, Daniel, Gentric, Kergourlay — J. Roc, J. Petillon — Coroller, Bosser, Croissant, Hostion.

A.S. ETRŒUNGT : Carlier — Hamel, Petit, Canonne, Fourdrignier — Prévost, Oin — Flamme, Dejardin, Brandelet, Pani.

P. GASSOT.

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

A.S. Strasbourg (5) - Kogenheim (6) 4-2
Vauban (2) - Hirtzfelden (8) 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Colmar ...	22	15	9	1	2	34	18
2. Vauban	21	13	9	3	1	35	12
3. Niederbronn	20	12	9	2	1	27	12
4. A.S. Strasbourg.	18	14	8	2	4	28	14
S.R. Colmar ...	18	16	8	2	6	26	23
6. Betschdorf	15	15	7	1	7	10	18
Kogenheim	15	16	5	5	6	23	20
Hirtzfelden	15	16	5	5	6	22	26
9. F.C. Strasbourg.	14	13	5	4	4	18	12
10. Wittelsheim	13	17	5	3	9	16	30
11. Altkirch	11	15	5	1	9	14	26
Riedisheim	11	15	5	1	9	27	36
13. Neuf-Brisach ...	9	14	2	5	7	8	20
14. Mutzig	6	17	2	2	13	11	42

● ATLANTIQUE

Saint-Brévin (14) - Ancenis (1) 1-3
Penhoet (12) - Cholet (13) 0-1
Saumur (3) - Nantes (1) 0-2
La Chaume (11) - Le May (6) 2-3
Aizenay (6) La Roche (4) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	45	18	11	5	2	35	18
Ancenis	45	18	10	7	1	32	16
3. Saumur	42	17	11	3	3	36	16
La Roche	42	18	11	2	5	26	16
5. A.S. Briéronne .	39	18	9	3	6	24	20
6. Le May	37	17	7	6	4	21	20
7. Aizenay	35	18	6	5	7	18	16
8. St-Jean-de-M. .	34	18	5	6	7	21	27
9. Luçon	33	18	4	7	7	24	28
10. Les Herbiers ...	31	18	5	3	10	23	28
11. Cholet	29	18	4	3	11	16	32
La Chaume	29	18	4	3	11	23	33
13. Penhoët	28	17	6	0	11	18	33
14. Saint-Brévin ...	26	17	4	1	12	21	35

● AUVERGNE

Stade Riomois (11) - St-Georges (14) 0-0
Aurillac (7) - I.N.F. Vichy (4) 1-1
Arpajon (5) - F.C. Riom (13) 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	43	17	11	4	2	40	14
2. I.N.F. Vichy ...	39	18	8	5	5	22	16
3. Le Puy	38	17	9	3	5	29	21
Cournon	38	17	9	3	5	27	20
Arpajon	38	18	7	6	5	23	21
6. Moulins	35	16	8	3	5	28	16
7. Aurillac	35	18	4	9	5	26	25
8. Montluçon	33	18	5	5	8	26	31
9. Stade Riomois .	32	16	7	2	7	22	24
Lapalisse	32	16	5	6	5	13	16
Thiers	32	17	6	3	8	16	24
12. Saint-Yorre	29	16	6	1	9	19	23
13. Saint-Georges ..	26	16	3	4	9	12	28
F.C. Riom	26	18	3	2	13	23	47

● BOURGOGNE

Nevers (14) - Decize (9) 0-0
Vauzelles (3) - Paray (11) 3-0
Monteeau (2) - Cuiseaux (12) 3-1
Migennes (13) - Chenove (10) 1-1
Le Creusot (8) - Auxerre (5) 1-1
Dijon (7) - Chalon (1) 1-1
Fourchambault (5) - Sens (3) 0-1

COUPE GAMBARDELLA

(HUITIEMES DE FINALE)

Rennes - Reims 0-6.
Lorient - Bordeaux 1-0.
Nice - Montferrand 2-0.
2 pts ; 3. Metz 0.
Toulouse - Nimes 0-1.
Auxerre - Saint-Priest 3-1.

SEIZIEMES DE FINALE

Troyes - Saint-Dié 2-2 (Saint-Dié aux penalties).

SPORT - ETUDES

Groupe I : Nimes - Angoulme 4-1.
Classement : 1. Nimes et Angoulême 2 pts ; 3. Mérignac 0.
Groupe III : Quevilly - Troyes 6-0.
Classement : 1. Quevilly et Troyes 2 pts ; 3. Auxerre 0.
Groupe IV : Metz - Lens 0-1.
Classement : 1. Lens et Strasbourg Melun - Lens 0-0 (Melun aux pen.)
5 1?2 gras x 10 - Renée Mach 15

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	45	18	11	5	2	38	18
2. Monteceau	44	17	12	3	2	38	18
3. Vauzelles	41	18	9	5	4	25	16
4. Fourchambault .	40	18	8	6	4	32	17
5. Auxerre	39	16	10	3	3	27	10
Sens	39	18	9	3	6	20	12
7. Dijon	38	18	7	6	5	19	22
8. Le Creusot	37	19	6	6	7	27	30
9. Decize	34	18	4	8	6	21	22
10. Chenove	32	17	5	5	7	19	20
11. Paray	30	18	3	6	9	19	35
12. Cuiseaux	26	17	3	3	11	17	34
13. Migennes	25	17	0	8	9	15	31
14. Nevers	22	17	1	3	13	17	49

● CENTRE

Selles (5) - Ouzouer (5) 1-1
Blois (5) - Beaulieu (11) 2-1
Bourges (2) - Vierzon (5) 0-0
Châteaudun (9) - Pithiviers (9) 0-2
Issoudun (5) - Berrichonne (3) 0-1
Saint-Pierre (1) - Saint-Aignan (12) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre	38	17	10	1	6	32	17
Bourges	38	17	8	5	4	32	20
3. Berrichonne ...	36	16	8	4	4	19	12
4. Blois	35	17	7	4	6	23	21
Ouzouer	35	17	6	6	5	21	23
6. Vierzon	34	17	6	5	6	20	22
Selles	34	17	4	9	4	12	15
Pithiviers	34	17	7	3	7	23	28
9. Issoudun	33	17	5	6	6	20	22
10. Châteaudun	31	17	4	6	7	20	29
11. Beaulieu	29	17	3	6	8	23	25
12. Saint-Aignan ...	27	16	3	5	8	10	21

BOURGES MARQUE LE PAS

BLOIS. — Bourges marque le pas actuellement en Division d'Honneur et, sur son terrain, il ne peut faire mieux que match nul devant Vierzon, tandis que Châteauroux allait, par contre, s'imposer à Issoudun.

● **La surprise du jour** nous est venue de Saint-Pierre qui, sur son terrain, a été battu par la lanterne rouge, Saint-Aignan (1-0). Tout est donc remis en question pour la première place.

● **Battu sur son terrain par Pithiviers, Châteaudun** se retrouve en position très défavorable et, compte tenu qu'il y aura peut-être plusieurs descentes, la position de ce groupe est précaire.

● **Surprise aussi en Promotion d'Honneur,** car Tours, devant son public, n'a pu vaincre Argent. L'Arago se rapproche donc, mais le Football Club Orléanais, lui, marque le pas.

G. RENARD.

● CORSE

LE POINT

AJACCIO. — Nous allons profiter que ce dimanche a été réservé à la Coupe de Corse, pour faire le point de notre championnat de Division d'Honneur, car le calendrier étant à jour et tous nos clubs ont actuellement joué le même nombre de rencontres.

● **Le C.A.B. est toujours en tête avec 38 pts,** à la suite de sa dernière victoire remportée à Porto-Vecchio (2-0), confirmant ainsi son poste de leader. L'outsider Biguglia, 36 points, a effectué un faux pas à Ajaccio et il n'a pu réaliser qu'un match nul avec l'A.C.A. (1-1).

● **L'Etoile Filante Bastiaise,** 3e au classement et totalisant 34 pts, n'a pas profité de l'occasion qu'elle recevait pour battre Vescovato. Le champion G.F.C.A. grimpe vers les places d'honneur grâce à ses deux succès consécutifs contre L'Etoile et L'Olympique Ajaccien.

J. COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Besançon (10) - Arc (12) 2-1
Audincourt (5) - Pont-de-Roide (4).. 2-2
Dôle (8) - Béthoncourt (9) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	34	14	8	4	2	27	10
2. Pont-de-Roide .	33	14	7	5	2	27	17
3. Audincourt	32	14	6	6	2	24	15
Fesches	32	15	7	3	5	28	16
Beaucourt	32	15	5	7	3	20	21
6. Dampierre	27	14	5	3	6	19	22
R.C.F.C.	27	15	5	2	8	25	32
8. Béthoncourt ...	26	13	5	3	5	17	19
Dôle	26	14	4	4	6	21	23
10. Besançon	25	14	5	1	8	22	27
11. Morez	21	14	2	3	9		24
Arc	21	13	2	5	5	15	26

FOOT p. 29 6 x 11
machine 12 maurice

● CENTRE-OUEST

Poitiers (11) - Limoges (9) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	39	16	10	3	3	34	19
2. Brive	37	16	8	5	3	26	13
Niort	37	16	8	5	3	28	25
4. Cerizay	35	15	8	4	3	31	16
5. Tulle	33	16	6	5	5	25	20
6. Guéret	31	15	6	4	5	34	29
Roumazières ...	31	16	4	7	5	23	24
Limoges	31	16	4	7	5	14	17
9. Port-des-Barq. .	30	16	5	4	7	25	32
10. Chauvigny	29	15	4	6	5	22	24
11. Poitiers	24	16	3	2	11	20	31
12. Montendre	19	15	0	4	11	15	47

● LORRAINE

Audun-le-Tiche (3) - Thionville (1). 0-0
St-Avold (6) - Pont-à-Mousson (4).. 2-1
Creutzwald (14) - Maizières (10) .. 0-3
P.T.T. Metz (5) - Merlebach (6) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	29	19	12	5	2	50	14
2. Forbach	26	19	10	6	3	36	20
Audun-le-T. ...	26	20	10	6	4	36	10
4. Pt-à-Mousson ..	24	21	10	4	7	41	37
5. Merlebach	23	20	10	3	7	36	34
Saint-Avold	23	20	9	5	6	23	22
7. P.T.T. Metz ...	22	20	9	4	9	34	33
8. Florange	21	20	8	5	7	34	25
9. Algrange	19	21	8	3	10	26	28
10. Maizières	17	19	6	5	8	26	28
11. Rehon	14	19	5	4	10	21	37
12. Freyming	13	20	3	7	10	17	47
13. A.P.M. Metz ...	12	20	3	6	11	19	38
14. Creutzwald	9	20	2	5	13	15	41

● LYONNAIS

Mont-Blanc (10) - Annecy (6) 1-0
Thonon (2) - Montélimar (4) 2-0
Sallanches (14) - Feyzin (11) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	46	19	12	3	4	27	10
2. F.C. Grenoble ..	45	18	13	1	4	44	14
3. F.C. Valence ...	42	19	9	5	5	27	19
4. Montélimar	41	19	9	4	6	36	24
5. Annecy	38	18	7	6	5	17	17
Annemasse	38	19	7	5	7	23	32
7. U.S. Valence ...	36	18	5	8	5	17	17
A.B.B. Grenoble.	36	19	6	5	8	29	31
9. Mont-Blanc	35	17	7	4	6	21	22
10. Rumilly	34	18	5	6	7	20	22
Feyzin	34	18	7	2	9	23	37
12. Lyon	30	17	2	9	6	19	29
Villefranche ...	30	18	4	4	10	20	34
14. Sallanches	22	16	1	4	11	9	24

● MIDI

Tarascon (14) - Toulouse (11) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	43	18	10	5	3	31	11
Cazères	43	18	9	7	2	31	21
3. Castelnaudary ..	42	18	7	10	1	26	8
4. Luzenac	41	18	10	3	5	39	29
5. Montauban	39	18	8	5	5	26	22
6. Saint-Martory .	37	18	6	7	5	19	14
Auch	37	18	7	5	6	23	20
8. Lavernose	36	18	6	6	6	20	17
9. Cugneaux	34	18	5	6	7	18	17
10. Lafrançaise	33	18	5	5	8	21	30
11. Toulouse	32	18	5	4	9	16	27
12. Albi	30	18	4	4	10	20	29
13. Luchon	29	18	3	5	10	12	43
14. Tarascon	28	18	2	6	10	12	26

● NORD

Valenciennes (1) - Béthune (8) 4-0
Excelsior (9) - Tourcoing (1) 3-1
Lille (13) - Sainghin (12) 4-1
Lens (6) - Aulnoye (13) 0-2
Hazebrouck (4) - Le Touquet (7) .. 0-2
Auberchicourt (9) - Douai (4) 0-1
Hautmont (9) - Espar (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes ...	41	18	8	7	3	43	25
Espar	41	18	8	7	3	28	18
3. Douai	40	17	7	9	1	27	14
4. Tourcoing	39	17	7	8	2	31	22
5. Hazebrouck	38	18	7	6	5	21	14
6. Lens	37	17	6	8	3	18	16
Le Touquet	37	18	8	3	7	34	27
8. Excelsior	34	18	6	4	8	21	22
9. Bethune	33	18	5	5	8	17	23
10. Hautmont	32	17	6	3	8	24	31
Auberchicourt ..	32	18	4	6	8	18	32
12. Lille	29	16	6	1	9	23	20
Aulnoye	29	18	4	3	11	19	30
Sainghain	29	18	5	1	12	17	47

● NORD-EST

Charleville (3) - Epernay (4) 3-2
Saint-Dizier (11) - Chalons (10) 3-1
Nogent (16) - U.S.M. Romilly (1) .. 0-4

Classement

	Pts	J,	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	56	21	15	5	1	45	17
2. Charleville	48	20	10	8	2	44	26
3. Marnaval	46	21	10	5	6	26	16
4. Epernay	43	21	8	6	7	56	42
5.Flohimont	42	19	10	3	6	29	12
6. Reims	41	19	8	6	5	30	28
7. Sedan	40	21	6	7	8	32	34
8. Vitry	39	21	5	8	8	23	36
9. Eclaron	37	18	8	3	7	27	29
10. Chalons	35	18	7	3	8	29	33
Saint-Dizier	35	19	8	6	5	28	26
12. Chaumont	32	17	3	9	5	24	27
13. Bogny	31	17	5	4	8	18	26
Sézanne	31	19	2	8	9	17	30
15. Troyes	29	17	3	6	8	19	37
16. Nogent	25	20	1	3	16	15	43

● NORMANDIE

Carentan (12) - Alençon (2) 1-1
Lisieux (3) - Dieppe (1) 1-0
Arques (13)- Caen (9) 1-0
Granville (7) - Fécamp (9) 1-0
Quevilly (3) - Evreux (11) 2-0
Pavilly (5) - Bolbec (14) 0-1
Cherbourg (7) - Rouen (5) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	45	19	12	2	5	43	14
2. Lisieux	44	19	11	3	5	41	17
Alençon	44	19	10	5	4	38	23
Quevilly	44	19	10	5	4	38	24
5. Rouen	42	19	9	5	5	34	34
6. Pavilly	40	19	10	1	8	22	19
7. Granville	39	19	9	2	8	31	30
8. Cherbourg	37	18	7	5	6	35	37
9. Fécamp	34	19	6	3	10	32	27
Caen	34	19	4	7	8	23	25
11. Arques	32	18	5	4	9	24	24
Evreux	32	18	5	4	9	23	39
Carentan	32	19	3	7	9	18	42
14. Bolbec	26	19	2	3	14	14	61

● OUEST

Rennes (8) - Louannec (10) 2-1
Stade Brestois (1) - Sablé (14) 0-0
Quimper (9) - Lorient (10) 5-1
Perros (13) - Redon (7) 0-1
U.C.K. Vannes (4) - V. Vannes (1) remis
Douarnenez (10) - Morlaix (6) ... remis
La Montagne (4) - A.S. Brest (1). remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Brestois .	26	19	12	2	5	55	22
2. V. Vannes	25	18	11	3	4	36	14
A.S. Brest	25	18	10	5	3	27	16
4. La Montagne ..	23	17	11	1	5	33	23
U.C.K. Vannes .	23	18	9	5	4	42	13
6. Redon	21	18	8	5	5	25	20
7. Morlaix	20	18	10	0	8	35	29
8. Rennes	18	19	6	6	7	21	31
9. Quimper	17	18	6	5	7	27	30
10. Douarnenez	14	18	5	4	9	22	40
Louannec	14	19	6	2	11	19	29
Lorient	14	19	4	6	9	15	35
13. Perros	11	18	3	5	10	20	38
14. Sablé	5	19	1	3	15	15	52

● PARIS

Paris F.C. (4) - Saint-Maur (10) .. 3-1
Créteil (11) - Garges (1) 1-1
Villemomble (6) - Mantes (6) 4-1
Police (4) - P.T.T. (12) 2-0
Joinville (6) - Red Star (2) 0-5
Choisy (9) - Racing (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Garges	40	17	9	5	3	25	16
2. Red Star	39	17	8	6	3	35	22
3. Racing	38	17	8	5	4	32	19
4. Police	37	16	9	3	4	26	11
Paris F.C.	37	17	8	4	5	37	22
6. Villemomble	34	17	7	3	7	34	33
7. Mantes	32	17	5	5	7	26	27
Joinville	32	17	5	5	7	19	27
9. Choisy	31	17	6	2	9	21	29
10. Saint-Maur	30	17	3	7	7	18	30
11. Créteil	28	16	2	8	6	12	27
12. P.T.T.	26	17	3	3	11	14	35

LE RED STAR REVIENT

● Le Red Star a confirmé sa bonne forme actuelle et ses présentions, en ne laissant aucune chance à Joinville écrasé (5-0). Colnet a marqué trois buts.

● Belle performance de Créteil qui a tenu Garges, le leader, en échec (1-1). Créteil gâcha de nombreuses occasions en début de match.

● Le Paris F.-C. s'est facilement imposé, à Versailles, devant St-Maur (3-1).

● La Police, grâce à deux buts de Justek, a normalement battu les Postiers (2-0), qui se sont pourtant bien défendus.

● Villemomble s'est montré efficace devant le C.A. Mantes (4-1). Bernard a réussi trois buts.

● Le Racing, qui prit l'avantage sur Choisy par Bouzaglou (28e), se contenta ensuite de défendre ce but et y parvint.

Louis GIRARD.

● SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (6) - Salindres (12) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	26	18	10	6	2	37	18
2. Agde	22	18	3	6	4	34	17
3. Pont-St-Esprit .	21	17	8	5	4	35	24
Millau	21	17	8	5	4	22	21
5. Carpentras	19	17	6	7	4	27	24
6. La Gd-Combe ..	18	17	4	10	3	15	18
Beaucaire	18	18	7	4	7	23	29
8. Cavaillon	17	17	6	5	6	27	23
9. Perpignan	13	18	3	7	8	18	30
10. Saint-Rémy	11	16	2	7	7	19	30
Salindres	11	17	3	5	9	22	31
Vauvert	11	18	3	5	10	20	34

● SUD-OUEST

Legé (7) - Lormont (11) 1-1
Stade Montois (6) - St-Médard (2). 0-0
Orthez (7) - Jurançon (12) 5-1
Bergerac (4) - Le Barp (10) 2-1
Saint-Seurin (7) - Castets (15) 1-0
Le Bouscat (14) - St-Symphorien (2) 0-2
Agen (1) - Gradignan (12) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Symphorien .	43	18	10	5	3	32	19
2. Saint-Médard ..	42	17	11	3	3	40	13
Agen	42	18	9	6	3	27	18
4. Bergerac	39	17	8	6	3	23	13
5. Stade Montois .	35	16	7	5	4	24	22
Saint-Seurin ..	35	17	7	4	6	32	28
Bayonne	35	17	6	6	5	18	15
Orthez	35	18	7	3	8	40	45
9. Legé	34	16	6	6	4	23	18
10. Lormont	32	16	7	2	7	25	28
Gradignan	32	17	5	5	7	32	37
Le Barp	32	18	4	6	8	31	32
13. Jurançon	30	18	4	4	10	22	42
14. Le Bouscat	26	18	1	8	9	10	30
15. Castets	22	17	1	3	13	11	30

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

Les huitième de finale de la Coupe nationale corporative se dérouleront samedi sur le terrain du club premier nommé :

Tailleur Paris - Unic Fiat Paris

Buzichelli Toulouse - Dockers Bord. Pers. comm. de la Ciotat - BNP Rouen Daniel Loos Lille - Municip. Montpell. Sapeurs Pomp. Lyon - Séc. Soc. Rennes Piper Reims - Brul. Francia Rouen Sapeurs Pomp. Elbeuf - Séc. Soc. Lille Port Aut. Havre - ASPTT Corp. Paris

Porte-bonheur original et mignon

LES NOUVEAUX MINI-FOOT

« SUPER PUMA »
avec bande jaune
long 11 cm, **10 F** la paire

LES PORTE-CLEFS

« PUMA »
longueur 5 1/2 cm,
bande blanche, **6,50 F**

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port et emballage.

TOP-FOOT sur **Radio Monte Carlo**

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

NORD

Reims - **Poissy**	0-1
Amiens - Calais	0-0
Lens - **Arras**	1-2
Sedans - **Beauvais**	1-0
Cambrai - St-Quentin	2-0
St-Omer - Hénin	1-0
Mantes - Revin	1-0
Creil - Abbeville	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	34	32	15	4	3	36	13
2. **Calais**	28	21	11	6	4	33	13
3. Sedan	26	22	9	8	5	33	21
4. Lens	24	22	9	6	7	52	32
Cambrai	24	22	7	10	5	24	23
St-Omer	24	22	11	2	9	26	35
7. **St-Quentin**	23	22	7	9	6	27	29
Mantes	23	22	9	5	8	26	21
9. Reims	22	22	8	6	8	24	20
Arras	22	21	8	6	7	32	28
11. **Amiens**	21	21	8	5	8	20	25
12. **Creil**	19	21	5	9	7	24	26
13. **Abbeville**	18	21	5	8	9	14	21
14. **Beauvais**	15	22	5	5	12	15	27
15. **Hénin**	13	22	3	7	12	18	41
16. **Revin**	12	22	5	2	15	17	46

MANTES b. REVIN : 1-0 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 409. Recette : 4.297. Buts : Diagne (78e) pour Mantes.

MANTES : Donnadieu — Hannoteaux (puis Soci, 58e), Demotta, Bajlo — Roulot, Dubus — Carrara, Renaud, Schedane, Magnan, ***Diagne.** Entr. : Rodigheiro.

REVIN : Bertolutti — Cordier, C. Deconninck, Loth, Ponsart — Godefroy, ***Barré** — Caffet, Antoniotti, Léger (puis A. Deconninck, Cochaux. Entr. : Chenoux.

AMIENS et CALAIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 554. Recette : 5.142.

AMIENS : ***Ragon** — **Louchet**, Quennehen, **Bocquet, Bethouart** — Pottier, Delecroix, Objois — Legrand, Fontaine, Lalo. Entr. : Buchot.

CALAIS : **Dewet** — Fardoux, **Robbe, Piedbois,** Lefebvre (puis ***Verwaerde,** 20e) — Ducorroy, Baron, Boulanger — Michajlow, Fall, Valeur. Entr. : Placzek.

CREIL et ABBEVILLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 749. Recette : 8.979.

CREIL : Fessier — J.-M. Gillion, Desseigne, D. Lavielle, ***Aranda** — Delattre, Degouy — J.-P. Lavielle, N. Gillion, Diximus (puis Moise, 84e), Parmentier. Entr. : Nikolicht.

ABBEVILLE : Opila — Chabaille, Delestre, Mouchon, Paris — ***Andrien,** Damen — Ferret, Blondel, Dordet, Denis. Entr. : Baratte.

SEDAN b. BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 1.541. Recette : 15.544. Buts : Breny (30e).

SEDAN : **Klimek** — **Beauvin,** Pedrotti, Polaniok, **Farrabi** — Breny, Raulin — Del Sordo, **Jacquart, *Danty,** Goutel. Entr. : Perrin.

BEAUVAIS : Bienfait — Grantot, Armant, **B. Bailly, G. Bailly** — **Pagnier Hertout** — Leroy, Lagny, **Lahmar,** Chenet (puis Delvaeye, 80e). Entr. : Freixo.

CAMBRAI b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 899. Recette : 8.983. Buts : Théry (43e), Gaudry (75e).

CAMBRAI : ***Peltier** — A. Leroy, Penetticobra, **Dussène, D. Boulanger** — G. Leroy (puis Lefebvre, 26e), Pielok — **Gaudry,** Dessenne, Gasiak, Théry. Entr. : Cornet.

SAINT-QUENTIN : Ply — Béranger, Carpentier, **Maerten,** Colzy — ***Radilet,** Cailleux — Ramé, Danneville (puis Kadmiri, 70e), Trouffleau, **Carette.** Entr. : Mascret.

ARRAS b. LENS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : Lever rideau Lens-Angers. Buts : Robaert (7e), Gomis (54e), pour Arras ; Arghirudis (47e), pour Lens.

LENS : **Kalek** — Mouchiet, Nedelech, Marie, Mujica — ***Llorens,** Syna, Blondel (puis Gysels, 28e) — Dacquiert, Arghirudis, Bourloton. Entr. : Grévin.

ARRAS : Legrand — Clichy, Delion, **Clouet, Wojcik** — **Romby, *Robaert** — Couivet (puis Blet, 33e), Dutriaux, Gomis, Golinski. Entr. : Flak.

POISSY b. REIMS : 1-0 : (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 197. Recette : 1.925. Buts : Martet (67e).

REIMS : ***Bienne** — Rampillon, **Chuche,** Batteux, **Garnotel** — Hergé, Desmenez — Decolas, **Giannetta,** Ould Harouna, Chalançon. Entr. : Prodocini.

POISSY : **Leplat** — Christiaen, Honziaux, Tiramani, Barbier — Schmitt, **Leclercq,** Abreu — ***Martet,** Pons, Agier. Entr. : Quenolle.

SAINT-OMER b. HENIN : 1-0 : (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delaire. Spectateurs : 844. Recette : 9.483. Buts : Laurence (64e), pour Saint-Omer.

SAINT-OMER : Maeght — C. Lemaire, ***Nazih,** Pouillart, Larguilière — **Laurence, Bergues** — Bogaert, Feys, Dupont, **Chabin.** Entr. : Tourte.

HENIN : Malderet — Fourmentez, Lanvin, ***Giolda,** Mancier — Lefebvre, Sauty — Manka. **Fred,** Glinkosky, Pomart. Entr. : Bachortz.

OUEST

Nantes - **Mondeville**	3-0
Guingamp - Rennes	0-0
Le Mans - Malakoff	1-1
Laval - **Saint-Brieuc**	2-0
Cholet - Paris S.-G.	6-0
U.S. Normande - Penmarc'h	0-0
Concarneau - Berné	0-4
St-Nazaire - Le Havre	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	34	22	16	2	4	58	21
2. Laval	27	22	11	5	6	37	26
Guingamp	27	21	12	3	6	40	32
Concarneau	27	22	13	1	8	39	41
5. **Le Havre**	26	22	9	8	5	36	25
6. **Le Mans**	25	22	10	5	7	45	34
7. **Cholet**	23	22	6	11	5	30	22
8. **Malakoff**	22	22	9	4	9	38	34
9. **St-Brieuc**	21	22	7	7	8	22	25
U.S. Norm.	21	22	6	9	7	29	35
11. Rennes	20	21	8	4	9	40	33
Paris S.-G.	20	22	6	8	8	30	34
13. **Berné**	18	22	6	6	10	31	43
14. **St-Nazaire**	15	21	5	5	11	26	41
15. **Penmarc'h**	13	21	3	7	11	15	35
16. **Mondeville**	9	22	1	7	14	28	63

LE MANS et MALAKOFF : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.089. Recette : 14.213. Buts : Senellier (64e), pour Le Mans ; Boughenia (79e), pour Malakoff.

LE MANS : Jacotin — Parage, ***Guici,** Réonid, Bombeau — Damjanovic, Laurier — Gougeon, Hardouin, Senellier, Mahé (puis Pascalou, 45e). Entr. : **Laurier.**

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Brun, Goupil, Bocq, Daguillin, Baron, Collat, N'Djemba, **Boughenia,** Falkenheim. Entr. : **Cros.**

NANTES b. MONDEVILLE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : lever de rideau Nantes-Lille. Buts : Van Straelen (60e), Triantafilos (68e), Muller (78e).

NANTES : Desrousseaux — **Bibard,** Renon, Fenillat, **Denoueix** — Muller, ***Van Straelen** — Bausson, Triantafilos, Amisse, **Gadocha.** Entr. : **Suaudeau.**

MONDEVILLE : **Porta** — Poisson, **Leduff,** Labbé, Laigle — Gallon, ***Brehin** — **Lebon,** Mercier (puis François, 68), Plessis, Guesdon. Entr. : Gassert.

GUINGAMP et RENNES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 2.970. Recette : 38.000.

GUINGAMP : ***Reyt** — Anhoine, S. Salvi, Schmitt, D. Salvi — **P. Le Goff,** Le Coz — Tremel (puis Montjarret, 73e), H. Le Goff, Stephan, **Gill.** Entr. : **Druda.**

RENNES : **Hiard** — Jeucand, Berlin, **Pallier,** Philippe — ***Orhan,** Matic — Marchand, Simon, **Pokou,** Courrot. Entr. : **Jubert.**

CHOLET b. PARIS SAINT-GERMAIN : 6-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 1.048. Recette : 10.985. Buts : Lukak (50e, 60e, 72e et 80e, but sur pénalty à la 84e), Favreau (65e).

CHOLET : **Manet** — Pantanay, Simon (puis Goisbot, 85e), **Bouffandeau, Dolezer** — **Croizer,** Favreau — **Boisdron, *Lukak,** Lowinski, **Gouetcha.** Entr. : **Guhel.**

PARIS SAINT-GERMAIN : Mérelle — Cenzato (puis Delchambre 71e), **Robinson, Quéré,** Gibergues, **Moraly,** Buisson-neau, **Tanazi,** Briss, **Jnstier, André.** — Entr. : **Alonso.**

LE HAVRE b. SAINT-NAZAIRE : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peray. Spectateurs : 1.215. Recette : 12.472. Buts : Tandoué (42e sur penalty), Watteau (52e sur penalty), pour Saint-Nazaire ; Broggini (38e, 49e, 73e), pour Le Havre.

SAINT-NAZAIRE : Douet — ***Huet,** Baigas, Fievet, **De Michèle — Pluchon connotin** — Watteau puis Leguen, 75e) — Tandoué, **Leray,** Belliot. Entr. : **Mayet.**

LE HAVRE : **Bourgier** — **Legendard, Greignou,** Brasse, Dial — Carlier, Guisepacci — ***Broggini, François,** N. Yvinec, **Carletti.** Entr. : Lavagne.

BERNE b. CONCARNEAU : 4-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.654. Recette : 15.894. Buts : Ramirez (33e, 67e), R. Simon (53e, 81e).

CONCARNEAU : Furic : Le Goff, Desbothez, **C. Déru,** Léon — **G. Déru,** Tallec — ***Barraud,** Lannuzel (puis Pustoch, 46e), Le Calloch, Minos. Entr. : Guillou.

BERNE : **Droual** — Heurtebise, **Frankiewicz,** Jacques, Le Blevec — Gourcuff, Le Gall — Le Tallec, R. Simon, ***Ramirez** (puis Chupin, 82e), Le Guenic. Entr. : Cardiet et Chupin.

U.S. NORMANDE et PENMARC'H : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 412. Recette : 3.290.

U.S. NORMANDE : ***Gabriele** — **E. Prieur, Bandzwolek, Leneuven,** Gnezet — Quenot, **Bertrix** — Prenveille, A. Prieur, G. Marie, Roberge (puis Loum, 67e). Entr. : Lysik.

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, ***Kerbiriou, Bralivet,** Lepape — Le Brun, **Le Pober** — P. Trebern (puis Cariou, 67e), Scynia, Volant, R. Trébern. Entr. : Mahi.

LAVAL b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : lever de rideau de Laval-Rennes. Buts : Lechantre (19e, 66e).

LAVAL : Rose — Desgages, Plessis, Pelé, ***L'Huissier** — Leroyer, Laurendau — Dréano, Bedouet, Riboux, Lechantre. Entr. : Rouillé.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Girard, Maugard, Bocquenet, André — ***Garcia,** Courson — Fromentin, Simon, Morin, Fotand (puis Miton, 67e). Entr. : Garcia.

CENTRE

Viry - Melun	0-0
St-Etienne - **Messeix**	5-0
Chartres - Clermont	1-1
Montluçon - Juvisy	2-0
I.N.F. Vichy - Orléans	3-1
Gueugnon - Corbeil	1-1
Lyon - **Nevers**	6-0
Gien - Troyes	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Melun**	32	22	12	8	2	40	17
2. St-Etienne	30	22	11	8	3	45	19
3. **Viry**	28	21	11	6	4	32	18
Chartres	28	22	11	6	5	37	32
5. **Montluçon**	26	21	10	6	5	36	21
6. **Orléans**	24	22	9	6	7	32	22
7. **Gueugnon**	23	21	9	5	7	31	21
Lyon	23	22	8	7	7	31	25
9. Troyes	20	19	7	6	6	27	24
Corbeil	20	21	8	4	9	34	40
I.N.F. Vichy	20	22	5	10	7	23	29
12. **Clermont**	19	22	5	9	8	27	29
13. **Juvisy**	17	21	7	3	11	33	41
14. **Nevers**	15	21	4	7	10	23	35
15. **Gien**	11	22	4	3	15	17	46
16. **Messeix**	5	21	0	5	16	13	62

ST-ETIENNE b. MESSEIX : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : lever de rideau St-Etienne-Paris S.-G. Buts : Repeillini (2e et 74e), H. Revelli (20e), Larios (80e), Vesir (81e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Mosnier, **Piazza, *Repellini,** Deschamps — Borel, **Lacuesta — Larios, H. Revelli,** Schaer, Vesir. Entr. : Philippe.

MESSEIX : ***Kmiec** — Delorme, **Bielicki, Gayton,** Belzos — Veves, **Pomarat — Achard,** Guillaume, Bascoulergne, Fedor (puis Blancher 46e). Entr. : Sabatier.

TROYES b. GIEN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 416. Recette : 3.631 F. Buts : Maran (25e), Gori (48e c.s.c.), Deledicq (88e).

GIEN : Alaris — Gori, Viala, Lemartowicz, Max Douchez — Billault, Zattela — Michel Douchez (puis Delepine 58e), Peltier, Villa, ***Lardy.** Entr. : Mathy.

TROYES : **Arblay** — **Pacholski,** Choiselat, ***Bouhana,** Hodoul — Lopez, Peltier, **Traoré** (puis Goffin 56e), **Deledic,** Maran, Augias. Entr. : Briet.

LYON b. NEVERS : 6-0 (5-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 233. Buts : Delestre (17e, 31e, 54e), Olio (38e), Maroc (39e), Lanthier (43e s. pen.).

LYON : Viscaino — **Marais,** Descouillons, Donguy, **Cornet — Lanthier, Olio,** Mayot — Pilloud (puis Gabriele). ***Delestre, Maroc.** Entr. : Capaldini.

NEVERS : Simon — Rossain, Beuvelet (puis Martinez), Craque, Revol — Detonnac, ***Ibrahimi,** Bourdin — Daoud, Vernisse, Leclerc. Entr. : Graillot.

VIRY et MELUN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 2.354. Recette : 29.707 F.

VIRY : ***Spaeth** — Coudert, Bravo, Levilly, **Françoise** — Madiba, Desothez — **Lassalle, Diallo,** Goavec, **Ursulet.** Entr. : Coustillet.

MELUN : ***Helvoet** — Rive, **Gelvani, Malherbe,** Thomas — **Cahoreau, *Segura** — Banas, **Rachic,** Gremeaux, **Cherrier.** Entr. : Ferrier.

GUEUGNON et CORBEIL : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 189. Buts, Gueugnon : Clopin (74e) ; Corbeil : Mills (47e).

GUEUGNON : Bressanutti — Dut, Duda, Michel Berthommier, Dessoly — Alain Bernard, ***Stropoli** — Boivin, Clopin, Gilles Berthommier, D'Alséo (puis Georges Bernard 69e). Entr. : Novotarski.

CORBEIL : Anfrui — Raynaud, Salvi, **Scurlard, Haag** — ***Mauvières,** Tardivon — Quctrain, Prandin, Mill, Konya (puis Nicolas 69e). Entr. : Garcia.

I.N.F. VICHY b. ORLEANS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 115. Recette : 1.710 F. Buts, I.N.F. Vichy : Salord (20e), Vanet (61e), Corre (87e) ; Orléans : Richard (66e).

I.N.F. VICHY : Roch — **Salord, Wilczewski,** Grasset, **Knayer** — Carrio, Vanet (puis Mignot 70e) — **Eustache, *Couriol,** Jacob, Corre. Entr. : Francisco Filho.

ORLEANS : Joly — Beaujouan (puis Guy 70e), François, **Leinenweber, Lemée — Froissart, M'Bongo** — Germain, Kervarec, J. Viot, ***Richard.** Entr. : Bordas.

CHARTRES et CLERMONT : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 550. Recette : 6.800 F. Buts, Clermont : Mérelle (54e) ; Chartres : Maugars (57e).

CHARTRES : Alain Buthon — Neveu, Thierry Buthon, Zarotti, Vallet — Escudé, Borde, Fuentès — Poirier, Mustapha, ***Maugars.** Entr. : Borkowski.

CLERMONT : ***Jouhannet** — Fieschi, Charet, Paluch, Bru — Rojaud, Lassalle — Donnat (puis Amat 69e), Cady, Bautista, Mérelle. Entr. : Vernay.

MONTLUÇON b. JUVISY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 688. Recette : 7.880 F. Buts : Fornalik (13e et 89e).

MONTLUÇON : **Chartier** — Thévenet, **Zaik,** Jadzyk, **Buffelard, Perigaud,** Daulte — Pichon, ***Fornalik,** Hoko, Neau. Entr. : Gardien.

JUVISY : Gueguen — ***Gouleau, Tressières,** Lator, Tomasello — **Piquet,** Delahaye — N'Gami, **Itsa,** Klaphecke (puis Terbeche 74e), Gueniche. Entr. : Ramons.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Libourne**	2-2
Fossemagne - Limoges	1-5
Montmorillon - Saintes	1-0
Blois - Angers	1-1
Le Bourg-la-Roche - Niort	1-1
La Rochelle - Amboise	3-1
Châtellerault - Poitiers	2-4
Aixe-sur-Vienne - Villlenave	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	31	22	12	7	3	44	13
Limoges	31	22	11	9	2	39	14
3. **Montmoril.**	30	22	10	10	2	30	17
4. **Blois**	26	22	9	8	5	28	18
5. **Le Brg-la-R.**	24	22	9	6	7	33	22
La Rochelle	24	22	8	8	6	26	17
Angers	24	22	8	8	6	29	23
8. **Aixe-sur-V.**	23	22	8	7	7	21	32
9. **Châteller.**	21	22	7	7	8	39	44
Niort	21	22	6	9	7	21	31
11. **Poitiers**	20	22	7	6	9	26	38
12. **Libourne**	19	22	7	5	10	26	34
13. **Villenave**	16	22	4	8	10	20	33
14. **Saintes**	15	21	5	5	11	21	30
Amboise	15	22	4	7	11	15	31
6. **Fossemagne**	10	21	2	6	13	11	32

BLOIS et ANGERS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 1.447. Recette : 20.803 F. Buts, Blois : Richaud (6) ; Angers : Guillon (14e).

BLOIS : Barina — Rouleau, Breton, Deniau, Pernom — Mac Guiness, Cherrier — Richaud, ***Brender,** Jouanneau (puis Margottin 47e), Menoury.

ANGERS : **Janin** — Felci, Brucato, Camlaun, **Heslot** — Savignard (puis Barbat 70e), **Guillon — Dubois, *Ouattara, D'Hondt, Petiteau.** Entr. : Michlowski.

BORDEAUX et LIBOURNE : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 205. Recette : 1.920 F. Buts, Bordeaux : Petitbois (24e), Fraunié (77e) ; Libourne : Sené (65e et 72e).

BORDEAUX : Montès — Minvielle Fraunié (puis Thibault 79e), **Lalanne,** Duhart — **Domergue,** Chanceaume — ***Petitbois, Coulon,** Gallice, Holmstrom.

LIBOURNE : **Granger** — **Ansaldo.** Forniest, Montès, Perales (puis Pla 20e) — Tessonneau, Stephan — Egarius, ***Sené,** Scotto, **Pichardie.** Entr. : Maligne.

LIMOGES b. FOSSEMAGNE : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau Spectateurs : 342. Recette : 4.020 F. Buts, Limoges : Henni (35e, 48e s. pen. 59e), Bois (42e), Fick (86e)

FOSSEMAGNE : Reys — Pelletange, Bruni, Montupet, ***Goetzman** — Boussarie, Zdeg — Constant, Estèves, Bajrani (puis Desvaux 61e), Bonis. Entr. : Coulon

LIMOGES : Balestrat — Celérier, Dugénie, **Wojcik,** Duval — ***Henni,** Fick — **Chateauvieux, Bois, Stojovic,** Deck (puis Hulot 75e). Entr. : Kowal.

AIXE-SUR-VIENNE b. VILLENAVE : 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 339. Recette : 3.630 F. Buts, Aixe-sur-Vienne : Vivolo (28e), Remondeau Marcel (75e), Pagnon (86e) ; Villenave : Ballion (24e).

AIXE-SUR-VIENNE : **Charpentier — Pinaud, Claveau, Dattara, Breuilh** (puis **Remondeau J.-M.** 60e) — **Deglane, *Mazaberaud — Remondeau M., Vivolo, Pagnon, M'Doumbé.** Entr. : Goujon.

VILLENAVE : **Goujon** — Tachoires, **Legras,** Benisseau, **Faye — Gentilhomme,** Parreau — ***Lang, Ballion, Vignes,** Favilier (puis Subero 70e). Entr. : Grimonpont

LE BOURG-LA-ROCHE et NIORT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 1.339. Recette : 15.513 F. Buts, Le Bourg-La-Roche : Ropert (32e) ; Niort : Fert (47e).

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Reveillère, **Piumi, *Tignola** — Letard, Drappier, Lambert — Gatteau (puis Fournier 71e), Ropert, Gestin.

NIORT : Adam — **Brochard,** Joubert, **Boyer,** Brineau — Fert, Huguerre — ***Richard,** A. Arnault, Brothier, P. Arnault. Entr. : Charrier.

POITIERS b. CHATELLERAULT : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.541. Recette : 19.860 F. Buts, Poitiers : Gattefait (35e), Felden (73e), Brault (77e et 84e) ; Châtellerault : Tiporcher (20e), Minier (51e).

CHATELLERAULT : Farina — Papini, Brutus, P. Princet, **Bassier — *Walker, Minier — G. Princet,** Gatard, Tiporcher, Chatry (puis Fernandez 65e).

POITIERS : Valet — **Joyeux,** Bouard, Bigliardo, Diata — Houillier, ***Dafroual-lah** — Felden, Meunier (puis Bourguignon (56e), **Brault, Gatefait.**

LA ROCHELLE b. AMBOISE : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 621. Recette : 6.427 F. Buts, La Rochelle : Roche (17e et 30e), Sallat (40e sur pen.) ; Amboise : Laguillez (8e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert (puis Grande 59e), Belnard, Darnère, Thévenet — Gautier, ***Sichère** — Sallat, Roche, Douis, Dagusé. Entr. : Blondel.

AMBOISE : Auvray — Gérard, Sapeta, Moresve, Puyjalon — Djabali, Malbrun — ***Nezereau,** Nianké, Laguillez, Loiseleur (puis Pirès 46e). Entr. : Pascal

MONTMORILLON b. SAINTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 812. Recette : 8.585 F. But : Billac (69e sur pen.).

MONTMORILLON : **Delhumeau** — Bajou, Nauleau, **Grégoire, *Nedaud** — David (puis Guignandon (71e), **Billac — Merine,** Queyrel, **Thiam,** G. Fumeron.

SAINTES : ***Noël — Tremble,** Boireau, Hervé. **Dufour** — Daguet, **Dombeck** — Vignaud, Renaud, **Crepeau,** Artaud. Entr. : Dombeck.

SUD

Nire - Nîmes	0-1
Albi - Alès	1-2
Marseille - **Aix**	3-0
Muret - Pont-de-Cheruy	2-0
Mazamet - Avignon	1-1
St-Priest - Brignoles	1-0
La Paillade - Bastia	0-0
Montferrand - Menton	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	32	22	12	8	2	34	18
2. Nice	30	22	12	6	4	47	27
3. Marseille	27	22	9	9	4	40	24
Nîmes	27	21	9	9	3	38	30
5. Avignon	23	22	6	11	5	31	21
Pt-de-Cher	23	22	10	3	9	34	34
Muret	23	22	7	9	6	29	32
St-Priest	23	22	9	5	8	19	25
9. **Mamazet**	22	22	8	6	8	27	23
10. **La Paillade**	21	21	5	11	5	32	28
Aix	21	22	7	7	8	23	30
12. Bastia	17	21	8	1	12	33	36
Brignoles	17	22	4	9	9	17	32
14. **Menton**	14	21	2	10	9	23	35
Montferrand	14	22	4	6	12	21	38
16. **Albi**	12	20	5	2	13	22	37

LA PAILLADE et BASTIA : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Daieey. Spectateurs : 1.312. Recette : 18.780.

LA PAILLADE : Landi — **Terrasse, Augé, Betton, Besson** — Maurin, **Gasset — Moh, *Valadier,** Di Nallo (puis Loual, 46e), Del'Oste.

BASTIA : **Weller** — Mattei, ***Lucchini,** Rocchi, Lazzari — **Andrietti, Graziani — Cecchioni, Aussu,** Giordani.

MONTFERRAND b. MENTON : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : 226. Recette : 2.322. Buts : Charton (17e), G. Sourdeix (69e et 71e), Tollance (85e), pour Montferrand ; Lautard (44e), pour Menton.

MONTFERRAND : Mizen — **A. Gouiard,** Corny, **Venneker,** J.-P. Benincasa — **Challegard, Sanchis** — Amalfitano, **G. Sourdeix,** Charton, **M. Gouiard** (puis Tollance, (80e). Entr. : Venneker.

MENTON : ***Van Hollant** — Galeo, Soccoïa, Masse, **Lopez** — Vendini, **Delalande** — Lautard, Fertilati, Chassebœuf, Castano (puis Douala, 75e). Entr. : Oniboni.

ALES b. ALBI : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 330. Recette : 4.200. Buts : Guidicelli (44e penalty, 86e), pour Alès ; Rossi (76e, penalty), pour Albi.

ALBI : ***Walko** — Youssi (puis Lavernhe, 72e), **Landez,** Kremer, **Rossi,** Cabirol, Guibel — J.-M. Azema, F. Azema, **Pascalis,** Gibert. Entr. : Guillot.

ALES : Griffoni — Bartoli, Seraiche, **Artinon,** Canetti, ***Le Boedec, Mazauric** — Riefa, **Guidicelli,** Gauthier, Benzouaoui. Entr. : Roussel.

NIMES b. NICE : 1-0 (1-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Mattussi. Spectateurs : 100. Recette : 500. Buts : Caumentat (43e).

NICE : Portal — Gra, **Buzzichesi, *Pigal,** Castellino — Arouh, Sanchez, **Raybaud** — Baudoin, **Edelga, Massa.** Entr. : Ferry.

NIMES : Orlandini — Bosc (puis Vaus, 75e), ***Laffont,** Orsoni — **Caumentat, Marguerite,** Bemuoch — Decilia, **Lozano, Comte.** Entr. : Noël.

SAINT-PRIEST b. BRIGNOLES : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 452. Recette : 4.654. But : Cros (85e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Beynel, Abbato, Battaglini, Berna — Berry, Crolle, Cros — Barin, Panier (puis Jaron, 74e), Carascosa. Entr. : Deville.

BRIGNOLES : Sadot — Inaudi, Fabreguettes, Grisolles, Gontard — Policardi, Simian, Mondani (puis Verlaque, 77e) — Belkacem, Poirier, Chabalier. Entr. : J.-J. Marcel.

AVIGNON et MAZAMET : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 277. Recette : 3.451. Buts : Cabirol (37e), pour Mazamet ; Sicard (85e) pour Avignon.

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, Biau, Y. Fabre, Brusson — *Cabirol, Benzenet, Granier — Carayol (puis P. Fabre, 61e), Lopez, Blancal. Entr. : Albert.

AVIGNON : Hoffman — Bernard, Comini, *Perles, Escalier — Aristhène, Villaire, Vial — Barbieri, Lombardi, Brusco. Entr. : Sicard.

MURET b. PONT-DE-CHERUY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne Darses. Spectateurs : 700. Recette : 6.750. Buts : Ramos (6e), Bezin (85e).

MURET : Garcia — Riquelme, P. Viguier, Rouvier, J.-C. Viguier — Cogo, Bezin, ***Rabier** (puis Caumont, 45e), — Treboute, Kosmalski, Ramos. Entr. : Mouynet.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Jakubowski, Francescon, Y. Devaux, ***Ravi** — G. Devaux, Robert, Vicat — Bressan, Pergantis, Masselo (puis Sadin, 64e). Entr. : Leborgne.

MARSEILLE b. AIX : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : lever de rideau Marseille-Sochaux. Buts : Luttenbacher (67e), Mahieu (75e), Caussemille (78e).

MARSEILLE : ***Charrier** — Sabathier, Faradian, Truqui, Baconnier — Esposito, Albaladejo, Luttenbacher — Mahieu, Grassi, Caussemille. Entr. : **Bonnet.**

AIX : Blasco — Bertrand, Azarian, Vecchioni, Chomet — Delpuech, Nardelli ***Rigaud,** Kusowski — Roche, Cabala. Entr. : **Vernier.**

LIMOGES BRILLANT, POISSY INTRAITABLE

● Limoges, une semaine avant de recevoir Bordeaux, à la hauteur des Girondins ● Poissy, intraitable, reprend un point à Calais ● Talange et Saint-Louis rejoignent le tandem Haguenau-Mulhouse ● Nice au tapis, Alès s'échappe ● Saint-Etienne sur les talons de Melun ● Cinq buts pour Lukak ● Le Havre montre le bout du nez.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE GRIGNOTE...

Plus que deux points entre Saint-Etienne et Melun. Il est vrai que les Stéphanois sortent la grosse artillerie et pour vaincre Messeix en marquant cinq buts, il y avait H. Revelli, Larios, Schaer, Repelli, Piazza...

Bien que leur avance ait fondue comme neige au soleil, les Melunais conservent le moral, et le point ramené de Viry où y avait près de 2.500 spectateurs, permet au leader de garder ses distances avec les Virois, mais aussi avec Chartres.

● CENTRE-OUEST

LA FIN D'UN REGNE

Une semaine avant d'accueillir les Bordelais, Limoges a mis un terme à une échappée qui avait pris corps en septembre (en fait dès la première journée). Ainsi les Limougeauds viennent-ils occuper le fauteuil de leader en compagnie des Girondins qui ont beaucoup souffert devant leurs voisins de Libourne, Fraunié obtenant le but égalisateur sur la fin.

Limoges, de son côté, a confirmé ses récents résultats et prouvé qu'il avait le vent en poupe en se jouant de Fossemagne, Henni frappant trois fois.

● NORD

POISSY ENVERS ET CONTRE TOUT

Et Poissy continue d'accumuler les points. A Reims, les Pissacais ont serré les dents devant une équipe rémoise décidée avant que Martet, l'inévitable, ne trompe la vigilance de l'excellent Bienne.

Ainsi, les troupes de Roger Quenolle n'ont peut-être pas entièrement convaincu, mais elles ont encore gagné et même augmenté leur avance sur Calais qui n'a pu marquer un but à Amiens. Il sera désormais difficile de rejoindre Poissy.

Seuls, en effet, les Calaisiens, avec leur match de retard, paraissent capables de causer quelques soucis aux Parisiens

● SUD

NICE CRAQUE

Deux buts de Giudicelli à Albi, et voilà Alès de nouveau seul en tête. En effet, alors que l'on pensait que la journée serait favorable à Nice qui recevait Nîmes et défavorable à Alès, en déplacement à Albi, c'est le contraire qui s'est produit.

Les Alésiens ont obtenu deux points. Les Niçois aucun, Caumentat faisant leur malheur. Ainsi Nîmes et Marseille, facile vainqueur d'Aix, reviennent dans la foulée de Nice, Alès disposant d'un champ de manœuvre plus étendu. Autre motif de satisfaction pour Guy Roussel, Pont-de-Cheruy a chuté à Muret et ne paraît plus en mesure de barrer la route de la Division II à son équipe.

VIRY. — ***Coup de tête du capitaine melunais Rachic, malgré Lasaüe. Levilly est attentif.***

● OUEST

L'EXPLOIT DE LUKAK

Le jeune espoir du Paris S.G., Mérelle, junior première année, se souviendra de ce robuste Yougoslave d'I.M. 77, Lukak, qui l'a obligé à aller chercher cinq fois la balle au fond de ses filets, Favreau arrondissant l'addition à six.

Cette victoire permet à Cholet de regagner le milieu du tableau, loin derrière l'intouchable leader nantais qui, par Van Straelen, Triantafilos et Muller, s'est débarrassé de la lanterne rouge Dondeville en dix-huit minutes.

Pendant que Le Mans et Malakoff se neutralisaient, Concarneau essuyait une lourde défaite (la quatrième consécutive) devant Berné où le tandem Chupin-Cardiet a succédé à Le Bastard à la tête de l'équipe.

Ces résultats font le bonheur de Guingamp qui, malgré son match nul face à Rennes, rejoint Concarneau. Mais attention au Havre, victorieux à Saint-Nazaire grâce à trois buts de Broggini, meilleur buteur du Championnat. Et le club normand ne dissimule pas ses ambitions.

● EST

QUATRE EN TETE

Rebondissements en tête où Haguenau a dû s'incliner sur son terrain face à Beaune quand dans le même temps trois buts de Ropero et Formica expédiaient à terre Mulhouse.

Haguenau et Mulhouse battus, on assiste au retour de Talange qui n'a pu prendre en défaut Stiring, et aussi de Saint-Louis, victorieux d'Amnéville.

Voilà qui relance l'intérêt de ce groupe dans lequel Beaune et même Sochaux (cinq buts à Vittel) peuvent espérer venir troubler l'ordre établi. Mais Haguenau, malgré son faux pas, avec deux matches de retard, demeure le candidat le mieux placé pour le titre et la montée.

EST

Haguenau - Beaune	**1-2**
Metz - **Mulhouse**	**3-1**
Talange - Stiring	**0-0**
Masevaux - Blénod	**2-0**
St-Louis - Amnéville	**1-0**
Belfort - Strasbourg	**2-1**
Cuiseaux-Louhans - Nancy	**1-1**
Vittel - Sochaux	**0-5**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Haguenau**	**28**	**20**	**13**	**2**	**5**	**35**	**15**
	Mulhouse	**28**	**22**	**12**	**4**	**6**	**46**	**29**
	Talange	**28**	**22**	**11**	**6**	**5**	**33**	**20**
	St-Louis	**28**	**22**	**12**	**4**	**6**	**25**	**22**
5.	**Beaune**	**27**	**22**	**12**	**3**	**7**	**28**	**22**
6.	Sochaux	**24**	**20**	**10**	**4**	**6**	**36**	**18**
	Blénod	**24**	**22**	**9**	**6**	**7**	**30**	**24**
	Belfort	**24**	**21**	**8**	**8**	**5**	**31**	**27**
9.	Strasbourg	**22**	**21**	**7**	**8**	**6**	**23**	**21**
10.	**Cuiseaux-L.**	**18**	**21**	**6**	**6**	**9**	**20**	**31**
11.	**Stiring**	**17**	**21**	**6**	**5**	**11**	**33**	**34**
	Metz	**17**	**21**	**7**	**3**	**11**	**31**	**41**
	Nancy	**17**	**21**	**5**	**7**	**9**	**24**	**33**
14.	**Masevaux**	**16**	**19**	**6**	**4**	**9**	**22**	**31**
15.	**Amnéville**	**11**	**21**	**3**	**5**	**13**	**14**	**30**
16.	**Vittel**	**9**	**21**	**0**	**9**	**12**	**17**	**50**

TALANGE et STIRING : 0-0.

BEAUNE et HAGUENAU : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fillipini. Spectateurs : 1.451. Recette : 14.355 F. Buts, Beaune : Di Martino (55e s. pen.), Rousseau (85e) ; Haguenau : Rick (45e).

HAGUENAU : Gemmrich — Steinmetz, Conrath, Jung, Devaux — Kistler, Febwet, Schmitz — Rick, ***Siffert,*** André Zimmermann. Entr. : Lariane.

BEAUNE : Besse — Di Martino, Mutin, Malfondet, Royer — ***Beroud,*** Rousseau, Fezza — Brelot, Pidault, Govou (puis Camille Zimmermann 85e). Entr. : Mazia.

METZ b. MULHOUSE : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 159. Recette : 1.436 F. Buts, Metz : Ropero (2e sur pen. et 27e), Formica (38e) ; Mulhouse : Danelon (34e).

METZ : ***Ettore*** — Hocquaux, Rastoll, Anastasowa, Taruffi — Copin, Moretto — Ropero, Rémy (puis Billotte 62e), Formica, Raspollini. Entr. : Birtel.

MULHOUSE : Travolti — Becker, Pauvert, Jamin, Duval — Subiat, Dahmane — Danelon, Jacobozzi, ***Hoffsess,*** Cron. Entr. : Merschel.

ST-LOUIS b. AMNEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 269. Recette : 2.621 F. But :Anthony (28e).

ST-LOUIS : Meniscier — Soulage, Tollé, Hagist, Hervaut — Steiner, Ottowiani — Frechain, Gaisser, ***Antony, Thoma.*** Entr. : Hincker.

AMNEVILLE : Zimmermann — Doub, Mulas, De Addeo, Dassis — Joseph, François — Fanzel, Sanso, Colling, ***Camara.*** Entr. : Husson. oJseph (Amneville) expulsé à la 84e minute.

CUISEAUX-LOUHANS et NANCY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 516. Recette : 5.358 F. Buts, Cuiseaux-Louhans : Brot (67e sur pen.) ; Nancy : Giordano (19e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Barthelot, **Borger,** Bourlionne, **Lorenzatti** — Garzitto, Moureau — Adeo, Vuillemot (puis Asnar 60e), Trouillet, Brot. Entr. : Papas.

NANCY : Couilleriez — Barret, **Deplanene,** Papin, **Perdriau,** Rapenn, **Leonetti,** Aubertin, **Giordano,** Chebel, ***David.*** Entr. : Platini.

BELFORT b. STRASBOURG : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 795. Recette : 7.560 F. Buts, Belfort : Savio (53e s. pen., 73e) ; Strasbourg : Krug (83e s. pen.).

BELFORT : ***Eheret*** — Brigey, Merle, Vilbert, Schwertz — Giordani, Metiger, — Poirot (puis Truchot 45e), Compagnon, Petti, Savio. Entr. : Gester.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marti, Tichner — Mosser, Jenner — Greiner, Messer, Wiss, ***Syther*** (puis Fath 76e). Entr. : Berthommier.

MASEVAUX b. BLENOD : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 707. Recette : 7.515 F. Buts : Sermone (46e), Ehret (77e).

MASEVAUX : Grabowski — Bejot, ***Claerr,*** Spiegel, Galléa — Matter, D. Guisto — Kœnig, Junier, Sermone, Ehret. Entr. : R. Mantovani.

BLENOD : G. Dorget — Reverberi, A. Dorget, Lattaxe, Williczkowski — Bellini, ***Marini*** — Jeannot, Meunier, Helff, Bourmance, Say. Entr. : J. Magiera.

SOCHAUX b. VITTEL : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 210. Recette : 2.200 F. Buts : Ibanez (20e, 86e), Desmenez (42e), Meyer (53e, 66e).

VITTEL : ***Pichard*** — Petit, Pêcheur, Donel, Croci — Beaufour, Gérard — Boileau, Baret, Chere, Bellanger. Entr. : Maczka.

SOCHAUX : Bats — Manchon, Bruder, Pion, Martin — Rémy, Dartevelle — Ibanez, Meyer, Bezaz, ***Desmenez.*** Entr. : Tournier.

DEMAIN

LIMOGES - BORDEAUX POUR LE TITRE

CENTRE-OUEST

LIMOGES - BORDEAUX (le 12)
NIORT - MONTMORILLON (le 12)
LIBOURNE - LA ROCHELLE
POITIERS - AIXE-S./VIENNE (le12)
AMBOISE - FOSSEMAGNE
ANGERS - CHATELLERAULT
VILLENAVE - BLOIS (le 12)
SAINTES - LE BOURG-LA-ROCHE (le 12)

EST

STRASBOURG - MASEVAUX
MULHOUSE - TALANGE (le 12)
BEAUNE - METZ (le 12)
NANCY - BELFORT
BLENOD - CUISEAUX-LOUHANS
AMNEVILLE - VITTEL
SOCHAUX - SAINT-LOUIS (le 12)
STIRING - HAGUENAU (reporté)

OUEST

PARIS SAINT-GERMAIN - NANTES
BERNE - GUINGAMP
PENMARCH - CONCARNEAU
SAINT-BRIEUC - CHOLET (le 12)
MONDEVILLE - LAVAL
RENNES - V.S. NORMANDE
LE HAVRE - LE MANS (le 12)
MALAKOFF - SAINT-NAZAIRE (reporté)

CENTRE

MELUN - GIEN (le 12)
JUVISY - SAINT-ETIENNE
CORBEIL - LYON (le 12)
CLERMONT - VIRY (le 12)
TROYES - CHARTRES
ORLEANS - GUEUGNON (le 12)
NEVERS - VICHY
MESSEIX - MONTLUÇON (le 12)

SUD

ALES - MURET
AIX - NICE
BRIGNOLLES - MARSEILLE
MENTON - MAZAMET
AVIGNON - MONTFERRAND
NIMES - SAINT-PRIEST
BASTIA - ALBI
PONT-DE-CHERNY - LA PAILLADE (reporté)

NORD

POISSY - SEDAN
REVIN - LENS
HENIN - CAMBRAI (le 12)
SAINT-QUENTIN - SAINT-OMER
ABBEVILLE - MANTES
BEAUVAIS - AMIENS
ARRAS - CREIL (le 12)
CALAIS - REIMS (le 12)

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

2.970 (Guingamp), 2.354 (Viry), 1.654 (Concarneau), 1.541 (Châtellerault), 1.541 (Sedan), 1.451 (Beaune), 1.447 (Blois), 1.339 (Le Bourg-La-Roche), 1.312 (La Paillade), 1.089 (Le Mans), 1.048 (Cholet).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Sallat (La Rochelle), Billac (Montmorillon), Lukak (Cholet), Tandoué (St-Nazaire), Watteau (Saint-Nazaire), Guidicelli (Alès), Henni (Limoges), Brot (Cuiseaux), Rossi (Albi), Savio (Belfort), Krug (Strasbourg), Ropero (Metz), Lanthier (Lyon), Di Martino (Beaune).

A MARQUE CONTRE SON CAMP

Gori (Gien).

ONT MARQUE 2 BUTS

Repellini (Saint-Etienne), Brault (Poitiers), Roche (La Rochelle), Ramirez, R. Simon (Berné), Sené (Libourne), Giudiceili (Alès), Savio (Belfort), G. Sourdeix (Montferrand), Lechantre (Laval), Ropero (Metz).

ONT MARQUE 3 BUTS

Broggini (Le Havre), Henni (Limoges), Delestre (Lyon).

A MARQUE 5 BUTS

Lukak (Cholet).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE OUEST

10 étoiles : Kerbiriou (Penmarc'h).
9 étoiles : Dolezar (Cholet).
8 étoiles : De Michèle (St-Nazaire).
7 étoiles : Gourcuff (Berné), B. Moraly (Paris S.-G.), Barraud (Concarneau).

GROUPE CENTRE-OUEST

9 étoiles : Sapeta (Amboise).
8 étoiles : Wojcik (Limoges).
7 étoiles : Richard (Niort).

GROUPE CENTRE

8 étoiles : Prandin (Corbeil).
7 étoiles : Itsa (Juvisy), Bielicki (Messeix).

GROUPE SUD

9 étoiles : Rabier (Muret).
8 étoiles : Laffont (Nîmes), Chevat (Saint-Priest).
7 étoiles : Rigaud (Aix), Riefa (Alès), Agostini (Bastia).

GROUPE NORD

9 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
7 étoiles : Martet (Poissy).

GROUPE EST

10 étoiles : Dufour (Amnéville).
9 étoiles : Brot (Cuiseaux).
8 étoiles : Siffert (Haguenau), Raspollini (Metz), Syther (Strasbourg).
7 étoiles : Genghini (Sochaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE OUEST

20 buts : Broggini (Le Havre).
17 buts : Ramirez (Berné).
15 buts : Senellier (Le Mans).
13 buts : Stéphan (Guingamp), Boughénia (Malakoff).

GROUPE CENTRE-OUEST

14 buts : Hammershmit (Limoges).
12 buts : Queyrel (Montmorillon).
11 buts : Toselli (Bordeaux), Ballion (Villenave).
10 buts : Brault (Poitiers).

GROUPE CENTRE

17 buts : Itsa (Juvisy).
16 buts : Gremeaux (Melun).
15 buts : Kervanec (Orléans).
14 buts : Ursulet (Viry).

GROUPE SUD

20 buts : Guidicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes).
10 buts : Lautard (Menton), Treboute (Muret).

GROUPE NORD

15 buts : Martet (Poissy).
12 buts : Gomis (Arras), G. Boulanger (Calais), Locatelli (Lens).
10 buts : Dupont (Saint-Omer).

GROUPE EST

12 buts : Maas (Stiring), Formica (Metz).
11 buts : Rich (Haguenau), Cron, Subiat (Mulhouse), Cerati (Stiring), Di Persio (Talange).

AU RENDEZ-VOUS

VIRY - MELUN (0-0)

LA BARAKA D'HOLVOET

VIRY. — Illuminé par des projecteurs de mille lux, le stade de Viry, archicomble, avait un visage de réelle beauté. Les lumières se reflétant dans le lac paisible contigu donnaient au décor un aspect féerique. Oui, les deux formations de Viry et Melun ne pouvaient rêver de plus joli cadre pour régler leur problème de suprématie. En passant, un coup de chapeau aux édiles castelviroises qui ont permis la réalisation de telles installations. Viry-Châtillon n'est pas loin de posséder le maillot jaune de la région parisienne quant aux équipements permettant la pratique du sport.

Cela dit, revenons à nos moutons, c'est-à-dire à la rencontre.

Les quinze minutes initiales furent une période d'observation, au cours de laquelle les joueurs des deux camps, contractés, n'osèrent pas s'engager à fond. La première action dangereuse fut l'œuvre de Gremaux (18e) mais le tir de l'avant centre de Melun passa devant le but de Spaeth, sans qu'un de ses équipiers pût reprendre la balle. Les hommes de Ferier allaient continuer leur légère domination quelques instants encore. C'est ainsi qu'à la vingt-quatrième minute, Rachic, sur coup franc, adresse un tir terrible vers Spaeth Ce dernier, en se détendant, réussit à boxer le ballon et à écarter le danger. Dès lors, les Virois se déchaînèrent. Leur activité, leur enthousiame troublèrent la sérénité du milieu seine-et-marnais. — Banas-Cahoreau-Rachic —.Ce fut au tour des défenseurs de Melun de souffrir. Une échappée d'Ursulet (30e) faisait se dresser le public. Le Virois tirait dans Holvoet, venu à sa rencontre ; Diallo reprenait de la tête mais un joueur adverse sauvait sur la ligne, alors que tout le monde croyait au but. Sur la contre-attaque immédiate, Melun bénéficiait d'un coup franc. Rachic servait Gremeaux qui, à bout portant, envoyait la balle de la tête vers le coin droit de la cage gardée par Spaeth. Ce dernier, dans un réflexe prodigieux, et bien que pris à contre-pied, évitait le but. Gremeaux, qui avait levé les bras en signe de victoire, en resta tout pantois. Le rythme de la partie était tel qu'immédiatement après cette action, un contre virois, mené par Diallo, faillit être concluant. Hélas ! Ursulet, dernier possesseur de la sphère, vit son « boulet de canon » s'écraser sous la barre transversale, alors qu'Holvoet n'avait esquissé aucun geste. Déchaînés, les hommes de Coustillet passaient la surmultipliée. Un infernal ballet « jaune » orchestré par ce diable de Diallo se déroula dans la surface de Melun. Les « leaders », pressés de toutes parts, vécurent vraiment de mauvais moments. La chance fut encore avec Holvoet lorsque Lassale, après une série de dribbles rageurs, écrasa une balle sur le montant du but qu'il visait (43e).

Le repos survint fort à propos pour que les Melunais fussent libérés de leurs angoisses.

En seconde période, les protégés de Dlachasse s'efforcèrent de faire circuler le ballon rapidement, d'occuper rationnellement le terrain, afin de fatiguer leurs valeureux adversaires. Ils s'octroyèrent ainsi une certaine domination territoriale, sans cependant mettre en réel danger Spaeth qui n'eut qu'un essai dangereux à enrayer. Les Virois par contre se créèrent d'autres occasions de but. C'est ainsi qu'Holvoet fut une nouvelle fois sauvé par un de ses arrières qui dégagea sur la ligne une balle brûlante (75e) avant que Malherbe (88e), dans un effort désespéré, n'arrachât le partage des points en déviant du bout du pied la balle qui, tirée par Ursulet, allait mourir dans les filets d'Holvoet archibattu.

Jean PERAN.

VIRY. — *Le ballon est convoité par beaucoup de monde si l'on en juge aux regards de Cahoreau, Diallo, Gelvani, Goavec, Ursulet et Lasalle qui cherche à le maîtriser.*

MONTLUÇON - JUVISY (2-0)

SEUL ITSA

MONTLUÇON. — « Ce serait moins grave s'il n'y avait pas Saint-Etienne la semaine prochaine et un calendrier difficile en avril. » Cette réflexion, sous forme de crainte d'un dirigeant de Juvisy, n'est pas loin d'annoncer le retour en Division d'Honneur d'une équipe battue normalement à Montluçon (0-2).

Ce serait sans doute dommage pour Itsa, un avant centre de talent qui, bien que manquant de compétition, attira toute la vigilance de Zaik, son garde du corps, au cours de cette rencontre que l'un des meilleurs buteurs du groupe Centre avait fort bien amorcé, ayant été près de marquer avec l'aide de Guéniche à la dixième minute.

Malheureusement, il fut très peu sollicité par la suite dans une formation parisienne inconsistante au millieu de terrain et où il semble bien que Guéniche, à l'image de Périgaud, pourrait se reconvertir et s'imposer grâce à ses qualités techniques et à sa lucidité. Il rendrait, incontestablement, plus de services qu'à l'aile de la ligne d'attaque.

Juvisy, en dépit de quelques contre-attaques bien menées, ne pouvaient guère espérer mieux dimanche à Dunlop où une poignée de fidèles croit encore à un possible retour en Division II. C'est encore plus improbable que le maintien de l'équipe de Ramos, privé il est vrai de Créa, que remplace N'Gani, un jeune Congolais dont les débuts ne furent pas dénués d'intérêt.

M. GOUX.

CHOLET - PARIS SAINT-GERMAIN (6-0)

FESTIVAL LUKAK

CHOLET. — Les Choletais se méfiaient des Parisiens. Dolezar, souffrant, s'était décidé au dernier moment et Scyrba était absent. La première mi-temps fut égale. Les quarante-cinq minutes passèrent sans que rien ne fut marqué. Cholet aurait pu tromper Mérelle mais en face Manet s'était distingué à deux ou trois reprises.

Au retour des vestiaires, Paris Saint-Germain partit immédiatement à l'assaut du camp choletais et Justier, qui avait réalisé un excellent travail, adressa un très bon tir, mais Manet, bien placé, le dégageait d'une belle manchette. Ce fut pratiquement la seule action des visiteurs dans cette mi-temps.

Cholet, au contraire, grâce à Lukak, qui fut servi dans de bonnes conditions, offrit un véritable festival. Il y a longtemps qu'à Cholet on n'avait enregistré une telle réussite d'un avant centre. Quatre buts du pied, un de la tête et, pour compléter le tout, Favreau réussit la demi-douzaine.

Paris Saint-Germain se comporta parfaitement et, bien que battu, joua le jeu, son milieu de terrain combina agréablement. Des garçons comme Justier, Moraly, Tanazi servirent leurs partenaires dans de bonnes conditions. Mais le jeu bien orchestré au départ n'était pas continué par les avants, malgré la vélocité et le courage d'André et de Brisson, et les arrières choletais avaient le dessus. Gérard Cenzato joua une saison en libero à Cholet avant de partir au Paris S.-G. Samedi soir, il opérait à droite des lignes arrière et son ancien camarade Gouetcha lui en fit voir de toutes les couleurs, c'est bien le cas de le dire, à tel point que Gérard, écœuré, dut quitter le terrain à la soixante et onzième minute.

Le public était à la fête et les spectateurs peu nombreux (1.048 seulement) ont applaudi les deux formations à la sortie du terrain. Il est vrai que le tableau d'affichage qui indiquait 6 à 0 en faveur de leurs favoris, les incitait à la liesse. René Guhel, qui a succédé à Raymond Abad pour l'entraînement du F.O. Cholet, était satisfait de ses joueurs. On le serait à moins. Il était surtout très heureux pour Lukak qui avait enfin au cours de cette soirée confondu tous ses détracteurs.

A. JAUD.

MANTES - REVIN (1-0)

UN BUT MAIS PEU D'ATTAQUES !

MANTES. — Pour être pourtant mal classés, les Revinois n'en ont pas moins effectué à Mantes une prestation courageuse. Ils ont en effet contenu durant quatre-vingt minutes un adversaire plus huppé. Cela non sans essayer de pratiquer un football agréable sinon de qualité et de construire de bonnes actions. Ils ont bien failli y parvenir. Sans un but de Diagne, à la soixante-dix-huitième minute, à la suite d'un tir contré de Chedanne, ils auraient obtenu le point du match nul, fort méritoirement d'ailleurs.

Les deux mi-temps de ce match ont en tout cas souligné la stérilité des deux attaques opposées, sinon leur carence. Toutes les deux ont élaboré de bonnes actions, certes, mais leur imprécision, leur maladresse et aussi leur manque d'envergure les ont caractérisées. Les Mantevillois ont d'ailleurs semblé s'appliquer plus à jouer au niveau de leurs visiteurs plus tendres et inexpérimentés. La confrontation n'a ainsi pas souvent atteint les sommets, ni enflammé les spectateurs. Heureusement, l'après-midi n'a rien engendré de déplaisant ou de heurté, si ce n'est une balle sur la barre transversale consécutive à un tir des vingt mètres de Diagne au terme d'une demi-heure de jeu. L'attaquant mantevillois avait, au préalable, mystifié deux adversaires.

Côté ardennais, c'est Barré qui a été prépondérant à défaut d'être déterminant. A plusieurs reprises, il a provoqué des situations confuses à l'intérieur de la surface de réparation mantevilloise, mais en vain.

Le bénéfice de la rencontre est donc resté aux locaux qui, il est vrai, ont exercé le plus souvent l'ascendant sur leurs adversaires.

Chaineux, l'entraîneur revinois, a présenté une équipe remaniée à Mantes-la-Ville. Avec cinq blessés dans son infirmerie, il est vrai qu'il n'avait pas le choix.

Cela, en fait, lui a aussi permis d'aligner deux juniors, lancés pour la première fois dans le bain de la Division III. Tous les deux n'ont nullement démérité.

Michel DUMORTIER.

LE MANS - MALAKOFF (1-1)

MISSION ACCOMPLIE

LE MANS. — « **C'est bien les gars !** » dit Yves Cros à ses joueurs à l'issue de ce match Le Mans-Malakoff qui permettait aux Parisiens de rapporter un point d'un déplacement qui pouvait être, pour eux, périlleux.

Mais il ajoutait aussitôt : « **Maintenant, nous allons avoir quelques semaines difficiles à passer.** » — et il pensait là aux deux matches aller et retour de la Coupe de France contre Rouen.

« **Face au Mans,** nous a-t-il dit, **nous avons joué comme il le fallait en imprimant dès le début de la rencontre un rythme élevé. Nous savions qu'à ce jeu-là, les Manceaux allaient s'user. Les deux occasions, dont le pénalty, qu'ils ratèrent en première mi-temps, leur portèrent un coup décisif. De plus, ils ne tinrent que quarante-cinq minutes et ensuite nos accélérations leur posèrent de gros problèmes.** »

Et ce furent pourtant les hommes de Laurier qui ouvrirent la marque grâce à Sennelier (64e). Là encore Yvon Cros a son opinion :

« **Si le match s'était disputé le jour et non à la lumière, ce qui est toujours un handicap pour nous qui n'avons pas la possibilité d'organiser des nocturnes, je suis persuadé que n'aurions jamais pris ce but, marqué non sur un véritable tir, mais sur un curieux rebond de la balle.** »

Et d'ajouter : « **L'essentiel pour nous, qui n'avons d'autre prétention que de nous maintenir en bon rang, c'était de rapporter au moins un point de ce déplacement. Nous sommes donc satisfaits.** »

Les Parisiens pouvaient l'être puisque, répondant à Sennelier, Boughenia égalisa à la soixante-neuvième minute et qu'il s'en fallut d'un cheveu pour qu'à la quatre-vingt-cinquième minute, N'Djemba n'apporte à son équipe les deux points de la victoire.

F. BOCAGE.

DES PARISIENS

GUEUGNON - CORBEIL (1-1)

MAUVIÈRES AU FOUR ET AU MOULIN

GUEUGNON. — Les Gueugnonnais n'auraient pas pu crier au scandale s'ils avaient dû s'incliner contre Corbeil, qui a laissé une très bonne impression dans la cité des forges, grâce surtout à l'excellente tenue du milieu de terrain et de Mauvières, notamment, au four et au moulin pendant 90 minutes.

Après avoir fait jeu égal au cours des quarante-cinq premières minutes avec les Forgerons, il est vrai handicapés par plusieurs absences, les co-équipiers de Bourlard eurent la chance de pouvoir marquer dès la reprise. Mais cet avantage, que l'on croyait définitif, en raison de l'incapacité totale des locaux à passer la vitesse supérieure, fut réduit à néant à la soixante-quatorzième minute d'une manière un peu stupide, puisque Clopin parvint à échapper au marquage de Haag, une fraction de seconde; cela fut néanmoins suffisant pour que l'avant centre forgeron glisse la balle au fond des filets d'une reprise à bout portant. L'absence de Konya, qui avait été remplacé à la soixante-neuvième minute par Nicolas, visiblement à court de forme, manqua terriblement en pointe de l'attaque, ce qui permit aux défenseurs gueugnonnais de prendre de plus en plus de risques offensifs et aurait pu leur valoir de gagner in extremis ce match, Gilles Berthommier manquant de très peu la cible sur une reprise de volée de Stropoli partiellement ratée.

Ce ne fut, en définitive, pas un grand match, mais il faut expliquer le manque de rythme par la chaleur inhabituelle qui parut asphyxier les vingt-deux acteurs ; sur le plan individuel, nous avons surtout remarqué à Corbeil le gardien Anfrui, par ses prises de balle, le capitaine Bourlard pour la sûreté de ses interventions, Mill pour son activité ; quant à Prandin, il fut un peu décevant, compte tenu de plusieurs de ses prestations antérieures, mais le meilleur visiteur fut, d'assez loin, le numéro 6, Mauvières, un joueur de classe et parfait équipier. A Gueugnon, seul Stropoli surnagea d'un ensemble beaucoup trop lent pour pouvoir espérer imposer sa manière.

G. BATUT.

REIMS - POISSY (0-1)

ENCORE MARTET !

REIMS. — « C'est normal qu'ils portent des maillots jaunes... » ,lança un spectateur champenois. La boutade n'était peut-être pas du meilleur goût mais en tout cas l'évidence oblige à reconnaître que les Piscaçais ont été servis par la réussite au stade Auguste Delaune.

Malgré l'absence d'une demi-douzaine de titulaires, remplacés par des joueurs de Division d'Honneur, l'équipe rémoise a parfois donné aux leaders une leçon de football collective et en mouvement. Elle s'était ainsi créée suffisamment d'occasions pour remporter contre toute attente un succès largement mérité.

Toutefois le mauvais sort qui s'acharne sur le club depuis quelques semaines l'a empêché, avec une rare obstination, de concrétiser son net ascendant. Pis encore : en se découvrant inconsidérément, il prêta le flanc à des contre-attaques tranchantes. Or, il n'est jamais bon de laisser les avants de pointe piscaçais libres de leurs mouvements. Une fois, l'excellent Bienne évita l'irréparable devant Martet, mais ce dernier, lancé par Leclercq à la soixante-septième minute, ne rata pas l'aubaine.

Ainsi Poissy venait-il de consolider sa position en tête et de faire un nouveau pas vers la Division II. Il faut être capable aussi de forcer la chance !...

L'équipe de Quenolle forme un ensemble solide c'est sûr. Autour de Tiramani, la défense en particulier se montra, dimanche encore, à la hauteur de sa réputation. Dommage pourtant qu'elle sacrifie parfois à un « réalisme » excessif.

En outre, Leplat multiplia les prouesses dans ses buts et il entre pour une large part dans la satisfaction finale.

De même, Pons, dans un rôle de pourvoyeur plutôt que de finisseur, et Martet, auteur d'un but en or, confirmèrent leur efficacité.

Cependant, les Piscaçais devront jouer avec davantage de sérénité pour atteindre leur objectif suprême.

Pierre-Alain CAILLEUX.

DIVISION D'HONNEUR

PARIS F.C. - SAINT-MAUR (3-1)

PARIS F.C. : LA MAIN LOURDE

VERSAILLES. — Le Paris F.C. recevait le V.G.A.-Saint-Maur au stade Montbauron à Versailles, car l'équipe de Bruno Bollini est toujours en quête de terrain.

Saint-Maur, venu pour limiter les dégats, n'a pas réussi dans son entreprise, et sans un grand match de son gardien Roze, serait rentré chez lui avec un passif beaucoup plus lourd.

Pour donner une idée de la domination du Paris F.C., précisons que Motz ne toucha la balle que deux fois au cours des 45 premières minutes. La première sur un tir de Régis (25e), la seconde sur un coup franc de Casterot qui faillit bien le surprendre (38e).

Les avants parisiens se créaient de larges brèches dans le rideau défensif de la V.G.A. qui devait supporter tout le poids de la rencontre.

Les hommes de Cornet devaient rapidement ouvrir la marque par Anguise (30e), sur une faute de la défense de Saint-Maur. Plus rapides, en excellente condition physique, les Parisiens eurent tous les ballons en milieu de terrain. Aussi se demande-t-on encore comment Roze s'en est sorti sur cette action Dossevi-Anguise (32e), sur cet exploit personnel de Tomaszesky dans la minute suivante, sur ce mouvement à toute allure mené à la 34e par Drouillat, et enfin sur ce centre de Lempereur, à la 37e, repris de volée d'une façon très spectaculaire par Dossevi et qui échoua à quelques centimètres du poteau gauche de Rozé.

Le Paris F.C. devait aggraver la marque par Tomaszesky (39e) à la suite d'une longue transversale de Artola.

La deuxième période s'avéra beaucoup moins spectaculaire. Néanmoins, Tomaszesky scora encore une fois (60e) sur un centre de Lempereur. Saint-Maur devait sauver l'honneur par Régis (76e) en prenant de vitesse toute la défense du Paris F.C.

Claude VILLEY.

CRETEIL - GARGES (1-1)

CRETEIL REVIENT...

CRETEIL. — D'entrée les Christolliens prenaient la directive du jeu, et dès la sixième minute, Debuchy manquait une excellente occasion d'ouvrir le score. Garges jouait la prudence et subissait stoïquement l'emprise des hommes de D. Broche qui confectionnaient un bon football.

Le jeu était de bonne qualité, et Créteil qui semble avoir confiance avec la rentrée de Ondano dominait dans l'ensemble et surprenait son fidèle public. Coup sur coup, les Christolliens gâchaient deux belles occasions de conclure par Martin (38e) et Ondano (39e). Peu après, c'était au tour de Garges de se montrer dangereux. Sur un corner tiré pa Sierra, Montero, déplacé à l'aile gauche, ratait une reprise de volée que certains voyaient déjà au fond des filets de Ramirez. La mi-temps était donc atteinte sur un score « blanc » alors que Créteil aurait mérité de mener à la marque.

A la reprise, sur une magnifique montée offensive de Gongoin, Ph. Dahan, qui remplaçait Paquet, évitait le but de justesse. Puis le match changeait de tournure, Garges refaisait surface et dominait à son tour grâce à un bon travail de Meunier et Baron très actifs.

A la 65e minute de jeu, ce fut le drame pour Créteil. Dans la surface de réparation, Martin eut un geste malheureux et toucha la balle de la main alors que Ramirez n'était nullement en danger. L'arbitre M. Charles, sans hésiter, désigna le point de penalty et Meunier ne laissa pas une si belle occasion de donner l'avantage à son équipe en bon capitaine qu'il est.

On s'acheminait sur une injuste défaite de Créteil, mais à dix minutes de la fin Martin, comme pour se faire pardonner, réussissait en position... d'ailier gauche à donner la balle en retrait sur Deschamps qui, dans une forêt de jambes, battait le jeune Dahan.

Les dix dernières minutes à jouer furent vraiment en trop. La violence s'installa et M. Charles manqua de sévérité en de nombreuses occasions, perdants, cela est certain, le contrôle du match.

Henri GHILLANI.

VILLEMOMBLE - C.A. MANTES (4-1)

LE PUNCH DE BERNARD

VILLEMOMBLE. — Pour Villemomble qui s'apprête à recevoir les pros niçois en Coupe de France, ce match contre Mantes constituait l'ultime répétition avant « l'événement ». A moins que les Villemomblois aient bien caché leur jeu, il semble que les soucis de l'entraîneur Baula viendront surtout de sa défense qui fut longue à trouver ses marques et accumula les erreurs dep lacement en début de match. En revanche, l'attaque emmenée par Bernard et Mercier parut davantage à son aise.

Ouvert en fanfare, il y avait déjà deux buts à la huitième minute de jeu, la reprise de la tête du Mantais Baclet (8e) répondant au raid du virevoltant Bernard (5e), le match fut ensuite soporifique au possible. Cependant, surprise, alors que pointait le moment du repos, Villemomble allait marquer presque coup sur coup, par Crosnier (41e) puis par Bernard (43e), décidément très en verve ce dimanche.

Mantes ne se résigna pas pour autant mais dut à nouveau s'incliner sur une reprise de Bernard (68e) qui signa son troisième but d'une superbe reprise. Dès lors, Villemomble leva le pied, ce qui ne l'empêcha pas de donner à maintes reprises des sueurs froides au gardien Allione.

Les Mantais furent mieux que de vagues comparses. Ouvrant les premiers la marque, ils luttèrent avec cran jusqu'au bout. Dans leurs rangs Aouad, Couju, Lecointre et Aubert supportèrent amplement la comparaison avec les vainqueurs.

Robert OBERDORFF.

RED STAR - JOINVILLE (5-0)

LE RED STAR S'EST PROMENE

JOINVILLE. — Les Joinvillais, après avoir battu les leaders chez eux la semaine dernière, sont tombés de haut à domicile, face aux dauphins de la division, cette fois-ci.

Brucato et ses hommes n'ont jamais pu rivaliser avec une équipe audonienne très soudée, faisant bien circuler le ballon et dotée d'éléments comme Prost, Colney et Tonby très brillants.

Jouant contre le vent en première période, le Red Star devait néanmoins ouvrir la marque sur un bon tir de Depreaux qui profitait d'un faible renvoi de Renia mis en déséquilibre sur un centre de Colney.

Labille et Segy avaient eu auparavant deux bonnes occasions. De son côté Joinville, qui subissait le jeu, n'eut qu'une action véritablement dangereuse par Lhomme qui effectua une bonne reprise de la tête sur un corner de Brucato.

A la reprise Colney, d'une petite déviation de la tête, anodine, trompait Dahan. Puis dix minutes plus tard, le même Colney interceptait une passe de Lenoble à son gardien pour porter la marque à trois à zéro. Il n'y avait dès lors plus de match et le Red Star jouait comme à la parade. Prost à droite, très en verve, s'ouvrait par ses dribbles des boulevards et devait intelligemment alerter Seguy qui fusilla l'infortuné Dahan. Une foudroyante reprise de volée de Prost était stoppée des mains par Renia en pleine surface, l'arbitre laissait faire et personne ne contestait, il n'y avait plus d'enjeu depuis longtemps.

Colney mit définitivement un terme à ce festival offensif en s'offrant un petit numéro personnel au sein d'une défense joinvillaise impuissante et dépassée. L'infortuné Dahan fut lui aussi dribblé et alla rechercher une cinquième fois le ballon au fond de ses filets.

Pierre MARVAUD.

CHOISY - RACING (0-1)

BOUZAGLOU CONCRETISE

CHOISY. — Les Choiséens ne devaient faire illusion que durant le premier quart d'heure de jeu. Déterminés, vifs, ils posèrent alors de nombreux problèmes à leurs adversaires. Grâce à un jeu très offensif, ils se créèrent deux ou trois bonnes occasions de but, notamment par Gilbert, Daniel et Schmitter. Hélas pour eux, cela ne devait pas durer.

Après que Daniel pour Choisy se soit vu refuser un but pour hors-jeu (25e), Bouzaglou, profitant du trouble qui semblait affecter les locaux, inscrivait pour le Racing (28e). Ce but acquis un peu contre le cours du jeu devait libérer les racingman. Dès lors, la partie devait se dérouler à sens unique. Plus sûrs, moins pressés, les hommes de Buzier contrôlaient le jeu et inquiétaient en plusieurs occasions un excellent Borderi.

Après le repos, l'emprise du Racing s'accentuait encore, notamment par un milieu de terrain très efficace et des ailes très entreprenantes. Calmement, les visiteurs multipliaient les attaques, mais chaque fois celles-ci se terminaient par un croc-en-jambes des défenseurs choiséens. Mais la brutalité ne paie pas et Gilbert se faisait sortir à la 61e minute.

L'énervement cédait le pas à l'enthousiasme du côté choiséen, et mis à part une contre-attaque de Schmitter sur laquelle Calots se blessait, les camarades de Dougbe ne parvenaient pas à inquiéter leurs adversaires. Si Calot n'avait pas beaucoup à faire, telle n'était pas la situation de Bordeni qui sauvait à trois reprises aux 79e, 81e et 89e minutes.

Daniel BREGAND.

A.S.P. POLICE - A.S.P.T.T. (2-0)

JUSTEK POUR LA POLICE

BOBIGNY. — Ce match entre les représentants de deux de nos plus grandes administrations parisiennes, toutes les deux en bleu et rouge aux couleurs de la capitale, fut très moyen.

Pourtant, la police compte toujours parmi les favoris si son adversaire de dimanche n'était que le dernier du classement... mais un dernier qui ne désespère pas de s'en sortir et de continuer une longue carrière (seize ans) en Division d'Honneur.

La victoire de la Police est normale, même si elle fut assez longue à se dessiner ou tout au moins à s'affirmer puisque, jusqu'au second but, rien n'était joué.

Justek ouvrit le score dès la 15e minute sur un corner donné par Raymond et dévié légèrement de la tête au premier poteau. Ensuite, et jusqu'au repos, les Policiers eurent au moins deux belles occasions d'aggraver ce score. A la 29e minute, par Jametal parti seul sur un contre favorable mais qui rate complètement son tir, et ensuite à la 36e minute, sur une montée de l'arrière Humann dont le tir à ras de terre frôle le poteau.

Peu après la reprise (62e minute), un centre de Justek à ras de terre mettait le douzième homme Lizet en possession de la balle, mais son tir tendu était bien arrêté par Ricco. Et finalement il fallut un penalty flagrant de Séverin, arrêtant des deux mains un corner donné par Lizet et qui allait probablement rentrer, pour que Justek fasse définitivement la différence.

Marc HAUGUET.

HONNEUR RÉGIONALE

1.500 SPECTATEURS A NOISY

NOISY-LE-GRAND. — Près de 1.500 spectateurs ont assisté au match au sommet de Division d'Honneur régional entre Noisy-le-Grand et Meaux. Le match fut très équilibré, avec un départ favorable à Noisy-le-Grand, qui se devait de faire la différence. Mais Meaux, bien organisé autour de Latour omniprésent, sut faire front. Pourtant, Noisy-le-Grand ouvrit la marque (68e), Renault reprenant un corner tiré par Bozac.

Cependant, Meaux termina très fort. Il égalisa grâce à un coup franc de Latour que Porquet reprit imparablement de la tête. Meaux eut encore deux très nettes occasions de s'assurer la victoire, mais obtint malgré tout un match nul q

Christian FABER.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

Groupe A

Paris-Alésia - AS Mantes	1-0
Poissy - Malakoff	0-0
Persan - ACBB	3-1
Chatou - Saint-Leu	0-2
Trappes - Saint-Cloud	0-0
Montmorency - Versailles	0-2

Groupe B

Brévannes - Clichy-sous-Bois	1-1
Morangis - Champagne	0-0
Lilas - Stade Français	0-0
Sainte-Geneviève - Stade Est	1-3
Palaiseau - Montereau	0-0
Noisy-le-Grand - Meaux	1-1

PROMOTION HONNEUR

Groupe A

Combo - Villiers-le-Bel	2-1
Gagny - Puteaux	0-0
Saint-Prix - Livry	2-0
Claye-Souilly - Chambly	3-2
FC Neuilly - Courneuve	1-0
Argenteuil - Mitry	3-1

Groupe B

Montrouge - Billancourt AC	1-1
Pontoise - Suresnes	1-2
CO Basse-Seine - Marly	1-0
Maisons-Laffitte - Avia	0-0
Paris S.-G. - Conflans	9-2
Pecq - Cellois	1-2

Groupe C

AS Massy - Antony	2-1
Fontainebleau - Viry	2-2
Hayles-Roses - AS Amicale	1-0
CA Vitry - Orsay	2-0
Voltaire - Etampes	1-0
Alfortville - Evry	1-1

Groupe D

Lagny - Champigny	4-0
Longueville - Nogent	1-1
Ferté-Gaucher - Provins	1-0
Sucy - Melun	1-2
Yerres - Bry	1-1
Vaires - Villecresnes	0-0

PREMIERE DIVISION

Groupe A

Pierrelaye - Presles	1-1
Bouffemont - Gaziers	2-1
Franconville - Magny	0-0
Beauchamp - Villeneuve-la-Garenne	3-0
Saint-Ouen - Sarcelles	0-1
Goussainville - Epinay	2-2

Groupe B

Colombienne - Meulan	6-1
Sartrouville - Houilles	2-2
Achères - Asnières	2-2
Clichy - Yvelines VO	7-0
Ecquevilly - Cheminots Ouest	3-1
Nanterre - Cormeilles	1-4

Groupe C

Métro - Rueil	0-3
Clayes-sous-Bois - Levallois	2-0
Ville-d'Avray - Clamart	1-3
Paris-15 - Rambouillet	4-0
Chesnay - Neauphle	0-0
Croissy - Bon Conseil	2-1

Groupe D

Rungis - Châtillon	0-3
Brétigny - ES Massy	0-0
Linas - Cachan	2-3
Fresnes - Puc	M. A.
Igny - Longjumeau	1-2
Dourdan - Breuillet	2-1

Groupe E

Juvisy - Veneux	4-1
Grigny - Morsang	1-0
Cesson - Boissise	1-1
Corbeil - Savigny	2-1
Avon - Portugais Fontainebleau	2-2

Groupe F

Bonneuil - Villeneuve-le-Roi	2-4
Orly - Boussy	0-1
Villejuif - Montgeron	1-1
Combs - Ivry	3-2
Charenton - Nangis	3-1

Groupe G

Esbly - Roissy	2-1
Noisy-le-Sec - Gournay	2-3
Montfermeil - Torcy	4-0
Bondy - Romainville	1-0
Neuilly-sur-Marne - Chelles	3-1
Perreux - Vincennes	1-1

Groupe H

Amicale Gonesse - Ferté-s.-Jouarre	0-0
Saint-Denis - Bourget	1-1
Dugny - FC Aulnay	2-2
CSL Aulnay - Drancy	2-2
Montmartre - Pantin	1-1
Sevran - Changis	6-0

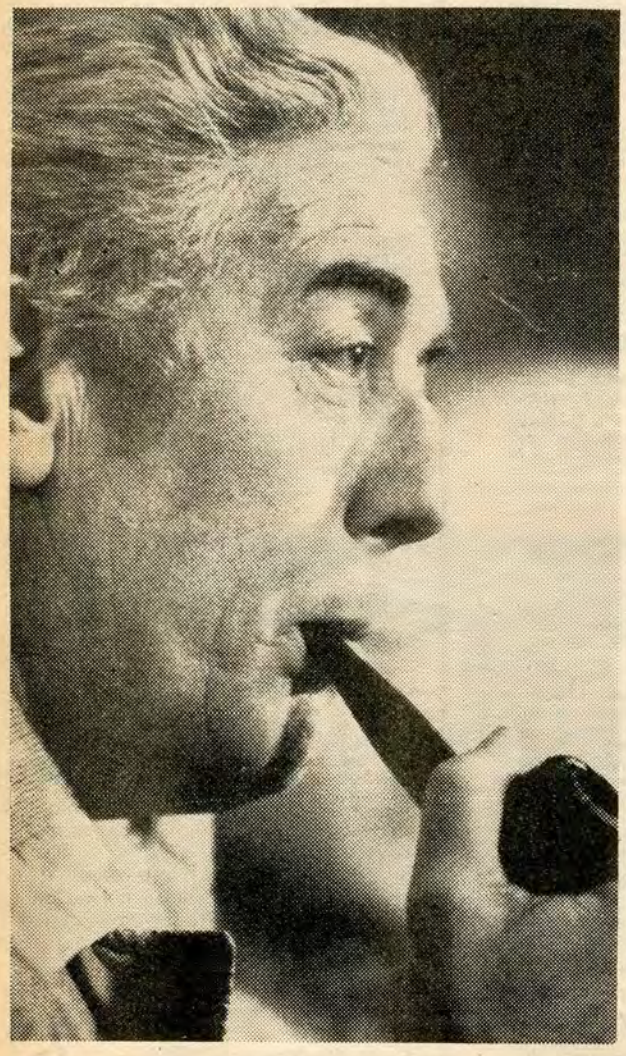
CORPORATIFS

Banque de France - CII	2-1
Crédit Lyonnais - Ascinter otis	1-0
Douanes - Verger Delporte	2-0
BNP - Cello Sports	0-0
Bis - Centre Sud	4-2

COUPE EUROPE
entracte

LES ÉVÉNEMENTS

Deux faces de la supercompétition



■ LA GRANDE PEUR DE ROGER ROCHER

(J.-Ph. RETHACKER)

« J'AI peur ! » Le regard triste, la pipe boudeuse, Roger Rocher laisse aller sa pensée. Le président stéphanois avait oublié les gros nuages qui obscurcissent son ciel européen, le temps d'une réception qu'il donnait en l'honneur de deux cents invités, d'un anniversaire, celui d'un amour qui dure depuis vingt ans entre l'A.S.S.F. et la Coupe d'Europe, d'une victoire laborieuse mais bien réelle enfin sur Liverpool... Tous ces jolis moments noyés dans le remue-ménage l'avaient un peu étourdi.

Et puis voilà que tout à coup la réalité avec ses « terrifiants pépins », remonte à la surface et angoisse Roger Rocher.

« J'ai peur, dit-il, parce que je viens de vivre depuis deux mois, et depuis vingt-quatre heures, des instants effrayants pour notre avenir, et peut-être pour l'avenir du football. »

Le président stéphanois évoque d'abord cette fantastique course aux billets, ce raz-de-marée qui a bien failli submerger le siège du club, pourtant solidement planté au sol, parfaitement structuré. Ce qu'ont vécu depuis un mois les « Verts de l'ombre », ceux des bureaux cachés où l'on organise et où l'on administre, aura été un petit enfer. Repousser et trier les demandes, faire des mécontents, penser aux moindres détails, n'aura pas été une sinécure ! Les resquillés, les pleurs, les menaces, tout y est passé. Et là déjà, les limites du raisonnable ont été franchies.

« Ne parlons pas, raconte Roger Rocher, des 5.000 chèques en blanc que nous avons renvoyés. Evoquons plutôt ces 50 personnes qui sont venues me trouver trois heures avant le match en me demandant de leur vendre 50 billets à 10 francs, qui leur permettraient, non pas de prendre place dans les tribunes pour voir le spectacle, mais de pénétrer seulement dans le stade pour y écouter le match de la coulisse. Etre là, même sans rien voir, c'est tout ce que désiraient ces gens !

Une telle passion m'effraie tout comme m'impressionnaient cet été les touristes s'arrêtant à Geoffroy-Guichard comme on se rend à Lourdes, me demandant d'entrer simplement sur la pelouse et repartant avec un brin de gazon dans le portefeuille ! »

Et puis il y a eu ces autres excès qu'on croyait réservés aux autres, aux étrangers. Ces deux bijouteries dévalisées sur le coup de seize heures, le jour du match, par des bandes de gaillards parlant français avec l'accent anglais (vrai ou faux ?). Ces 150 petits voyous passant leur nuit à chercher le mauvais coup dans les rues de la ville et menaçant de retourner ou de saccager les voitures en stationnement.

J'ai peur, dit Roger Rocher. Peur quand j'entends gronder la foule au moindre petit incident. Que provoqueraient dans de telles conditions, voulez-vous me dire, une grosse et capitale erreur d'arbitrage, ou deux ou trois méchantes brutalités de l'adversaire ?

J'ai peur lorsque le public tout à coup se met à chanter la Marseillaise en plein match, ce qui ne s'était à ma connaissance, jamais vu encore !...

Oui j'ai peur, très peur que nous ne soyons plus maîtres de la situation et que la France tout entière soit incapable de vivre et de bien vivre de tels événements... »

Roger Rocher a peur, mais il n'est pas tout seul. Au pays de la démesure, rien n'est comme ailleurs. Les journalistes anglais ont bien rigolé mercredi, entre la coquille Saint-Jacques maître Pierre et le sorbet cassis, lorsqu'ils ont découvert que le journal télévisé national de 13 heures était consacré aux Verts.

Allez donc imaginer cela chez eux ! Le football là-bas est à sa place et il y reste. Mais s'il n'a pas droit au Journal, il est magnifiquement traité sous l'angle sportif. Et c'est bien l'essentiel.

Quand on a vu débarquer à Saint-Etienne mercredi le ban et l'arrière-ban des publicistes et commerçants en tout genre avec leurs perruques vertes ou avec leur show-business, quand on a entendu passer et repasser dans le stade en guise d'échauffement populaire cet hymne débile dédié aux Verts, quand on a vu fleurir partout les titres les plus vengeurs et ronflants, quand on mesure enfin tout ce que le football français, vêtu de vert ou de tricolore, fait naître de vocations journalistiques et littéraires depuis un an, alors on se dit qu'après tout si Roger Rocher a peur, si nous aussi nous avons peur, pour une Marseillaise guerrière ou pour une chasse aux billets, c'est après tout bien fait pour nous.

Car nous sommes tous coupables, tous ! Et ce n'est pas le tir de Bathenay qui nous purifiera, hélas ! Pas plus que les exploits de Platini et d'une équipe de France appelée peut-être à nous faire très peur elle aussi...

■ LE GRAND VIRAGE D'ERNST HAPPEL

(Robert VERGNE)

POUR nous, et sans doute pour quelques autres, c'est un événement de grande portée pour le football européen de haute compétition, donc pour le football mondial.

Voici ce dont il s'agit.

Qu'un entraîneur abordant les quarts de finale de la Coupe d'Europe, de surcroît sur le terrain d'un des grands favoris : le champion d'Allemagne, affirme avant le coup d'envoi : nous jouerons l'offensive, voilà qui n'allait pas manquer d'éveiller la curiosité, voire le scepticisme de la majorité des observateurs.

La Coupe d'Europe, avec son système de matches aller et retour, les énormes foules plus ou moins fanatisées qu'elle draine et les formidables pressions qu'elles exercent, n'était-elle pas désormais bloquée, voire figée dans son système : rivée comme à un boulet au sacro-saint superbéton chez l'adversaire en attendant des jours meilleurs chez soi !

Mais qu'un entraîneur fasse ce qu'il dise, et avec quelle maestria, voilà qui constitue plus qu'un événement : une véritable révolution.

C'est pourtant la voie qu'a choisie Ernst Happel dans un pays comme la Belgique aux traditions footballistiques pourtant très conservatrices.

Le moins qu'on puises en dire, c'est que l'ex-vedette du Racing Club de Paris des années cinquante a de l'estomac. Lui qui n'hésitait pas à effectuer des contrôles..: du postérieur (comme quoi toutes les « surfaces de contact » sont bonnes) est devenu un technicien autoritaire parce qu'il n'entend pas que ses conceptions globales soient compromises par des défaillances individuelles.

Le système de jeu du F.C. Bruges n'a rien de mystérieux et repose sur deux lignes de force : la remontée « au sprint de tous les défenseurs, la permanence des démarquages « croisés » (ce qui crée la perturbation voire l'affolement chez l'adversaire) et l'obligation d'attaquer « tous azimuts » dès lors que l'équipe est entrée en possession du ballon.

Il va de soi que cette conception suppose une condition physique le plus proche possible de la perfection et que « Papa Ernst » y veille comme à la prunelle de ses yeux toujours aussi bleus.

Il est certain que le match de Dusseldorf n'aurait pas pu atteindre à cette plénitude sans le consentement, on serait tenté de dire la connivence de l'adversaire.

Et nul n'ignore que Moenchengladbach est l'une des équipes allemandes les plus offensives dans un Championnat qui en compte une bonne proportion. Il va de soi que les hommes de Lattek se comporteront exactement de la même façon que leurs adversaires à Bruges, je veux dire avec le même état d'esprit.

Outre qu'ils y puiseront peut-être les raisons de leur éventuelle qualification, il y aura un vainqueur, ce soir-là : le public, qui verra des buts et des occasions encore plus nombreuses d'en marquer.

Poussons le raisonnement plus loin : supposons que le vainqueur de ce quart de finale remporte la Coupe d'Europe, on assistera alors à un véritable mouvement de reflux car les vainqueurs, c'est bien connu, drainent toujours derrière eux une cohorte de supporters, y compris, bien sûr, ceux de la dernière heure.

On n'en est, certes, pas encore là. Mais il n'en demeure pas moins que ce retour du pendule annonce, comme celui des cigognes en Alsace, celui du printemps d'un football joyeux, inventif, chaleureux.

N'est-ce pas, en l'occurrence, un événement ?

Et même un grand !

Ernst Happel, inspirateur d'un super Bruges qui fait honneur au football sur open.

Rudakov dans la tempête.

Beckenbauer face au mur de Kiev.

LES HOMMES

MAX URBINI
(BAYERN - DYNAMO KIEV)

RUDAKOV
le baroudeur de glace

« Quand Rudakov dort, la fanfare du quartier pourrait jouer dans sa chambre sans le réveiller. »

La formule est de Blokhine. Elle situe fort bien le calme extraordinaire du gardien de Dynamo Kiev.

Rudakov est un sacré baroudeur. Il a joué près de 1.000 matches sur tous les continents. Le soleil, le vent, le gel, la pluie, les acclamations, les hurlements n'ont aucune influence sur lui. Il tient son rôle avec un sang-froid de pilote d'essai.

D'où lui vient ce tempérament extraordinaire ? La petite histoire soviétique répond : « D'un grand-père qui capturait ses six ours bon an mal an. »

La réalité est, sans doute, beaucoup plus terre à terre. Rudakov est comme ça parce qu'on lui a répété dès son plus jeune âge : « Un homme calme en vaut deux à l'heure de la décision. »

Le conseil est banal quand on le range au rayon des formules toutes faites. Il vaut son poids de caviar quand on l'applique intelligemment.

Et puis il y a Yachine dans la carrière de Rudakov. Le jour de sa retraite, l'inoubliable acteur de Dynamo Moscou a dit à son successeur : « On raconte beaucoup de choses sur l'art et la manière de tenir le rôle que tu as fort bien choisi. Laisse dire et laisse faire... même les techniciens les plus évolués. Ne crois surtout pas qu'un superarrêt classe un homme. Le plus important pour toi, c'est de fasciner les attaquants adverses et de les obliger à perdre insensiblement leur naturel. Réfléchis bien, tu trouveras dix moyens d'y parvenir et de décourager les plus fortes têtes. »

Le propos n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Et depuis dix ans Rudakov, le terrible, parcourt le monde un sourire au coin des lèvres...

A Munich, la semaine passée, il a contraint Rummenigge à renoncer au centre aérien systématique (pour quoi faire ? « Ruda » interceptait tout du haut de ses 1 m 92), il a obligé Beckenbauer à tenter sa chance de loin (le gaillard bouche l'angle de tir comme « ce n'est pas possible ») il a forcé Hoeness à venir sur lui et à donner plusieurs fois le coup de patte de trop au terme de dribbles échevelés (le contre est alors enfantin pour un vieux filou).

Heureux Dynamo Kiev qui possède un Rudakov, un gardien de marbre capable de supporter comme à Munich les tactiques les plus insipides sans manifester la moindre impatience. Ni avant, ni pendant, ni après...

Rudakov est aussi le plus lucide des Ukrainiens. « J'ai la sensation que le Bayern sera paradoxalement plus à l'aise au match retour. »

Tiens, tiens...

FRANZ
super acteur

Il est rare de pénétrer dans la coulisse du Bayern une heure avant la représentation et d'y demeurer jusqu'au moment des trois coups. La consigne est stricte : « Aucun témoin ! » Elle est respectée à la lettre dans un club où l'on a le sens de la discipline. Au Parc, à Saint-Etienne ou à Marseille, vous trouverez toujours un petit malin « là où il ne faut pas ». Jamais à Munich...

Pour bénéficier d'un privilège, il est nécessaire de posséder au moins rang de ministre... ou d'être porteur du « Ballon d'Or » de « France Football ». Nous avons vécu ainsi les minutes les plus secrètes du Bayern avant son quart de finale aller contre Dynamo Kiev. Et surtout celles de son animateur : Franz Beckenbauer.

Comment se comporte le patron le plus prestigieux du continent avec ses trois Coupes d'Europe, sa Coupe des Vainqueurs de Coupe, ses cinq titres de champion, ses cinq Coupes d'Allemagne fédérale, ses 104 sélections et sa couronne mondiale ? Comme un grand acteur à la fois concentré, souverain et souriant. L'homme connait le métier sur le bout des doigts. Il s'agit simplement pour lui d'adapter l'interprétation aux circonstances.

19 heures (coup d'envoi 20 heures) : Dettmar Cramer parle, Franz écoute sans dire un mot. Il attend la fin du mini-discours pour apporter une note personnelle. Les autres esquissent un sourire. Le grain de sel du capitaine a visiblement éclairé les esprits.

19 h 15 : Franz quitte son survêtement et fignole sa tenue avec le souci du détail d'un militaire avant la revue. L'opération chaussures ? C'est Noureev avant un ballet de l'Opéra.

19 h 30 : l'équipe va s'échauffer sur le terrain. Elle revient un quart d'heure plus tard. Franz est couvert de sueur. Il murmure : « C'est bon, quand je transpire peu, c'est, au contraire, mauvais signe. »

19 h 50 : l'arbitre appelle les deux formations. Franz salue discrètement l'homme en noir. Un pronostic à notre intention avec : « Nous allons connaître le pire de tout (une grimace) l'adversaire qui refuse de s'engager. »

19 h 55 : Franz reçoit le « Ballon d'Or » avec un sourire de superstar. Il est très heureux tandis que la foule acclame une fois de plus le héros. Nous lui disons : « Jamais deux sans trois. » La réplique est éloquente : « O.K. »

20 heures : en avant toute...

22 h 30 : Franz est de retour au vestiaire :

« Quand je vous disais, Dynamo Kiev c'est le pire... Qu'importe ! Notre tâche sera peut-être moins compliquée à Kiev. »

Les grands esprits se rencontrent. (Voir la conclusion du portrait express de Rudakov.)

JACQUES ETIENNE
(F.C. ZURICH-DYNAMO DRESDE)

CUCINOTTA
le Sicilien de Zurich

En ouvrant le score juste avant la mi-temps, Franco Cucinotta a donné l'espoir au F.C. Zurich.

L'avant centre de l'équipe suisse, eut d'autres occasions superbes et en deux ou trois circonstances il échoua d'un rien. C'est que l'homme — qui n'a rien pourtant d'une armoire à glace — est un battant, doté d'une bonne technique et d'un tir soudain et meurtrier.

« Sur un meilleur terrain tu pouvais réussir trois goals » lui a dit son ami Chapuisat. Les deux hommes se connaissent bien puisqu'ils ont joué ensemble à Lausanne et sont venus — toujours ensemble — cette saison à Zurich.

Cucinotta est sicilien. Il possède d'ailleurs un passeport italien, ce qui lui interdit de jouer dans l'équipe nationale suisse. Pourtant, Franco est arrivé dans ce pays à l'âge de 8 ans. Ses parents, comme beaucoup d'Italiens, sont venus s'installer à Montreux, pour y travailler. Ayant vécu toute sa jeunesse en Suisse romande, il parle un français impeccable : « Je connais bien sûr l'italien et je vais tous les lundis matin, au cours d'allemand, dit-il avec un large sourire. Parler plusieurs langues, c'est intéressant. »

Cucinotta, qui débuta en deuxième ligue à Montreux, opère maintenant depuis cinq saisons en ligue « A » : deux à Lausanne, deux autres à Sion et maintenant à Zurich. A Sion, l'an passé il a marqué 15 buts. Il est actuellement leader des buteurs du championnat suisse avec 13 buts et espère bien naturellement, ne pas en rester là.

C'st bien sûr, pour ses qualités de « canonnier » que le F.C. Zurich l'a engagé cette saison et l'on s'aperçoit que les responsables zurichois ont eu la main heureuse.

(Suite page 36.)

Çucinotta à la pointe du combat.

De taille moyenne, Cucinotta mise surtout sur sa mobilité et sa vivacité. Face aux Allemands de Dresde, il s'est livré à un travail de harcèlement épuisant sur une pelouse boueuse.

Par ses décrochages, ses déplacements sur tout le front d'attaque il a su se faire oublier pour resurgir au bon moment. Ainsi se trouva-t-il subitement démarqué — venant on ne sait d'où — pour obtenir le premier but de son équipe.

Mais il ne répugne pas non plus de se frotter aux défenseurs adverses. On le vit, dans la gadoue livrer une bataille fantastique à Doerner, à Schmuck d'abord, à Muller ensuite.

Cucinotta n'a que 24 ans, c'est dire qu'il a un bel avenir devant lui. Il se plait bien à Zurich : « Je crois qu'avec Chapuisat et moi d'une part, les Suisses alémaniques de l'autre, nous formons un mélange détonant, souligne-t-il. Bien que latin, je me suis fait à la mentalité d'ici. Ça manque un peu de chaleur et d'exubérance dans les relations, mais ce n'est pas grave. J'ai ma vie de mon côté. L'essentiel est que nous formions tous une équipe bien soudée. Ce qui est le cas. »

Franco en tant qu'étranger est professionnel à 100 % : « D'abord, dit-il, je suis suffisamment payé pour ne pas chercher une autre activité. Et surtout, je voulais tenter cette expérience pour voir ce dont j'étais capable de faire en consacrant tout mon temps au football. C'est la première année que je suis pro. »

Il n'a signé que pour un an au F.C. Zurich. Il ne lui déplairait pas de jouer dans un grand club, français ou italien notamment. Il nous a cité « à titre d'exemple » : Paris, Nantes, Lyon, Marseille...

« Ce n'est pas un appel du pied, nous a-t-il précisé en souriant. Je suis bien à Zurich, j'y gagne ma vie aisément. Je peux rester. Mais si une occasion se présentait, je discuterais volontiers. Je vais me marier en juillet. Le principal pour moi est d'assurer mon avenir, grâce au football. »

Ce beau ténébreux n'est évidemment ni yougoslave ni argentin, mais sur le match qu'il a réalisé devant Dynamo Dresde, il gagne assurément à être connu...

KREISCHE
le bonheur de Dresde

Kreische toujours égal à lui-même.

C'est vraiment une chose incroyable de rentrer dans un match de Coupe d'Europe à un quart d'heure de la fin et de marquer un but en touchant le ballon pour la première fois.

Eh bien ! cette aventure insolite est arrivée à Kreische. Il ne restait plus que quinze minutes à jouer. Les Zurichois menaient 1-0 et cherchaient à augmenter leur avantage, tout en se méfiant des contre-attaques adverses. Sur l'une d'elles, Dynamo Dresde obtint un corner. C'est le moment que choisit l'entraîneur de l'équipe est-allemande, Walter Frisch, pour faire entrer en jeu Hans-Jurgen Kreische.

Corner. But.

« J'ai eu de la chance, admettait Kreische un peu plus tard. Ce ballon est arrivé sur moi, sans que j'y prenne vraiment garde. Un geste instinctif et sans que j'ose y croire, je venais d'égaliser. Je venais de vivre un instant merveilleux. »

Hormis son but surprise, Kreische ne disposait plus que d'un temps minimum, pour nous montrer les nombreuses facettes de son talent. On admira chez lui une intelligence de jeu toujours aussi vive grâce à quelques déviations fort bien venues qui décelaient incontestablement l'homme de classe.

Mais déjà les attaquants et les demis de Zurich repartaient à l'assaut du but de Jakukowski et l'on peut dire que Kreische aura effectué un passage éclair dans le match.

Un passage qui, néanmoins, fera date. Il n'y avait qu'à voir la mine réjouie de Hans-Jurgen pour en être convaincu.

A près de trente ans — il les aura en juillet — celui qui fut, durant des années la grande vedette du football en R.D.A., n'a guère changé. Le visage aux traits fins et réguliers n'est marqué d'aucune ride. Seule la « tonsure » derrière le crâne, s'est un peu élargie. Il nous a semblé qu'il avait coupé (un peu) ses cheveux qu'il a blonds et légèrement bouclés.

Nous ne l'avions pas revu depuis la Coupe du monde 1974 où, on s'en souvient peut-être, Kreische sortait d'un long cauchemar.

Neuf mois plus tôt, lors d'un match de qualification à Leipzig, contre la Roumanie (l'arbitre roumain de Zurich-Dresde, M. Rainea, y a peut-être repensé...), il quittait le terrain sur une civière, victime d'une déchirure des ligaments à un genou. Opération et six mois d'indisponibilité.

Et l'on ne peut pas dire qu'il ait parttcipé au WM 1974 en pleine possession de ses moyens, car il venait tout juste de reprendre la compétition avec son club, disputant seulement les quatre dernières rencontres de Championnat.

En revoyant jouer Kreische sous le maillot de Dynamo Dresde, en Coupe d'Europe cette fois, nous pensions aux liens étroits qui lient le joueur à son club.

Cela fait vingt ans que Hans Jurgen joue à Dynamo. Il y a connu tous les honneurs : la Coupe, le Championnat, le titre de meilleur buteur de R.D.A. Et tout cela plusieurs fois. Il a vraiment été — en ce qui concerne le football — le porte-drapeau de tout un peuple. Rarement un joueur aura été populaire pendant si longtemps.

Il est vrai que Kreische a vraiment tout pour lui : la prestance (1,83 m). Une élégante conduite de balle. C'est un remarquable meneur de jeu qui a aussi de la dynamite dans les pieds.

Nous n'avons pu savoir pour quelles raisons il n'était pas titulaire au départ. Mais tout porte à croire qu'il le sera, au match retour, chez lui devant son public. Ou bien alors, c'est à n'y plus rien comprendre.

Et l'on peut être certain que dans deux semaines, il donnera le meilleur de lui-même.

Car, vous l'avez compris : Hans-Jurgen Kreische, footballeur pourtant comblé, aimerait bien accrocher la Coupe d'Europe à son tableau de chasse.

Ce serait pour lui un magnifique couronnement de carrière !

ROBERT VERGNE
(MOENCHENGLADBACH-BRUGES)

COOLS
le style c'est l'homme

Le style fait l'homme, en football aussi. Il est très rare qu'un véritable champion n'ait pas « quelque chose de plus » que la moyenne des bons joueurs, et c'est, bien sûr, ce qui les différencie pour l'essentiel.

Or il est bien évident que le Brugeois Cools appartient à cette nouvelle race de seigneurs que sont les grandes vedettes du football.

C'est ainsi que lorsqu'il se mit à dribbler quatre joueurs allemands pour terminer son slalom par une passe lumineuse, ce ne sont pas seulement les quelque 10.000 supporters belges qui applaudirent, mais bien les 65.000 du Rheinstadion. Quelle maîtrise technique, quelle aisance dans le geste sans que pour autant l'efficacité soit sacrifiée à l'esthétique !

Assez curieusement, Julien Cools est une des grandes réussites d'Ernst Happel dans la mesure où celui-ci lui a fait confiance alors qu'il se morfondait.

C'est d'ailleurs également le cas de Bastijns, catalogué comme joueur de second plan dont il a fait le capitaine de l'équipe championne de Belgique !

Cools ce qu'il veut, comme il veut.

Comme souvent en pareil cas, c'est sans doute grâce au contexte, à la qualité de l'environnement que Cools a pu exprimer la presque totalité de ses qualités individuelles.

Ce grand jeune homme presque filiforme n'a-t-il pas été le meilleur acteur du récent Italie-Belgique, à Rome, qu'il sauva d'une complète médiocrité ! En se montrant une fois de plus le meilleur à Düsseldorf, après avoir notamment éclipsé Bonhof, il ne fait pas de doute que Julien Cools est désormais entré de plain-pied dans le... carré réservé des superstars. Et pourtant, lorsqu'il était à Beringen, dans ce Limbourg si riant, on le taxait de « marathonien ».

Ce qui est toujours péjoratif, car c'est la traduction de coureur à pied, ce qui est très mal vu en football.

Or, le « marathonien » en question a très largement fait la preuve qu'il pouvait être également un sprinter, comme en a témoigné son but exemplaire réussi au Rheinstadion de Düsseldorf.

En vérité, Julien Cools est en passe de devenir, dans le cœur des foules belges, l'équivalent de Van Moore, voire de Van Himst.

Et s'il se retrouve en demi-finale de la Coupe d'Europe, ses censeurs d'hier seront ses plus convaincus laudateurs.

Ainsi va la vie.

VOGTS
comme un poisson dans l'eau

Vogts en super forme.

Lorsqu'on est nommé capitaine dans l'armée, c'est généralement parce qu'on était lieutenant.

En revanche, les sportifs ne sont pas soumis à cette hiérarchie. Il y a des capitaines qui s'imposent irrésistiblement, à la fois par leur âge, leur compétence et leur personnalité.

Parfois il y a deux des trois règles qui sont remplies.

Pour ce qui concerne Berti Vogts, on peut dire sans trop s'avancer qu'il a réuni au moins les trois quarts des « épreuves imposées » à ce genre de charge.

D'abord par sa qualité technique, qui en fait l'un des trois ou quatre meilleurs arrières latéraux d'Europe.

Et si l'on devait effectuer un sondage sur ce chapitre, sans doute obtiendrait-il la première place.

Il faut dire que Vogts est un joueur exceptionnel, blond, plutôt trapu et légèrement petit (1,70 m) par rapport aux « gabarits » actuels.

Mais il est peut-être l'exemple type du défenseur moderne, sûr, sérieux, combatif et plus encore constructif.

Les passes qu'il effectue à ses partenaires sont des modèles de précision, donc du genre.

Et lorsque le jeune et blond Berti Vogts fut sérieusement blessé, au mois de novembre, c'est toute l'équipe de Moenchengladbach qui se mit à boiter.

En contrepartie, sa rentrée fut saluée comme l'arrivée du messie.

Non seulement il retrouvait bien évidemment sa place comme arrière droit de Borussia, mais également en équipe nationale.

Les Parisiens ont pu le voir à l'œuvre, au Parc des Princes, contre l'équipe de France.

Le Nantais Amisse également, qui, ce jour-là, s'avéra au-dessous de son niveau habituel.

Mais personne ne s'est rendu compte qu'il était « tombé » sur Vogts.

Si cela peut consoler le Nantais, l'ailier gauche brugeois Le Fevre fut encore moins en évidence. Il fut même remplacé à un quart d'heure de la fin.

Alors qu'il fut lui-même titularisé à Moenchengladbach. On comprend mieux, maintenant, pourquoi personne ne « flambe » face à Vogts.

Tout simplement parce que Berti est l'un des meilleurs joueurs d'Allemagne fédérale... championne du monde.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES CHAMPIONS

● **A Munich** : BAYERN MUNICH b. DYNAMO KIEV, 1-0 (1-0). — 75.000 spectateurs. — Arbitre : M. Garrido (Portugal). But : Kunke (43e).

BAYERN : Maier — Anderson, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Gruber — Roth (puis Weiss, 83e), Torstensson, Kappellman — Rummenigge, Kunkel, Hoeness (puis Oenal 83e).

KIEV : Rudakov — Konkov, Fomenko, Matvenko, Reschko — Surjev, Troschkin, Burjak, Slobodjan (puis Muntjan, 83e) — Beresnay, Blokhine.

● **A Saint-Etienne** : SAINT-ETIENNE b. LIVERPOOL, 1-0 (0-0). — 38.000 spectateurs. — Arbitre : M. Palotai (Hongrie). But : Bathenay (78e).

SAINT-ETIEENE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Larqué, Santini, Bathenay, Synaeghel — Rocheteau, P. Revelli.

LIVERPOOL : Clemence — Jones, Hugues, Thompson, Neal — Mc Dermott, Callaghan, Case, Kennedy — Heighway, Toschak (puis Smith, 80e).

● **A Düsseldorf** : MOENCHENGLADBACH et BRUGES, 2-2 (1-2). — 60.000 spectateurs. — Arbitre : M. Konrath (France). Buts : Cools (23e), Courant (38e), pour Bruges, Kulik (43e), Simonsen (62e) pour Mœnchengladbach.

MOENCHENGLADBACH : Kneib — Vogts Wittkamp, Bonhof, Klinkhammer — Wimmer, Stielike, Wohlers — Del'Haye, Simonssen, Kulik.

BRUGES : Jenssen — Bastinjs, Krieger, Leekens, Volders — Cools, Van Dereycken, Courant — Davies, Hynderinckx, Le Fèvre (puis Sanders, 58e).

● **A Zurich** : ZURICH b. DYNAMO DRESDE, 2-1 (1-0). — 19.000 spectateurs. — Arbitre : M. Rainea (Roumanie). Buts : Cucinotta (42e), Risi (89e) pour Zurich ; Kreische (75e) pour Dresde.

ZURICH : Grob — Heer (puis Scheiwiler, 79e), Zingerling, Chapuisat, Fischbach — Kuhn, Botteron, Weller, Stierli (puis Rutschmann, 67e) — Cucinotta, Risi.

DRESDE : Jakukowski — Helm, Doerner, Schmuck (puis M. Muller 11e), K. Muller — Riedel (puis Kreische, 75e), Haefner, Schade, Heidler — Weber, Sachse.

COUPE DES COUPES

● **A Budapest** : M.T.K. BUDAPEST ET HAMBOURG, 1-1 (0-0). — 10.000 spectateurs. — Arbitre : M. Dubach (Suisse). Buts : Volkert (61e) pour Hambourg ; Borso (78e) pour M.T.K.

M.T.K. : Gaspar — Palicska, Csetenyi, Siklosi, Szijarto — Kovacs, Kiss, Borso — Takacs, Koritar, Kunszt.

HAMBOURG : Kargus — Kalts, Blankenburg, Nogly, Hidien — Bjoernmose, Bertl, Nagath — Steffenhagen, Reimann, Volkert.

● **A Wroclaw : SLASK WROCLAW ET NAPLES**, 0-0. — 40.000 spectateurs. — Arbitre : M. Fredriksson (Suède).

WROCLAW : Kalinowski — Karpinski, Kowalczyk (puis Oleksiak, 46e), Zmuda, Kopycki — Faber, Garlowski, Rybotycki — Sybis, Pawloski, Kwiatkowski.

NAPLES : Favaro — Briscolotti, Burgnich, Vavassori, Catellani — Orlandini, Juliano, Vinazzani — Esposito, Savoldi, Chiarrugi

● **A SOFIA** : LEVSKI SOFIA b. ATLETICO MADRID, 2-1 (2-0). — 30.000 spectateurs. — Arbitre : M. Gonella (Italie). Buts : Tsvetkov (9e), Milanov (38e), pour Levski ; Ayala (68e) pour Madrid.

LEVSKI : Staikov — Gruncharov, Ivkov, Adladjov, Tishanski — Barzov, Spassov (puis Voinov, 46e), Yordanov — Milnov, Borissov, Tsvetkov.

ATLETICO MADRID : Pacheco — Marcelino, Benegas, Luis Pereira, Capon — Salsedo (puis Heredia, 85e), Leal, Alberto — Ayala, Cano, Barmeja.

● **A Bruxelles** : ANDERLECHT b. SOUTHAMPTON, 2-0 (1-0). — 35.000 spectateurs. — Arbitre : M. Hungerbuhler (Suisse). Buts : Ressel (30e), Rensenbrink (76e).

ANDERLECHT : Ruiter — Dockx, Brous, Van Binst, Thissen — Vercauteren, Haan, Coeck — Van der Elst, Ressel, Rensenbrink.

SOUTHAMPTON : Wells — Aundreszewski, Peach, Holmes, Blyth — Steele, Williams, McCalliog — Channon, Osgood, Mac Dougall.

COUPE DE L'U.E.F.A.

● **A Londres : QUEEN'S PARK RANGERS b. AEK ATHENES**, 3-0 (3-0). 25.000 spectateurs. Arbitre : M. Amundsen (Danemark). Buts : Francis (7e et 11e sur penalties), Bowles (43e).

RANGERS : Parkes - Hollins, Gillard, Kelly, McLintock - Webb, Thomas, Bowles - Francis Masson, Givens.

ATHENES : Stergioudes - Skrekis, Thedorides, Ravoussis, Nikolaou, Papadopoulos (puis Tassos, 55e), Tsamis, Nikoloudes - Wagner, Papaioannou, Mauros.

● **A Bilbao : ATLETICO BILBAO b. C.F. BARCELONE**, 2-1 (1-1). 50.000 spectateurs. Arbitre : M. Kitabjian (France). Buts : Asensi (14e) pour Barcelone, Churruca (40e) et Dani (64e sur pen.) pour Bilbao.

BILBAO : Iribar - Guisasola, Alesanco, Villar, Escalza - Irureta, Rojo II (puis Amorrortu, 55e), Churruca - Dani (puis Lasa, 82e), Carlos, Rojo I.

BARCELONE : Mora, Ramos, Migueli (puis Macizo, 55e), Olmo, Amarillo - Neeskens, Sanchez, Heredia - Cruyff, Asensi (puis Costas, 15e), Clares.

● **A Rotterdam : FEYENOORD et R.W.D. MOLENBEEK**, 0-0. 42.000 spectateurs. Arbitre : M. Aldinger (R.F.A.).

FEYENOORD : Treytel - Schneider, Ramljak (puis Van Der Korput, 78e), Rijsbergen, Vos - Kreuz, De Jong, Van Deinsen - Verheyen, Jansen (puis Ernst, 65e, Vreysen.

MOLENBEEK : De Bree - Dumon, Bjerre, Desanghere, Cordiez - Boskamp, Olsen, Nielsen - Wissmann, Wellens, Teugels.

● **A Magdeburg : JUVENTUS - TURIN b. F.C. MAGDEBURG**, 3-1 (1-1). 35.000 spectateurs. Arbitre : M. Reynolds (Galles) Buts : Cuccureddu (2e), Benetti (58e), Boninsegna (63e) pour Juventus ; Sparwasser (32e) pour Magdeburg.

JUVENTUS : Zoff - Spinosi, Morini, Scirea, Gentile - Furino, Tardelli, Benetti - Cuccureddu, Boninsegna (puis Gori, 68e), Bettego (puis Cabrini, 69e).

MAGDEBURG : Dorendorf - Raugust, Decker (puis Kohde, 64e), Sommer, Seguin - Mewes, Steinbach, Tyll, Streich - Sparwasser, Hoffmann.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

BAYERN, M'GLADBACH, ANDERLECHT, " EUROPÉENS " BATTUS. ZURICH, TORINO, IPSWICH A CENT A L'HEURE !

Hécatombe en R.F.A. ! Moenchengladbach et le Bayern, après leur mercredi de Coupe d'Europe, ont mordu la poussière devant des vassaux bien turbulents : Essen (1-0) pour le champion, Cologne (3-0) pour le champion d'Europe. Et, comble d'ironie, c'est Beckenbauer qui a marqué le troisième but contre son camp, en prenant Maier à contre-pied.

Brunswick, le coleader, battu sur son terrain par Hambourg (1-0), c'est Schalke, victorieux à Berlin de T.B., qui fait la meilleure opération, en compagnie du Cologne du « vieux » Overath, qui vient de remporter son cinquième succès consécutif !

●

Ipswich demeure toujours l'outsider idéal du championnat d'Angleterre, à deux points de Liverpool. Les joueurs d'Ipswich sont en effet allés infliger un 4-1 sans appel à Arsenal sur son terrain fétiche d'Highbury ! SuperMac — Mac Donald — y est bien allé de son penalty, mais rien n'y a fait.

Dans le même temps, Liverpool a rompu avec sa fâcheuse habitude de perdre la rencontre qui suivait la Coupe d'Europe ; un but de Heighway inscrit de la tête permet au champion 1976 de rester devant la meute. Keegan se réserve pour les Verts.

Les Rouges ont surpris les Bleus : le derby de Manchester est revenu à United, qui a très nettement défait City par 3 buts à 1. M.U. revient très fort !

Sunderland aussi revient fort : 6-0 contre West Ham, ce qui fait seize buts pour trois matches. A l'inverse, Derby est lanterne rouge ; la signature de l'international irlandais Gerry Daly (165.000 livres), de Manchester United à County, permettra peut-être de relancer le champion 1975...

●

Ni le froid de Magdebourg (3-1), ni la chaleur de Catanzaro n'ont pu ébranler la Juve : les Turinois viennent de faire un coup double : Coupe de l'U.E.F.A. - Championnat d'Italie assez retentissant.

Et pourtant les Noirs et Blancs n'ont pas intérêt à se relâcher car, derrière, leur rival et voisin mène une chasse aux points effrénée ; les « Gransta » l'ont emporté 2-0 au Stadio Communale face à la Fiorentina. Le prochain derby entre les deux Piémontais — qu'un seul petit point sépare toujours — dépasse déjà en enthousiasme les célèbres Milan A.C. - Inter du milieu des années 1960. C'est tout dire !

●

Ohé, Feyenoord !

Les joueurs de Rotterdam ont encore perdu un point sur leurs rivaux d'Amsterdam, l'Ajax, en ne faisant que match nul à Doetinchem, dernier au classement (2-2). Trois jours après avoir concédé le nul à Molenbeek en Coupe de l'U.E.F.A.

Du coup l'Ajax, facile vainqueur du N.A.C. (4-0, dont deux de l'inévitable Geels), possède quatre points d'avance et de bonnes chances d'aller jusqu'au titre sans encombre.

●

Les clubs belges non plus n'ont pas trop bien digéré les Coupes d'Europe : Anderlecht a été vaincu par le mal classé Charleroi et le F.C. Bruges, après son héroïque 2-2 à Moenchengladbach, a concédé un autre nul : 0-0, face à l'Antwerp, un adversaire coriace, il est vrai.

Seul le Racing White n'a pas connu d'embarras gastrique : les Bruxellois (1-1 à Feyenoord, mercredi) l'ont emporté devant le faible Beringen.

●

Et revoilà Zurich !

Remis en jambes par la trêve, les champions suisses ont écrasé les Young Boys (5-1) après avoir terrassé Dresde en Coupe des Champions (2-1) mercredi dernier.

Cucinotta a retrouvé le chemin du but : un contre Dresde, trois contre les Y.B. ! Ce retour en condition de leur buteur fait d'autant plus l'affaire des Zurichois que le leader, la Servette de Genève, a été freiné par Bâle : 2-2. Le championnat est relancé.

Barcelone, malgré le retour de Cruijff, est toujours à la peine : un maigre 2-2 est venu sanctionner leur match contre Herculès, samedi.

Du coup, voilà l'Atletico qui s'échappe : les hommes de Luis ont « cartonné », 5-1 contre Elche à Madrid — même Luis Pereina a marqué — et possèdent trois longueurs d'avance.

Le Real, qui a abdiqué dans la course au titre, relève la tête : un but de Santillana permet aux Blancs de ramener un point de Valence. Il fallait le faire !

●

Le Sporting a encore perdu un point sur Benfica ; tout Alvalade prie pour le retour de sa panthère, Salif Keita.

●

A l'Est, du nouveau : le championnat est reparti dans plusieurs pays.

En Yougoslavie, l'Etoile Rouge a retrouvé ses pantoufles en battant Celic 4-2 avec un nouvel attaquant, Stamenkovic ; Dynamo Zagreb accède à la seconde place.

En Tchécoslovaquie, le Dukla de Prague a pris sa revanche sur le Sparta ; la sélection nationale, championne d'Europe, sera demain soir à Châteauroux l'adversaire de la Berrichonne.

En Bulgarie, le C.S.K.A. et Levoki Spartak prennent le large ; les Bulgares ont été impressionnés par la victoire de la France, l'adversaire de Coupe du Monde, sur l'Allemagne.

Et Dresde, transfiguré, a passé cinq buts à Zwickau, en R.D.A.

●

L'Argentine, qui n'a pas de souci de qualification à la Coupe du monde — c'est elle qui organise — prend tous ses matches au sérieux. Résultat : la Hongrie a ramassé cinq buts à Buenos Aires — trois de Bertoni, deux de Lucque — et n'en a rendu qu'un seul. Diable !

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

AJAX EUPHORIQUE !

AMSTERDAM. — En ce qui concerne les résultats de la vingt-cinquième journée de compétition hollandaise, il y a eu quelques surprises. La lanterne rouge, Telstar, a, pour la première fois, gagné à l'extérieur contre Haarlem. Dans ce derby, Stout trompa la défense des locaux et marqua de près. Le dernier du classement, Doetinchem, a reçu le deuxième du tableau, Feyenoord. Les visiteurs avaient, au repos, un but d'avance, grâce à Kreuz. Dès la dix-septième minute de la seconde mi-temps, Brandts égalisait, mais ce fut encore une fois Kreuz qui permit l'avance à Feyenoord dès la vingt-troisième minute.

Feyenoord crut, à ce moment, prendre deux points dans ce match difficile, mais, sept minutes avant la fin, Storm égalisa et ce fut bien mérité.

Ce match nul est le neuvième pour Feyenoord cette saison. L'équipe de Feyenord avait un débutant, Budding, acheté cette semaine à Wageningen pour un million de nouveaux francs.

Ajax a gagné contre N.A.C. (4-0). Dès la quinzième minute (1-0) par Zuidema. Le deuxième but vint de Geels qui marqua en position de hors-jeu. Après le repos, encore une fois, Geels qui mettait la balle derrière le gardien. De Jong, remplaçant Tamahata, donna la balle à Arnesen qui marqua (4-0). L'équipe d'Ajax a maintenant le Championnat en main avec quatre points d'avance.

A Eindhoven, les dix-huit mille spectateurs ont vu, samedi soir, le match de la vérité pour la troisième place sur le tableau.

P.S.V. contre Utrecht. Les locaux P.S.V. ont gagné. Le Suédois Edstrom ouvrit le score, dès la troisième minute, par un but de la tête. Tout de suite après le repos, le défenseur Deykers marqua (2-0). Le Suédois Nilson avait remplacé Edstrom et ce fut lui qui marqua (3-0).

Deux clubs de la région dangereuse, N.E.C. et Amsterdam, ont partagé les points : Bianchi d'Amsterdam a marqué le premier but sur penalty, et jusqu'à la fin du match les locaux continuèrent leur pressing ; ce jeu eut pour résultat de voir Veken égaliser.

La lutte pour la descente est très sévère cette année. Il y a sept équipes très menacées. Quel club descendra en Deuxième Division ?

Mercredi prochain, il y aura les quatre matches suivants pour les quarts de finale de la Coupe de Hollande : Groningen contre Alkmaar, Twente contre N.A.C., P.E.C. contre M.V.V., La Haye contre P.S.V.

(25e journée)

Ajax - NAC	4-0
Sparta - Venlo	3-2
La Haye - Twente	1-1
PSV - Utrecht	3-0
Harlem - Telstar	0-1
AZ 67 - Go-Ahead	3-0
Doetinchem - Feyenoord	2-2
NEC - Amsterdam	1-1
Roda - Eindhoven	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	41	25	19	3	2	50	17
2. Feyenoord	37	25	14	9	2	55	23
3. PSV	34	25	14	6	5	48	24
4. Roda	32	25	13	6	6	42	24
5. AZ 67	31	25	12	7	6	59	25
6. Utrecht	28	25	12	4	9	44	45
7. Sparta	26	25	9	8	8	36	40
8. NAC	25	25	9	7	9	33	40
9. La Haye	24	25	8	8	9	39	31
10. Harlem	23	25	8	7	10	26	34
11. Twente	22	25	8	6	11	29	31
12. Go-Ahead	20	25	5	10	10	29	48
13. NEC	19	25	5	9	11	36	38
Telstar	19	25	6	7	12	28	44
Venlo	19	25	6	7	12	25	43
Eindhoven	19	25	5	9	11	21	48
17. Amsterdam	16	25	3	10	12	26	45
18. Doetinchem	15	25	4	7	14	21	47

Buteurs : Geels (Ajax), 26 ; Kist (AZ 67), 20 ; Van der Kuylen (PSV), 19.

BELGIQUE

(24e journée)

Antwerp - FC Bruges	0-0
Malines - Lokeren	1-3
Courtrai - Standard	1-1
RWDM - Beringen	2-1
FC Liège - Ostende	5-0
Beveren - Waregem	1-0
Cercle Bruges - Lierse	4-1
Charleroi - Anderlecht	2-0
Winterslag - Beerschot	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	35	24	15	5	4	49	22
2. RWDM	33	24	13	7	4	38	25
3. Anderlecht	30	24	12	6	6	52	31
Lokeren	30	24	12	6	6	37	23
5. Standard	28	24	10	8	6	28	20
6. Beerschot	27	24	9	9	6	45	36
7. Antwerp	26	24	9	8	7	30	32
8. Cercle Bruge	25	24	9	7	8	45	37
Courtrai	25	24	8	9	7	32	33
10. Beveren	24	24	8	8	8	24	28
11. Lierse	23	24	9	5	10	30	32
12. Waregem	21	24	8	5	11	33	34
Winterslag	21	24	7	7	10	28	31
14. Beringen	20	24	7	6	11	32	37
15. Charleroi	19	24	6	7	11	21	32
16. Malines	17	24	5	7	12	26	38
17. Ostende	14	24	4	6	14	27	49
FC Liège	14	24	5	4	15	19	56

Buteurs : Van Der Elst (Anderlecht), 15 ; Simoens (Ostende), 14 ; Beheydt (Cercle Bruges), 13.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

L'ATLETICO ACCÉLÈRE

MADRID. — L'Atletico, de retour de Sofia, avec un résultat défavorable mais pas préoccupant, a démontré aujourd'hui contre Elche que ses possibilités sont intactes, même en jouant en demi-teinte, et sa première place au classement général confirme sa grande forme et son espoir d'être couronné champion lors du sprint final.

Les Madrilènes possèdent une équipe complète, solide en défense, avec un Peirera impérial, un milieu de terrain actif et mobile, et une attaque de choix où Ayala et Cano sont des flèches empoisonnées pour leurs adversaires, aidés en cela par Leivinha, la tête en or brésilienne en récupération, et le jeune Bermejo, le blé qui lève.

Et Elche, au cours de cette vingt-cinquième journée, en a fait la cruelle expérience. L'Atletico s'est promené : cinq buts à un (cinq buts qui, avec un peu plus de chance, auraient pu se transformer en huit). A la quatrième minute, Cano alerte Esteban, le gardien de Elche, qui sauve miraculeusement. Aux dixième et onzième minutes, deux corners pour l'Atletico, avec tête de Peirera et tir de Salcedo, sans résultat. Dix-huitième minute, sur coup franc indirect, Ayala passe un excellent ballon à Peirera, qui fusille Esteban. Quelques essais au but de Elche et bons arrêts de Pacheco. L'Atletico, sûr de lui, joue quelque peu en dilettante, ce qui, sur une contre-attaque adverse, aurait pu lui causer quelques surprises désagréables.

Dès la reprise, l'Atletico accélère et passe la vitesse supérieure. Toute l'équipe se déchaîne et, à la cinquante-cinquième minute, Salcedo, infiltré dans les buts de Elche, marque à bout portant un ballon qui aurait touché la poitrine de Montero. Cinquante-huitième minute : sur percée de Cano, l'éternel baroudeur Leal, très actif, bat sans rémission le gardien de Elche, qui a fort à faire pour défendre ses filets. Les corners en faveur de l'Atletico se succèdent. Soixante-dixième minute : un tir de Voglino qui prenait le chemin des filets est arrêté par Pacheco au cours d'un spectaculaire saut de carpe. Soixante-douzième minute : fauchage de Leal à la limite de la surface de vérité ; coup franc indirect sans résultat.

Elche sauve l'honneur à la soixante-douzième minute sur penalty, motivé par une main du roi Pereira au cours d'une mêlée dans les buts madrilènes. Soixante-seizième minute : sur un mouvement de une-deux entre Ayala et Aguilar, ce dernier ajoute un but à l'avoir de l'Atletico. Et Salcedo complète le « carton » à la quatre-vingtième minute sur passe au cordeau de Ayala. Match facile pour les hommes de Luis. Elche, qui avait cependant étrillé le dimanche précédent l'Espanol, par un retentissant 4-1, n'a pas fait le poids devant le leader.

Excellent match de Barcelone contre le toujours coriace Hercules. Le résultat final est éloquent quant au duel que se sont livré les deux adversaires. Les Catalans semblent traîner en ce moment une malchance qui les poursuit. Herrera, l'excellent Argentin, auteur du premier but pour Barcelone à la sixième minute, a été expulsé pour une agression et, réduits à dix, les Catalans se sont bien battus contre une équipe incommode qui a fait souffrir quelques grands. Cruijff, omniprésent et lutteur inlassable, n'a pu que partager les points : Barrios, par deux fois (49e et 55e minute), avait battu Mora. Et il fallut Asensi, à la soixantième minute, pour obtenir le match nul. Résultat final : deux buts partout. Voilà les Catalans à trois points de l'Atletico.

Le Real Madrid, en déplacement à Valence, a pu empocher un point précieux grâce à Santillana. Ripostant à un but de Diarte, marqué sur penalty à la quarantième minute. Les deux clubs, vêtus de blanc, occasion de bien douloureuses migraines à leurs supporters et à leur patron.

(25e journée)

Atletico - Elche	5-1
Espanol - Bétis	1-1
Real Sociedad - Las Palmas	4-0
Celta - Santander	2-0
Valence - Real Madrid	1-1
Saragosse - Malaga	3-1
Burgos - Salamanque	0-2
Séville - Bilbao	1-0
Hercules - Barcelone	2-2

(match en retard)

Las Palmas - Celta	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	35	25	14	7	4	45	22
2. Barcelone	32	25	13	6	6	52	26
3. Valence	28	25	10	8	7	41	35
Real Sociedad	28	25	11	6	8	46	27
5. Bilbao	27	25	11	5	9	41	33
Espanol	27	25	10	7	8	43	42
7. Las Palmas	26	25	11	4	10	38	41
Real Madrid	26	25	10	6	9	44	41
Salamanque	26	25	11	4	10	27	26
Séville	26	25	8	10	7	20	26
11. Elche	24	25	9	6	10	35	37
Bétis	24	24	10	4	10	32	32
13. Burgos	22	25	9	4	12	34	39
Hercules	22	25	7	8	10	23	31
15. Saragosse	21	25	7	7	11	34	40
Santander	21	25	7	7	11	27	45
Celta	21	24	7	7	10	16	27
18. Malaga	12	25	3	6	16	16	42

Buteurs : Clares (Barcelone), 16 ; Satrustegui (R. Sociedad), 16 ; Diete (Valence), 15.

POUR VOS ARCHIVES

Argentine bat Hongrie 5-1. Buts : Bertoni (13e, 22e, 41e), Luque (37e, 48e) pour l'Argentine ; Weimper (65e) pour la Hongrie. Dans l'équipe de Hongrie Weimper a remplacé Ebedli (39e), Varadi a remplacé Magyar (46e) et Fazekas, Pusztai (65e). Dans l'équipe d'Argentine Maradona a remplacé Luque (81e), Felman a remplacé Houseman et Benitez, Villa (85e).

ARGENTINE : Gatti - Tarantini, Olguin, Killer, Carrascosa - Ardiles, Callego, Villa - Houseman, Luque, Bertoni.

HONGRIE : Gudjar - Kereki, Balint, Kerekes, Toth - Nagy, Ebedli, Pinter - Pusztai, Torocsik, Magyar.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — Trois jours après avoir fait match nul à Budapest en Coupe des Coupes, Hambourg l'emporte sur le terrain du coleader Brunswick (1-0) : 3 pts. Schalke s'impose à Berlin : 1 pt. Cologne écrase le Bayern : 1 pt.

ANGLETERRE. — Le derby de Manchester revient à un super United sur le terrain de City : 2 pts. 2 pts également à Ipswich qui « passe » quatre buts à Arsenal à Highbury : 1 pt à Aston Villa qui prend un point à Leicester (1-1).

BELGIQUE. — 2 pts au Club Brugeois pour son remarquable match en Coupe des Champions à Moenchengladbach (2-2) et son honorable 0-0 à l'Antwerp en championnat ; 1 pt au R.W.D.M. pour son match nul à Feyenoord et sa victoire chez lui contre Beringen.

ECOSSE. — Aberdeen « tombe » l'invincible Celtic : 2 pts. Les Rangers l'emportent à Motherwell (2-0) et les Hibernians à Ayr (2-1) : 1 pt chacun.

ESPAGNE. — L'Atletico écrase Elche (5-1) : 1 pt. Herculès fait trembler Barcelone au Camp Nou (2-2) : 1 pt. Le Real se réveille à Valence (1-1) : 1 pt.

FRANCE. — Valenciennes bat le leader lyonnais après un match courageux (3-2) : 1 pt. 1 pt également à Saint-Etienne qui a vaincu le P. S.-G. trois jours après avoir battu Liverpool en Coupe des Champions (1-0 à chaque fois).

HOLLANDE. — L'Ajax étrille le N.A.C. (4-0) et s'envole vers le titre : 1 pt.

ITALIE. — Exploit de la Juventus : 3 jours après avoir gagné en R.D.A. (3-1) en Coupe d'Europe de l'U.E.F.A., la Juve l'emporte à Catanzaro(2-0) : 3 pts.

PORTUGAL. — 1 pt àBeira-Mar qui oblige le Sporting à partager les points (1-1), et à l'Academico qui traite d'égal à égal avec Guimaraes (0-0).

SUISSE. — Zurich triomphe de Dresde (2-1 en C.E.) et des Young Boys (5-1) en trois jours : 2 pts. Bâle tient le leader Servette en échec à Genève : 1 pt.

France Football adidas

CLASSEMENT

1.	Bruges (Belgique) + 2	21 pts
2.	Anderlecht (Belgique)	19 pts
3.	Juventus (Italie) + 3	18 pts
4.	Bayern Munich (Allemagne).	17 pts
5.	Atletico Madrid (Espagne) + 1	16 pts
6.	Manchester Utd (G.-B.) + 2.	15 pts
7.	Moenchengladbach (All.)	13 pts
	Barcelone (Espagne)	13 pts
	Bilbao (Espagne)	13 pts
10.	Nantes (France)	12 pts
	Torino (Italie)	12 pts
	Nice (France)	12 pts
	Saint-Etienne (France) + 1	12 pts
	R.W.D.M. (Belgique) + 1	12 pts
	Zurich (Suisse) + 2	12 pts

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax) + 2	25	26
BIANCHI (Reims) + 1	26	23
GEORGESCU (Dinamo)	17	22
G. MULLER (Bayern)	24	20
GRAY (Aston Villa)	28	20
KIST (AZ 67)	25	20
D. MULLER (Cologne)	24	20
LACOMBE (Lyon) + 2 + 2	27	20
DZAJIC (Bastia)	27	19
PLATINI (Nancy)	27	19
V. DER KUYLEN (P.S.V.)	25	19
MC DONALD (Arsenal) + 1 + 1	27	18
KACZOR (Bochum) + 1	24	18
JANSEN (Feyenoord)	25	17
BARTHELEMY (Angers)	27	17
BURNS (Birmingham)	28	17
FAZEKAS (Ujpest) + 2	18	17
NENE (Benfica)	19	16
WENDT (T.B. Berlin)	24	16
DAHLEB (P. S.-G.)	26	16
VERGNES (Laval)	27	16
FRANK (Brunswick)	24	16
FISCHER (Schalke)	24	16
CLARES (Barcelone)	25	16
KEMPES (Valence)	25	16
HOLZENBEIN (Francfort) + 2	24	16
SATRUSTEGUI (Real Soc.) + 2	25	16
CUCINOTTA (Zurich) + 3	17	16
FAZEKAS (Ujpest)	17	15
MARANON (Espagnol)	25	15
VANDER ELST (Anderl.)	24	15
DIARTE (Valence) + 1	25	15
CURIONI (Metz) + 1	27	15
TUEART (Manch. City) + 2 + 1	28	15
HEYNCKES (M'Gladbach)	24	14
NECMI (Trabzonspor)	18	14
SIMOEN (Ostende)	24	14
RUBEN CANO (Atl. Madrid)	25	14
WALLACE (Waterford)	22	14
GERAZIANI (Torino)	19	14
GLAVIN (Celtic)	29	14
GASS (Vasas) + 1	18	14
VARADI (Vasas) + 1	18	14
GOMES (Porto) + 1	20	14
NICKEL (Courtrai) + 1	24	13
KRANKL (Rapid)	20	13
HARPER (Aberdeen)	23	13
BEHEYDT (Cercle Bruges)	24	13
PRUZZO (Gênes)	19	13
FELIX (Bastia)	27	13
M. FERNANDES (Sporting)	19	13
PETTIGREW (Motherwell)	23	13
PETROV (Mariak)	17	13
WHYMARK (Ipswich)	23	13
MORETE (Las Palmas)	25	13
BURNS (Newcastle) + 1	28	13
PEARSON (Manch. Utd) + 1	28	13
FRANCIS (Birmingh.) + 1 + 1	28	13
TOPPMOLLER (Kaisersl.) + 1	24	13
JANSON (Karlsruhe) + 1	24	13
ZUNGUL (Hajduk)	18	12
CLARKE (Sparta)	18	12
PEARSON (Manchester Utd)	28	12
GIRESSE (Bordeaux)	27	12
CELSO (Boavista)	20	12
RIEKOVIC (Nice)	27	12
PANENKA (Bohemians)	18	12
WALLACE (Dundee)	22	12
MORETE (Las Palmas)	25	12
RENSENBRINK (Anderl.)	25	12
KIDD (Manchester City)	28	12
SAVOLDI (Naples)	19	12
RADU (P'testi)	17	12
ANTONIADIS (Panatk.)	17	12
INZOGLOU (Ethnikos)	22	12
KRITICOPOULOS (Olympiakos)	22	12
BRAUW (Metz) + 2	27	12
KOVACIC (Zagreb) + 1	18	12
FILIPOVIC (Et. Rouge) + 1	18	12
KOEGELBERGER (Linz A S.K.)	20	12
BARBERIS (Servette) + 1	17	12

ALLEMAGNE DE L'OUEST

RÉVOLTE CONTRE LES TÊTES COURONNÉES

La Bundesliga est en pleine révolution. Les têtes couronnées sont contestées et celles qui attendaient pour ramasser la succession se voient aussi mal traitées.

Enorme ! Moenchengladbach qui, trois jours plus tôt, avait opéré un magnifique redressement devant Bruges au cours d'un match de haute qualité, a été battu par Rot Weiss Essen, l'un des plus sûrs candidats à la descente. En 1970, Essen avait déjà obtenu ce résultat de 1-0 devant son presque voisin et cette victoire lui avait épargné la descente. En sera-t-il de même cette fois ? En tout cas, pour le champion en titre, rien ne va plus dans la compétition nationale : à Essen, il a livré son quatorzième match sans pouvoir marquer le moindre but. Le petit Danois Simonssen est trop isolé en attaque. Vivement la rentrée de Heynckes. Tant que l'ailier gauche titulaire sera absent, M'G sera à la merci de la moindre erreur de défense. Ainsi, samedi, Schaeffer ayant commis une faute sur Furhoff près de la surface de réparation, la victime donna elle-même le coup franc pour la tête du haut Hrubesch, qui ne laissa pas échapper l'occasion.

Moenchengladbach, qui possède déjà deux Danois dans ses rangs, Simonssen et Nielssen, vient de faire signer leur compatriote Gerts Joergensen de B.K. 1901, mais il n'est pas certain qu'il joue tout de suite, Udo Lattek tient à le voir à l'œuvre au cours de deux matches d'essai.

Brunswick, le dauphin, a été battu par le même score, 1-0, mais chez lui, par Hambourg. Le vieil H.S.V. a interrompu ainsi une série de vingt et un mois sans défaite à domicile. Ce record tenait depuis le 24 mai 1975. Dernier vainqueur à Brunswick ? Hambourg. Un éternel recommencement, autrement dit ! C'est un mauvais arrêt de Franke, sur tir canon de Volkert et reprise de Reimann, qui valut à Brunswick sa mésaventure.

Pauvre Bayern ! C'est une leçon qu'il a reçu à Cologne : 3-0. Et heureusement que Schwarzenbeck était là. Mais — horreur ! — le Kaiser a lui-même marqué contre son camp le troisième but après une tête puis un penalty de Van Gool. Zimmermann a centré une balle vers laquelle Maier et Beckenbauer se précipitèrent également. Et, d'un mauvais réflexe, Franz expédia la balle dans le but vide. Sans doute Cramer avait-il réservé Hoeness, mais 3-0 à Cologne, voilà qui n'est pas fait pour redorer le blason du champion d'Europe. Hennes Weisweiller, dont l'équipe vient de remporter son cinquième succès consécutif, jubile, quant à Overath, qui a fait un match merveilleux, il est aux anges !

Du coup Schalke, vainqueur de Te Be (3-1) à Berlin, apparaît comme le grand outsider de ce Championnat : il n'est plus qu'à deux points des deux clubs de tête et croit de plus en plus en son destin, quoique son avant centre Klaus Fischer ne se soit pas comporté comme l'attaquant providentiel attendu par tout le football allemand. Quant à Te Be — dont le seul but a été marqué par Russmann, joueur de Schalke —, il est presque déjà en Division II. Compensation pour son entraîneur, Rudi Gutendorf, sa femme, la très jolie Ute, dont il était séparé depuis quatre ans, vient de lui revenir « pour, dit-elle, l'aider à soutenir le dur combat contre la descente en Division II ».

Duisbourg, lui, a manqué le coche : il n'a pu battre Kaiserslautern. Les joueurs de la Lauter sont virtuellement sauvés, ceux de Duisbourg demeurent à la quatrième place, en compagnie du Bayern, à quatre points des deux leaders.

Bochum, en deux contres, est allé gagner à Dortmund, Hoelzenbein a presque, à lui seul, battu Karlsruhe puisqu'il a marqué deux buts et préparé le troisième de la victoire par 3-1. Quant à Dusseldorf, il a probablement signé, par son 5 à 1, la condamnation de Sarrebruck, qui continue à ignorer Berdoll.

(24e journée)

Brême - Hertha	1-0
Essen - Moenchengladbach	1-0
Francfort - Karlsruhe	3-2
Dusseldorf - Sarrebruck	5-1
Brunswick - Hambourg	0-1
Tennis Berlin - Schalke	1-3
Dortmund - Bochum	0-2
Kaiserslautern - Duisburg	2-0
Cologne - Bayern	3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	M'Gladbach	31	23	13	5	5	41	22
	Brunswick	31	24	11	9	4	37	28
3.	Schalke	29	24	12	5	7	54	42
4.	Duisburg	27	24	9	9	6	45	32
	Bayern	27	24	10	7	7	55	47
6.	Cologne	26	24	11	4	9	53	44
7.	Hambourg	25	24	9	7	8	43	43
8.	Francfort	24	23	10	4	9	51	42
	Hertha	24	24	9	6	9	39	34
	Dusseldorf	24	24	8	8	8	36	35
	Bochum	24	24	9	6	9	37	37
	Brême	24	24	9	6	9	39	41
13.	Dortmund	23	23	8	7	8	50	43
14.	Kaiserslautern	22	24	9	4	11	35	33
15.	Karlsruhe	20	24	6	8	10	36	46
16.	Essen	17	24	5	7	12	34	63
17.	Sarrebruck	16	24	4	8	12	22	40
18.	Tennis Berlin	14	23	4	6	13	33	68

Buteurs : D. Muller (Cologne), 20 ; G. Muller (Bayern), 20 ; Kaczor (Bochum), 18.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA JUVENTUS ET TORINO NE FAIBLISSENT PAS !

MILAN. — Coude à coude, les deux équipes turinoises continuent leur course vers le titre. Par le même score, Juventus et Torino gagnèrent leurs rencontres et toutes les deux eurent le cadeau d'un but marqué par les adversaires contre leur camp. En tout cas, la différence entre le couple turinois et leurs rivaux est capitale : les poursuivants ou perdent ou font match nul, Torino et la Juventus gagnent presque toujours.

Le succès le plus important est sans doute celui de la Juventus. Le leader jouait sur un terrain du Sud, à Catanzaro, où il faisait très chaud. Et la Juventus arrivait là-bas en provenance de Magdebourg, où elle avait lutté dans le froid, mercredi dernier, en Coupe U.E.F.A. (3 à 1 pour les Italiens). On craignait beaucoup chez les dirigeants de la Juventus ce changement de climat. Vingt degrés de chaleur en plus. Et puis la fatigue du match contre les Allemands de l'Est, un match très serré joué sur un terrain très lourd.

La Juventus, après la victoire européenne, s'assura un nouveau succès très précieux sur le terrain d'une équipe qui luttait avec le couteau sous les maillots pour éviter la descente. Un but de Sciera, le libero, ouvrit les portes à la quinzième victoire du leader (sur dix-neuf matches).

La Juventus domina aussi sur le plan physique et montra qu'elle avait bien éliminé les fatigues du match de Coupe et d'un voyage de retour très aventureux.

Torino, de son côté, répondit à la grande ennemie en battant Fiorentina par le même score. Il reste ainsi à un seul point et, puisqu'il est sûr (ou presque) de gagner le derby (depuis plusieurs années la Juventus perd cette rencontre capitale), il espère encore prendre la tête et la garder juqu'à la fin. Torino espère que sa grande ennemie et prétendante au titre se fatigue dans la Coupe U.E.F.A. de façon à devenir vulnérable en Championnat.

L'Inter, le plus proche poursuivant du duo turinois, se retrouve déjà distancé de huit points. Privé de Mazzola, qui voudrait abandonner le terrain pour s'installer au club comme dirigeant, l'Inter fut tenu en échec, après une rencontre des plus mornes, sur le terrain de la lanterne rouge, Cesena. Il n'y eut aucune émotion, pas de jeu et le 0-0 est la photographie exacte de cette médiocrité.

L'autre équipe milanaise, Milan A.C., fut tenue en échec à son tour par Naples, au stade de San Siro. Elle convoitait la troisième victoire en Championnat sur son terrain, mais elle fut très désordonnée et, après avoir marqué en première mi-temps avec Calloni, elle se fit rejoindre au début de la seconde mi-temps par l'ailier napolitain Speggiorin.

Les 50.000 spectateurs de San Siro quittèrent le stade sur leur faim : le spectacle ne fut pas extraordinaire. Rivera et Capello, les deux meneurs du jeu de Milan A.C., furent décevants, de l'autre côté, le Napolitain Savoldi, avant centre coté deux milliards de lires, n'arriva jamais à décrocher un seul tir.

Puisque, pour le titre, la lutte est depuis longtemps restreinte à Torino et à la Juventus, l'intérêt du Championnat se tourne vers la lutte pour éviter la descente trois équipes en Deuxième Division).

En bas du tableau, continue le drame de Bologne qui, jamais dans sa longue histoire, ne connut la honte de la descente. Bologne, dans un match qui concernait directement le salut, sur le terrain de Foggia, fut battu et son avenir devient de plus en plus sombre. Il a un calendrier très pénible et il devra se surpasser pour éviter la Deuxième Division. Dimanche prochain, il recevra la lanterne rouge Cesena, équipe de la même région. S'il ne bat pas cette équipe, ce sera vraiment la nuit complète pour Bologne et pour ses tifosis.

(19e journée)

Catanzaro - Juventus	0-2
Torino - Florence	2-0
Cesena - Inter	0-0
Milan A.C. - Naples	1-1
Vérone - A.S. Rome	1-1
Lazio - Sampdoria	1-0
Gênes - Pérouse	0-0
Foggia - Bologne	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Juventus	32	19	15	2	2	31	12
2.	Torino	31	19	13	5	1	32	10
3.	Inter	24	19	8	8	3	24	14
4.	Naples	21	19	7	7	5	27	22
	Florence	21	19	6	9	4	22	19
6.	Pérouse	19	19	6	7	6	18	16
	Lazio	19	19	6	7	6	21	19
	A.S. Rome	19	19	6	7	6	21	23
	Vérone	19	19	5	9	5	17	21
10.	Gênes	17	19	4	9	6	28	24
	Milan A.C.	17	19	3	11	5	20	22
12.	Foggia	15	19	5	5	9	20	25
13.	Sampdoria	13	19	3	7	9	15	27
	Catanzaro	13	19	4	5	10	13	27
	Bologne	13	19	3	7	9	11	25
16.	Cesena	11	19	3	5	11	13	24

Buteurs : Graziani (Torino), 14 ; Pruzzo (Gênes), 13 ; Savoldi (Naples), 12 ; Bettega (Juventus), 11.

SUISSE

(Raymond PITTET)

ZURICH IMPRESSIONNANT

LAUSANNE. — Sulser est un jeune joueur qui œuvrait à Vevey où chacun pouvait remarquer ses qualités. A la fin du premier tour, il a été transféré aux Grashoppers de Zurich et, dimanche à Bellinzone, Sulser a réussi un exploit rarissime, probablement unique : trois buts d'affilée en quatre minutes. Les Grashoppers ont gagné par 3-1.

Lausanne, durant ce temps, jouait un match très important à Saint-Galles. D'une part, Lausanne devait effacer sa sérieuse défaite devant Servette (3-7) ; d'autre part, il devait se remettre en confiance avant sa demi-finale de Coupe contre les Young Boys à la fin du mois.

Lausanne a gagné par 4-1. Marthez, rentré après sa suspension, marqua d'abord un joli but puis Traber fut abattu et transforma le penalty. Le jeune Diserens, apparemment remis d'un mal sournois, partit dans un solo étourdissant pour le troisième but. La victoire fut un instant remise en question après un penalty, mais le quatrième but de Lausanne survint et devrait figurer dans les anthologies. Non pour sa beauté mais sa curiosité. Parretti, de loin, adresse un centre anodin. Le gardien ouvre tout grands les bras pour recevoir ce petit cadeau... et les referme sur le vide. La balle avait frappé sa poitrine et roulé dans le coin. On ne voit pas ça dans les cours d'école. Le soleil doit être responsable.

Du soleil, il y en avait partout à Sion, par exemple, où régnait une température estivale. Le public en manches de chemise assista au match nul de ses favoris (1-1) contre Chenois. Les Genevois marquèrent les deux buts par Porto et Clivaz contre son camp.

Deux chocs monopolisaient l'attention : 17.000 personnes à Genève ont vu Servette - Bâle. Après cinquante secondes de jeu, l'arbitre dicta un penalty contre Servette. Il était indiscutable. Sur le coup de tête de Mundschin, Marchi avait remplacé le gardien. Maradan transforma et Barberis put égaliser vingt minutes plus tard. Pfister donna même l'avantage à Servette, qui mena jusqu'à cinquante secondes de la fin. C'est alors que Nielsen put arracher le match nul. Bizarre. Bâle a donc marqué après cinquante secondes de jeu et cinquante secondes avant la fin ; quatre-vingt-neuf minutes pour rien, en somme.

On se demandait également comment Zurich, après sa belle victoire en Coupe d'Europe contre Dresde, allait accueillir son rival héréditaire Young Boys. Le résultat est sans appel (5-1). Trois buts de Cucinotta. On a donc remarqué, ce week-end enchanteur de printemps, les bonnes dispositions offensives des équipes suisses. Une réponse enthousiaste du public, le retour de Burgener essayé comme avant centre dans les buts de Lausanne, l'affirmation de Barberis meilleur joueur en Suisse actuellement et l'éclosion du jeune Sulser dont on reparlera sans aucun doute.

(17e journée)

Bellinzone - Grasshoppers	3-1
Neuchâtel - Winterthour	2-0
St-Gall - Lausanne	1-4
Servette - Bâle	1-1
Sion - Chenois	1-1
Zurich - Young Boys	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Servette	26	17	10	6	1	48	18
2.	Zurich	24	17	9	6	2	35	14
	Bâle	24	17	10	4	3	40	22
4.	Young Boys	21	17	7	7	3	35	25
5.	Neuchâtel	20	17	7	6	4	30	24
6.	Lausanne	18	17	6	6	5	32	24
7.	Grasshoppers	15	17	4	7	6	29	26
	Sion	15	17	4	7	6	18	22
9.	Chenois	14	17	4	6	7	24	34
10.	St-Gall	13	17	4	5	8	17	29
11.	Bellinzone	8	17	2	4	11	16	57
12.	Winterthour	6	17	1	4	12	14	43

Buteurs : Cucinotta (Zurich), 16 ; Barberis (Servette), 12.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

EUSEBIO BOUGE ENCORE!

LISBONNE. — Avant son départ pour l'Amérique, Eusebio a encore voulu montrer qu'il n'a rien perdu des qualités qui ont fait de lui l'une des principales vedettes du football mondial qu'il ne faut pas sous-estimer. Ces qualités qui s'expriment quel que soit l'adversaire contre lequel il joue, le Sporting en a eu, dimanche dernier, la confirmation, car il n'a pu mieux faire que 1-1 à Aveiro, devant Beira Mar. Le but des locaux fut marqué par Eusebio à la onzième minute du match. Rien ne faisait prévoir ce nul.

Keita est de retour dans l'équipe du Sporting, et l'on sait bien qu'elle est son influence dans le jeu d'attaque des Lisbonnais. Mais, longtemps absent, son rythme de jeu fut lent et n'a pu produire des résultats tout à fait satisfaisants. Mais ce fut encore grâce à une action qu'il a menée que le Sporting a réussi à égaliser avant la mi-temps, plus précisément à la vingt-huitième minute, par Manoel.

Beira Mar avait enrôlé dans le courant de la semaine comme entraîneur le très discuté Portugais Joachim Meirim qui, une fois encore, a prouvé qu'en football il n'est pas un aveugle. La preuve : battu le dimanche d'avant à Lisbonne par 4-1 par l'Atletico, lanterne rouge du Championnat, Beira Mar a tenu le Sporting en échec huit jours plus tard. C'est une performance, même si l'on tient compte que le match se jouait à Aveiro.

Du rififi à Porto, où le F.C. Porto recevait Varzim, qui l'avait battu au premier tour par 1-0. Dans cette formation de Varzim il y a beaucoup d'anciens joueurs du F.C. Porto, et cela explique la hargne avec laquelle cette équipe joue toujours quand elle rencontre cet adversaire-là. A la huitième minute, le F.C. Porto ouvrait le score par Oliveira. Six minutes après, c'était l'égalisation. Varzim marquait par Marco Aurelio, ancienne vedette « Partista ». Cela a mis le feu aux poudres et, dans les tribunes, quelques supporters des deux camps montraient leur familiarité avec la boxe... Vint la seconde mi-temps et le ton monta encore sur le terrain et tout autour de lui. Varzim se battait bien et il essayait de conserver l'égalisation, mais le F.C. Porto dominait à fond et, à la quarante-neuvième minute, Duda marquait encore, et il calmait les esprits des locaux. Mais la fête n'était pas terminée, car deux joueurs de Varzim, Abilio et Eliseu, pour avoir proféré des injures contre l'arbitre, ont été expulsés.

A Lisbonne, Benfica recevait Setubal, une équipe qui d'habitude est très difficile à battre au stade de La Luz. Benfica domina le jeu dès les premières minutes, mais la défense adverse tenait bien et compliquait les choses. Ce ne fut qu'à la trente et unième minute que Scheu ouvrit le score pour les champions, et c'était le résultat à la mi-temps.

Dès la reprise, Benfica put calmer tout son monde en marquant un deuxième but à la quarante-sixième minute par Vitor Martins. Une minute plus tard, c'était le tour de Scheu qui, encore une fois, battait le gardien adverse. A 3-0, Benfica se reposa, car les jeux étaient faits, et il n'y avait plus de danger. Pourtant, Setubal allait réduire l'écart, sur penalty, par Jacinto Joau, à la soixante-deuxième minute. Néné fut le grand malchanceux de cette rencontre, car il rata quatre occasions toutes faites et même un penalty.

Samedi après-midi, à Lisbonne, Belenenses et Boavista ont fait match nul (1-1). Artur Jorge ayant marqué pour les Lisbonnais et Mané pour les visiteurs. A Matosinhos, Leixoes a battu Braga par 1-0, grâce à Folha.

(20e journée)

Benfica - Setubal	**4-1**
Beira Mar - Sporting	**1-1**
Porto - Varzim	**2-1**
Portimonense - Estoril	**2-1**
Leixoes - Braga	**1-0**
Guimaraes - Academico	**0-0**
Montijo - Atletico	**6-0**
Belenense - Boavista	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	33	23	15	3	2	45	19
2. Sporting	31	20	13	5	2	38	15
3. Porto	28	20	13	2	5	47	17
4. Boavista	22	20	9	4	7	31	26
5. Academico	21	20	9	3	8	20	18
Varzim	21	20	8	5	7	29	30
7. Setubal	20	20	9	2	9	32	30
8. Belenense	19	20	6	7	7	21	19
Guimaraes	19	20	8	3	9	28	23
10. Braga	18	20	6	6	8	24	27
11. Leixoes	17	20	3	11	6	9	18
12. Estoril	16	20	3	10	7	16	22
Portimonense	16	20	6	4	10	22	29
14. Montijo	15	20	5	5	10	21	35
15. Beira Mar	13	20	3	7	10	25	45
16. Atletico	11	20	3	5	11	17	52

Buteurs : Nene (Benfica), 16 ; Gomes (Porto), 14 ; Manuel Fernandez (Sporting), 13 ; Celso (Boavista), 12.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH HUMILIE ARSENAL!

LONDRES. — Les défaites récentes de Liverpool à domicile en Championnat sont aussi rares que les dents d'une poule : trois en à peu près deux ans et demi. Mais toutes les trois furent encaissées un weeek-end suivant un match de compétition en Europe. Donc, Newcastle, l'invité de Liverpool ce week-end et son proche rival, s'il connaissait cette statistique, avait des raisons d'espérer.

Mais Liverpool gagna par 1-0 (but de Heighway), même s'il dut travailler dur en seconde mi-temps pour conserver ce maigre avantage.

Pourtant Liverpool commença en beauté et, en face de ses attaques, Newcastle survécut avec difficulté. Sa défense lutta sans cesse mais, malgré son courage et sa chance, elle ne put rien contre un petit bijou de but.

Fairclough sembla avoir perdu le contrôle du ballon vers le drapeau du coin gauche mais il arriva à centrer in extremis. Heighway apparut soudainement devant le but et marqua par un coup de tête splendide. Peu à peu, Newcastle arriva à contenir Liverpool et à faire lui-même des attaques. Hugues fit une passe trop courte en arrière vers Clemence. Gowling prit la balle mais son tir frappa Clemence en pleine figure. Le gardien fut mis K.-O. par son arrêt involontaire.

En deuxième mi-temps, Bob Paisley, entraîneur de Liverpool, admit tacitement qu'il serait satisfait d'une victoire par 1-0 : il remplaça Highway par McDermott, un joueur de milieu de terrain, pour faire une formation défensive en 4-4-2.

Pourtant Liverpool aurait dû doubler son avance quand Kennedy (de Newcastle) donna un coup de poing à la balle sur un centre de Case au prix d'un penalty. Mais Neal, qui est normalement un bourreau du point de vue des penalties, tira trop doucement et Mahoney l'arrêta sans difficulté.

Ipswich alla chez Arsenal. Les deux équipes avaient un grand besoin d'une victoire.

Ipswich commença avec son jeu des cent kilomètres à l'heure. Le mouvement sur le terrain donnait le vertige aux spectateurs et à quelques joueurs de l'Arsenal aussi.

Qu'Ipswich ne perçât pas la défense nerveuse d'Arsenal avant le repos fut principalement dû à son excès de vitesse et manque de réflexion.

Pourtant, tôt dans la deuxième mi-temps, Whymark fit une passe parfaitement jugée à Talbot, le meilleur joueur de la journée. Il garda la tête froide et mit la balle dans les filets avec délicatesse. Whymark, blessé, quitta le terrain aussitôt après et fut remplacé par Bertschin, qui fit ses débuts insolites — peut-être uniques — dans le match correspondant de la saison dernière : il marqua avant de donner son premier coup de pied dans le Championnat. Il réussit un coup de tête, bien entendu.

En longues passes en avant de la défense — la spécialité de Ipswich — la balle trouva Mariner, qui fit un coup de tête contre lequel Young ne put rien. La balle alla exactement à Bertschin, qui marqua avec un lob précis. Une minute plus tard, Young fit tomber Talbot dans la surface de réparation et Wark réussit le penalty.

Une consolation maigre pour Arsenal : un penalty pour une faute sur Brady par Osborne. Macdonald le réussit avec un tir très puissant mais pas très bien dirigé.

L'humiliation d'Arsenal ne fut pas complète encore. Dans une mêlée horrible de la défense d'Arsenal, la balle roula devant Mariner, seul devant le but. Il marqua avec un sourire énorme et Ipswich sortit du terrain avec le moral plus haut que jamais.

(match en retard)

Aston Villa - Derby	**4-0**
Newcastle - Leeds	**3-0**
Everton - Arsenal	**2-1**
Manchester C - Norwich	**2-0**
WBA - Birmingham	**2-1**

(27e journée)

Arsenal - Ipswich	**1-4**
Birmingham - Coventrp	**3-1**
Bristol C - Everton	**1-2**
Leeds - Middlesbrough	**2-1**
Leicester - Aston Villa	**1-1**
Liverpool - Newcastle	**1-0**
Manchester Utd - Manchester C	**3-1**
Norwich - Tottenham	**1-3**
Stoke - QPR	**1-0**
Sunderland - West Ham	**6-0**
WBA - Derby	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	40	29	17	6	6	49	26
2. Ipwich	38	27	16	6	5	51	23
3. Manchester C	37	28	13	11	4	41	22
4. Manchester Utd	33	27	13	7	7	50	36
5. Aston Villa	32	26	14	4	8	51	30
6. Middlesbrough	31	27	12	7	8	26	27
7. Newcastle	30	26	11	8	7	43	33
Leeds	30	27	11	8	8	34	34
Leicester	30	29	9	12	8	36	42
10. Arsenal	28	29	10	8	11	45	48
11. WBA	27	27	9	9	9	35	36
12. Birmingham	26	28	10	6	12	45	44
Norwich	26	29	10	6	13	32	43
14. Stoke	25	27	9	7	11	17	27
15. Everton	24	27	9	6	12	38	49
16. Coventry	23	25	8	7	10	29	35
17. QPR	21	23	8	5	10	30	34
18. Sunderland	19	29	6	7	16	30	37
Tottenham	19	27	7	5	15	34	53
West Ham	19	27	7	5	15	26	45
21. Bristol C	18	25	6	6	13	23	30
Derby	18	25	5	8	12	28	39

Buteurs : Gray (Aston Villa), 20 ; Mc Donald (Arsenal), 18 ; Burns (Birmingham), 17.

ECOSSE

(match en retard)

Dundee - Partick	**0-0**

(25e journée)

Aberdeen - Celtic	**2-0**
Ayr - Hibernian	**1-2**
Hearts - Dundee	**1-1**
Motherwell - Rangers	**0-2**
Partick - Kilmarnock	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	36	23	16	4	3	56	26
2. Rangers	31	24	12	7	5	38	22
3. Aberdeen	30	23	11	8	4	39	22
Dundee	30	23	12	6	5	43	28
5. Hibernian	24	24	5	14	5	22	24
6. Partick	20	24	6	8	10	23	33
7. Hearts	19	25	5	9	11	35	44
8. Motherwell	18	21	6	6	9	32	37
9. Ayr	16	24	6	4	14	30	52
10. Kilmarnock	12	25	3	6	16	25	55

Buteurs : Glavin (Celtic), 14 ; Hayser (Aberdeen), 14 ; Pettigrew (Motherwell), 13 buts.

EUROPE

EIRE (Dermot ASHMORE)

DALY PEUT-ÊTRE CONTRE LA FRANCE

DUBLIN. — Le transfert de Gerry Daly de Manchester United à Derby pour 1.300.000 F est quelque chose d'un grand intérêt en France. Le jeune Daly joue pour l'Irlande avec Giles. Daly, milieu de terrain au Parc des Princes en novembre dernier, ne montra pas son vrai talent au cours d'une partie décevante. Depuis lors, il a perdu sa confiance, et fut écarté de l'équipe première de Manchester United et également, il se trouva sur le banc de touche pour le match international contre l'Espagne à Dublin, le mois dernier. Mais Giles aimerait utiliser la classe de Daly pour la visite de la France à Landsdowne Road à la fin du mois — si le jeune joueur peut retrouver sa forme sous les couleurs de Derby. On suivra avec intérêt ses débuts contre Coventry demain mercredi et contre Arsenal, samedi prochain.

Sur une scène plus modeste, les quarts de finale de la Coupe de l'Eire dimanche. Trois des matches se terminèrent sans résultat positif. En effet, la seule victoire fut obtenue à l'extérieur par Dundalk par 1-0 aux dépens de Cork Celtic dans une rencontre orageuse dans laquelle trois joueurs furent expulsés du terrain.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

DYNAMO A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE. — Après trois mois de trêve hivernale, il est bien compréhensible que le thème numéro un du monde sportif soit le football. Mais, au lieu de football du Championnat printanier, on ne parle que du tremblement de terre. Celui-ci a un peu choqué la Yougoslavie. Heureusement il y a eu plus de peur que de mal.

La deuxième mi-temps du Championnat a commencé samedi par le match Budunost-Hajduk : 0-0, dans lequel on a vu beaucoup de dureté, de cartons jaunes, mais très peu de fair play, et pas un but. Tant pis. Tout le match était directement télévisé.

Belgrade a trois équipes de la Première Division. Tous les deux dimanches, la métropole yougoslave voit deux matches. Mais comment harmoniser ces deux rencontres ? Cette fois on a innové : l'équipe de Belgrade et Sarajevo, 2 à 1, ont joué dimanche en matinée, plus précisément à onze heures ! Il faut ajouter que le but victorieux pour Belgrade a été marqué par le Soulier de bronze de « France Football », Santzac.

Le leader, l'Etoile Rouge, a écrasé Celic par 4 à 2, grâce à l'excellent jeu du jeune attaquant Stamenkovic, en même temps excellent dribbleur et buteur.

Le vice-leader du Championnat, Sloboda, a perdu contre les derniers placés — les Cheminots — par 1 à 2. De sorte que Sloboda se trouve à six points derrière l'Etoile Rouge.

Les deux buts pour les Cheminots ont été marqués par Mujkic, dernièrement revenu de Turquie, où il a joué une saison.

Partizan avait un adversaire très dur en Bozac mais, malgré sa supériorité sur le terrain, l'équipe de Belgrade n'a pas eu la supériorité dans les résultats : 0-0.

Le nouveau vice-leader du Championnat est devenu Dynamo, après la victoire, 2-1, contre Napredak.

Dynamo est la seule formation qui peut mettre en péril la première position de l'Etoile Rouge.

Le Championnat continue dimanche avec un grand derby, l'Etoile Rouge contre Dynamo, c'est-à-dire le premier contre le deuxième au classement.

(18e journée)

Napredak - Dinamo	**1-2**
Celik - Etoile Rouge	**1-4**
Zcleznicar - Sloboda	**2-1**
N.I.S. - Vojvodina	**1-1**
Olympija - Rijeka	**0-0**
O.F.K. Beograd - Sarajevo	**2-0**
Partizan - Borac	**0-0**
Zagreb - Velez	**3-2**
Titograd - Hajduk	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	28	18	11	6	1	33	16
2. Dinamo	23	18	9	5	4	31	19
3. Sloboda	22	18	8	6	4	25	14
4. Velez	21	18	8	5	5	32	20
N.I.S.	21	18	8	5	5	26	24
6. Olympija	20	18	6	8	4	19	19
7. Hajduk	19	18	8	3	7	28	18
Partizan	19	18	8	3	7	21	18
9. Borac	18	18	7	4	7	25	22
Rijeka	18	18	5	8	5	19	17
Titograd	18	18	6	6	6	25	24
12. Zagreb	16	18	6	4	8	30	33
Vojvodina	16	18	5	6	7	19	27
O.F.K. Beograd	16	18	5	6	7	22	31
15. Sarajevo	14	18	4	6	8	26	37
16. Napredak	13	18	4	5	9	16	27
17. Celik	12	18	3	6	9	13	25
18. Zelcznicar	11	18	2	7	9	10	29

Buteurs : Zungul (Hajduk), 12 ; Kovacic (Zagreb), 12 ; Filipovic (Etoile Rouge), 11.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

AUSTRIA-RAPID, UN DERBY DÉCEVANT!

AUTRICHE. — Innsbruck reste nettement en tête du classement après sa victoire de 1-0 en match aller contre le LASK à Linz et on ne voit aucune équipe qui puisse battre les Tyroliens pour le titre. Avec une avance de quatre points sur Austria de Vienne, Innsbruck peut même perdre deux matches et rester en tête grâce à la différence de buts. Le match le plus important de cette vingtième journée était le derby célèbre de Vienne entre les deux rivaux éternels Austria et Rapid au Prater.

Ce match, qui ne fut assisté que par 10.000 spectateurs, s'est terminée par un match nul 1-1 assez décevant. Austria, qui fut regardée comme équipe supérieure du point de vue technique, avait menée par 1-0 déjà à la septième minute par un but du jeune ailier droit Drazan. En conséquence, on avait attendu une victoire nette de Austria. Mais c'était encore une fois le grand buteur Krankl qui avait lutté comme un lion, qui avait égalisé par un but joli en deuxième mi-temps.

(20e journée)

Linz A.S.. - Innsbruck	**0-1**
Austria - Rapid	**1-1**
Salzbourg - Vienna	**1-0**
Graz A.K. - Voest Linz	**1-1**
Admira - Sturm Graz	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	30	20	12	6	2	34	14
2. Austria	26	20	11	4	5	37	27
3. Rapid	25	20	9	7	4	34	24
4. Voest Linz	20	20	6	8	6	27	24
Admira	20	20	7	6	7	26	28
6. Linz A.S.K.	17	20	6	5	9	31	33
Sturm Graz	17	20	6	5	9	24	33
8. Graz A.K.	16	20	5	6	9	21	34
9. Salzbourg	15	20	6	3	11	20	29
10. Vienna	14	20	3	8	9	13	21

Buteurs : Krankl (Rapid), 13 ; Koegelberger (Linz A.S.K.), 12.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEUNESSE ET STADE RESTENT SUR LEURS POSITIONS

LUXEMBOURG. — Comme il est de coutume maintenant, le Championnat National nous réserve, chaque dimanche, un match que l'on a coutume d'appeler « au sommet ». Cette fois, celui de la seizième journée mettait aux prises l'équipe de Jeunesse à celle du Stade.

Pour les tenants du titre, c'était évidemment le match à ne pas perdre. C'est ce qu'ils ont fait, tant et si bien qu'ils se retrouvent toujours en tête, même s'ils sont menacés d'être rejoints par leur adversaire malheureux de ce dimanche, lequel, compte encore deux matches de retard. Le Championnat garde donc toutes ses incertitudes, mais il apparaît clairement qu'à la suite de la défaite à domicile de l'Alliance, cette dernière se voit écartée dans cette course au titre qui ouvre les portes de la Coupe d'Europe, course dans laquelle restent engagées quatre équipes du bassin minier, dont bien entendu, le tenant du titre qui a signé dimanche sa deuxième victoire.

(16e journée)

Beggen - Chiers	**1-0**
Aris - Niedercorn	**1-2**
Jeunesse - Stade	**2-1**
Rumelange - Red Black	**1-3**
Alliance - Grevenmacher	**1-3**
Red Boys - Ettelbruck	**4-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	22	16	10	2	4	29	18
2. Red Boys	21	16	9	3	4	36	25
3. Niedercorn	20	16	9	2	5	32	27
4. Stade	18	14	8	2	4	36	20
5. Alliance	17	15	7	3	5	24	20
Grevenmarcher	15	16	7	1	8	27	33
Ettelbruck	15	16	5	5	6	29	31
8. Chiers	14	15	6	2	7	15	15
9. Rumelange	12	15	4	4	7	19	19
Beggen	12	16	3	6	7	21	32
11. Red Black	11	16	4	3	9	19	32
12. Aris	9	15	3	3	9	16	27

ALLEMAGNE DE L'EST

(17e journée)

Union - Vorwärts	1-0
Dresde - Zwickau	5-2
Erfurt - Karlmarxstadt	3-1
Rostok - Halle	0-0
Lokomotive - Dynamo	2-0
Riesa - Magdebourg	1-1
Wismut - Iéna	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	24	17	10	4	3	34	17
2. Dresde	23	17	10	3	4	44	21
3. Dynamo	21	17	6	7	4	31	19
4. Locomotive	20	17	7	6	4	19	19
Erfurt	20	17	7	6	4	19	17
6. Magdebourg	19	17	8	3	6	32	24
7. Karlmarxstadt	17	17	8	1	8	25	24
8. Wismut	15	17	4	7	6	21	26
Halle	15	17	4	7	6	15	24
10. Zwickau	14	17	5	4	8	22	24
11. Union	13	17	5	3	9	17	29
Vorwarts	13	17	6	1	6	15	25
13. Rostok	12	17	4	4	9	19	34
Riesa	12	17	5	2	10	20	39

Buteurs : Streich (Magdebourg), 11 ; Kreiche (Dresde), 8.

BULGARIE

(17e journée)

Loc. Sofia - Dounav	4-1
Béroé - Svichtov	1-0
Trakia - Akademik	1-0
Pirine - Marek	1-0
JSK Spartak - Botev	0-0
Slavia - Slivène	3-0
Pernik - CSKA	0-0
Levski Spartak - Loc. Plovdiv	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	25	17	10	5	2	31	14
2. Levski Spartak	24	17	9	6	2	35	18
3. Marek	22	17	8	6	3	30	20
Slavia	22	17	8	6	3	33	21
Botev	22	17	9	4	4	20	16
6. Trakia	20	17	6	8	3	24	19
7. Béroé	19	17	6	7	4	23	26
8. Locomotive Sofia	16	17	4	8	5	23	24
Pirine	16	17	5	6	6	13	17
10. Svichtov	15	17	5	5	7	19	26
Slivène	15	17	5	5	7	21	21
12. Loc. Plovdiv	14	17	3	8	6	17	23
13. Pernik	12	17	3	5	9	17	23
14. J.S.K. Spartak	11	17	4	3	10	21	31
Akademik	11	17	2	7	8	7	17
16. Dounav	8	17	1	6	10	10	28

GRECE

(21e journée)

AEK - Pierikos	2-2
Ethnikos - Kastoria	1-1
Atromitas - Panathinaïkos	1-1
Yannina - Aris	1-1
Heraklis - Senes	0-0
Kavalla - OFI Crète	3-0
Panetolikos - Olympiakos	0-0
Patras - Apollon	0-0
Paniorno - PAOK	0-0

(22e journée)

Olympiakos - Heraklis	3-1
PAOK - Kastoria	2-1
Panathinaïkos - Paniorno	1-0
Senes - AEK	1-1
Apollon - Atromitas	2-0
Pierikos - Yannina	2-0
Aris - Ethnikos	1-0
Kavala - Panetolikos	1-0
OFI Crète - Patras	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	36	22	16	4	2	45	15
PAOK	36	22	15	6	1	48	19
3. Panathinaïkos	34	22	14	6	2	46	13
4. AEK	33	22	15	3	4	38	17
5. Aris	28	22	11	6	5	35	21
6. Kavalla	22	22	8	6	8	19	22
7. Ethnikos	21	22	8	5	9	30	26
OFI Crète	21	22	9	3	10	31	33
9. Pierikos	20	22	8	4	10	32	39
10. Yannina	19	22	7	5	10	31	31
11. Paniorno	18	22	4	10	8	18	21
Apollon	18	22	7	4	11	19	32
Panetolikos	18	22	7	4	11	15	32
14. Kastoria	17	22	6	5	11	18	31
15. Senes	16	22	5	6	11	23	34
16. Patras	15	22	6	3	13	20	40
17. Heraklis	14	22	5	4	13	14	33
18. Atromitas	10	22	3	4	15	19	42

IRLANDE DU NORD

(15e journée)

Glenavon - Linfield	2-1
Glentoran - Portadown	3-1
Coleraine - Distillery	0-0
Ards - Cliftonville	2-1
Crusaders - Ballymena	4-1
Larne - Bangor	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	25	15	12	1	2	37	12
2. Glenavon	23	15	11	1	3	27	16
3. Linfield	20	15	9	2	4	31	15
4. Larne	19	15	9	1	5	28	19
Ards	19	15	9	1	5	23	18
6. Crusaders	16	15	7	2	6	29	21
7. Coleraine	15	15	6	3	6	23	20
8. Portadown	12	15	5	2	8	25	26
9. Ballymena	11	15	4	3	8	12	23
10. Distillery	8	15	3	2	10	18	37
11. Bangor	6	15	1	4	10	11	32
Cliftonville	6	15	2	2	11	12	37

HONGRIE

(18e journée)

Ferencvaros - Diosgnyor	3-1
Tatabanya - Ujpest	3-4
Bekescsaba - M.T.K.	1-2
Vasas - Szeged	5-0
Honved - Zalaegerszeg	1-0
Csepel - Salgotarjan	0-0
Kaposvar - Videoton	1-0
Dunaujvaros - Raba	0-1
Dorog - Haladas	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	29	18	14	1	3	55	26
2. Ferencvaros	28	18	12	4	2	45	17
3. Vasas	25	18	12	1	5	53	25
Honved	25	18	11	3	4	26	21
5. Haladas	21	18	9	3	6	30	23
6. Videoton	20	18	9	2	7	37	24
7. Raba	19	18	8	3	7	25	24
8. M.T.K.	18	18	8	2	8	26	27
Bekescsaba	18	18	6	6	6	24	27
10. Zalaegerszeg	16	18	6	4	8	22	21
Kaposvar	16	18	6	4	8	20	23
12. Tatabanya	15	18	7	1	10	28	34
Diosgnyor	15	18	7	1	10	19	30
14. Szeged	14	18	4	6	8	15	37
15. Dunaujvaros	13	18	5	3	10	23	32
16. Csepel	12	18	3	6	9	17	28
Salgotarjan	12	18	5	2	11	25	45
18. Dorog	8	18	1	6	11	11	37

POLOGNE

(17e journée)

Arka - Slask	2-0
LKS - Lech	0-0
Ruch - Gornik	0-1
Stal Mielec - Widzew	1-0
Wisla - Legia	3-1
Odra - Tychy	1-1
Szombiersk - Pogon	0-1
Zoglebie - Row	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LKS	25	17	9	7	1	27	12
2. Pogon	23	17	9	5	3	25	17
3. Slask	22	17	9	4	4	20	20
4. Stal Mielec	21	17	8	5	4	23	16
5. Zaglebie	20	17	6	8	3	19	17
6. Widzew	19	17	6	7	4	27	24
7. Wisla	18	17	6	6	5	24	15
Legia	18	17	6	6	5	24	22
Gornik	18	17	8	2	7	18	20
10. Arka	16	17	7	2	8	20	22
11. Szombierski	15	17	6	3	8	20	24
Ruch	15	17	5	5	7	23	27
13. Odra	14	17	4	6	7	20	21
14. Row	10	17	3	4	10	19	30
Tichy	10	17	2	6	9	15	26
16. Lech	8	17	1	6	10	13	27

Buteurs : Sowak (Legia), 8 ; Wolski (Pogon), 8.

COUPE
(1/4 de finale)

Celtic - Dundalk	0-1
Limerick - Waterford	0-0
Bohemians - St-Patrick	1-1
Drogheda - Shelbourne	1-1

TCHECOSLOVAQUIE

(19e journée)

Dukla - Sparta	4-1
Teplice - Trnava	5-0
Brno - Plzen	2-0
Frydek - Bohemians	2-2
Trencin - Kosice	2-0
Locomotiva - Slovan	2-1
Inter - Ostrava	1-0
Slavia - Zilina	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	29	19	13	3	3	45	20
2. Slavia	26	19	9	8	2	35	21
3. Inter	23	19	10	3	6	34	23
Trencin	23	19	9	5	5	29	25
5. Brno	22	19	9	4	6	28	24
6. Ostrava	20	19	7	6	6	26	20
7. Zilina	19	19	7	5	7	28	24
Teplice	19	19	7	5	7	32	29
Slovan	19	19	7	3	8	26	23
Bohemians	19	19	6	7	6	23	22
Sparta	19	19	8	3	8	25	28
12. Locomotiva	17	19	8	1	10	30	38
13. Plzen	16	19	4	8	7	23	29
14. Trnava	14	19	5	4	10	13	33
15. Frydek	12	19	4	4	11	22	33
16. Kosice	7	19	3	1	15	21	48

Buteurs : Panenka (Bohemians), 12 ; Kroupa (Brno), 10 ; Marchevsky (Frydek), 9.

TURQUIE

(18e journée)

Zonguldakspor - Fenerbahce	1-0
Mersin I. Yurdal - A. Demirspor	0-0
Trazonspor - Galatasaray	1-0
Adanaspor - Orduspor	1-1
Altay - Samsunspor	2-1
Besiktas - Boluspor	0-0
Göztepe - Giresunspor	2-1
Bursaspor - Eskisehirspor	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trazonspor	27	18	12	3	3	26	7
2. Eskisehir	22	18	9	4	5	20	16
3. Besiktas	20	18	7	6	5	24	13
4. Fenerbahce	20	18	5	10	3	16	10
5. Boluspor	20	18	6	8	4	18	20
6. Galatasaray	19	18	6	7	5	22	17
7. Altay	19	18	5	9	4	18	14
8. Bursaspor	19	18	6	7	5	23	22
9. Mersin I. Y.	19	18	6	7	5	13	14
10. Orduspor	18	18	6	6	6	[illegible]	
11. Göztepe	17	18	6	5	7	14	18
12. Samsunspor	16	18	4	8	6	10	12
13. Zonguldak	16	18	7	2	8	14	19
14. A. Demirspor	14	18	3	8	7	10	23
15. Giresunspor	12	18	3	6	9	13	19
16. Adanaspor	10	18	2	6	10	15	32

Buteurs : Necmi (Trabzonspor), 14 ; Tacettin (Bursaspor), 11 ; Resit (Besiktas), 9.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE N. H. A. D.-C. H. N. A. N. EUPHORIQUE

ALGER. — C'est une reprise bien timide que le Championnat nous aura offert pour sa 17e journée.

Une reprise dont les résultats furent pratiquement conformes aux prévisions.

C'est ainsi que le leader Tizi-Ouzien, malgré le handicap du déplacement, a pu ramener un méritoire nul de sa confrontation avec les Sétifiens dont les attaquants, après avoir laissé apparaître de séduisantes promesses en première mi-temps, disparurent complètement au cours de la seconde période de jeu.

Par contre, on ne peut en dire autant des Artificiers du Nhad-Chan, que nous n'avions pas vus aussi percutants, aussi euphoriques, que devant une formation Usmiste toujours aussi fantastique, toujours aussi capable du meilleur et hélas, le plus souvent, du pire.

Le second derby de ce week-end, opposait le C.R. Belcourt et le M.C. Alger, tous deux privés de plusieurs de leurs habituels titulaires. Le déroulement de cette confrontation très animée, spectaculaire et d'un bon niveau technique permit en définitive, aux Belcourtois qui avaient la chance de posséder en Tlemcani, un attaquant de la lignée des grands buteurs, de l'emporter, malgré un avantage territorial plus soutenu des Champions d'Afrique, chez qui l'absence de Draouli et Bencheikh devait se faire lourdement sentir.

A Oran, le M.C.O. crut longtemps devoir concéder le partage des points aux Juelmis, lorsqu'à 10 minutes de la fin du match, les événements se précipitèrent avec un but oranais (80e), une égalisation de Guelma (82e), un second but oranais (84e), puis un troisième but, deux minutes plus tard.

(17e journée)

Nahd Cnan - U.S.M. Alger	5-1
C.R. Belcourt - M.C. Alger	2-1
Kouba - Batna	1-1
M.C. Oran - E.S. Guelma	3-1
E.S. Sétif - J.S.K.	0-0
El Asnam - U.S.M.E.H.	0-0
M.O. Constantine - R.C. Oran	rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J. S. K.	44	17	12	4	1	35	16
2. Nahd Cnan	42	17	11	3	3	35	13
3. C. R. B.	41	17	9	6	2	25	12
4. M. C. Oran	37	16	8	5	3	33	22
5. Kouba	35	17	5	8	4	21	15
6. E. S. Sétif	34	17	2	13	2	19	18
7. U. S. M. E. H.	33	17	5	4	8	18	22
A. S. El Asnam.	33	17	6	4	7	19	20
9. U. S. M. Alger	31	17	4	6	7	16	23
10. M. C. Alger	29	14	6	3	5	24	23
11. Batna	28	16	3	6	7	23	29
12. Guelma	26	16	4	2	10	18	35
13. R. C. G. Oran	24	16	2	4	10	13	22
14. M. C. Constant.	23	16	1	5	10	15	36

MAROC (Henry ZIMEL)

KENITRA ÉLIMINÉ DE LA COUPE !

CASABLANCA. — Les seizièmes de finale de la Coupe du Trône constituaient l'entrée en compétition des clubs de Permière Division, surtout Kénitra, leader actuel du Championnat. Far, Meknès, Tas de Casablanca, Salé, mais Six d'entre eux furent éliminés : Tétouan, En se rendant à Khenifra, il a dû s'incliner par 2-1. Résultat surprenant puisqu'il a été battu par une équipe de Deuxième Division au classement assez moyen.

Tétouan aussi a été battu par un club de Deuxième Division, Touarga, une équipe de Rabat, sur le même score 2-1.

Pour les autres clubs éliminés, ils ont au moins l'excuse, sinon la consolation, de l'avoir été par des équipes de Première Division. Far s'inclinait face à Fes, sur le score de 2-0. Meknès, en se rendant à Oujda, se laissait surprendre par le club local. Il en a été de même pour le Tas, battu par 1-0 à Mohammedia. Le W.A.C., qui est bien décidé à mener de concert Coupe et Championnat, a écarté Salé de sa route sur un score net de 3-2.

Une possibilité encore reste à Sidi Cacem, club de Première Division qui a fait match nul après prolongations avec le W.A.F. de Fes. Dans la semaine, Sidi Cacem recevra son adversaire sur son terrain dans le match à rejouer et ses chances seront, cette fois, plus grandes.

Neuf clubs de Première Division sont donc assurés de jouer le prochain tour : trois de Casablanca, Raja, W.A.C. et Etoile, le Fes de Rabat, Oujda, El Jadida, Mohammedia, Fes et Settat.

Six clubs de Deuxième Division viennent les rejoindre. Les huitièmes de finale resteront donc très ouvertes.

COUPE DU TRONE
Résultats 16e de finale

F.U.S. Rabat - B.M.R.	1-0
Touarga - Tetouan	2-1
M. Ksiri - T.R.S.	2-1
W.A.F. Fès - Sidi Kacem	1-1
M.A.S. Fès - F.A.R.	2-0
Khenifra - Kenitra	2-1
A.S. Tanger - Khemisset	1-3
Oujda - Meknès	3-2
M.C.E.M. - Fkih b. Salah	0-1
K.A.C.M. - R.A.P.C.	2-1
H.U.S. Agadir - Settat	3-5
A.S.R. Agadir - Raja Casa	0-4
El Jadida - N.R.M.	2-0
Mohammedia - T.A.E.	1-0
Etoile Casa - O.C.A.	1-0
W.A.C. - Salé	3-2

TUNISIE (HAKIM)

UN MATCH DE PROSPECTION !

TUNIS. — Six jours après son fameux résultat d'Alger et sa qualification pour le troisième tour des éliminatoires de la Coupe du Monde, une sélection tunisienne a affronté cet après-midi, à El'Menzah, l'équipe nationale de Malte.

Faisant suite à la rencontre du 20 novembre 1976, qui s'est soldée par un score nul, ce match fut remporté par les Maltais. Il en a fallu de peu pour rééditer le scénario de la confrontation précédente qui s'est déroulée à La Valette. Un but acquis dès la 10e minute par Xuereb II qui exploita le flottement de l'axe central de la défense pour fusiller de près le gardien de but de Ben Hamida.

L'équipe de Malte s'est recroquevillée sur elle-même pour sauvegarder cette petite avance et subir les assauts répétés des Tunisiens, évitant par miracle l'égalisation.

Trop de changement de joueurs en une seule fois, l'absence d'un avant centre attitré, la présence d'éléments qui évoluent ensemble pour la première fois, un jeu défensif à outrance, autant de données qui expliquent ce résultat interprété de différentes façons à Tunis.

Le public n'a pas compris ce désir de Chetali de présenter une équipe constituée de doublures avec, uniquement, deux éléments titulaires, Kaabi et Jendoubi.

BRESIL (Alain FONTAN)

COUTINHO ANNONCE LA COULEUR (TACTIQUE)

RIO. — Tout reste difficile pour la sélection du Brésil reprise en main par Coutinho. Ainsi lors de son unique match d'entraînement contre le combiné Botafogo - Vasco, la défense ne put même pas jouer une mi-temps dans la même formation. Jeudi soir, au stade du Maracana, l'arbitre Armando Marques siffla un peu rapidement un penalty contre la sélection. Carlos-Alberto réclama et se fit expulser manu militari. Ainsi vont les difficiles essais de cette sélection « vert-et-or » aux prises avec les sorcières.

« Je tiens à ce que ma formation dispose d'un système défensif très organisé. Je compte d'ailleurs sur des joueurs possédant une authentique expérience internationale pour mettre au point ce travail. Parfois, le pressing sera total. Parfois il ne fonctionnera que dans notre camp. Derrière, en principe, nous jouerons la traditionnelle défense de zone brésilienne, au milieu du terrain. Je désire un rapide passage de la balle. Le latéral est interdit sauf bien entendu s'il faut geler le jeu par exemple. L'un des demis pour le moins devra toujours être à même de soutenir les avants de pointe. Il me faut parvenir à réunir, au sein de l'équipe, la discipline tactique au talent individuel du joueur brésilien. Ce n'est pas facile. Cependant, notre succès de 6-1 lors du premier match amical disputé à Rio me laisse croire que je suis sur le bon chemin. Changements de rythme et inspiration nous permirent de réussir un carton. Je n'en demandais pas tant. J'exige une certaine rigueur tout en maintenant une liberté certaine.

C'est cela, le joueur latin a besoin de se sentir libre. Pris par des consignes, il se sent plus prisonnier qu'un autre. Le carcan lui pèse trop. Heureusement, je dispose de beaucoup de jeunes joueurs très doués comme Toninho Cerezo (Atletico), Carlos Alberto Pintinho (Fluminense), Falcao et Cacapava (Inter), tous merveilleux techniciens en milieu de terrain. Le choix s'avère moins grand devant, mais suffisant cependant pour que nous disposions d'une brochette de buteurs vifs et solides. En conclusion, je suis certain que nous remporterons le match de demain mercredi contre la Colombie à Rio, puis nos deux parties face au Paraguay. A Asuncion, notre tâche sera plus difficile. En compensation, le Paraguay devra attaquer, donc se découvrir. A nous de savoir en profiter », explique le nouvel entraîneur brésilien.

Dans cette équipe basée sur l'expérience en défense, Zico et Rivelino forment la charnière de l'entrejeu. Super-techniciens, ils restent en mesure de faire la différence en deux ou trois coups de patte diaboliques. Un détail cependant. Le vétéran (31 ans) Rivelino se conduit en patron de l'équipe. Tout le jeu doit passer par lui. Mais on constate chaque fois plus que, lorsqu'il ne joue pas ou doit sortir avant la fin de la partie, comme contre le combiné Vasco-Botafogo, Zico réalise alors des exhibitions nettement supérieures. Coïncidence ? Sans doute pas. Incontestablement, aux côtés de Rivelino, il n'évolue pas à sa vraie place et se sent gêné aux entournures.

Quant à Paulo Cesar, l'ex-Marseillais, on connaît son talent et son dilettantisme. Lorsqu'il veut jouer, il demeure incontestablement l'un des plus brillants attaquants que l'on puisse voir. Sa touche de balle n'a rien perdu de sa grâce. Espérons que cette fois, mûri par les revers, il restera constant dans l'effort afin de donner raison à ceux qui lui font confiance.

NOS LECTEURS

Une médaille pour Onnis

« Je vous félicite pour la remarquable transformation de votre hebdomadaire. Depuis que je l'ai reçu, je n'ai fait que le lire et le relire. Je vous félicite aussi pour la qualité et la netteté des photos. Vraiment, vous vous êtes surpassés.

Je vous écris aussi pour vous soumettre mon classement.

Je suis arrivé ainsi au classement ci-après, sur lequel figurent, après le nom de chaque buteur, son équipe et son pourcentage :

1. Onnis (Monaco) ..... 54,72 %
2. Petkov (Béroé) ..... 51,35 %
3. Quini (Gijon) ..... 51,22 %
4. Bianchi (Reims) ..... 50,00 %
   Vogel (Iéna) ..... 50,00 %
6. Risi (Zurich) ..... 47,83 %
7. Bradlev (Finn Horps) .. 47,37 %
8. Matson (Dester) ..... 46,97 %
9. Georgescu (Dyn. Buc.) .. 45,59 %
10. Kopeikine (SKA Moscou) 44,83 %
11. Porthumus (Lierse) .... 44,07 %
12. Christov (Dounav) ..... 43,75 %
13. Panenka (Bohemicns) .. 42,85 %
    Pulici (Torino) ..... 42,86 %
15. Pissinger (Aris Salomique) 40,00 %
    Rantanen (Mikkelin) .... 40,00 %
17. McDougall (Norwch) .... 39,65 %
18. Fischer (Schalke 04) .... 39,19 %
    Geels (Ajax) ..... 39,19 %
20. Beer (Hertha) ..... 38,98 %
21. Petersen (KB Cap.) .... 38,80 %
22. Cubillas (Porto) ..... 38,36 %
23. Gallice (Kocsice) ..... 38,18 %
24. Aguire (Santonder) ..... 37,78 %
25. Hansen (Naestved) ..... 37,50 %
26. Riedeger (Dyn. Berlin) .. 37,31 %
27. Kreische (Dresde) ..... 37,14 %
28. Koudijer (Woregem) .... 36,06 %
29. Pintenat (Sochaux) ..... 35,59 %
30. Rensenbrink (Anderlecht) 35,38 %
31. Curioni (Metz) ..... 34,72 %
32. Petersen (Koege) ..... 34,43 %
33. Blokhine (Kiev) ..... 33,93 %
34. Toppmoler (Kaiserlautern) 33,33 %
35. Platini (Nancy) ..... 32,83 %
36. Nehoda (Dukla) ..... 32,69 %
37. Bettega (Juventus) ..... 32,61 %
38. Muller K. (Neufch tel) .. 32,43 %
39. Maninen (Mikkelin) .... 32,35 %
40. Coste (Lille) ..... 32,20 %
41. Muller G. (Bayern) .... 31,94 %
42. Jordao (Benfica) ..... 31,91 %
43 Duncan (Tattenhem) .... 31,75 %
44. Yazalde (Marseille) .... 31,67 %
45. Van Der Kuylen (PSU) .. 31,46 %
46. Nene (Benfica) ..... 30,85 %
47. Graziani (Torino) ..... 30,61 %
48. Levinha (Atletico) ..... 30,00 %
49. Iordanescu (Stcava) .... 29,11 %
50. Danon (Levski Sportak) 27,59 %
51. McDonald (Newcastel) .. 26,72 %
52. Jensen (Feyenoord) .... 23,86 %
53. Santrac (Grauhopers) .. 22,22 %

François COLOMBEAU,
Meaux-Beauval.

Fanions

Collectionneur de fanions recherche correspondants étrangers pour échanges. Ecrire à M. Serge Garrido - 1, rue de Charigny - 77750 St-Cyr-sur-Morin.

L'opinion marseillaise

« Supporter assidu de l'Olympique de Marseille, je viens vous apporter quelques réflexions, qui traduisent l'opinion du public de plus en plus clairsemé du stade-vélodrome de notre ville. Quand M. Meric prit le pouvoir en 1974, il nous promit une équipe européenne dans les trois années à venir : après cette défaite devant les amateurs de La Paillade on est en droit de se poser des questions. Ce qui caractérise M. Méric c'est son attitude dictatoriale, son incroyable entêtement : l'O.M., c'est lui !

La saison dernière quand le navire olympien commençait à tanguer dangereusement, une providentielle bouée de sauvetage s'offrit en la personne d'Albert Batteux ; chez les supporters l'espoir était grand de voir l'O.M. devenir peut-être ce que fut le grand Reims ; et ce dimanche, on a pu voir à Marseille, la patte du grand Batteux dans une lumineuse équipe d'Avignon qui nous offrit le plus beau spectacle de l'année, en promenant littéralement l'équipe de Bastia : tout y était : le style, l'élégance, l'efficacité, l'engagement et la correction. On attendait donc Batteux à l'O.M. Mais avec M. Méric, les supporters doivent seulement payer et obéir. Il trancha tout net : « Confiance à Jules Zwunka. » On sait ce qu'il advint, une victoire en Coupe grâce à un super-Trésor et une chance insolente (l'O.M. arriva en finale en ayant rencontré une seule équipe de Première Division ; et une place de 10e en championnat ! Sans compter une élimination sans gloire en Coupe européenne. Et le tandem Méric-Zwunka accumula les bévues : finances dilapidées par des transferts incohérents et coûteux ; recrutement désastreux, un contrat de trois ans pour Zwunka, de sorte qu'avec l'arrivée de José Arribas, l'O.M. s'offre le luxe d'avoir deux entraîneurs ; et ce même Zwunka offre à son partenaire une équipe déjà décomposée et qui plus est, expurgée de Jairzinho, César, Buigues et Boubacar. Et on voudrait que ce pauvre Arribas en fît un Ajax ou un Real de la belle époque !

Mais où l'écœurement atteint son comble, c'est de voir M. Méric et Zwunka se voiler pudiquement la face et faire retomber leurs désastreuses entreprises sur le dos d'Arribas. Que celui-ci se rassure : le public marseillais reconnaît sa loyauté et sa compétence. Le coupable de la déconfiture de l'O.M., ce n'est pas lui ; et ce public verra partir sans regret M. Méric et J. Zwunka ; pour ma part, je ne les saluerai même pas. »

La Paillade et Montpellier

« Je vous félicite tout d'abord pour votre nouvelle formule, qui, en s'adaptant aux nouvelles formules de presse, n'en a pas moins conservé l'essentiel de ce qui faisait son succès. Je voudrais ensuite vous parler du club de La Paillade de Montpellier :

1) Sur le match OM-La Paillade, je trouve que votre envoyé spécial a été un peu sévère avec « les vieilles jambes de La Paillade ». Je lui ferai remarquer d'abord qu'on ne passe pas si facilement du rythme de la Troisième à celui de la Première Division. Qu'ensuite « le pressing marseillais », s'il fut réel, a été totalement annihilé par « les vieilles jambes » (Landi, Betton, Auge...) qui ont eu le dernier mot.

Il ne faut pas oublier qu'il manquait aux Pailladins, l'expérimenté Dell-Oste en attaque, et le catalyseur Mama Ouattara au milieu, qui aurait « jonglé » Alonso et son football tout aussi artificiel qu'inefficace. Enfin, Di Nalo avait été déplâtré quatre jours auparavant !

Ce que les dirigeants ont bien compris, c'est la nécessité d'allier des joueurs expérimentés aux jeunes afin de relancer le onze montpelliérain vers des divisions supérieures. Car il n'y a pas que les « vieux » (dont il faut jouer la conscience et le sérieux) à La Paillade ; il y a aussi des jeunes dont l'exemple le plus simple est, outre ceux opérant en première, l'équipe de Juniors-Critérium, leader devant Nîmes, etc., et un gros réservoir des poussins aux cadets.

2) Sur l'avenir du football [illegible] pellier, La Paillade en 16e, oui, mais où jouera-t-elle ? Aux dernières nouvelles, on va rafistoler le stade de la Masson, résultat d'une politique d'utilisation désastreuse. Ne parlons pas du stade Richter car le dernier des architectes en aurait une crise cardiaque (terrain en travers du vent, à à côté de l'eau, et à 50 mètres de tribunes non couvertes, bien sûr... Résultat : les inondations l'ont détruit).

Alors, je pose une question à la municipalité : le football montpelliérain vivra-t-il encore longtemps d'expédients et jusqu'à quand essayera-t-on de détruire l'œuvre des mécènes qui, jusqu'ici, ont le courage de le faire vivre ?

Oui, nous sommes en période électorale et donc de promesses, mais pourquoi le maire honorerait-il des engagements qu'il a pris la veille des dernières consultations et qu'il n'a jamais tenus ? Les sportifs montpelliérains y verront clair, je pense.

Car La Paillade S.C.L., c'est la réponse à la politique anti-sportive d'une municipalité avare pour les projets des autres, mais riche pour les siens. »

Rémy LEVY,
34000 Montpellier.

Match sans feuille

« Pouvez-vous éclaircir un problème ?

L'équipe A va en déplacement pour jouer contre l'équipe B. Après le match, le responsable de l'équipe B perd la feuille de match. Ce qui laisserait entendre que la rencontre n'a pas eu lieu.

a) Le match doit-il être rejoué ?

b) si oui, où doit-il se dérouler ?

c) si non, pourquoi ? »

Ndiagne DIONGUE
Instituteur.
Bambey (Sénégal).

Il serait, à notre avis, tout à fait injuste qu'un match soit rejoué sous prétexte que la feuille de match a été égarée. On refait plus facilement une feuille de match qu'on ne rejoue une rencontre !

Revivez les grands moments du sport

Mexico... 1970. La coupe mondiale Brésil-Italie. Pelé vient de marquer un but... Son dernier but... la foule est en délire...

Pour revivre ce moment historique, pour mieux connaître les grands champions, pour avoir une vue d'ensemble des résultats d'hier et d'aujourd'hui, pour comprendre les règles du jeu, pour suivre une équipe à travers ses matches, pour se rappeler les coupes du monde et les performances des Jeux Olympiques, nous avons créé le fichier du sport "Champions". Avec ces fiches, vous serez imbattable sur toutes les questions sportives.

24 fiches "Champions" et le coffret de rangement avec tous les accessoires pour seulement 8,90 F

et en plus GRATUIT 24 autres fiches si vous répondez tout de suite

Examinez le tout GRATUITEMENT chez vous N'envoyez pas d'argent

LES 10 AVANTAGES DU FICHIER "CHAMPIONS"

Toute l'histoire et l'actualité des sports sur des fiches en couleurs. Au recto de chaque fiche : une belle photo en couleurs ; au verso, un texte concis et complet (réalisé en collaboration avec de grands journalistes de la presse et de la T.V.).

● Champions d'hier et d'aujourd'hui ● Grandes compétitions et grands moments du sport ● Tous les sports qui vous passionnent ● L'histoire des grandes équipes ● Tableaux de records ● Fiches de mise à jour ● Explications des règles du jeu ● Méthodes d'entraînement ● Equipement des clubs et des champions ● Classement de votre choix (par ordre alphabétique, par discipline, par genre de sport, etc).

Editions Rencontre B.P. 232-06, 75264 Paris Cedex 06
Lecteurs Suisses : 33, ch. d'Entre-Bois, 1018 Lausanne
Lecteurs Belges : Boite Postale 8, 7500 Tournai

Classez vos fiches selon l'ordre que vous préférez :
Classement par discipline
Classement alphabétique
Classement par genre

Une réalisation Rencontre

Format des fiches : 12 x 16 cm 192 cm carrés

Nous aimerions vous adresser tout de suite, sans engagement d'achat, votre première série de 24 fiches "Champions", le coffret de rangement, les intercalaires, une brochure de 16 pages. Et afin que vous vous rendiez mieux compte de la valeur de cette encyclopédie par fiches, nous vous enverrons, en plus, en cadeau, un deuxième jeu de 24 fiches "Champions". Si vous le désirez, vous pouvez conserver cet ensemble aux conditions avantageuses indiquées sur le bon ci-dessous.

bon d'examen gratuit PropArt

Rencontre B.P. 232-06, 75264 Paris Cedex 06

Offre garantie jusqu'au 31.3.77 et limitée à la France métropolitaine

Envoyez-moi, sans frais ni obligation d'achat, les deux premières collections de 24 fiches "CHAMPIONS", ainsi que le coffret de rangement, les intercalaires et la brochure. Je me réserve le droit de vous retourner le tout dans les 10 jours, sans rien vous devoir. Mais si je suis ravi, je garderai en cadeau une collection complète de 24 fiches "CHAMPIONS" et paierai l'autre collection, avec le coffret et tous les accessoires, au bas prix de seulement 8,90 F (+ 2,60 F de frais d'envoi).

Puis je recevrai les séries suivantes de fiches "CHAMPIONS", à raison d'un envoi par mois. Je bénéficierai du prix avantageux réservé aux abonnés, soit actuellement 8,90 F (+ 1,60 F de frais d'envoi) pour 24 fiches. Je pourrai faire cesser les envois à tout moment, en vous avisant simplement par lettre.

SIGNATURE OBLIGATOIRE
Signature d'un des parents pour les moins de 18 ans .....

M
Mme
Mlle
Prénom nom
numero Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste 5-1015/906/1057

Nous nous réservons le droit de réviser nos tarifs en fonction des circonstances économiques.

FF vous en dit plus

avec Jacques THIBERT

Un danseur noir pour Revie

Laurie Cunningham, l'attaquant de l'équipe de Division II anglaise Orient, est visé par la plupart des grands clubs de la Football League. Car on sent en lui la graine du champion exceptionnel.

Cunningham, dont les parents sont nés à la Jamaïque, est né, lui, en Angleterre. Rien ne s'oppose donc à sa sélection en équipe d'Angleterre, hormis peut-être la tradition. Car jusqu'à présent, aucun joueur de couleur n'a porté le célèbre maillot. Don Revie a déjà fait savoir qu'il était prêt à s'asseoir sur la tradition si le talent de Cunningham en vaut la peine.

Cunningham n'en revient pas de sa soudaine ascension au royaume du football. Quand il était gamin, il rêvait d'être danseur professionnel. Rien ne l'empêche, direz-vous, de danser dans les défenses adverses.

Fair play

Roger Davies, l'avant centre international anglais du Cercle Brugeois a été expulsé récemment en championnat de Belgique pour avoir donné un coup de tête à un adversaire. Geste énorme qui lui a valu la réprobation de tous et quatre semaines de suspension en prime.

Ernst Happel, l'entraîneur brugeois, n'a pas du tout apprécié. Et il a décidé que, durant sa suspension, Roger Davies ne recevrait pas un penny de ses appointements. « Un joueur professionnel est payé pour ce qu'il montre sur le terrain. Davies ne sera pas sur le terrain pendant plusieurs semaines. Il ne sera donc pas payé. Aucun employeur ne paye un employé à ne rien faire. »

Ce solide et exemplaire bon sens n'a pas mis Davies en joie. Il ne l'a pas entraîné non plus à se plaindre. Ça doit être ça le fair play britannique.

La poche des Kangourous

Les Kangourous australiens ont une grande poche sur le ventre. Et ils comptent bien la remplir grâce au football et à la Coupe du monde. Déjà, en 1974, les « Socceroos » avaient réussi une fructueuse campagne grâce au soutien de plusieurs grandes firmes. La campagne 1978 pourrait être aussi brillante si l'équipe d'Australie avait le bon goût de se qualifier pour la phase finale en Argentine.

Dans ce cas-là, chaque international recevrait une prime de 3.000 dollars (15.000 F). Mais c'est ensuite que l'aventure vaudrait la peine d'être vécue. L'A.S.F. (Fédération australienne) a promis à ses joueurs un tiers des recettes au-dessus de 200.000 dollars. En cas de qualification pour le deuxième tour de la phase finale, le pactole pourrait devenir fabuleux. Ces « Socceroos » sont sacrément bien organisés. Il ne leur reste plus qu'à cirer leurs chaussures et à souhaiter que ça brille !

LA PEAU DE H.H. II

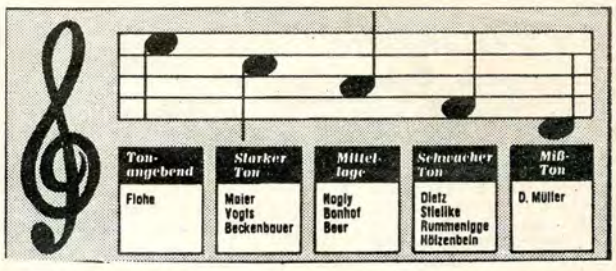
Heriberto Herrera a fait sa fortune, dit-on, en Italie, sur deux initiales, celles du prénom et du nom de son illustre confrère. Quand il vint du Paraguay en Italie, Heriberto Herrera fut aussitôt surnommé H.H. II, en balance avec Helmut Haller, lequel avait d'autres arguments à faire valoir, surtout balle au pied.

H.H. II s'ingénia aussitôt à passer pour une main de fer dans un gant de fer. Ses idées en matière de tactique étaient simples : derrière, derrière, derrière et à la grâce de Dieu pour les deux troupiers de devant.

H.H. II, en basant son style et son salaire sur ceux de H.H. I, fit une honnête carrière. En dernier lieu, il officiait à Valence, en Espagne, avec une triplette de pointe formée de Diarte, Kempes, Rep. Une triplette d'attaque que bien des équipes nationales voudraient posséder. Cela ne fit pas gagner tous ses matches à H.H. II. On vient donc de le renvoyer dans ses foyers.

Ce limogeage est la victoire personnelle de Rep dont H.H. II avait fait sa tête de turc personnelle en début de saison. Le Batave n'avait presque rien dit, sauf à ses amis : « J'aurai la peau de ce fossoyeur », affirmait-il. Il l'a eue. Aucun de ses coéquipiers ne le lui reproche. Mais la réputation des Hollandais (Crujiff, Neeskens) devient saignante en Espagne. (Photo Colorsport.)

L'art de le dire en musique



On a l'habitude, lors des matches internationaux, de juger les joueurs des deux camps et de leur attribuer soit des notes, soit des étoiles. C'est parfois vexant, d'autres fois injuste. Notre confrère allemand « Bild » a trouvé une solution plus originale et plus aimable : il le dit en musique, comme après France - Allemagne. Ça revient au même ? Pas tout à fait : certains ne connaissent pas la musique.

Autopsie d'un refus

Brian Clough, le très contesté manager du football anglais, a failli reprendre Derby en main. Le nouveau « chairman », qui succède à l'honorable Sam Longson (77 ans), offrait un pont d'or à Clough, qui officie actuellement à Nottingham Forest.

Clough a dit non, et cela a surpris beaucoup de monde, y compris les gens de Nottingham Forest.

En fait, Clough n'aurait pas dit tout à fait non. Il aurait dit « oui, mais... », le mais étant le départ d'un directeur et d'un autre membre de l'état-major. Comme le directeur visé était l'ex-président Sam Longson, il ne reste plus qu'un obstacle au retour du Messie. Ça devrait pouvoir s'arranger.

Cinq ans et salut !

Tout Liverpool est en émoi. Kevin Keegan a rendu publique sa décision irrévocable de quitter son club et de jouer pour un grand club européen. Tout serait déjà signé et mis au point dans les moindres détails. « Je quitterai Liverpool en juin prochain, a déclaré Keegan. C'est la seule chose dont je suis absolument certain pour cette saison. »

Le petit prince du football anglais a fait une autre révélation : « J'aime le jeu passionnément, a-t-il dit, mais je ne jouerai pas jusqu'à 40 ans comme le font certains. Je m'arrêterai en 1982, après la Coupe du monde, si Dieu le veut. J'aurai 31 ans à ce moment-là. Ce sera largement suffisant. »

Keegan vit et joue énormément sur les nerfs. L'été dernier, ses médecins lui recommandaient la prudence et la tranquillité. Keegan les écoute.

Mort à la T.V.

Helenio Nunes, président de la Confédération des sports brésilienne, est résolument contre la retransmission télévisée des matches de football. Et il l'a déclaré en termes d'une surprenante violence : « La télévision tend à abêtir les gens, à leur donner des habitudes sédentaires et à leur ôter le goût du petit effort qui consiste à aller au stade. Les transmissions en direct comportent trop d'avantages pour les spectateurs. Elles sont donc néfastes. »

« Le sport en général, et le football en particulier, ne doivent pas pâtir de ce phénomène des temps modernes. A l'inverse, je suis tout à fait favorable aux retransmissions radiophoniques qui n'empêchent pas d'assister aux matches et qui permettent même de vivre simultanément les autres rencontres. »

Imposé numéro deux

En Italie, les déclarations de revenus sont affichées dans chaque mairie et chacun peut les consulter. Beppe Savoldi, l'avant centre de Naples dont le transfert grimpa à deux milliards de lires en 1975, figure sur les rôles de sa bonne ville de Bergame. Et il figure en très bonne position, la deuxième, avec 45.788.000 lires de revenus (35 millions A.F.).

Le premier contribuable de Bergame est un industriel en ciment, M. Pesenti, avec 168 millions de lires. Ce qui fait dire aux farceurs : « Beppe Savoldi n'a jamais réussi contre les bétonneurs. »

NAPOLEON EN UKRAINE

La perspective d'aller traîner ses bottes en Ukraine avec ses vieux grognards du Bayern n'a pas l'air d'enchanter Dettmar Cramer, dit « Napoléon ». La petite victoire (1-0) acquise sur Dynamo Kiev ne lui semble pas suffisante pour afficher un optimisme béat. Alors, après avoir beaucoup crié, « Napoléon » suppute. « Napoléon » prépare un plan de bataille minutieux destiné à donner la victoire à ses troupes invincibles.

Ce surnom de Napoléon est venu à Cramer en raison de sa petite taille et de son génie tactique (dit-on). Un grand journal allemand a même réussi à faire poser l'entraîneur du Bayern revêtu des habits de l'Empereur.

Le 16 mars, à Kiev ou à Simféropol (ou ailleurs sur le territoire soviétique), le Bayern aura bien besoin des lumières de son chef. Et aussi des muscles de ses soldats.

Callaghan

et la tentation

Piazza, asticoté par un adversaire alors qu'il s'engageait ardemment vers le but de Liverpool, se vengea aussitôt « sur la bête » mercredi soir. La bête n'était malheureusement pas la bonne, et le pauvre Callaghan n'eut plus qu'à se masser énergiquement la cheville meurtrie, tandis que M. Palotai montrait le carton jaune au bison des Verts.

Ian Callaghan n'a rien dit. En 800 matches pour les Rouges, il n'a jamais reçu un avertissement, bien qu'il soit du genre vaillant. Il ne trouve pas que le jeu soit plus dur qu'avant. « De tout temps, les arrières ont essayé de briser les attaques adverses. De tout temps, il y a eu quelques bavures. »

Callaghan a un principe simple pour éviter les [illegible]. « Je ne discute jamais les décisions de l'arbitre, parce que ça ne sert à rien. Mais ça ne veut pas dire que je ne suis pas tenté. » En tout cas, Callaghan résiste bien à la tentation.

Une Barbara

qui coûte cher

Carlos Rexach, le célèbre attaquant de Barcelone, a des ennuis. Un photographe de presse a porté plainte contre lui pour coups et blessures, destruction de pellicule photographique et bris de matériel.

Carlos n'avait pas apprécié que le photographe en question s'intéresse de trop près à ses ébats nocturnes dans un club privé, à 2 h 30 du matin, en compagnie de l'actrice Barbara Rey. Il se chargea donc de récupérer le corps du délit confondu en partie avec le corps du preneur de vues.

L'affaire s'est terminée au commissariat. Elle pourrait se poursuivre en justice et peut-être devant le comité directeur du F.C. Barcelone. Barbara risque de coûter cher à Carlos Rexach.

Les Rolling Stones

d'abord

On sait que Paul Breitner n'est plus un passionné de l'équipe d'Allemagne, ni même du football allemand, depuis qu'il a revêtu le maillot du Real. Mais on ne pensait tout de même pas que son mépris allait aussi loin.

Paul a révélé à un confrère anglais qu'il n'avait pas regardé à la télévision, en juin dernier, le match Yougoslavie - Allemagne de Coupe d'Europe des Nations. « J'ai fait un effort pour la finale, a-t-il raconté, mais pour la demi-finale, j'étais assis dans l'Olympiahalle de Munich pour écouter le concert des Rolling Stones. »

Opinion de Breitner sur l'équipe d'Allemagne : « La meilleure de toutes au cours de ces dix dernières années est celle de 1972 qui fut championne d'Europe des Nations. »

La bourse

ou la prison

Un footballeur viennois, qui n'appartient pas au Wunderteam de la belle époque, stoppait récemment l'envolée de son adversaire d'un imparable coup de poing en pleine figure. L'adversaire en question s'en tirait avec un coup franc en sa faveur, ce qui est sympathique, mais également avec une fracture de l'os nasal et une commotion cérébrale.

L'impitoyable fut d'abord suspendu pour vingt jours par la Fédération autrichienne. Sur sa lancée, il se rendit ensuite à l'invitation du tribunal, lequel lui donna aussitôt le choix entre 6.000 francs d'amende ou cent jours de prison.

Fritz Hiess, c'est son nom charmant, a préféré payer.

Ah ! peseta, peseta...

Johan Neeskens était d'accord pour signer un nouveau contrat de quatre ans avec le F.C. Barcelone, à des conditions revues et corrigées dans le sens de la hausse. Tout était prêt pour la signature. Mais les deux parties n'avaient pas prévu la dévaluation subie ces derniers jours par la monnaie espagnole.

Johan II a fait ses comptes. Il a grogné. Et il a réclamé l'équivalent de 18 à 20 millions A.F. supplémentaires pour compenser la perte subie.

Du temps que Kopa jouait au Real, la même histoire s'était déroulée dans les bureaux du club madrilène. Raymond avait fait remarquer que le change n'était plus ce qu'il avait été. Grand seigneur, Raimundo Saporta avait remédié aux déficiences de la Banque d'Espagne, en disant à Kopa : « J'espère que vous auriez fait la démarche inverse si la peseta avait été réévaluée. »

J'Y VAIS OU J'Y VAIS PAS ?

Gianni Rivera hésite. Gianni Rivera ne sait plus. Doit-il continuer à honorer San Siro de sa présence et à enflammer Milan A.C. de son brassard blanc ? Ou doit-il se retirer sous sa tente, las de tant d'efforts inutiles ? Le maître réfléchit.

Gianni Rivera fut un grand joueur et peut-être l'est-il encore quand le cœur lui en dit. Mais ses états d'âme commencent à fatiguer beaucoup de monde. Pour le lui avoir dit en termes colorés, Benetti se retrouva à la Juve l'été dernier. Ce qui n'était pas particulièrement une pénitence.

Il reste une solution. Une solution en forme de rêve de Nereo Rocco, lequel disait il y a une dizaine d'années : « Si j'avais beaucoup d'argent, je m'offrirais Gianni Rivera, et je le ferais jouer dans mon jardin pour mon seul plaisir. Aucun joueur ne m'a jamais fait autant aimer le football. » Qu'attend Rocco pour faire croire au beau Gianni que San Siro est son propre jardin ? (Photo OLYMPIA)

les verts de la coupe d'europe

Collection "Medailles d'or" abondamment illustrée de photos noir et couleur

LARQUE
LE FOOT EN VERT
G. ERNAULT
Dans ce portrait réaliste G. Ernault donne à J. M. Larqué l'occasion d'une réplique féroce.

CURKOVIC
DANS MES BUTS
R. VERGNE
les révélations du fameux gardien, héros de l'épopée stéphanoise.

ROCHETEAU
G. DIRAND - P. JOLY
Une aventure unique dans les annales du football français

EN LIBRAIRIE

Calmann-Lévy

FF était là !

M'GLADBACH

Les champions de R.F.A. ont trouvé à qui parler à Düsseldorf où ils avaient élu domicile pour un soir, leur stade habituel étant trop exigu. Bruges réussit en effet l'exploit de mener 2-0 après 40 minutes et Moenchengladbach eut la chance de marquer juste avant la mi-temps.

Après le repos, les Allemands se lancèrent désespérément à l'assaut pour égaliser. Leur petit attaquant danois Simonssen, en particulier, se démena comme un beau diable sur tout le front de l'attaque ; on le vit monter à l'abordage sur corner (ci-dessus) malgré sa petite taille ; battre les défenseurs belges à la course (en bas, à droite) mais il était hors jeu ; et enfin obtenir l'égalisation tant attendue qui fit exploser le stade (en bas à gauche) en profitant d'un mauvais blocage du gardien adverse. Moenchengladbach **avait rétabli la situation, mais la cote de Bruges est montée en flèche à la bourse de la Coupe d'Europe.** Les champions de Belgique ont joué en grande équipe et le match retour s'annonce comme l'un des sommets de la saison internationale.

MUNICH

Un quart de finale aller à sens unique, Dynamo Kiev replié sur lui-même avec un seul attaquant (Blokhine) complètement isolé dans le camp adverse, le Bayern à l'attaque 85 minutes sur 90 : la foule du stade olympique a vu le pire des spectacles. Il faut être deux pour réussir un match de football. Les champions d'Europe étaient seuls, l'autre soir, à jouer le jeu.

A gauche, Kappelmann, maillot rouge aux prises avec Trochkin l'un des défenseurs soviétiques les plus rigoureux : cinq coups francs sifflés contre lui en moins de dix minutes !

A droite, Hoeness brûle la politesse à Fomenko. Mais il tombera sur plus fort que lui. Kunkel sera plus heureux et donnera une victoire cent fois méritée aux Bavarois (43e minute).

Reportage photographique de Patrick Boutroux, Christian Rochard et William Stevens.

ZURICH

Nous venions d'atteindre l'heure de jeu. Les Zurichois se ruaient à l'attaque pour marquer un deuxième but. C'est alors que l'avant centre Cuccinota hérita d'une longue ouverture de Weller. Il pénétra dans la surface de réparation de Dresde et se heurta à l'opposition de Mathias Muller (à terre), le nouveau stoppeur qui avait remplacé Schmück blessé. Cuccinota réussit à récupérer le ballon sur son premier tir contré. Malheureusement pour son équipe, il devait sortir légèrement à droite du but gardé par Jakukowski. C'est l'une des plus belles occasions manquées par les Suisses et surtout par l'attaquant de Zurich, que l'on vit très souvent à la pointe de l'action. Ses tirs et le duel permanent qu'il livra aux défenseurs de Dynamo Dresde auraient mérité un meilleur sort. Ce but raté eut d'autant plus de conséquences qu'un peu plus tard Kreisch égalisait. Heureusement — et c'était mérité — le F.C. Zurich obtenait, une minute avant la fin, ce second « goal » après lequel il courait depuis si longtemps...

L'école de vie de l'A. S. Nancy-Lorraine

(Didier BRAUN)

Vous êtes nancéien ou de la région. Vous avez un fils, ou un frère, de six ans, qui est au cours préparatoire. Savez-vous qu'il peut aussi fréquenter un « cours préparatoire » de football, dans un club, l'A.S. Nancy-Lorraine qui, bien qu'ayant une section professionnelle, n'oublie pas son rôle éducatif ? Il pourra passer toute sa jeunesse sur les terrains nancéiens, avec le maillot blanc et rouge sur le dos. Voici l'itinéraire qu'il pourra suivre dans cette école de football et de vie, dirigée par Hervé Collot.

● A six ans, un enfant ne conçoit pas l'aspect collectif d'un jeu. Le ballon doit être sa propriété. Le rôle des éducateurs de l'école d'initiation sera donc de lui faire découvrir l'aspect « social » du football, en même temps qu'un premier apprentisage technique. De six à neuf ans, il fréquentera, avec quelque 120 camarades, l'école du stade Marcel-Picot ou de la forêt de Haye où, par un long et patient travail et par de nombreux jeux à effectif réduit (à cet âge, il n'est pas encore question de compétititon), il apprendra à concevoir l'utilité de la collectivité, du respect des règles et de l'adversaire, en même temps qu'il disposera d'un premier armement technique, de la conduite de balle au jeu de tête.

● A 9 ans, nouvelle étape vers le football des « grands », avec la participation à de petits Championnats de foot à sept, et porte d'entrée vers la véritable formation et le perfectionnement.

● Devenu pupille, le jeune joueur part à la découverte du football à onze et du premier Championnat. Il s'entraîne déjà deux fois par semaine et joue le samedi avec son équipe. Désormais, il va suivre la filière traditionnelle :

Le découverte du ballon, des règles, du club.

● Minimes, cadets, juniors, suivent deux entraînements par semaine. Pendant toute cette période, entre en jeu la sélection qui vise évidemment à extraire de la masse ceux dont les prédispositions leur permettent d'envisager le football comme quelque chose de plus sérieux qu'un jeu, et peut-être comme une profession. Dès les minimes, avec l'opération Guérin et l'équipe de Ligue, un premier écrémage s'opère. Les meilleurs cadets et juniors ont un entraînement supplémentaire dans la semaine.

● A la fin de la deuxième année cadette, les meilleurs pourront entrer au centre de formation dirigé par Aldo Platini et qui prépare les futurs professionnels. De plus, les surclassements des meilleurs sont encouragés et aguerrissent ces joueurs d'avenir. Le bon minime joue en cadets, le cadet en juniors et le très bon cadet deuxième année peut bien jouer en Division III.

Voici, très rapidement brossé, le tableau du cheminement du jeune Nancéien au sein du club. Mais un autre élément important est que le jeune qui n'aura pas les qualités lui permettant d'évoluer à un certain niveau, n'est pas abandonné pour autant. L'A.S.N.L. a créé un système qui permet de récupérer ces jeunes qu'elle a formés et d'utiliser leurs qualités :

● Les clubs, parrainés : l'A.S.N.L. a institué, avec certains petits clubs de la région nancéienne, une sorte de contrat de parrainage qui consiste de la part du club de Claude Cuny, à leur apporter son assistance technique, à orienter vers eux les joueurs qui veulent continuer à pratiquer activement, mais qui ne s'imposent pas à Nancy ; en échange, les meilleurs jeunes de ces petits clubs pourront rejoindre les rangs de l'A.S.N.L.

● La formation d'arbitres, de dirigeants et de cadres : les jeunes joueurs « barrés » à un certain niveau et peut-être découragés, mais désireux de ne pas quitter le football, peuvent enfin se recycler dans l'arbitrage ou l'éducation des enfants. L'A.S.N.L. a créé une école d'arbitrage à l'intérieur du club pour ceux qui ont choisi cette fonction difficile mais nécessaire. Elle forme aussi, parmi ses anciens joueurs, les éducateurs et les dirigeants des équipes de jeunes, eux aussi indispensables à la prospérité d'un club.

Ainsi Nancy cherche à replacer « dans le circuit » le plus grand nombre possible de jeunes qui y ont été formés, mais aussi réalise sa propre régénération sur le plan de l'encadrement. Pour Nancy, la politique de jeunes n'est donc pas seulement de produire des Platini, c'est, comme le souligne Hervé Collot, « être une école de vie ».

LA PYRAMIDE DE L'A.S. NANCY-LORRAINE

Conservatoire
(Formation professionnelle)
Arbitrage
Educateurs

JUNIORS 35 (17 à 19 ans)
CADETS 40 (15, 16 ans)
MINIMES 60 (13, 14 ans)
PUPILLES 70 (11, 12 ans)
POUSSIN 40 (9, 10 ans)
INITIATION 80 (6 à 8 ans)

LES 25 JUNIORS pour Luxembourg-France

Pour l'équipe de France juniors, la route de la Belgique et de la phase finale du tournoi U.E.F.A. passe par une nécessaire victoire, le 16 mars, à Esch-sur-Alzette, contre le Luxembourg. Jacky Braun a établi la liste des vingt-cinq transmise à l'U.E.F.A., dans laquelle il devra obligatoirement choisir les seize qui iront au Luxembourg. Ce sont :

Gardiens de but : **Esclassan (Nimes), Tisiot (Bordeaux), Velud (Reims).**

Défenseurs : **Bibard (Nantes), Talineau (Bordeaux), Creignou (Le Havre), Beaubois (Cannes), Desbouillons (Lyon), Toffolo (Monaco), Baconnier (Marseille), Guilaine (Rouen), Laffargue (Paris F.C.).**

Milieu de terrain : **Piette (Valenciennes), Sabatier (Nimes), Polaniok (Reims), Lopez (Troyes), Jeannol (Nancy), Godel (Lens).**

Attaquants : **Bisbal (I.N.F. Vichy), Fournier (Lille), Wiss (Strasbourg), Formica (Metz), Bocquet (Auxerre), Aniol (Nantes), Ferratge (Bordeaux).**

Par rapport au match aller, il faut noter l'absence de Barberat, blessé, le retour du Strasbourgeois Wiss et l'apparition de deux autres juniors première année, Laffargue et Ferratge.

Les résultats des huitièmes de finale de la Coupe Gambardella et de la deuxième journée du championnat des sections sport-études sont dans la page « Ils sont 1.200.000 ».

Les "teen-agers" de la Division I

La liste que vous trouverez ci-dessous comprend tous les joueurs de moins de vingt ans qui ont figuré, au moins une fois, dans l'équipe professionnelle de leur club de Division I. Pourquoi avoir pris comme barrière vingt ans ? D'une part, parce que le chiffre est symbolique, mais aussi parce que le rajeunissement impressionnant des effectifs professionnels fait, à l'heure actuelle, des vingt, vingt-trois ans, non plus des espoirs pour demain, mais bien la réalité d'aujourd'hui. Enfin, ces « teen-agers » de de Division I sont la première génération complète des joueurs formés par les clubs dans leur centre de formation — dont la plupart font encore partie — ou par l'I.N.F. de Vichy.

Nous avons donc retenu les joueurs qui avaient moins de vingt ans au moment de leur premier match cette saison. En lettres majuscules, ceux qui ont effectué au moins dix matches en équipe première. Parmi eux, Battiston, Baronchelli, De Rocco et Flak ont même participé à tous les matches de Championnat. Les chiffres entre parenthèses sont l'âge des joueurs en ans et mois. Nous nous sommes arrêtés à la journée du 27 février.

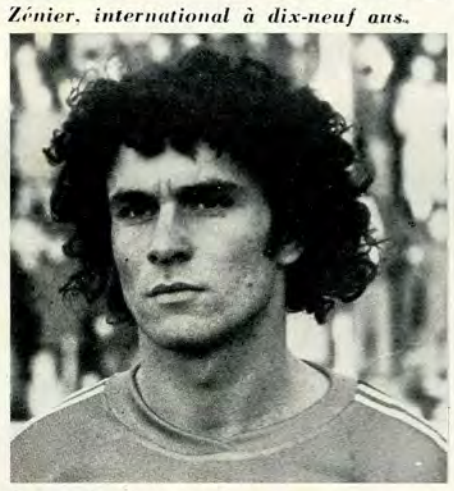
A cette date, la première place à « l'indice » d'utilisation des moins de vingt ans revenait à Nantes (6 joueurs parmi lesquels trois ont effectué au moins dix matches) et à Nancy (6). Venaient ensuite Lyon (5), Lens, Nimes, Paris, Sochaux, Troyes, Bordeaux, Lille, Reims (4). Par contre, Angers, Bastia et Laval n'ont jamais fait appel à un moins de vingt ans.

Notons encore que quatre joueurs ont fait leurs débuts à moins de dix-huit ans : Baconnier (Marseille), le plus jeune avec ses dix-sept ans et neuf mois, Fournier (Lille), Cornet (Lyon) et Sabatier (Nimes).

Remarquons enfin la présence de cinq gardiens de but, poste plus volontiers confié à des joueurs chevronnés. Ce sont De Rocco (Lyon), Desrousseaux (Nantes), Bast (Sochaux), Dominique Leclercq (Lens) et Ettore (Metz).

D. B.

Zénier, international à dix-neuf ans.



Baconnier, le plus jeune.

De Rocco, tous les matches avec Lyon.

BORDEAUX. — Furlan (19,1), Domergue (19,3), Le Blayo (18,9), Melan (19).
LENS. — FLAK (19,5), FRANÇOISE (18,6), Dominique Leclercq (18,8), Gallou (19,1).
LILLE. — Tirloit (18,4), Grumellon (19,4), Borel (19,8), Fournier (17,11).
LYON. — DE ROCCO (19,5), PAILLOT (18,9), Cornet (17,11), Maroc (18,5), Olio (19).
MARSEILLE. — Baconnier (17,9).
METZ. — BATTISTON (19,4), ZENIER (18,11), Ettore (19,2).
NANCY. — JEANNOL (18), Déplanche (19,5), Barret (19,3), Chebel (19,11), David (19,1), Perdriau (19,7).
NANTES. — TUSSEAU (18,6), BARONCHELLI (19,7), VAN STRAELEN (19,8), Desrousseaux (19), Steck (19,5), Muller (19,5).
NICE. — ZAMBELLI (19,5), Bocchi (19,5).
NIMES. — LOZANO (19,7), Dubourdeaux (19,2), Sabatier (17,11), Devot (19,9).
PARIS S.-G. — PILORGET (18,4), Brisson (18,4), Justier (19,11), Moraly (19,2).
REIMS. — Buisset (19,4), Polaniok (18,2), Mauroy (19,4), Mathou (19,1).
RENNES. — DELAMONTAGNE (19,2), Kerjean (18,2).
SAINT-ETIENNE. — Lacuesta (18,5), Boury (19,8).
SOCHAUX. — BATS (19,8), Bezaz (18,8), Meyer (18,8), Benoit (19,11).
TROYES. — BORTOLOTTI (18,11), Peltier (19,9), Borne (18,9), Kebir (18,4).
VALENCIENNES. — Jacques (19,8), Piette (18,6).

FRANCE Football et Radio Monte Carlo RMC

2 MILLIONS AF EN JEU

LE 16 MARS

pour les quarts de finale retour des Coupes européennes

RÉPONDEZ par **OUI** ou par **NON**

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En page 10, le tableau complet des Coupes européennes.
- **EN CAS D'EGALITE :**
  - **— au score après les 90 minutes du match retour, les buts marqués à l'extérieur comptent double ;**
  - **— totale sur l'ensemble des deux matches, prolongation d'une demi-heure ;**
  - **— au terme de la prolongation, série de penalties.**

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES

« France Football » R.M.-C.
10, Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09
de façon qu'il parvienne le
mardi 15 mars dernier délai

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours sur les quarts de finale des Coupes européennes 76-77 dotés chacun d'un prix de 2 millions de francs anciens.

2) Les jeux-concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les 1/4 de finale des Coupes européennes 76-77. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix de 2 millions A.F. en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes à chaque jeu-concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponses des quarts de finale retour doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 15 mars 1977.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent réglement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

Michel Platini : hip hip hip, Hunga !

ussures, de la collection Hunga s'appellent
"Platini Racing". Elles ont le meilleur parrain
des chaussures de football : Michel Platini.
echniciens de la société Hunga à la conception
point de cette nouvelle collection. Avec
jà Hunga au plus haut niveau de la compétition
Alors hip hip hip Hunga!

Hunga®